This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

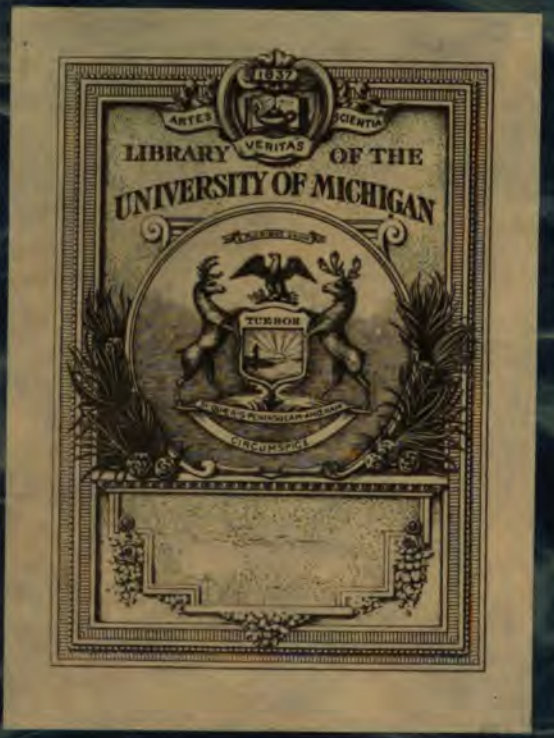
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

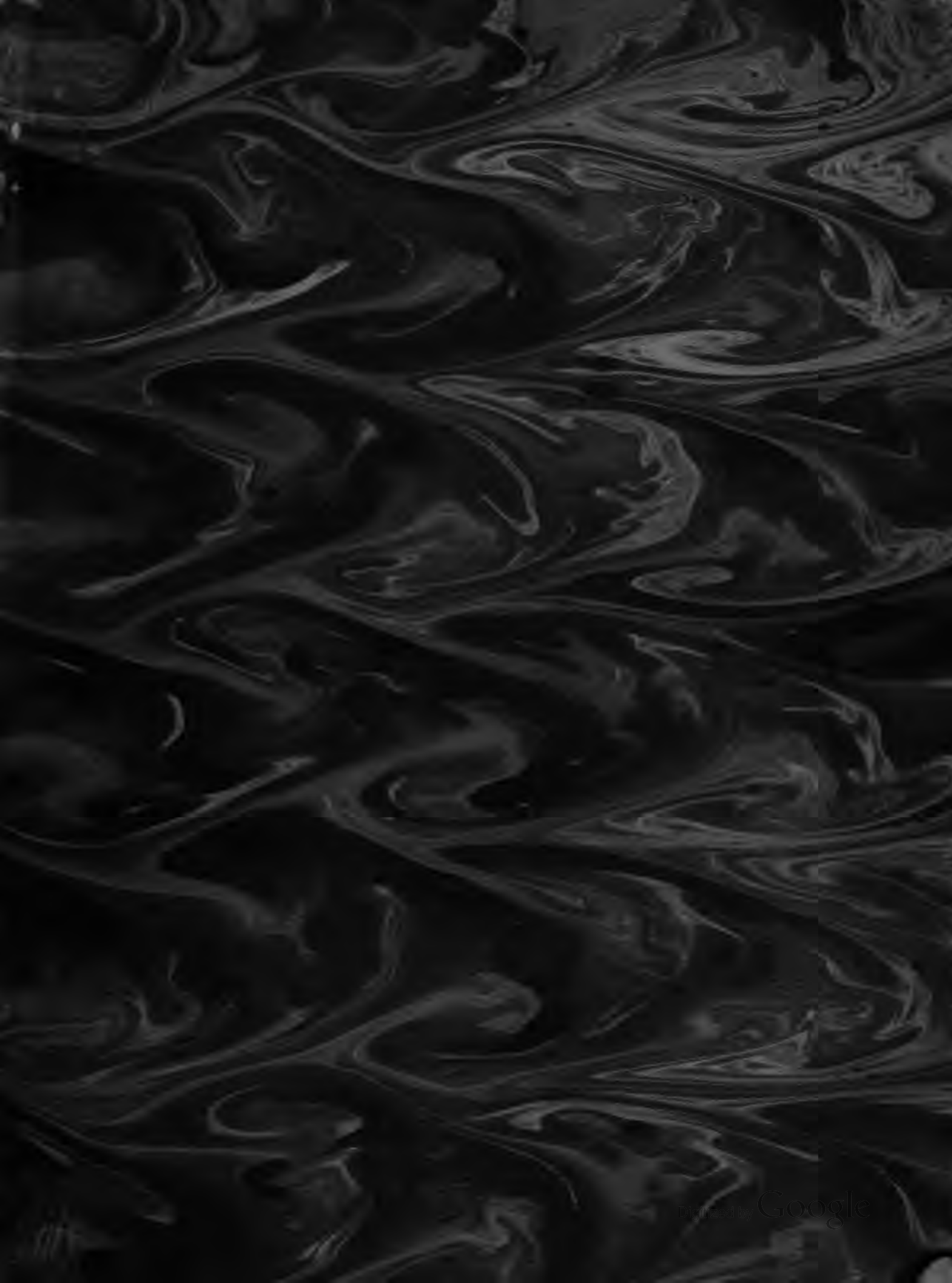
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

C 484,885

Digitized by Google



Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

Z
8550.3
.T7
1901

Digitized by Google

Digitized by Google

MAURICE TOURNEUX

MARIE-ANTOINETTE

DEVANT L'HISTOIRE

ESSAI BIBLIOGRAPHIQUE

SECONDE ÉDITION

revue, très augmentée et ornée de gravures

PARIS

LIBRAIRIE HENRI LECLERC

219, RUE SAINT-HONORÉ, 219

et 16, rue d'Alger

—

MDCCCCI

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

A M. Alex. Vidier
Hommage d'affectueuse confraternité.
M. Bournand

Digitized by Google

Digitized by Google

MARIE-ANTOINETTE

DEVANT L'HISTOIRE

Digitized by Google

Digitized by Google

MAURICE TOURNEUX

MARIE-ANTOINETTE
DEVANT L'HISTOIRE

ESSAI BIBLIOGRAPHIQUE

SECONDE ÉDITION
revue, très augmentée et ornée de gravures

PARIS
LIBRAIRIE HENRI LECLERC
219, RUE SAINT-HONORÉ, 219
et 16, rue d'Alger.

MDCCCCI

Digitized by Google

Digitized by Google

Librairie
Picard
9-10-29
1828

AVERTISSEMENT

La nomenclature des écrits relatifs à Marie-Antoinette a déjà fait l'objet de deux monographies rédigées à une époque où la Bibliothèque n'avait pas encore acquis les fonds La Bédoyère et Hennequin répartis depuis dans les séries précédemment constituées de l'histoire révolutionnaire et, lorsque les archives de France et d'Autriche demeuraient encore closes ou inexplorées : toutes deux sont donc nécessairement aujourd'hui fort incomplètes.

Quérard avait détaché la première de la vaste *Encyclopédie du bibliothécaire* à laquelle il travailla une partie de sa vie et dont l'indifférence du public et de l'Etat ne lui permit même pas

Digitized by Google

d'entreprendre la mise au jour. Cette monographie, que Ch. Brunet avait signée avec lui, parut, ainsi que plusieurs autres fragments de même provenance et de même nature, dans la revue à laquelle le bibliographe avait donné son propre nom (*le Quérard*, 2e année, 1856, pp. 401-439), et fut bientôt suivie (pp. 479-486) de diverses additions ou rectifications proposées par Paul Lacroix, ou signées B*** (Gustave Brunet, de Bordeaux). Le second travail, intitulé *Bio-Bibliographie de Marie-Antoinette*, dû à la collaboration de MM. de La Sicotière et de Lescure, est extrait du volume publié par celui-ci sous ce titre : *la Vraie Marie-Antoinette* (1865) et il en fut fait un tirage à part de cent exemplaires, presque tous détruits à cause des fautes typographiques qui le défiguraient.

Quérard et Charles Brunet avaient pu réunir un nombre considérable de titres répartis en deux chapitres et de nombreuses subdivisions : I. *Ecrits de Marie-Antoinette.* — II. *Ouvrages pour et contre Marie-Antoinette* (A. Années 1774-1784. — B. Affaire du Collier. — C. Historiens et pamphlétaires de Marie-Antoinette de 1788 à 1790. — D. Fuite de la Famille royale. — E. Détention de la Reine : le Temple et la Conciergerie. — F. Aménités révolutionnaires à l'égard de la Reine, en 1792 et 1793. — G. Procès de la Reine. — H. Exécution de Marie-Antoinette. — I. Historiens et détracteurs de Marie-Antoinette de la fin du XVIIIe siècle. — J. Historiens et apologistes de Marie-Antoinette depuis le commencement du siècle jusqu'en 1855).

Les pamphlets occupaient légitimement une très large place dans cette énumération, et en transcrivant leurs titres, les deux bibliographes n'obéissaient, on peut le croire, à aucune pensée hostile envers la femme désignée à la fureur populaire. En sollicitant le concours de M. de La Sicotière, M. de Lescure lui traçait au contraire un programme inspiré d'un sentiment assurément plus chevaleresque que critique. « Je refuse, lui écrivait-il, l'entrée du temple aux témoins souillés. Dehors les infâmes ! Dehors les sacrilèges ! Qu'ils déposent leur venin à la porte du monument, s'ils le veulent, mais qu'ils n'en franchissent point le seuil sacré ! »

Digitized by Google

Afin « d'aider les recherches honnêtes, de favoriser les curiosités chastes », M. de La Sicotière avait dû omettre les livres à titres orduriers et à frontispices obscènes stigmatisés par son collaborateur en termes véhéments et déclamatoires. Peut-être ne pensait-il pas, comme lui, qu' « on ne doit brûler que des parfums devant les autels », et n'eut-il pas, s'il en eût été libre, « refusé l'enregistrement aux dépositions calomniatrices et véhémentes, aux puérilités, aux infamies » ; toujours est-il qu'ainsi amendé, ce travail « auquel il aurait fallu consacrer des mois et auquel il n'avait pu donner que quelques jours » est appelé à rendre encore moins de services que celui de Quérard.

Dans l'essai que je soumets pour la deuxième fois aux lecteurs, je n'ai adopté ni les mêmes divisions que les premiers de mes prédécesseurs, ni obéi aux mêmes scrupules que les seconds ; mais en 1895, afin de ne pas abuser de l'hospitalité du *Bulletin du bibliophile* où ce travail avait paru, j'avais cru inutile d'y faire figurer, autrement que sous forme de renvois à ma *Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution*, ce qui a trait aux journées des 5 et 6 octobre, du 20 juin, du 10 août, à la fuite de Varennes, à la captivité de Marie-Antoinette au Temple et à la Conciergerie, à son procès et à sa mort (1). Malgré ces lacunes volontaires, l'accueil fait à cette ébauche a été tel que je n'osais l'espérer et le petit volume a été promptement épuisé. M. Henri Leclerc a bien voulu me demander de le réimprimer en y ajoutant un attrait iconographique qui manquait à la première édition, et comme il m'en laissait libre, j'ai donné à cette nomenclature le développement dont elle était véritablement susceptible. J'ai donc repris dans les trois premiers volumes de ma *Bibliographie* les articles qui se rattachaient directement à mon sujet et je les ai classés à leur ordre logique et chronologique. Les quatre paragraphes primitifs sont

(1) Dans les cotes placées à la suite de chaque intitulé la lettre *N* désigne la Bibliothèque nationale ; la lettre *P*, la Bibliothèque de la Ville ; la lettre *R*, la collection Rondonneau aux Archives nationales.

Digitized by Google

ainsi devenus quatre chapitres sur lesquels on me permettra de donner quelques explications indispensables.

Quérard s'étonnait en 1856 qu'on eût point encore songé à réunir les lettres de Marie-Antoinette. Son vœu n'a été que trop bien exaucé huit ans plus tard, et si la mort ne l'eût frappé peu après, il aurait pu ajouter un piquant article à ses *Supercheries littéraires*. En 1864 parurent simultanément deux recueils accueillis avec une faveur marquée, puis bientôt mis à néant par la critique lorsqu'elle eut répondu au cri d'alarme poussé par Edmond Scherer. Je n'avais pas à reprendre par le menu ce long débat, résumé par M. de Beaucourt en tête du premier et tout récent recueil de lettres authentiques qui ait été publié, mais j'ai cru devoir indiquer toutes les pièces de cette procédure déjà lointaine et qui marque une date dans l'histoire de la critique moderne.

Tandis que la lumière se faisait peu à peu sur la mystification dont M. d'Hunolstein avait été la victime et dont Feuillet de Conches s'était constitué le défenseur plus bruyant que désintéressé, M. d'Arneth tirait des archives de la Couronne d'Autriche d'irréfutables documents ; grâce à lui, et plus tard à ses deux collaborateurs français, MM. Geffroy et Flammermont, la vraie Marie-Antoinette est apparue enfin, d'abord à travers ses propres lettres, si différentes par le fond et par la forme de celles que lui attribuaient d'impudents faussaires, puis dévoilée par les correspondances incessamment entretenues entre la cour de Vienne et ses représentants à Paris et à Versailles.

Le premier chapitre du présent livre appartient donc aux écrits authentiques et apocryphes de la Reine mais non aux pamphlets sous forme épistolaire que j'avais cru devoir classer ici et que j'ai rattachés depuis au chapitre III.

On sait quel prix atteignent aujourd'hui, lorsqu'ils passent en vente, les moindres vestiges de ce qui a appartenu à Marie-Antoinette ; portraits, livres, bijoux, étoffes, menus objets de toilette ont leurs dévôts et leurs petites chapelles et aussi, comme son écriture, leurs faussaires toujours assurés de trouver des dupes.

Digitized by Google

L'iconographie de la Reine a singulièrement attiré la critique actuelle et l'on trouvera décrit ici tout ce que je crois exister sur ce point, depuis la curieuse brochure de Quentin Crawfurd, un contemporain et un familier, jusqu'à l'étude, très documentée comme toujours, du regretté Jules Flammermont sur les portraits de la petite archiduchesse et de la jeune Dauphine.

Le Petit-Trianon voit chaque année défiler des milliers de visiteurs qui évoquent l'image de celle dont le souvenir en est demeuré inséparable ; les plus lettrés d'entre ces pélerins connaissent les travaux de M. Ad. Jullien sur les divertissements dramatiques de la Reine et le beau livre (complété depuis par un supplément) de M. Gustave Desjardins sur l'histoire du palais. Bien que Marie-Antoinette n'ait eu, semble-t-il, à aucune époque de sa vie, le goût de la lecture, sa bibliothèque particulière n'en était pas moins fort importante et elle a connu, comme tout ce qui lui a appartenu, de singulières vicissitudes. Saisie en vertu des lois révolutionnaires, cette bibliothèque est aujourd'hui répartie entre la Bibliothèque nationale, celles de Versailles, de Bourges et de Périgueux ; mais divers ouvrages en ont été distraits et sont tombés entre les mains des amateurs qui se les disputent. Pour parer à la disette de cette marchandise très demandée, de trop ingénieux spéculateurs ont fabriqué des fers aux armes de France et d'Autriche et les ont apposés sur des livres dont on chercherait vainement la trace dans les catalogues authentiques de la bibliothèque. Une autre supercherie, d'ordre tout politique, a consisté à tirer d'un choix de livres fait par Campan dans les armoires des petits appartements de Versailles pour les transporter à Trianon, un témoignage écrasant contre la moralité de la Reine ! Ces livres sont parmi ceux que l'on rencontre dans toutes les collections particulières du XVIII[e] siècle et alors même que la Reine les eût feuilletés, le péché serait des plus véniels ; mais elle lisait fort peu ; ses conférences avec les marchandes de modes et les bijoutiers jusqu'en 1778, plus tard les soins exigés par sa santé ou l'éducation de ses enfants ne lui en auraient d'ailleurs laissé que fort peu le loisir. La fameuse

Digitized by Google

Mlle Rose Bertin a détruit pendant la Terreur ses livres de caisse et ses factures ; mais Mme Eloffe n'avait pas pris les mêmes précautions et M. de Reiset a extrait de ses papiers un livre spécial qui n'est point sans intérêt. Des circonstances particulières ont permis à M. Auguste Nicaise, puis à M. Alvin Beaumont, de recueillir d'autres objets que le Petit Palais a momentanément abrités pendant l'Exposition universelle de 1900.

L'alliance d'un petit-fils de Louis XV avec la fille d'une impératrice d'Autriche fut le couronnement de la politique de Choiseul et bientôt après le prétexte de son éclatante disgrâce. Les préliminaires et les conséquences de ce mariage ont fait l'objet de correspondances diplomatiques dont la divulgation est de date toute récente. Jules Flammermont avait été sur place recueillir dans les principales archives de l'Europe le complément de ce que MM. d'Arneth, Geffroy et lui-même avaient déjà mis au jour, ou des bruits que recueillaient soit les rédacteurs de bulletins manuscrits, soit les auteurs de mémoires dont beaucoup ne furent écrits que longtemps après les événements. Le rôle de l'historien est précisément de dégager de ces témoignages souvent contradictoires la vérité toujours relative qu'ils contiennent. Le bibliographe ne peut et ne doit que mettre sous les yeux du lecteur les éléments du débat. On trouvera donc dans l'ordre chronologique de leur apparition les mémoires de Mme de Polignac, de Besenval, de Joseph Weber, de Mlle Bertin, de Mme Campan, du duc de Lauzun, de Tilly, d'Augeard, de Mme de Tourzel, de Fersen et aussi, — pour ne rien omettre, — des affabulations déterminément apocryphes, telles que les *Souvenirs* de Mme d'Adhémar ou du coiffeur Léonard qui, de temps à autre, et malgré les avertissements de la critique, font encore des dupes. L'authenticité même de quelques-uns de ces mémoires a été parfois suspectée, non sans raison ; d'autres ont été désavoués par les ayant-droit de leurs auteurs présumés ; d'autres, enfin, ont donné lieu à des poursuites judiciaires. Ces particularités n'ont pas été négligées ici, de même que j'ai placé sous l'énoncé des pamphlets qui ont, au même titre, droit d'entrée

Digitized by Google

dans un travail de cette nature, les rares renseignements que l'on possède sur leurs origines.

Que le signal de ces attaques soit parti de certaines coteries de la Cour même, il n'y a plus aujourd'hui de doute, ni de contradiction sur ce point; mais dans quelles officines et par quelles mains se manipulaient ces poisons, il sera fort probablement toujours impossible de le dire. Il y aurait un chapitre curieux à faire et auquel la mémorable définition de la calomnie par Beaumarchais fournirait une épigraphe toute indiquée, sur la marche de ce fléau qui, dénaturant et envenimant les plus excusables imperfections de la jeune Reine, transforme en crimes ses moindres imprudences, épie jusqu'à ses gestes, voit un double sens dans chacune de ses paroles et prenant tour à tour les formes des *noëls*, de la chanson, de l'épigramme, aboutit aux odieux libelles dont la destruction, toujours illusoire, grève jusqu'à l'épuisement la cassette royale. De ces libelles quelques-uns tels que *l'Aurore* (ou *le Lever de l'Aurore*), qui daterait du lendemain même de l'avènement au trône, ou les *Passetemps d'Antoinette*, semblent avoir été écrasés dans l'œuf; mais les *Amours de Charlot et de Toinette*, le *Portefeuille d'un talon rouge*, survivent à leur destruction officielle; les *Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette*, dont les éditions, contrefaçons et traductions sont pour le bibliographe une cause de soucis et d'ennuis, se multiplient dans une proportion qui n'atteste que trop leur vogue. D'où viennent ces *Essais?* Le catalogue du fameux bibliomane Boulard, rédigé par le libraire Bleuet, les attribue à un policier nommé Pierre-Etienne-Auguste Goupil. Si vague que soit cette indication, on en doit faire plus de cas que des propos tenus au bibliophile Jacob par un « vieux bouquiniste » qui désignait Brissot comme l'auteur de l'*Essai* ou des *Essais*. C'est là calomnie pure et jusqu'à preuve du contraire, il faut la tenir pour telle; l'auteur de la *Théorie des lois criminelles* et de tant d'autres écrits de philosophie et d'économie politique, n'a jamais prostitué sa plume à de telles besognes, bonnes pour des Goupil, des Boisset, des Delaunay et devant lesquelles Hébert lui-même,

Digitized by Google

tout fraîchement débarqué de sa province et gardant encore quelque vergogne, aurait lui-même reculé. En pareil cas, d'ailleurs, le nom du plumitif importe assez peu à l'affaire ; il serait plus intéressant de savoir où s'élaborait la besogne et qui payait les frais d'impression (1).

Quel contraste forment ces *Essais* directement issus, selon la remarque de M. G. Desjardins, des propos qui devaient se tenir dans les cuisines et dans les écuries de Versailles, cette *Vie privée, libertine et scandaleuse de Marie-Antoinette*, ce *Cadran de la volupté* et tant d'autres élucubrations du même ordre avec les adulations en vers, en prose, en latin, voire en hébreu, que provoquaient le mariage de la jeune princesse, ses deux seules visites à Paris en 1773 et en 1782, la naissance tardive du premier, puis du second Dauphin ! A peine celui-ci est-il venu au monde qu'éclate cette affaire du Collier qui se prolonge à coup de factums, de lettres, de répliques jusqu'à la veille de la convocation des Etats-Généraux. Les *Mémoires justificatifs* de la femme de La Motte circulent et se réimpriment encore lorsque la Bastille tombe au pouvoir du peuple. Trois jours plus tard, au moment même de la célèbre visite de Louis XVI à l'Hôtel de Ville, paraît une brochure apologétique : *Marie-Antoinette, reine de France, à la Nation* puis un peu après, sa *Déclaration admirable...*, timides ou imprudentes tentatives en faveur d'un retour à une popularité qui ne renaîtra plus et auxquelles répond un feu roulant de calomnies, de perfidies et d'obscénités qui redouble au lendemain du 10 août et que n'arrête même pas l'exécution du 21 janvier. Un instant, toutefois, l'opinion publique surexcitée par la marche des événements extérieurs et

(1) D'après un témoignage oral recueilli par M. Léon de La Sicotière de M. Daulne, mort bibliothécaire à Alençon, un nommé Durand Du Vignaud, venu à Paris avant la Révolution, pour y exercer le métier de typographe et partout repoussé, aurait été accosté au Palais-Royal par des inconnus, qui, après l'avoir questionné sur sa profession, l'auraient embauché et retenu plusieurs jours dans une cave du Palais-Royal où s'imprimaient des pamphlets contre la Reine. Durand Du Vignaud, pourvu plus tard d'un petit emploi de finance, est mort à Alençon dans les premières années du XIXe siècle.

Digitized by Google

intérieurs se détourne des prisonniers du Temple et pendant quelques mois le nom de la reine n'est point journellement accolé aux épithètes les plus injurieuses. Mais les pourvoyeurs de la guillotine ne perdent pas de vue leur proie : enhardie par l'indifférence de l'Europe sur son sort et aussi par le refus de l'Autriche de négocier l'échange de la Reine contre celui des délégués de la Convention et de Beurnonville, livrés par Dumouriez (1), avisée des tentatives d'évasion qui se fomentent au Temple, la Convention décrète le transfert de Marie-Antoinette à la Conciergerie. Là, de nouveaux incidents, tels que la « conspiration de l'œillet », l'arrestation et la mise en jugement des Girondins, la condamnation de Custine ramènent l'attention sur la « veuve Capet ». Déférée au Tribunal révolutionnaire, pressée de questions insidieuses auxquelles elle répond avec une présence d'esprit et une lucidité extraordinaires, impassible jusqu'au moment où Hébert formule cette imputation qui arrache à l'accusée un cri sublime, elle entend prononcer son arrêt et monte quelques heures plus tard les marches de la guillotine sans que sa fermeté se démente un instant; sa tête tombe et ses restes, jetés dans une bière de « six livres » que la trésorerie nationale solde au fossoyeur, sont calcinés par la chaux vive mêlée à la terre dont les recouvre une main pieuse.

Tandis qu'en Belgique, en Allemagne, en Suisse, en Espagne et jusque dans la Flandre française, pendant la courte occupation de Valenciennes par les armées coalisées, éclatait la douleur ou la fureur provoquée par cette fin tragique, un dernier pamphlet, — et non le moins ignoble de tous — fait dialoguer aux enfers Marie-Antoinette avec M^me^ Du Barry, traînée sous le couperet le 8 décembre 1793 ; mais ce cas de cannibalisme politique est isolé et quand la Terreur cesse, les premiers apologistes osent élever la voix. Le Directoire d'abord, ensuite et surtout le régime consulaire et impérial ne sont guère favorables à cette glorification et les romanciers

(1) Voir dans la *Revue rétrospective* de Taschereau (2e série, tome II, ou tome VI de la collection, pp. 432-457), la correspondance échangée entre Metternich et Trautmansdorf à ce sujet.

Digitized by Google

eux-mêmes ont la vie dure. Mme Guénard, Willemain d'Abancourt, Regnault-Warin voient, qui ses *Augustes victimes* ou ses *Prisonniers du Temple*, ceux-là leur *Cimetière de la Madeleine*, saisis, mis au pilon, traqués en province et aux frontières. De 1802 à 1814, la consigne est de se taire et les inspecteurs de la librairie rappellent brutalement à l'ordre les délinquants. Le « retour des lys », d'abord éphémère, puis définitif, voit éclore toute une littérature de panégyriques, d'élégies, de souvenirs et aussi de palinodies. Un événement, qualifié officiellement de « providentiel », fournit un nouvel aliment à ce culte si longtemps proscrit. Dans l'espoir, d'ailleurs déçu, d'échapper aux conséquences du décret de proscription des régicides, Courtois fait hommage à l'Etat de la lettre écrite par Marie-Antoinette à Madame Elisabeth en attendant le bourreau : le contexte de cette lettre, le nom de sa destinataire qui n'a pu en avoir connaissance, puisque l'original, transmis par Fouquier-Tinville au Comité de salut public, s'est retrouvé dans les papiers de Robespierre, les circonstances tragiques où ces mots ont été tracés, tout concourt à faire de ce chiffon de papier un document sans prix. Le gouvernement en ordonne la lecture par ses ministres aux Chambres réunies en séance solennelle et par l'intermédiaire des préfets, invite les curés de chaque église à en donner connaissance à leurs ouailles, tandis que la typographie et la gravure en multiplient le texte dans tous les formats et sous toutes les formes. Louis XVIII prescrit en même temps l'exhumation des ossements enfouis dans le jardin de M. Desclozeaux et la construction d'un cénotaphe sur l'emplacement même du cachot de la Conciergerie. Combien seraient cependant demeurés plus émouvants dans leur nudité les murs sombres et humides de la vieille prison, ou les carrés de buis de l'enclos de la Madeleine que nous montrent les planches naïves de Pernot et de Desaulx !

Un détail non moins imprévu que la découverte du testament de la Reine en est alors comme le corollaire. La lettre est précisément interrompue à l'endroit où Marie-Antoinette déclare que si un prêtre [assermenté] se présente, elle ne lui dira pas « un seul mot et

Digitized by Google

le traitera absolument comme un étranger. » Un prêtre a été en effet envoyé auprès d'elle; elle a refusé ses consolations, mais non son aide matériel et il ne l'a point quittée jusqu'à la minute suprême. Les contemporains sont donc en droit de conclure de cette attitude que la Reine était morte privée de sacrements. Or, d'après un petit livre paru en 1824 et signé par le comte de Robiano, la Reine a pu, antérieurement à sa condamnation, recevoir les exhortations d'un prêtre réfractaire et même communier dans sa cellule ! Bien plus, l'auteur nomme les deux personnes encore vivantes qui ont réussi à vaincre tous les obstacles et à forcer toutes les consignes : l'abbé Magnin et Mlle Fouché. Tout aussitôt, un individu, en qui les plus indulgents ont voulu voir un fou et les mieux informés un escroc (1), Lafont d'Aussonne, accuse bruyamment, dans deux factums successifs, l'abbé Magnin d'imposture et fait surgir à l'appui de sa thèse un témoin inconnu jusqu'alors : c'est une servante nommée Rosalie Lamorlière (2), qui aurait aidé la femme Bault dans le service de la prisonnière à la Conciergerie et lui aurait apprêté son dernier repas. Quarante ans plus tard, lors de la publication du livre de

(1) D'après les renseignements recueillis par M. Victor Pierre et complétés ici par les communications de M. Alfred Bégis, Gaspard-Louis Lafont, né vers 1769 à Aussonne (Haute-Garonne), serait tardivement entré dans les ordres et, après avoir fait ses études théologiques au séminaire d'Evreux, aurait été ordonné prêtre en 1811; curé de Drancy (Seine) en 1813-1814, il aurait été ensuite prêtre habitué à Saint-Etienne-du-Mont. Il est mort à Paris, quai de Béthune, 28, le 30 mars 1849, âgé de quatre-vingts ans. L'acte de décès relevé par M. Victor Pierre portait la signature du neveu du défunt, Ch. Lafont, littérateur estimable, auteur des *Légendes de la charité* et d'autres ouvrages. On sera édifié sur la moralité de son oncle en lisant la brochure de M. Victor Pierre.

(2) Lafont d'Aussonne, Hyde de Neuville dans ses *Mémoires*, Mme Simon-Viennot ont recueilli tour à tour les déclarations de Rosalie Lamorlière qui sont en contradiction formelle avec les dires de la femme Bault et des autres témoins encore vivants sous la Restauration : aucun d'entre eux d'ailleurs ne parait l'avoir connue. Née à Breteuil (Oise), le 19 mars 1768, Marie-Rosalie de Lamorlière (*sic*) avait été, avant la Révolution, servante de la mère du comédien Beaulieu; admise le 24 mars 1824, sur la présentation de Richard d'Aubigny, membre du comité général des hospices, comme pensionnaire à l'hospice des Incurables, elle y est morte le 2 février 1848. Je dois également ces renseignements précis à l'obligeance de M. Alfred Bégis.

Digitized by Google

M. Emile Campardon, portant le même titre que celui du comte de Robiano, la question se pose de nouveau sur le fait de cette communion *in extremis*. Un archéologue parisien, M. Troche, qui avait connu l'abbé Magnin, évoque les entretiens qu'il avait eus à ce propos avec lui et provoque le témoignage du propre neveu de M^lle^ Fouché qui verse aux débats les attestations écrites par l'abbé Magnin en réponse aux insinuations de Lafont d'Aussonne. Deux fois encore, en 1870 et en 1890, M. de La Rocheterie et M. Victor Pierre ont examiné la question et conclu en faveur de la version du comte de Robiano.

Durant la monarchie de juillet, il n'y a guère à signaler, en dehors du livre de M^me^ Simon-Viennot, que les piteuses compilations affublées par Lamothe-Langon et C^le^ des noms les plus sonores ou les moins justifiés et d'où procèdent directement, mais avec la verve qui manque à leurs modèles, *Joseph Balsamo*, le *Collier de la Reine*, le *Chevalier de Maison-Rouge*, etc. Vers le milieu du second Empire, les études d'histoire moderne prennent un essor qu'elles n'avaient jamais connu jusque-là. On fouille les cartons longtemps inaccessibles des archives publiques ou privées, on s'enquiert des correspondances enfouies ou disparues, on demande à l'iconographie des informations trop longtemps négligées : mais, si l'on en excepte le livre d'Edmond et Jules de Goncourt (1858), la plupart des études consacrés à Marie-Antoinette trahissent des préoccupations romanesques et sentimentales, ou une arrière-pensée de flatterie à l'égard de la souveraine qui encourage de son patronage une première exposition rétrospective organisée à Trianon (1867). Les recueils de MM. d'Hunolstein et Feuillet de Conches arrivent à point nommé pour aviver et entretenir ce culte renaissant jusqu'au jour où l'éclat d'un véritable scandale scientifique désabuse ceux qui leur avaient d'abord accordé quelque crédit. Le plus illustre d'entre eux, Sainte-Beuve, a fait, à propos de l'édition française du recueil de M. d'Arneth (1), amende honorable dans

(1) *Nouveaux lundis*, tome X, pp. 354-355.

Digitized by Google

une page exquise, très peu connue, si je ne me trompe, et que j'abrège à regret :

..... « Que la vérité est donc chose délicate à connaître et comme il nuit ensuite de la trop bien savoir à qui voudrait créer et imaginer ! Voilà une figure touchante entre toutes, une figure épique et tragique, s'il en fût, image et victime de la plus grande calamité qui ait passionné le monde. Dans l'antiquité, la poésie s'en fût saisie aussitôt... Après la poésie, la rhétorique, à son tour, serait venue s'en mêler; après l'âge du chant, si l'on avait voulu absolument des écrits, on n'eût certes pas été embarrassé d'en fournir; un rhéteur habile aurait fait des lettres de la reine comme il y en a tant de personnages illustres. On n'aurait vu là qu'une preuve de talent, un exercice d'esprit ; pas même une peccadille historique. La plupart même y auraient cru sans soupçon, sans examen. Les La Beaumelle avaient beau jeu dans l'antiquité. Au lieu de cela, aujourd'hui, tout est grave, on est ramené au fait de tous les côtés; l'archiviste, ce monsieur en lunettes, est en définitive le juge du camp, l'arbitre en dernier ressort. Plus de don Carlos romanesque et sentimental, M. Gachard ne le veut pas. Plus de Marie-Antoinette Dauphine toute ravissante, toute sentimentale aussi et pastorale, une merveille accomplie, réunissant tous les dons, traînant après soi tous les cœurs ; M. d'Arneth, ses lettres en main, s'y oppose. Il n'y a plus moyen d'ajouter un trait, de pousser à la perfection, à l'art, de composer sa *Princesse de Clèves* à souhait. La chevalerie et le roman sont contrariés. Qu'y faire ? Les pièces originales sont là, telles quelles; elles parlent ou elles se taisent, elles font foi. Les conditions modernes de l'histoire sont à ce prix. »

Sainte-Beuve écrivait ceci en 1866, et depuis lors tous ceux qui ont abordé le sujet soit dans son ensemble, soit par quelque côté, ont tenu à honneur de suivre la démarcation qu'il avait tracée, non sans une pointe de regret et d'ironie, entre les procédés de l'ancienne et de la nouvelle école. Adversaires et défenseurs sont du moins tombés d'accord sur la nécessité de ne rien alléguer que sur preuves, et si tous les écrits auxquels a donné lieu cette louable préoccupation ne sont pas de même valeur, personne n'oserait se contenter de *l'à peu près* qui répondrait le mieux à une préférence secrète. C'est de cette méthode que sont sortis les travaux d'ensemble de M. de La Rocheterie et de M. de Nolhac ; c'est sur

Digitized by Google

des informations en grande partie neuves et puisées aux sources mêmes que Jules Flammermont comptait écrire ce *Règne de Marie-Antoinette* dont le titre disait la pensée maîtresse de l'auteur et qui ne verra probablement jamais le jour.

Il y avait préludé par l'étude, à laquelle j'ai déjà fait allusion plus haut, des portraits conservés à Laxenburg, à Innsbruck et dans les autres résidences impériales d'Autriche. Les somptueuses publications de M. de Nolhac, éditées par l'ancienne maison Goupil, ont reproduit avec une perfection rare les plus belles estampes de Janinet, de Moreau le Jeune, de Cochin où revivent les traits, les actes publics, les plaisirs de la Dauphine et de la Reine. Joseph Techener avait eu, vers 1860, le projet de publier un album du même genre dont Horace de Viel-Castel devait fournir le texte et dont Alexandre Guillaumot avait commencé à graver les planches. Trois d'entre elles, restées jusqu'au ce jour inédites, ornent le présent volume et ont déterminé le format adopté par M. Henri Leclerc : le sceau de Marie-Antoinette, aux armes accolées de France et d'Autriche ; un soulier ramassé au 10 août dans les appartements privés des Tuileries et le croquis tracé par David placé à une fenêtre de la rue Saint-Honoré pendant le trajet de la charrette vers l'échafaud. Le sceau de la Reine est conservé aux Archives Nationales. Le soulier ramassé le 10 août dans la chambre de la Reine aux Tuileries par un officier du nom de Dorville avait été offert en 1853, lors de la constitution du musée des Souverains, par un marchand de chevaux bien connu, Salvator, dit Chéri, dont la mère l'avait reçu du capitaine Dorville. Ce soulier de soie noire, à talon élevé piqué de blanc, a été décrit sous le n° 143 du catalogue spécial rédigé par Barbet de Jouy ; depuis 1872, date de la dispersion du musée, il a été déposé dans les réserves du Louvre. L'original du croquis à la plume de David fait partie de la collection Soulavie acquise en 1818 par le prince Eugène de Beauharnais et transportée alors à Munich : il existe un calque de ce croquis dans la collection Michel Hennin (tome 132, n° 11653).

Digitized by Google

Sur tous les faits allégués dans cette préface on trouvera plus loin les mentions bibliographiques qui s'y rattachent, mais si abondante que soit la littérature d'un pareil sujet, je me suis efforcé de ne point sortir des limites qu'il comporte. Ainsi l'affaire du Collier n'est représentée ici que par les pièces où la Reine est directement visée et par les travaux modernes qui ont repris l'instruction du procès; pour le surplus on pourra se reporter à l'énumération très abondante donnée par *le Quérard*, 1856, pp. 406-415. S'il m'a fallu remuer le bourbier des libelles où tout ce que l'imagination la plus déréglée peut rêver est mis au service de la haine la plus implacable, j'ai dû faire un choix dans les mémoires du temps, en me plaçant au même point de vue que pour l'affaire du Collier, ne demander à la presse proprement dite que de rares mentions et négliger volontairement toutes les histoires générales de la Révolution, ainsi que les notices des dictionnaires biographiques qui se sont succédés presqu'aussi nombreux. Quérard avait cité l'intitulé d'un ou deux nos du *Père Duchesne* d'Hébert : à ce compte il eût fallu en indiquer bien d'autres. Or ce travail a été fait et bien fait par Charles Brunet (1) et je me contenterai de donner ci-dessous en note la liste des numéros où Marie-Antoinette est particulièrement molestée (2). J'ai dû me montrer également

(1) *Le Père Duchesne d'Hébert ou Notice historique et bibliographique sur ce journal publié pendant les années 1790, 1791, 1792, 1793 et 1794, précédé de la Vie d'Hébert, son auteur, et suivie de l'indication de ses autres ouvrages*, par M. Charles Brunet. Paris, librairie de France, 9, quai Voltaire, 1859, in-12.

(2) Le journal d'Hébert comporte deux séries, l'une non numérotée et l'autre chiffrée de 1 à 355. Dans la première, classée assez arbitrairement par le premier mot du titre, je ne vois à signaler qu'un seul d'entre eux : le *Père Duchesne à la toilette de la Reine ou Détail des vérités qu'il lui a apprises et les bons conseils qu'il lui a donnés* (1790), mais la série chiffrée en renferme bien d'autres dont Ch. Brunet a reproduit les termes dans tout leur cynisme : [1791], nos 71, 80, 93; [1792], nos 104, 107, 110, 115, 116, 119, 120, 122, 124, 125, 134, 136, 138, 143, 144, 146, 150, 157, 159, 162, 164, 166, 173, 180, 191, 192, 194, 200; [1793], 217, 280, 287, 295, 298, 299.

Parmi l'une des nombreuses concurrences suscitées à Lemaire, puis à Hébert, par le succès du type populaire dont ils s'étaient fait les porte-paroles, je note encore dans la 3e série du *Père Duchesne* dit « de la rue du Vieux-Colombier », rédigé par l'ex-abbé Jumel, l'intitulé suivant, probablement allusif aux bruits

Digitized by Google

sévère pour les rimeurs modernes qui ont chanté les grandeurs et les misères de la fille de Marie-Thérèse, et impitoyable pour les romanciers et les dramaturges du XIXe siècle qui avaient trouvé grâce devant Quérard.

En 1895 j'avais pu consulter, au moment de sa dispersion, la collection spéciale formée par feu M. Auguste Ducoin et les raretés exceptionnelles de la bibliothèque de M. Alfred Bégis qui s'en est défait depuis à son tour. J'ai retrouvé plus d'une d'entre elles, et bien d'autres encore, dans les séries spéciales chaque jour accrues par M. Otto Friedrichs à qui j'exprime ici ma gratitude.

En dépit de ces communications bénévoles, je ne me dissimule pas que ce travail, revu avec tout le soin dont je suis capable, est encore très imparfait. Si le British Museum m'a fourni divers numéros que je n'avais pas rencontrés en France, je n'ai pu, lors d'un voyage à Vienne, explorer les fonds de la Bibliothèque Impériale alors en vacances. C'est donc sur l'autorité d'Œttinger, copié en ceci par Quérard, que j'ai cité un certain nombre de publications étrangères contemporaines de la mort de Marie-Antoinette et qui ne sont très probablement pour la plupart que des adaptations de pamphlets français. Ce ne sont point sans doute les seules lacunes que la critique pourra me signaler et dont je serai plus affligé que surpris, car l'expérience me démontre chaque jour que dans les sciences auxiliaires de l'histoire, comme dans l'histoire elle-même, comme dans toute science, le dernier mot n'est jamais dit.

Mars 1901.

d'évasion qui précédèrent l'affaire de Varennes : la *Reine arrêtée hier soir avec le Dauphin par le Père Duchesne à la barrière du Trône, disant qu'elle allait promener à Vincennes.*

Digitized by Google

CHAPITRE PREMIER

ECRITS AUTHENTIQUES ET APOCRYPHES

1. — **Lettres inédites de Henri II, Diane de Poitiers, Marie Stuart, François dauphin, adressées au connétable Anne de Montmorency, ou Correspondance secrète de la Cour sous Henri II, suivie de lettres inédites de LL. MM. Louis XVI et Marie-Antoinette, de leurs testaments et de l'inscription du monument expiatoire de la Conciergerie, avec de nombreux fac-simile. Par J.-B. Gail, de l'Institut, conservateur des ma-**

Digitized by Google

nuscrits de la Bibliothèque du Roi, etc. *Paris, Ch. Gail neveu; Delalain; Treuttel et Wurtz; Dufart,* 1828, in-8, VI-100 pp. et 18 pl. de fac-simile. [*N.* Lb 31 8.]

Plusieurs de ces fac-simile sont sur la même planche.

La première édition de ce travail avait paru en 1819; celle-ci contient de plus le texte et le fac-simile de quatre lettres de Marie-Antoinette tirées des archives de la famille de Polignac, où elles sont encore, et dont l'authenticité n'est pas douteuse.

2. — Secret letter from the comte DE PROVENCE to the marquis de Favras. Intercepted letter from Queen MARIE-ANTOINETTE to the emperor of Austria. *S. l. n. d.*, in-4°, 10 pp.

Fait partie des *Miscellanies of Philobiblon society*, tome III, London, 1862-1863, ainsi que le n° suivant.

La lettre de la Reine, datée du 12 août 1791, était adressée à Léopold II, sous le couvert de Mercy-Argenteau. Elle n'a pas été comprise dans le recueil de MM. de Beaucourt et de La Rocheterie.

Sur la lettre du comte de Provence et la date manifestement erronée (1er novembre 1790) que porterait l'original, si elle est vraiment adressée à Favras (exécuté le 19 février précédent), voyez la note jointe au n° 1632 de ma *Bibliographie* et le travail de M. Welvert décrit plus loin.

Les deux documents publiés dans les *Miscellanies* sont précédés d'une courte introduction signée R. M. M. (RICHARD MONKLTON MILNES, membre du Parlement, plus tard lord Houghton), auquel les autographes appartenaient.

3. — Letter from MARIE-ANTOINETTE to the princesse de Lamballe. Formerly in the collection of Mr Donnadieu, now in the possession of the rev. W. SNEYD. (2 octobre 1791.) *S. l. n. d.*, in-4, 5 pp.

Fait partie des *Miscellanies of Philobiblon society,* tome III (London, 1862-1863), ainsi que le n° précédent. Cette lettre n'a pas été comprise non plus dans le recueil de MM. de Beaucourt et de La Rocheterie. Une autre lettre de la reine à la même destinataire a été reproduite en tête d'une brochure de M. Alfred Bégis sur *Le Massacre de la princesse de Lamballe dans la prison de la Force, le 7 septembre 1792* (Paris, imp. pour les Amis des livres, 1891, in-8). Elle a été de même rejetée par les éditeurs des *Lettres de Marie-Antoinette.*

4. — Correspondance inédite de Marie-Antoinette, publiée sur les documents originaux, par le comte PAUL VOGT D'HUNOLSTEIN, ancien député de la Moselle. — Supplément à la Correspon-

Digitized by Google

dance inédite publiée sur les originaux, par le comte PAUL VOGT D'HUNOLSTEIN... *Paris, Dentu,* 1864, in-8. [*N.* Lb 39 6192.]

La *Correspondance inédite* comporte 2 ff. et III-304 pp.; le *Supplément* forme VII-29 pp. et un f. non chiffré pour la table.

Il manque dans un tirage portant *Deuxième édition,* qui ne présente aucune autre différence et que, par suite, je crois superflu de décrire.

La *Correspondance* proprement dite avait été déposée le 20 juin 1864 au ministère de l'Intérieur; le *Supplément* y fut inscrit le 15 juillet. Dès le 12 juillet M. EDMOND SCHERER exprimait dans *le Temps* les doutes que lui inspiraient plusieurs des lettres mises au jour par M. d'Hunolstein, mais sans incriminer en rien la bonne foi de l'éditeur. Ses arguments furent aussitôt repris dans une correspondance parisienne adressée le 16 juillet à la *Wiener Press* et dans un supplément de la *Gazette d'Augsbourg* du 24.

4ª. — Correspondance inédite de MARIE-ANTOINETTE, publiée sur les documents originaux, par le comte PAUL VOGT D'HUNOLSTEIN... Troisième édition, revue avec soin, et augmentée de dix-neuf lettres. *Paris, E. Dentu,* 1864, in-8, XXXI-333 pp. [*N.* Lb 39 6192 B.].

P. V. *Avant-propos* (conforme à celui des deux premiers tirages). P. IX. *Avertissement de la troisième édition.* P. XIII. *Introduction.*

4ᵇ. — Correspondance inédite de MARIE-ANTOINETTE, publiée sur les documents originaux par le comte PAUL VOGT D'HUNOLSTEIN... Quatrième édition, revue et augmentée d'un portrait authentique gravé par FLEMMENG *(sic)*, d'une préface nouvelle et de nombreux fac-simile. *Paris, E. Dentu,* 1868, in-8, CXVI-333 pp. et 1 f. d'*errata*. [*N.* Lb 39 6192 C.].

En regard du titre, portrait gravé à l'eau-forte par M. LÉOPOLD FLAMENG d'après l'esquisse de KUCHARSKY.

P. V. *Avant-propos* (conforme à ceux des éditions précédentes. P. IX. *Avertissement de la troisième édition* (même remarque). P. XIII. *Introduction.* P. XXXIII. *Notice sur le portrait de la reine Marie-Antoinette qui se trouve en tête de cette quatrième édition.* P. XXXIV. Lettre de M. le marquis DE LABORDE à l'auteur (30 mai 1868). P. XLI. *Mémoire pour la quatrième édition.*

Le feuillet d'*errata* est suivi de 13 lettres reproduites en fac-simile, non numérotées et formant 27 pages.

Dans le *Mémoire pour la quatrième édition*, M. d'Hunolstein expose les raisons qui, selon lui, militaient en faveur de l'authenticité des autographes dont il ne révèle pas la provenance. Plus tard il les soumit à l'examen de MM. d'Arneth et Sybel, qui se prononcèrent en un sens tout opposé.

Digitized by Google

5. — Louis XVI, Marie-Antoinette et Mme Élisabeth, lettres et documents inédits publiés par F. FEUILLET DE CONCHES. *Paris, Henri Plon,* 1864-1873, 6 vol. in-8. [*N.* Lb 39 6178.]

Tomes I et II. Publiés en août et septembre 1864. Le tome Ier est accompagné d'un prospectus rédigé en termes ronflants par lequel le libraire-éditeur (ou son prête-nom) annonçait la mise au jour de « *mille* lettres inédites, copiées, en vertu d'une autorisation exclusive et privilégiée, aux archives d'Autriche, de Moscou, de Suède, de Paris, ou provenant de communications et d'acquisitions sans nombre depuis vingt ans. » L'ensemble de la publication comporte en tout non pas mille, mais 870 documents dont beaucoup n'étaient pas inédits. Chacun d'eux, même le plus insignifiant, est pourvu d'un sommaire analytique répété à la table des matières.

Le tome Ier est également précédé d'une longue introduction où l'auteur s'élève avec véhémence contre les faussaires et rappelle, à propos de Louis XVI, la mystification dont Babié de Bercenay et Sulpice de La Platière s'étaient rendus coupables, au début de siècle, en fabriquant de toutes pièces une prétendue correspondance du roi.

Le tome II est orné de quatre fac-simile indiqués à la table.

A peine parûs, ces deux premiers volumes furent épuisés, et aussitôt réimprimés pour satisfaire à de nombreuses demandes; mais aussi, pour parer à quelques-unes des critiques qu'ils avaient soulevées, Feuillet de Conches introduisit d'assez importantes retouches dans ce second tirage, telles que des indications de provenances primitivement omises et, ce qui parut plus singulier, la suppression de signatures précédemment figurées au bas de lettres dont M. d'Hunolstein croyait posséder les originaux. Inscrit au catalogue imprimé de la B. N. (tome IX), ce second tirage a été porté depuis au « relevé des absents » et M. de Sybel, l'un des adversaires les plus déterminés de Feuillet de Conches, n'avait pu se le procurer au moment même où il fut annoncé.

Tome III (1865). En regard du titre, portrait de Louis XVI gravé par LEVASSEUR, sous la direction de Henriquel-Dupont, d'après un portrait de DUPLESSIS appartenant au marquis de Biencourt. Cinq fac-simile non mentionnés à la table, savoir: lettres de la reine à Marie-Thérèse (14 juin 1777), p. XXVIII; à la duchesse de La Trémoille, p. 5; à Joseph (20 novembre 1777), p. 242; à Mme de Polignac (31 août 1791), p. 304, et une lettre de Marie-Thérèse à sa fille Marie-Christine, p. 447 (appendice).

Tome IV (1866). En regard du titre, portrait de Madame Élisabeth gravé par MORSE, sous la direction de Henriquel-Dupont, d'après le portrait peint en 1787 par Mme DEVILLE (cabinet du marquis de Casteja).

Tome V (1869). En regard du titre, portrait de Marie-Antoinette gravé par MORSE, sous la direction de Henriquel-Dupont, d'après le buste de PAJOU, appartenant à Feuillet de Conches.

Tome VI (1873). Autre portrait de Marie-Antoinette gravé par MORSE, sous la direction de Henriquel-Dupont, d'après WERTMULLER, et nouveau prospectus où l'auteur se flatte d'avoir repoussé « les insinuations sans preuves par lesquelles la

Digitized by Google

critique révolutionnaire (?) avait essayé de ruiner le crédit d'une publication de bonne foi, dont les éléments, puisés aux sources officielles, ont tour à tour subi victorieusement l'épreuve de la discussion. »

Voici maintenant, dans l'ordre chronologique, la liste des articles publiés en France et à l'étranger sur les quatre premiers volumes. Quelques-uns d'entr'eux ont été tirés à part et seront, sous cette nouvelle forme, mentionnés plus loin.

a) Sainte-Beuve. — *Le Constitutionnel,* 8, 15 et 22 août 1864. Réimp. avec additions et corrections importantes, dans les *Nouveaux lundis,* tome VIII (1867).

b) Gazette d'Augsbourg, 28 septembre, 1er octobre 1864, 4 et 5 février 1865. Annonce du premier recueil d'Arneth et examen sévère des deux publications françaises.

c) H. de Sybel. — *Briefwechsel der Königin Marie-Antoinette. — Historiche Zeitschrift* de Munich, 1er mars 1865, p. 164-178.

d) P. Ristelhuber. — *L'Intermédiaire des chercheurs et curieux,* 25 mars 1865, col. 191. Réponse de Feuillet de Conches, 10 avril, col. 221 (reproduite dans *l'Amateur d'autographes* du 16 avril) et réplique de M. Ristelhuber, 10 mai, col. 284.

e) Gazette d'Aubsbourg, 7, 8 et 9 avril 1865 (Supplément). Examen du tome II de Feuillet de Conches.

f) L'Indépendance belge, 18 juillet 1865. Réponse de Feuillet de Conches. Autre article du même dans le *Journal des Débats* du 25 juillet. Repris et développé dans la préface du tome III de la publication.

g) Ch. de Mazade. — *Polémiques historiques et livres nouveaux. — Revue des Deux-Mondes,* 15 juillet 1865, p. 504-515. Favorable aux recueils français.

h) Élie Reclus. — *Correspondance de la reine Marie-Antoinette. — Revue moderne,* 1er juillet 1865, tome XXIV, p. 170-173. Suivi d'une note de M. de Sybel sur les relations épistolaires de la reine et de Marie-Christine, archiduchesse de Saxe-Teschen.

i) Edmond Scherer.— *Les lettres de Marie-Antoinette.— Le Temps,* 15 août 1865. Réponse datée d'Étretat (3 octobre) de Feuillet de Conches, *ibid.,* 12 et 13 octobre Réplique de Scherer, *ibid.,* 19 octobre.

j) Eugène Veuillot. — *Une Enquête sur les lettres de Marie-Antoinette. — Revue du monde catholique,* tome XIII, 25 août 1865, p. 124-136. Reprise et complétée dans un nouvel article, plus sévère que le premier, intitulé : *Polémique sur les lettres de Marie-Antoinette* (*ibid.,* p. 862-871).

l) M. de Lescure. — *De l'authenticité des lettres de Marie-Antoinette récemment publiées. — Revue contemporaine,* 1er septembre 1865 (2e série, tome XLVII, ou 82e de la collection, p. 62-94). Apologie sans réserves et sans mesure du recueil Feuillet de Conches.

m) A. Geffroy. — *Marie-Antoinette et les Suédois à Versailles. — Revue des Deux-Mondes,* 15 septembre 1865. Début d'une polémique qui prit l'année suivante un caractère aigu.

n) Ch. de Moüy. — *La Presse,* 20 septembre 1865.

o) Ch. Aubertin. — *La France,* 2 octobre 1865.

p) H. de Sybel. — *Les lettres de Marie-Antoinette et leurs derniers éditeurs.* —

Digitized by Google

Revue moderne, 1er décembre 1865, tome XXXV, p. 436-465, avec une pl. hors texte de fac-simile de signatures de la Reine à diverses époques. Publié simultanément en allemand dans l'*Historische Zeitschrift*, et cité en partie dans *le Temps* du 9 décembre, avec apostille de SCHERER.

q) FEUILLET DE CONCHES. — Lettre, en réponse à la citation précédente et nouvelle apostille de SCHERER. — *Le Temps*, 24 décembre 1865.

r) A. GEFFROY. — *Encore les lettres de Marie-Antoinette.* — *Le Temps*, 5 janvier 1866. Tiré à part (in-4, 4 p. à deux col.) sous le titre : *Extrait du journal* le Temps.

s) J. CHARAVAY aîné. — *La Question de l'écriture dans les lettres de Marie-Antoinette.* — *L'Amateur d'autographes*, 16 mars 1866. *Encore les lettres de Marie-Antoinette.* — *Ibid.*, 16 avril 1866 (renfermant une lettre de M. ALFRED D'ARNETH). *De l'authenticité des lettres de Marie-Antoinette.* — *Ibid.*, 1er mai 1866 (Nouvelle lettre de M. D'ARNETH et nouvelle réponse de J. CHARAVAY aîné).

t) A. GEFFROY. — *La reine Marie-Antoinette d'après les documents authentiques de Vienne.* — *Revue des Deux-Mondes*, 1er juin 1866.

u) FEUILLET DE CONCHES. — *De l'authenticité des lettres de Marie-Antoinette.* — *Revue des Deux-Mondes*, 15 juillet 1866, p. 446-503, suivie (p. 503-515) d'une réplique sans titre (intitulée à la table générale : *Réponse à ce débat*) de M. A. GEFFROY. L'article de Feuillet de Conches n'était, à peu de chose près, qu'un extrait de l'introduction du tome IV de sa publication.

v) A. GEFFROY. — Lettre au directeur de la Revue. — *Revue des Deux-Mondes*, 15 août 1866, p. 1033-1038. L'auteur a repris et développé ses arguments dans les appendices de son livre sur *Gustave III et la cour de France*. Voyez le n° 14 ci-après.

Voyez aussi les deux nos suivants.

6. — A propos d'autographes. Marie-Antoinette, Madame Roland, Charlotte Corday, par M. DE LA SICOTIÈRE, ancien directeur de la Société des Antiquaires de Normandie, correspondant du ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques. *Rouen, impr. E. Cagniard*, 1864, in-8, 2 ff. et 60 pp.

Le titre de départ, p. 1, porte en plus : « Extrait de la *Revue de la Normandie*, juillet 1864. »

Étude écrite à l'occasion de l'insertion dans *le Courrier du Pas-de-Calais* d'une lettre soi-disant inédite et datée du 7 janvier 1793 (*sic*), adressée par Marie-Antoinette et par Louis XVI à Mme de Polignac, lettre déjà publiée par MM. de Beauchesne, de Goncourt et de Lescure ; le reste de cette étude est consacré aux lettres de Mme Roland à Buzot, à deux lettres inédites de Charlotte Corday et à divers documents la concernant.

La lettre de Marie-Antoinette, apostillée par Louis XVI, aurait été écrite non en 1793, mais en 1790. L'original appartenait à Feuillet de Conches qui l'a reproduite, tome III, p. 129.

Digitized by Google

7. — De l'Authenticité des lettres de Marie-Antoinette récemment publiées, par GEORGES GANDY. Extrait de la « Revue des questions historiques ». *Paris, Palmé,* 1867, in-8, v-39 pp. [*N.* Lb [39] 6195].

Tirage à part du nº de janvier 1867. Le texte est suivi de trois feuilles de fac-simile d'après les signatures de la Reine, de 1770 à 1788.

8. — Lettres de Marie-Antoinette. Nouvelle pièce versée au dossier de M. Feuillet de Conches. *Saint-Germain, imp. Toinon, s. d.,* in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 6196].

Signé : H. DE SYBEL.
On lit au bas de la dernière page : Extrait de la *Revue moderne,* du 1er janvier 1867.

9. — Maria Theresia und Marie Antoinette. Ihr briefwechsel während der Jahre 1770-1780, herausgegeben von ALFRED RITTER VON ARNETH. (Marie-Thérèse et Marie-Antoinette, leur correspondance de 1770 à 1780, publiée par le chevalier ALFRED D'ARNETH). *Paris, Ed. Jung-Treuttel; Wien, W. Braumüller,* 1865, in-8, XI-348 pp. et 2 pp. de fac-simile. [*N.* Inv. M. 29459].

Au verso du faux-titre, déclaration du dépot effectué en décembre 1864 au Ministère de l'Intérieur (direction de la librairie).

9a. — Maria Theresia und Marie Antoinette... Zweite vermehrte Auflage, mit Briefen des abbé DE VERMOND and den Grafen Mercy. *Leipzig, Köhler; Paris, Ed. Jung-Treuttel; Wien, W. Braumüller,* 1866, in-8, XVI-415 pp. et 8 pp. de fac-simile.

Deuxième édition augmentée d'une instruction et d'une lettre de Marie-Antoinette à la Dauphine (21 avril et 4 mai 1770), de divers billets de Marie-Antoinette à Mercy, à Kaunitz, au comte de Rosenberg, et de seize lettres de l'abbé de Vermond à Mercy.

10. — Marie-Antoinette, Joseph II und Léopold II. Ihr briefwechsel (MARIE-ANTOINETTE, JOSEPH II et LÉOPOLD II; leur correspondance, publiée par le chevalier ALFRED D'ARNETH.) *Leipzig, Köhler ; Paris, Ed. Jung-Treuttel ; Vienne, W. Braümuller,* 1866, in-8, XII-300 pp. [*N.* Lb [39] 6194].

Digitized by Google

11. — Marie-Antoinette. Correspondance secrète entre MARIE-THÉRÈSE et le comte de MERCY-ARGENTEAU, avec les lettres de MARIE-THÉRÈSE et de MARIE-ANTOINETTE, publiées avec une introduction et des notes, par M. le chevalier ALFRED D'ARNETH, directeur des archives de la maison impériale et de l'État d'Autriche, et M. A. GEFFROY, professeur à la Faculté des lettres de Paris. *Paris, Firmin Didot frères, fils et C^ie^*, 1874, 3 vol. in-8. [*N.* Lb ³⁹ 11092].

12. — Lettres de la reine MARIE-ANTOINETTE à la landgrave Louise de Hesse-Darmstadt. *Paris, Henri Plon*, 1865, in-8, 68 pp. [*N.* Lb ³⁹ 6193].

La *Préface* datée de Hanôvre, 20 mars 1865, est signée : Comte DE REISET.
Les originaux des lettres publiées pour la première fois appartiennent aux archives ducales de Darmstadt.
L'éditeur a publié d'autres lettres et billets provenant du même fonds. Voyez les deux n^os^ suivants.

13. — Lettres inédites de MARIE-ANTOINETTE et de MARIE-CLOTILDE DE FRANCE (sœur de Louis XVI), reine de Sardaigne, publiées et annotées par le comte DE REISET, ancien ministre plénipotentiaire. Gravure par LERAT, fac-simile par PILINSKI. *Paris, Firmin Didot et C^ie^*, 1876, in-12, 1 f. et 394 pp. [*N.* Lb ³⁹ 11209].

P. 388 (non chiffrée), *Errata*. P. 391 (non chiffrée), *Table des gravures*.
Les lettres adressées à la princesse Charlotte de Hesse-Darmstadt, sœur de la landgrave Louise, proviennent des archives de Hanôvre.
Voyez le n^o^ suivant.

13ª. — Lettres inédites de MARIE-ANTOINETTE et de MARIE-CLOTILDE de France... publiées et annotées par le comte DE REISET... Deuxième édition. *Paris, Firmin Didot et C^ie^*, 1877, in-12, 2 ff. 408 pp. [*N.* Lb ³⁹ 11209 A.].

Dans cette nouvelle édition, les fautes signalées par les errata de la première sont corrigées ; de plus, on y trouve, p. 394 et suivantes, des lettres inédites du Roi et de la Reine tirées des archives de M. le duc de Gramont.

14. — Gustave III et la cour de France, suivi d'une étude critique sur Marie-Antoinette et Louis XVI apocryphes, avec portraits

Digitized by Google

inédits de Marie-Antoinette, etc., et fac-simile par A. GEFFROY, professeur suppléant à la Faculté des lettres de Paris. *Paris, Didier et Cie*, 1869, 2 vol. in-8. [*N.* M. 26554-26555].

L'étude sur *Marie-Antoinette et Louis XVI apocryphes* forme la première pièce de l'*Appendice*. Elle est accompagnée de deux pl. de fac-simile et suivie de fragments du *Journal manuscrit de Louis XVI*, conservé aux Archives nationales.

15. — Lettres de MARIE-ANTOINETTE. Recueil des lettres authentiques de la Reine, publié pour la Société d'histoire contemporaine, par MAXIME DE LA ROCHETERIE et le marquis DE BEAUCOURT. *Paris, Alph. Picard et fils*, 1895-1896, 2 vol. in-8.

Tome Ier CXXVI-246 pp.

L'*Introduction* comporte deux parties : p. VII-XC, *Étude critique*, par M. DE BEAUCOURT ; p. XCI-CXXVI, *Étude historique*, par M. DE LA ROCHETERIE.

L'*Étude critique*, de M. de Beaucourt se subdivise elle-même en plusieurs chapitres : I. *Premières lettres apocryphes*. II. *Recueils de MM. d'Hunolstein et Feuillet de Conches*. III. *Lettres ayant passé dans les ventes d'autographes*. IV. *Lettres à la duchesse de Polignac*. V. *Lettres à la princesse de Lamballe*. VI. *Lettres à diverses personnes*. VII. *Lettres authentiques* (divisé en huit paragraphes).

L'*Étude historique* de M. de la Rocheterie est, comme son titre l'indique, un résumé du rôle politique et de la vie privée de la Reine, d'après des témoignages contemporains qui lui sont le plus favorables.

Ce premier volume renferme 128 lettres, dont 99 empruntées au recueil de MM. de d'Arneth et Geffroy, une au recueil de MM. d'Arneth et Flammermont, 9 aux autres publications du savant directeur des Archives d'Autriche, et les 19 autres à divers éditeurs. M. Flammermont (*la Révolution française*, 14 mai 1895, p. 478), a signalé comme faux un billet, d'ailleurs insignifiant, à la duchesse de La Trémoille (p. 70). L'original a fait partie du cabinet Feuillet de Conches qui en a donné le fac-simile au tome III (p. 51) de son recueil.

Tome II, X-472 pp.

Les lettres comprises dans ce second volume sont chiffrées CXXIX-CCCLXXXVI ; il y a de plus, en appendice, une lettre à Louis XV (Vienne, 20 avril 1770) et un billet (sans date) à la princesse de Monaco (Marie-Catherine de Brignoles-Sales).

Jules Flammermont a successivement rendu compte de ces deux volumes dans *la Révolution française*, tome XXVIII, pp. 476-480 et tome XXXIII, pp. 491-509. Ce second article provoqua une réponse de M. de Beaucourt (tome XXXIV, pp. 178-187), suivie elle-même d'une courte réplique de Flammermont. On trouve dans le même volume (pp. 140-147), trois lettres inédites et adressées à la princesse de Guéménée, également publiées par Flammermont qui en avait reçu communication du Dr H. Schlitter. Les originaux appartiennent aux archives du château de Sichow en Bohême.

Digitized by Google

16. — Un autographe de Marie-Antoinette. Lettre à la comtesse d'Ossun avant la fuite de Varennes. Texte et documents publiés par E. Coüard, archiviste de Seine-et-Oise, correspondant du Ministère de l'Instruction publique. *Versailles, imp. Aubert*, 1895, in-8, 27 pp.

Ce travail, extrait du tome XIX (1895) des *Mémoires de la Société des sciences morales... de Seine-et-Oise*, forme le n° VII d'une série de *Mémoires et recueils composés à l'aide des documents conservés dans les archives du département de Seine-et-Oise*, publiée par le même éditeur.

Entre les pp. 10 et 11, fac-simile de la lettre dont le cachet est reproduit en fleuron, p. 5.

La dissertation de M. Coüard a pour but d'établir que cette lettre, saisie entre les mains de la destinataire et arguée de faux par la municipalité de Versailles, est parfaitement authentique.

Digitized by Google

CHAPITRE II

PARTICULARITÉS RELATIVES A LA PERSONNE ET A LA VIE PRIVÉE DE MARIE-ANTOINETTE

§ 1. — ICONOGRAPHIE

17. — Notices sur Marie Stuart, reine d'Ecosse, et sur Marie-Antoinette, reine de France, extraites du catalogue raisonné des portraits de M. CRAUFURD. *Paris, imp. J. Gratiot*, 1819, in-8, 2 ff. et 61 pp.

La *Notice sur Marie-Autoinette* occupe les pp. 25-61.

« Cette notice, dit Craufurd daus une note (p. 25-26), a été écrite par moi et en 1809 j'en ai fait imprimer un petit nombre d'exemplaires telle qu'elle se trouve ici, sauf quelques additions que j'y ai faites depuis.

Digitized by Google

« M. le duc de Lévis a publié en mai 1813 un *Portrait* de la feue reine de France comme étant tiré des manuscrits de M. Sénac de Meilhan. Il ne dit pas comment il a lu ces manuscrits. M. de Meilhan m'avait annoncé que, par ses dispositions testamentaires, il m'avait légué tous ceux qui lui restaient; pourtant, depuis sa mort, je n'en ai reçu aucun.

« Dans le portrait de la Reine publié par M. de Lévis il se trouve des passages parfaitement semblables pour la pensée, et même quelquefois pour l'expression, à des passages que je donne ici et que j'ai rédigé pour tout ce qui concerne la Reine d'après des notes et des souvenirs écrits par moi longtemps avant la publication de ce portrait. Je n'accuse pas M. de Lévis d'avoir profité de ce que j'ai fait imprimer en 1809, car je ne doute pas qu'en ce cas il n'eût pas manqué d'en faire l'aveu, mais voici comment cela peut s'expliquer. Dans une conversation avec M. de Meilhan à Vienne il était quelquefois question de la Reine. En supposant que le portrait publié par M. de Lévis soit l'ouvrage de M. de Meilhan, il est vraisemblable que celui-ci aura fait usage de quelques-unes de mes remarques, comme, dans le mien, je puis m'être servi de quelques-unes des siennes. Je me souviens que ce fut lui qui me rappela l'observation du duc d'Estrées au sujet du maréchal d'Ancre et qui convient si bien à l'infortunée Reine. Je n'eus que la peine de la vérifier. »

Au début de cette note, Craufurd fait allusion à une première édition qu'il ne spécifie pas expressément et qui se retrouve dans le *Supplément* de ses *Mélanges d'histoire, de littérature, etc., tirés d'un portefeuille* (Paris, 1809, in-4), supplément de 118 pp. indiqué par Brunet, et dont Quérard a mis en doute l'existence; la Bibliothèque Nationale ne le possède pas, mais M. Ahsbee l'a signalé dans une notice sur Craufurd qu'il a communiquée à l'*Annuaire* de la Société des Amis des livres pour 1891. Selon M. Ahsbee, le portrait de la Reine occupe les pp. 66-103 de ce *Supplément*. Quant au portrait de la Reine par Sénac de Meilhan, il a été publié pour la première fois par le duc de Lévis dans la réimpression posthume des fragments intitulés : *Du gouvernement et des mœurs en France avant la Révolution* (Hambourg et Paris, 1795, in-8, nouv. éd., 1814, in-8), et M. de Lescure lui a donné place à son tour dans une autre réimpression de ces mêmes fragments qu'il a faite en 1862 chez Poulet-Malassis.

La galerie de Craufurd renfermait un buste de Marie-Antoinette en marbre blanc, de grandeur naturelle « et d'une parfaite ressemblance », par SAUVAGE.

18. — Iconographie de Marie-Antoinette (1770-1793), par le Bon DE VINCK. *Bruxelles, Fr. J. Olivier et à la librairie de l'Office de publicité,* 1878, in-8, 31 pp., papier vergé.

Liste de portraits groupés par ordre alphabétique de noms de graveurs et appartenant aux collections Mühlbacher et de la Béraudière, ainsi qu'à celle de l'auteur.

On lit au verso du faux-titre : « Extrait du *Bibliophile belge,* tome XIII ».

19. — Iconographie de la reine Marie-Antoinette. Catalogue des-

Digitized by Google

criptif et raisonné de la collection de portraits, pièces historiques et allégoriques, caricatures, etc., formée par lord RONALD GOWER, précédée d'une lettre de M. GEORGES DUPLESSIS, conservateur-adjoint à la Bibliothèque nationale. Ouvrage orné de nombreuses reproductions en noir et en couleur, d'après des originaux faisant partie de ses collections. *Paris, A. Quantin*, 1883, gr. in-8, xv-250 pp. [*N.* Lb[39] 11303].

20. — Miniatures et autographes concernant Marie-Antoinette et la famille royale, provenant de la duchesse Yolande de Polignac, gouvernante des Enfants de France. Vente à Paris, hôtel Drouot, le jeudi 1er février 1877. Me Mce Delestre, commissaire-priseur, assisté de M. Ch. Mannheim, expert, et de M. Etienne Charavay, archiviste [paléographe]. *Imp. Motteroz*, in-8, 12 pp., papier vergé.

Cette collection renfermait une miniature de la Reine attribuée à Sicardi et une lettre à Mme de Polignac du 23 mars 1790 (2 p. 1/4) sur la mort de Joseph II.

21. — Catalogue de l'exposition de Marie-Antoinette et son temps. Préface par M. GERMAIN BAPST. *Galerie Sedelmeyer*, 1894, in-8, 80 pp. [*N.* Lb[39] 11544].

P. 21. *Souvenirs personnels.* P. 41. *Tableaux et dessins.* P. 58. *Sculpture.* P. 64. *Ameublement.* P. 70. *Bronze et horlogerie.* P. 73. *Bijoux et miniatures.* P. 78. *Objets divers.*

Reproductions de portraits dans le texte.

On peut consulter à ce propos deux articles de M. HENRI BOUCHOT : *Marie-Antoinette et ses peintres*, dans *les Lettres et les Arts* du 1er janvier 1887, p. 23-59, avec reproductions d'estampes et de dessins du temps, et *Marie-Antoinette était-elle jolie ?* dans un recueil collectif publié à l'occasion du centenaire du 16 octobre 1793 et décrit nº 453 ci-après.

22. — JULES FLAMMERMONT. Les Portraits de Marie-Antoinette. Extrait de la « Gazette des Beaux-Arts ». *Paris, Gazette des Beaux-Arts, 8, rue Favart, 8*, 1898, in-8, 66 pp.

La couverture imprimée porte en outre, après le nom de l'auteur : « professeur d'histoire à la Faculté des lettres de l'Université de Lille », et, en fleuron, un médaillon de la Reine reproduit dans le texte, mais non la mention de la revue dont ce travail est un tirage à part.

Digitized by Google

Jules Flammermont avait surtout étudié les portraits peints antérieurement au mariage de la Reine et conservés dans les palais impériaux d'Autriche. Un érudit allemand, M. le Dr A. Leefenberg-Hartrotte, avait publié sur le même sujet un article dans le *Bulletin du Bibliophile* de 1894, pp. 188-195.

§ 2. — RÉSIDENCES ET DISTRACTIONS FAVORITES

23. — Le Palais de Trianon, histoire, description, catalogue des objets exposés sous les auspices de Sa Majesté l'Impératrice, par M. DE LESCURE, secrétaire de la commission d'organisation. *Paris, Henri Plon, s. d.* (1867), in-12, 2 ff., VII-246 pp. et 1 f. non chiffré.

Le feuillet non chiffré est celui de la table.
Dessins de H. CLERGET gravés sur bois hors texte et pl. d'après divers objets du cabinet de M. Léopold Double.

24. — ADOLPHE JULLIEN. La Comédie à la Cour de Louis XVI. Le théâtre de la Reine à Trianon d'après des documents nouveaux et inédits. *Paris, J. Baur,* 1875, in-8, 2 ff. et 43 pp.

On lit au verso du faux-titre : « Extrait de la *Revue de France.* Tiré à 275 ex., dont 25 sur papier vergé. »
Voyez le nº suivant.

24ª. — ADOLPHE JULLIEN. La Comédie à la Cour. Les Théâtres de société royale pendant le siècle dernier. La Duchesse du Maine et les grandes Nuits de Sceaux. Madame de Pompadour et le théâtre des Petits-Cabinets. Le Théâtre de Marie-Antoinette à Trianon. *Paris, Firmin Didot et Cie, s. d.* (1885), in-4, 2 ff. et VII-323 pp. [*N.* 4º Yf. 18.]

Nombreuses illustrations.

25. — Trianon, Marie-Antoinette, les Arts et le Théâtre, par M. MAXIME DE LA ROCHETERIE, membre de l'Académie de Sainte-Croix. *Orléans, H. Herluison,* 1879, in-8, 56 pp.

On lit au verso du faux-titre : « Extrait du tome IV des Lectures et Mémoires de l'Académie de Sainte-Croix. »

26. — La Ville et la Cour au XVIIIe siècle. Mozart, Marie-Antoinette,

Digitized by Google

les Philosophes, par ADOLPHE JULLIEN. *Paris, Édouard Rouveyre*, 1881, in-8, 5 ff. non chiff. et 208 pp. [*N.* Li² 51.]

P. 61-104, *Marie-Antoinette musicienne.*

27. — Le Petit-Trianon, histoire et description, par GUSTAVE DESJARDINS, ancien archiviste du département de Seine-et-Oise. *Versailles, L. Bernard*, 1885, in-8, XVI-470 pp. et 21 pl. hors texte. [*N.* Lk⁷ 24503].

Nombreux plans et fac-simile dans le texte.
Voyez le numéro suivant.

28. — Supplément à l'histoire du Petit-Trianon, par GUSTAVE DESJARDINS, ancien archiviste du département de Seine-et-Oise. *Versailles, imp. Aubert; en vente chez Marpon et Flammarion, 9, rue Satory, s. d.* (1894), in-8, 44 pp.

On lit au verso du faux-titre : « Extrait des *Mémoires* de la Société des sciences morales, des lettres et des arts de Seine-et-Oise, tome XVIII, année 1894. »

29. — Petit-Trianon. Le théâtre de la Reine, par ALBERT TERRADE, Avant-propos de M. PHILIPPE GILLE. Dessins de F. PRODHOMME. *Paris, Léopold Cerf*, 1892, in-8, 72 pp, [*N.* Lk⁷ 27903.]

En regard du titre, plan du théâtre. Sur la couverture tirée en bleu et sur le titre, armes royales.

Travail publié à l'occasion de la représentation organisée par la Comédie-Française le 1er juin 1891 pour subvenir aux frais de la statue de Jean Houdon, érigée à Versailles, et dûe au ciseau de M. Tony Noël. P. 60-64, prologue en vers composé par M. JULES CLARETIE pour la circonstance.

30. — PIERRE DE NOLHAC. Les Consignes de Marie-Antoinette au Petit-Trianon. *Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise. Versailles, librairie Léon Bernard; Paris, librairie H. Champion*, 1899, in-8, 10 pp. et 1 plan.

Ce plan inédit est celui du jardin du Petit-Trianon vers 1780.

¶ M. HENRY DE CHENNEVIÈRES a publié dans la *Gazette des Beaux-Arts* (tome XXXIII, janvier-juin 1886), pp. 499-508, un article sur *les Bals de Marie-Antoinette d'après des documents inédits*, tirés des comptes des Menus-Plaisirs conservés aux Archives nationales.

Digitized by Google

§ 3. — BIBLIOTHÈQUES

31. — Bibliothèque de Madame la Dauphine. N° I, Histoire. *Paris, Saillant et Nyon; Moutard,* 1770, in-8, 182 pp. et 1 f. non chiffré (Errata). [*N.* Inv. Z 55889.]

En regard du titre, frontispice signé : C. EISEN *invenit* [et] *sculpsit.*, 1770.

Ce livre, qui figure ici en raison de son titre, n'est point un catalogue de la bibliothèque de la princesse, mais un discours sur l'histoire divisé en trois points et terminé par un « triage » des meilleurs livres dont on puisse composer une bibliothèque historique et comportant 167 numéros.

L'auteur de ce travail, dont la suite annoncée n'a pas paru, est JACOB-NICOLAS MOREAU, historiographe de France et bibliothécaire de la Reine (1717-1803).

Dans ses *Souvenirs,* récemment publiés par M. C. Hermelin (E. Plon, 1898, tome I[er]), Moreau se plaint (pp. 220-222) de la cabale qui le desservit à ce propos auprès de Marie-Antoinette; la Dauphine reçut son livre sans rien dire, ne lui en parla pas plus tard et ne l'ouvrit très probablement jamais.

32. — Livres du boudoir de Marie-Antoinette. Catalogue authentique et original publié pour la première fois, avec préface et notes, par LOUIS LACOUR. *Paris, J, Gay, s. d.* (1862), in-18, 2 ff. et LXXVI-144 pp. [*N.* Inv. Q. 926. Réserve].

Tiré à 317 ex. (2 sur peau vélin, 15 sur Chine, 300 sur Hollande).

Le manuscrit, reproduit et commenté par Louis Lacour, appartenait alors au département des imprimés de la Bibliothèque nationale qui l'acquit en 1839 à l'une des nombreuses ventes anonymes faites par Motteley. Il est passé depuis au département des Manuscrits où il a reçu la cote Fr. nouv. acq. 1699. C'est un petit in-4 remboîté dans une reliure frappée d'abord aux armes de la Dauphine, puis à celles de la Reine. La liste qu'il renferme est celle des livres que Campan avait distraits de la bibliothèque de Trianon pour les disposer dans un cabinet séparé.

Cette publication donna lieu à deux procès. Lacour, vivement attaqué par le *Mercure de France,* qu'un groupe d'écrivains légitimistes avait essayé de ressusciter, avait déposé, puis retiré une plainte contre l'auteur de l'article, M. Jean-Louis Restout, *dit* Du Coudray; mais, par mesure reconventionnelle, les rédacteurs du *Mercure* l'attaquèrent à raison du préjudice que cette plainte avait causé au journal, et, sur la plaidoirie de M[e] Baze, obtinrent gain de cause. On peut lire au sujet de cette singulière affaire un article de M. de Lescure intitulé : *Marie-Antoinette à la 6[e] chambre,* dans le *Figaro* du 18 janvier 1863.

En même temps, M. Taschereau, directeur de la Bibliothèque impériale, poursuivait les éditeurs pour avoir reproduit sans autorisation préalable un manuscrit appartenant à l'Etat. Le tribunal n'admit point les arguments présentés par le ministère public et, le 22 mai 1863, acquitta Gay et Lacour. Celui-ci a recueilli les

Digitized by Google

pièces de ce second débat dans la plaquette décrite sous le nº suivant et qui n'a pas été, je crois, mise dans le commerce.

33. — Procès relatif à la publication du catalogue intitulé « Livres du boudoir de Marie-Antoinette ». Prétendue contrefaçon imputée aux éditeurs sur la plainte de M. J. Taschereau, directeur de la Bibliothèque impériale. Réquisitoire de M. HÉMON. Plaidoyer de Me GALLIEN. Jugement en faveur de M. Gay, éditeur, et de M. Louis Lacour, auteur de la publication. Extrait de la « Gazette des tribunaux ». *Paris, au bureau, rue du Foin-au-Marais, 6,* 1864, in-8, 48 pp.

On lit p. 48 : « Achevé d'imprimer le 30 juin 1864, offert à M... — Louis Lacour ». Le « bureau » mentionné dans la rubrique n'était point celui de la *Gazette,* mais le domicile de Lacour.

34. — Bibliothèque de la reine Marie-Antoinette au Petit-Trianon, d'après l'inventaire original dressé par ordre de la Convention. Catalogue avec des notes du marquis de PAULMY, mis en ordre et publié par PAUL LACROIX, conservateur de (*sic*) la bibliothèque de l'Arsenal. *Paris, Jules Gay,* 1863, in-12, XXVIII-128 pp. [*N.* Inv. Q 927. Réserve.]

Tirage identique à celui des *Livres du boudoir.*

Au premier abord le contexte du titre adopté par Paul Lacroix ne laisse pas que de surprendre, car on ne s'explique point comment le marquis de Paulmy, mort en 1786, aurait pu annoter un catalogue rédigé par ordre de la Convention. Dans sa préface en forme de lettre à Jules Janin, l'auteur nous donne la clé de cette énigme. La bibliothèque de la Reine à Trianon renfermait un grand nombre de romans qu'on retrouve d'ailleurs dans toutes les collections du temps, entr'autres dans celle de l'Arsenal dont le premier possesseur, le marquis de Paulmy, apostillait volontiers de ses remarques les livres qu'il lisait, voire même de simples catalogues de ventes. (Cf. *Bulletin du bibliophile* de 1857.) De plus, en reproduisant ces notes, le bibliophile Jacob, au lieu de publier intégralement la copie (appartenant aussi à l'Arsenal) du *Catalogue des livres provenant de chez la femme Capet au Petit Trianon,* avait reclassé selon les règles traditionnelles cette simple liste alphabétique et, par suite de ce remaniement, dix-sept ouvrages, conservés aujourd'hui à la bibliothèque publique de Versailles, lui avaient échappé. Ils ont été restitués par M. G. Desjardins dans la reproduction qu'il a donnée à son tour du travail des commissaires chargés d'inventorier les palais royaux (Voyez *le Palais de Trianon,* p. 408-461).

Digitized by Google

35. — **Bibliothèque de la reine Marie-Antoinette au château des Tuileries. Catalogue authentique publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque Nationale, par E. Q. B. (E. QUENTIN-BAUCHART). *Paris, Damascène Morgand,* 1884, in-18, 2 ff., XXI et IX-118 pp., plus 1 f. non chiffré (Table des divisions). [*N.* 8° Q 914].**

Reproduction intégrale du catalogue manuscrit portant la cote Fr. 13001 au département des mss. de la B. N. Outre ce répertoire usuel, le même département conserve un second catalogue alphabétique par titres de la bibliothèque des Tuileries, avec table des noms d'auteurs et renvois à leurs ouvrages (Fr. nouv. acq. 2512-2513).

M. Quentin-Bauchart a depuis donné dans son ouvrage sur *les Femmes bibliophiles* (D. Morgand, 1886, 2 vol. pet. in-4), tome II, p. 225-294, une liste de livres provenant de la Reine et appartenant soit à des établissements publics, soit à des particuliers. Ceux des Tuileries ont passé à la Bibliothèque Nationale et sont répartis dans ses nombreuses divisions ; ceux de Trianon (y compris les livres dits du Boudoir) appartiennent en majeure partie à la bibliothèque publique de Versailles, où ils sont conservés dans un meuble spécial ; d'autres se retrouvent à la bibliothèque de la préfecture de Seine-et-Oise, au lycée de Versailles (*Encyclopédie,* éd. de Lausanne, 72 vol.), aux bibliothèques de Bourges et de Périgueux, auxquelles ils avaient été attribués lors de la formation des écoles centrales, enfin chez divers bibliophiles. Cette provenance très recherchée a donné lieu à une spéculation contre laquelle les amateurs doivent se tenir en garde : le fer aux armes de la Reine a été habilement copié et frappé sur des livres qui ne figurent sur aucun de ces inventaires.

La dénomination de « bibliothèque des Tuileries », consacrée par l'usage, est néanmoins tout à fait erronée. Comment admettre en effet que la Reine qui, avant les journées d'octobre, n'avait *jamais* séjourné aux Tuileries, — pas même lors des fêtes données par la Ville en 1782, pour la naissance du premier Dauphin, — y eût trouvé, toute installée et répertoriée, une bibliothèque relativement considérable ? A Versailles, au contraire, un local spécial, et qui existe encore sous la même désignation, était réservé à cet emploi. Or c'est cette bibliothèque qui, au moment du retour de la famille royale à Paris, fit partie du déménagement. Aussi, lors d'une visite domiciliaire du palais de Versailles en janvier 1791, les commissaires de la section des Champs-Elysées (cf. ma *Bibliographie,* n° 7980) constatèrent que cette bibliothèque était « sans livres » et que « quelques feuilles de musique en garnissaient les tablettes ». Par suite, les membres de la commission temporaire des arts ne purent inventorier au château de Versailles, en 1792, que les ex. en nombre de divers ouvrages auxquels la Reine avait souscrit, tels que les *Mémoires* de Goldoni (41 ex.), les *Œuvres* de Metastase (23 ex.), et *la Gerusalemme liberata* du Tasse, illustrée par Cochin (17 ex.).

¶ On peut lire dans le *Bibliophile illustré* de juin 1870 un article signé *** [GUSTAVE BRUNET] sur *Marie-Antoinette bibliophile.*

Digitized by Google

§ 4. — OBJETS D'ART, BIJOUX, MODES ET MOBILIER

36. — Inventaire de la collection de la reine Marie-Antoinette, publié par CH. EPHRUSSI. *Paris, imp. A. Quantin*, 1880, in-8.

Tirage à part à petit nombre d'un article de la *Gazette des beaux-arts* du 1er novembre 1879, pp. 389-408.

L'inventaire en question est conservé aux Archives des Musées du Louvre.

37. — Modes et usages au temps de Marie-Antoinette, par le comte DE REISET, ancien ministre plénipotentiaire. Livre-journal de Madame ÉLOFFE, marchande de modes, couturière-lingère ordinaire de la Reine et des dames de sa cour. Ouvrage illustré de près de 200 gravures dont 11 grandes planches, 60 coloriées. *Paris, Firmin Didot et Cie*, 1885, 2 vol. in-4. [*N.* Li 7 45.]

Le titre du tome II porte en plus : *Les Amies de la Reine. La Reine à la Conciergerie. Sa mort.* A la fin de chaque volume il y a une table des planches.

38. — Collection Auguste Nicaise. Autour d'une vitrine. Etude et description d'objets ayant appartenu à Marie-Antoinette, [à] Louis XVI et à la Dauphine Marie-Thérèse de France. *Châlons-sur-Marne, imp. Thouille*, 1894, in-8, 1 f. et 11 pp. [*N.* Lb 39 11550.]

Voyez le numéro suivant.

39. — Collection A. B. Etude et description d'objets ayant appartenu à Marie-Antoinette, [à] Louis XVI, à la Dauphine Marie-Thérèse de France, suivie d'une notice sur le conventionnel Courtois, de lettres inédites de M. l'abbé BARTHÉLEMY et de Mme la duchesse de CHOISEUL. *Paris, librairie E. Bernard, imprimeur-éditeur, 29, rue des Grands-Augustins, s. d.* (1899), in-8, 80 pp. (la dernière non chiffrée), papier teinté.

Entre le faux-titre et le titre, profils de Louis XVI, de Marie-Antoinette et du Dauphin, réunis en un médaillon ovale.

L'auteur de ce travail, M. ALVIN BEAUMONT est devenu possesseur des curiosités précédemment acquises par M. Nicaise, consistant en livres imprimés et manus-

Digitized by Google

crits, éventails, couteaux, boucles de cheveux, etc., dont il indique les diverses provenances, et qu'il a depuis fait figurer à l'Exposition universelle de 1900, dans une des salles du Petit Palais. Il a joint à cette notice une note sur Courtois d'après de nouveaux documents retrouvés par hasard et au nombre desquels se trouvaient les lettres de l'abbé Barthélemy et de Mme de Choiseul énoncées sur le titre de cette brochure.

Digitized by Google

CHAPITRE III

VIE PUBLIQUE, RÈGNE ET MORT DE MARIE-ANTOINETTE

§ 1. — GÉNÉRALITÉS DE LA VIE PUBLIQUE ET DU RÈGNE DE LA REINE

A. — CORRESPONDANCES DIPLOMATIQUES

40. — Correspondance secrète du comte de MERCY-ARGENTEAU avec l'empereur JOSEPH II et le prince DE KAUNITZ, publiée par M. le chevalier ALFRED D'ARNETH, directeur des archives de la Maison, de la Cour et de l'Etat d'Autriche, et M. JULES FLAMMERMONT, professeur d'histoire à la faculté des lettres de Lille. *Paris, Imp. Nationale*, 1889-1891, 2 vol. in-8.

L'*Introduction* formant LXXXVIII pp., a été publiée postérieurement à l'apparition du tome II et en un fascicule séparé. Il n'existe point de table analytique ou

Digitized by Google

onomastique pour l'ensemble de l'ouvrage, mais le contenu de chaque lettre est sommairement indiqué à la table des matières des deux volumes.

Cette publication fait partie de la nouvelle série des Documents inédits sur l'histoire de France entreprise sous les auspices du ministère de l'Instruction publique et dans laquelle figurent les *Actes du comité de salut public* recueillis par M. Aulard, la *Correspondance de Carnot*, publiée par M. Etienne Charavay et les *Procès-verbaux* des comités d'instruction publique de la Législative et de la Convention, annotés par M. J. Guillaume.

41. — Les Correspondances des agents diplomatiques étrangers en France avant la Révolution, conservées dans les archives de Berlin, Dresde, Genève, Turin, Gènes, Florence, Naples, Simancas, Lisbonne, Londres, La Haye et Vienne, par JULES FLAMMERMONT, professeur d'histoire à l'Université de Lille. (Extrait des « Nouvelles Archives des Missions scientifiques », tome VIII). *Paris, Imprimerie Nationale ; Ernest Leroux, éditeur, rue Bonaparte, 28, MDCCCXCVI*, in-8, 2 ff. et XXI-628 pp.

La plupart des fragments cités de ces dépêches concernent Marie-Antoinette, les intrigues de la Cour et les premiers événements de la Révolution française.

¶ M. E. WERTHEIMER a publié dans la *Revue historique* de juillet-août 1884, pp. 322-355, sous le titre de *Documents inédits relatifs à Marie-Antoinette*, diverses lettres ou notes recueillies dans les Archives de Vienne et de Paris et relatives au mariage de la jeune princesse, à son attitude politique et à ses dépenses personnelles.

B. — CORRESPONDANCES SECRÈTES
MÉMOIRES ET TÉMOIGNAGES AUTHENTIQUES ET APOCRYPHES

42. — Marie-Antoinette, Louis XVI et la famille royale. Journal anecdotique tiré des « Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la république des lettres ». Mars 1763-février 1782. *Paris, Fr. Henry*, 1866, in-18, XXIV-264 pp. [*N.* Lb ^{39} 6220.]

L'avertissement sans titre (p. V-X) est daté d'avril 1866 et signé : LUDOVIC LALANNE.

43. — Correspondance secrète inédite sur Louis XVI, Marie-Antoinette, la cour et la ville, de 1777 à 1792, publiée d'après les manuscrits de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, avec une préface, des notes et un index alphabétique, par

Digitized by Google

M. DE LESCURE. *Paris, Henri Plon,* 1866, 2 vol. in-8. [*N.* Lb [39] 6180].

Publiée sur une copie exécutée par M. V. de Porochine, ancien professeur de l'Université de Saint-Pétersbourg, d'après un manuscrit provenant de la bibliothèque Zaluski incorporée en 1795 à la Bibliothèque impériale de Russie et comprenant cinq volumes in-4 intitulés : *Bulletins de Versailles,* 1777-1782.

Par une série d'inductions plus ou moins plausibles, l'éditeur s'est efforcé d'établir que la paternité de cette correspondance, adressée, selon lui, à Stanislas Poniatowski, pouvait être attribuée à Jean-Louis Favier (mort en 1784), chef de la correspondance secrète dirigée par Louis XV, ou à Du Bucq, premier commis de la marine sous le ministère Choiseul. Rien absolument ne justifie ces conjectures en ce qui touche la personnalité du rédacteur ou celle du destinataire. Le manuscrit de Saint-Pétersbourg est de la main d'un copiste, et toute trace d'envoi a disparu.

M. de Lescure ignorait d'ailleurs qu'il existe au moins deux autres copies de cette correspondance, l'une à la Bibliothèque Royale de Berlin, l'autre retrouvée en Suède il y a quelques années.

Durant un très court séjour à Berlin et en raison du règlement suranné appliqué à la communication des manuscrits de la Bibliothèque Royale, je n'ai pu procéder qu'à un examen fort rapide du premier de ces recueils, également intitulé *Bulletins de Versailles,* et je me suis assuré que s'il présentait une analogie évidente avec le mss. de Saint-Pétersbourg, il offrait aussi des additions et des lacunes dont un nouvel éditeur aurait à tenir compte. Dans le texte transcrit par M. de Porochine manquent les mois de mars, avril, mai, juin 1779, le mois de novembre 1781, les années 1783 et 1784 tout entières et, en le comparant à la copie dite de M. de Kageneck, j'y ai noté diverses autres lacunes partielles. Voyez le n° suivant.

44. — Lettres de M. de KAGENECK, brigadier des gardes du corps, au baron Alströmer, conseiller de commerce et directeur de la compagnie des Indes à Gothembourg, sur la période du règne de Louis XVI de 1779 à 1784, affaires politiques, la Cour et la Ville, mœurs du temps, publiées avec une préface, par L. LÉOUZON LE DUC. *Paris, G. Charpentier et Cie,* 1884, in-8, 2 ff. et XIII-528 pp. [*N.* Lb [39] 11327.]

Les originaux de ces lettres rapportés de Suède par M. Henri Fournier, ancien ministre plénipotentiaire, sont tous cachetés aux armes de Kageneck, d'où l'éditeur a conclu qu'elles émanaient de ce personnage. Fils de Jacques-Armand de Kageneck et de Françoise de La Morlière, Jacques-Bruno de Kageneck, né à Paris le 18 juin 1734, fut admis à quinze ans parmi les pages ; entré en 1751 aux gardes du corps (compagnie écossaise), il obtint en 1779 le grade de brigadier et prit sa retraite en 1783. Dans sa préface, M. Léouzon Le Duc insiste sur les facilités de

Digitized by Google

tout voir et de tout savoir que donnait à Kageneck sa situation près de la cour, fait observer que les dates de ces lettres (1779-1782) coïncident précisément avec celles de ses années de service, qu'elles font défaut pour l'année 1783, époque de sa retraite, et que les quatre dernières sont écrites de Paris où il s'était retiré. « Sans exagérer l'importance de ces lettres, ajoute-t-il, nous ne craignons pas d'affirmer qu'elles pourront rivaliser avantageusement avec toutes les publications analogues relatives à la même période de notre histoire ». Or, il aurait suffi à M. Léouzon Le Duc de jeter les yeux sur une de ces « publications analogues », mentionnées dans une note que lui avaient fournie son fils et M. Lucien Faucou, pour s'assurer que les prétendues lettres de Kageneck n'étaient, en réalité, qu'un duplicata d'une partie de la correspondance décrite sous le précédent numéro. Ni le cachet apposé par l'expéditeur, ni le nom du destinataire ne sauraient infirmer cette constatation. Souscripteur, comme beaucoup d'autres personnages du temps, de l'une de ces correspondances secrètes dont le mutisme des organes officiels assurait la fortune, le baron Alströmer avait chargé Kageneck de lui faire tenir celle-ci sous forme de lettres particulières, et le cachet, encore intact, adhérent au revers des enveloppes, n'a pas assurément d'autre signification. Les deux recueils, qu'on me permettra de désigner par les lettres K et L, ne sont pas toutefois absolument semblables, et la collation attentive à laquelle je me suis livré m'a amené à constater les différences suivantes :

1779. — Les six premières lettres du recueil K (datées du 10 juillet au 13 septembre) manquent dans L qui a en plus celle du 16-19 août, ainsi que les lettres 8-11 (26 septembre-17 octobre). La dernière phrase de la lettre des 5-10 décembre manque dans L.

1780. — Les nos 22-55 (1er janvier-22 août) du recueil K manquent totalement dans L, ainsi que la lettre du 20 septembre (K 60). La lettre chiffrée 70 dans K est, par erreur évidente, datée du 12 mars et non, comme elle l'est dans le recueil L et le doit être, du 8 décembre.

1781. — Dans le recueil K la lettre 82 (L 9) des 26-28 février se termine par deux pièces satiriques attribuées à Voltaire et supprimées par M. de Lescure : un conte intitulé *le Moliniste et le Janséniste :*

Père Simon, doucereux moliniste,
Frère Augustin, sauvage janséniste.

et une épigramme :

Usé du jeu que pratiquait Socrate,
Un loyoliste auprès d'une béate...

Les lettres K 97 (12-16 juin), 102 (17-19 juillet), 116 (18-23 octobre), 118 à 122 (30 octobre-8 décembre) manquent dans L qui a en plus une lettre chiffrée 28 des 14-17 juillet.

1782. — Les lettres K 127 (7-12 janvier), 143-146 (1er-19 mai), 148 (1er-9 juin), 152-155 (2-26 juillet), 174 (2-6 décembre) manquent dans L qui a en plus deux lettres chiffrées 38-39 (25-27 novembre et 15-17 décembre). Dans les lettres K 151-L 19, K 164-L 28, K 172-L 36, il y a aussi, aux premiers et aux derniers paragraphes, des divergences à noter.

L'année 1783 manque dans les deux recueils et l'année 1784 n'est représentée

Digitized by Google

dans le recueil K que par quatre lettres (175-178, 6 février-5 mars). On a vu plus haut que la copie de Saint-Pétersbourg ne reprend qu'au 26 janvier 1785. A part quelques variantes insignifiantes et provenant des copistes, à part aussi quelques noms mal lus par le second éditeur, les deux publications font donc, comme on le voit, double emploi pour la majeure partie des années qu'elles embrassent. M. Léouzon Le Duc n'a joint à son texte ni notes, ni index ; l'édition de M. de Lescure comporte un trop petit nombre de notes et une table analytique quelque peu prolixe.

45. — Mémoires sur la vie et le caractère de M^me^ la duchesse de Polignac, avec des anecdotes intéressantes sur la Révolution française et sur la personne de Marie-Antoinette de France, par la comtesse DIANE DE POLIGNAC. *Hambourg, P.-F. Fauche,* 1796, in-8, x-52 pp. [*N.* Ln ^27^ 16455.]

P. v-x, *Introduction* (en anglais), datée de London, 1 january 1796. P. 1-2, *Epître dédicatoire à la duchesse de Polignac,* sœur de l'auteur.
Voyez le numéro suivant.

45^a^. — Mémoires de M^me^ la duchesse de Polignac, avec des particularités sur sa liaison avec Marie-Antoinette, reine de France, par la comtesse DIANE DE POLIGNAC. *Paris, au bureau général des nouveautés,* an V, in-18, 108 pp. [*N.* Ln ^27^ 16456.]

Le *Discours de l'éditeur* (p. 7-12) est la traduction de l'*Introduction* du précédent numéro.

45^bis^. — Mémoires de M. le Baron DE BESENVAL, lieutenant-général des armées du Roi, sous Louis XV et Louis XVI, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, gouverneur de Haguenau, commandant des provinces de l'intérieur, lieutenant-colonel du régiment des Gardes-Suisses, etc., écrits par lui-même, imprimés sur le manuscrit original et publiés par son exécuteur testamentaire, contenant beaucoup de particularités et d'anecdotes sur la cour, sur les ministres et les règnes de Louis XV et Louis XVI, et sur les évènemens du temps ; précédés d'une notice sur la vie de l'auteur. *Paris, F. Buisson, an treizième,* 1805, 3 vol. in-8. [*N.* La ^30^ 6.]

En regard du titre, portrait dessiné par P.-H. DANLOUX et gravé par DUPRÉEL. *La Revue* [ancienne *Décade*] *philosophique* (tome XLVII, p. 126) a inséré une

Digitized by Google

protestation signée U.-J.-A. DE BESENVAL et DE BESENVAL le jeune, datée de Soleure, 27 septembre 1805, contre cette publication faite à leur insu par A.-J. DE SÉGUR. Le quatrième volume est composé de diverses fantaisies en vers et en prose écrites par un groupe d'officiers durant l'hiver de la campagne de 1757 et qui s'intitulait l'*Académie de Drevenich*. Un manuscrit, provenant sans doute de Ségur et renfermant presque tous les morceaux que l'on retrouve ici, est décrit tome III, n° 3857, du catalogue Soleinne.

46. — Mémoires concernant Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France, et sur plusieurs époques importantes de la Révolution française, depuis son origine jusqu'au 16 octobre 1793, jour du martyre de Sa Majesté ; suivis du récit historique du procès et du martyre de M^me^ Elizabeth, de l'empoisonnement de Louis XVII dans la tour du Temple, de la délivrance de Madame royale, fille de Louis XVI, et de quelques événements ultérieurs, par JOSEPH WEBER, frère de lait de cette infortunée souveraine, ci-devant employé dans le département des finances de France et aujourd'hui pensionnaire de S. A. R. Monseigneur le duc Albert de Saxe-Teschen. *A Londres, imp. Daponte et Vogel. Se trouve chez l'auteur, n° 40, Leicester square, et chez tous les principaux libraires de l'Europe,* 1804-1809, 3 vol. gr. in-8. [*N.* Lb ^39^ 77.]

ÉPIGR.

Quœque ipse miserrima vidi.

VIRG.

Tirage sur papier fort, orné de pl. gravées avec plus de luxe que de souci de la vérité historique.

Tome I^er^, en regard du titre de départ : Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, née 2 nov. 1755. (EDW. STROEHLING *pinx.*; L. SCHIAVONETTI, *sculp.*). P. 42-43, Marie-Thérèse-Charlotte d'Angoulême de France, duchesse d'Angoulême, née le 19 déc. 1778 (mêmes artistes). P. 162-163, Louis XVI (F. BOZE *pinx.*, L. SCHIAVONETTI *sculp.*). P. 404, Louis XVII, roi de France et de Navarre (ED. STROEHLING *pinx.*, SCHIAVONETTI *sculp.*).

Tome II, en regard du titre de départ : Louis XVIII, roi de France (EDW^d^ STROEHLING *pinx.*, L. SCHIAVONETTI *sculp.*). P. 124, Charles-Philippe de France. (H. DANLOUX *pinx.*, L. SCHIAVONETTI *sculp.*). P. 306-307, Marie-Joséphine-Louise de Savoie, reine de France et de Navarre (*sic*) (*Pinted at Versailles*. L. SCHIAVONETTI *sculp.*).

Tome III, en regard du titre : Louis-Antoine de France, duc d'Angoulême (H. DANLOUX *pinx.*, L. SCHIAVONETTI *sculp.*). P. 98-99, pl. allégorique, signée : F. WEBER *inv.* 1790, P. AUDINET *sculp.*, représentant la couronne et les fleurs de lys avec cette légende : « Lâche qui les abandonne ». P. 198, Elisabeth-Philippine-

Digitized by Google

Marie-Hélène de France, née le 3 may 1764 (Edwd Stroehling *pinx.*, Louis Schiavonetti *sculp.*). P. 400, circulaire adressée par Weber à ses souscripteurs (l'ex. de la B. N., adressé au prince de Condé, porte des corrections manuscrites). Cette circulaire annonçait un supplément paginé en chiffres romains, intitulé : *Notes biographiques des chapitres V et VI*, suivies elles-mêmes de *Notes et développements historiques* (cxi pp.).

47. — Memoirs of Maria-Antoinetta, archduchess of Austria, queen of France and Navarre, including several important periods of the french revolution, from its origin to the 16 th of october 1793, the day of Her Majesty's martyrdom ; with a narrative of the trial and martyrdom of madame Élizabeth, the poisoning of Louis XVII in the Temple, the liberation of Madame royale, daughter of Louis XVI, and various subsequent events. By Joseph Weber, foster-brother of the unfortunate queen... Translated from the french, by R. C. Dallas, esq. *London, sold by the author,* 1805-1806, 3 vol. in-8 [*N.* Lb 39 79].

Mêmes portraits que dans l'édition française.

D'après le catalogue imprimé du British Museum, le tome II avait été traduit par R. May et le tome III par Mrs Jevers. Ce dernier volume manque dans l'ex. de la B. N.

48. — Mémoires concernant Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche et reine de France et de Navarre, par Weber, frère de lait de la Reine. Nouvelle édition. *Paris, Baudouin frères,* 1822, 2 vol. in-8. [*N.* Lb 39 78.]

L'*Avant-propos* de Barrière établit d'abord que les *Mémoires* de Weber ayant paru à l'étranger, un petit nombre d'exemplaires aussitôt saisis avait passé la frontière, et ce serait même sur le seul ex. échappé à la police impériale que cette réimpression aurait été effectuée. Puis l'éditeur fait observer qu'il y a dans le texte des disparates trop évidents pour qu'il soit sorti tout entier de la même plume et désigne, par une allusion fort claire pour les contemporains, le marquis Gérard-Trophime de Lally-Tolendal comme le principal coopérateur de Weber. Mais la « prolixité rebutante » d'autres parties de ces *Mémoires* avait amené le nouvel éditeur à faire des retranchements nombreux ; de plus, il avait rectifié dans les notes des jugements « trop peu impartiaux » et ajouté en appendices diverses pièces justificatives. Weber protesta aussitôt contre les mutilations infligées au livre qui portait son nom. Voyez le n° suivant.

49. — Cour royale. Chambre des appels de police correctionnelle. 8 avril 1823. Appel du chevalier de Weber contre les frères

Digitized by Google

Baudouin, imprimeurs. *Imp. Vve Porthmann, s. d.*, in-4, 15 pp. [*N.* 4° F³ 33006.]

Le mémoire est contresigné par M. MESTADIER, conseiller rapporteur, Me BERRYER père, avocat plaidant, Me SORBET, avoué.

Après avoir dénoncé la « manœuvre frauduleuse » dont il était victime, par l'annonce d'une nouvelle édition de son livre, quand la sienne était loin d'être épuisée, — il lui restait, paraît-il, 800 ex. en feuilles représentant une valeur de 75.000 fr. — Weber protestait contre « la plus odieuse diffamation », puisque l'avant-propos de Barrière lui déniait ses droits d'auteur sur ses mémoires originaux et jusqu'à la qualité de sujet français. Les lettres de naturalité de Weber avaient été en effet enregistrées au *Bulletin des lois* du 25 mars 1817 et, le 18 août 1818, la Cour royale avait entériné les lettres de noblesse que lui accordait Louis XVIII. Weber réclamait en outre contre les suppressions, les adjonctions et les altérations dont ses *Mémoires* avaient été l'objet et qui en dénaturaient le fond et la forme.

Malgré la plaidoirie de P.-N. Berryer, il fut débouté de sa plainte, les frères Baudouin ayant produit à l'audience une lettre de Lally-Tolendal par laquelle il reconnaissait avoir rédigé, d'après ses souvenirs personnels et ceux du duc de Choiseul, ce qui concernait l'intérieur de la Reine, et d'après un petit nombre de notes de Weber, l'avant-propos et les trois premiers chapitres. Barbier ajoute (table de la 2e éd. des *Anonymes*, v° *Lally-Tolendal*) qu'à partir de la p. 359, le premier volume (édition originale) était l'œuvre « d'un écrivain de Paris voué à des principes en opposition avec ceux de Lally (?) ». Peuchet, dans une note inscrite sur son ex. (voir le catalogue de sa vente posthume), désigne au contraire comme second collaborateur « ce fou de PELTIER. »

Sous ce titre : *Ma bibliothèque française* (imp. Claye, 1855, in-12), la librairie Hector Bossange avait fait rédiger par Hipp. Cocheris un répertoire de livres courants à l'usage de ses correspondants d'Amérique. Dans la nomenclature de la première collection Barrière figuraient sous les nos XIV et XV (bien que cette collection ne fût pas tomée), des *Mémoires de* MESLIER (*sic*) *concernant Marie-Antoinette* qui avaient fort intrigué Quérard. Il est évident qu'un lapsus typographique a tranformé *Weber* en MESLIER, et je ne relève la méprise de Quérard que pour montrer combien les plus expérimentés bibliographes sont sujets à l'erreur.

50. — Mémoires de WEBER, frère de lait de Marie-Antoinette, avec avant-propos et notes par M. Fs. BARRIÈRE. *Paris, Firmin Didot frères*, 1847, in-12, 2 ff. et 520 pp. [*N.* L 45 24.]

Le faux-titre porte : *Bibliothèque des Mémoires relatifs à l'histoire de France pendant le 18e siècle...* Tome VII.

A l'exception d'une partie de l'avant-dernier et du dernier paragraphes, l'*Avant-propos* de cette édition est entièrement différent de celui de 1822 et celui de l'auteur est supprimé ; mais le texte est bien le même que celui de l'édition Baudouin.

Digitized by Google

51. — Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre. Extraits des Mémoires de WEBER, continués depuis la journée du 10 août 1892 (*sic*) jusqu'à la mort de la Reine, par M. l'abbé ORSE. *Paris, Adrien Leclère, s. d.* (1855), in-18, 216 pp. [*N.* Inv. Z. 42938.]

***Bibliothèque de la famille...* 25e livraison.**

52. — Conversations recueillies à Londres, pour servir à l'histoire d'une grande reine, par M***. *Paris, Hénée et Dumas; Lerouge,* 1807, in-8, 2 ff. et 262 pp. [*N.* Lb 39 80.]

L'*Avis de l'éditeur* et l'*Introduction,* quoique paginés en chiffres romains, sont compris dans la pagination générale.

Ces *Conversations*, rédigées, selon Eckard (*Notice sur Peuchet*), « par un membre distingué de l'Assemblée nationale » (LALLY-TOLENDAL ?), ont fait l'objet d'une autre publication décrite sous le n° suivant.

53. — Mémoires de Mlle BERTIN sur la reine Marie-Antoinette, avec des notes et des éclaircissements. *Paris, Bossange frères,* 1824, in-8, 1 f. et 291 pp. [*N.* Inv. Y 2 52566.]

Le faux-titre porte : *Collection des mémoires relatifs à la Révolution française.* Dans l'ex. de la B. N. un second titre, relié à la suite du premier, porte comme rubrique : *Paris et Leipzig, Bossange frères.*

Les *Mémoires* attribués à la célèbre modiste sont en réalité une réédition des *Conversations* décrites sous le n° précédent, mais que PEUCHET avait dépouillés de la forme de dialogue et qu'il avait fait suivre pp. 161-191 de pièces justificatives et de notes historiques dont voici le détail : I. *Sur le comte de Charolais.* II. *Sur la duchesse d'Orléans, femme de Louis-Philippe.* III. *Sur Louis-Philippe d'Orléans* (Egalité). IV. *Sur le mariage de Marie-Antoinette avec le Dauphin.* V. *Marie-Antoinette épouse de Louis XVI.* VI. *Sur les princesses tantes de Louis XVI.* VII. *Sur le comte de Maurepas.* VIII. *Sur Choiseul.* X. (*sic :* IX) et XI (X). *Sur Mme Du Barry, sa mort et ses trésors.* XII. *Mme de Mackau.* XIII. *Souvenirs sur Marie-Thérèse de France.* XIV. *Arrêt du 31 mai 1786* (affaire du Collier).

Les héritiers de Mlle Bertin réclamèrent contre l'abus qui avait été fait du nom de leur tante ; dans une lettre adressée à *la Semaine, journal littéraire* (22e livraison, pp. 174-177), leur représentant M. Petit-Dauterive ajoutait que Mlle Bertin non seulement n'avait point laissé de *Mémoires*, mais encore qu'elle avait, par prudence, détruit, durant la Terreur, ses livres de compte, en sorte que sa succession n'avait pu, lors de la Restauration, exercer aucune répétition auprès de la liste civile.

En présence de ce désaveu, les frères Bossange s'exécutèrent de fort bonne grâce : « Trompés, disaient-ils, par quelqu'un qu'il serait peu généreux de nom-

Digitized by Google

mer, puisqu'il avoue sa faute », ils déclarèrent qu'ils s'interdisaient toute vente ou publication ultérieure de ces *Mémoires* et qu'ils remettaient aux plaignants la presque totalité de l'édition.

Cette lettre, également publiée par *la Semaine*, a été reproduite par Beuchot dans le *Journal de la librairie* du 29 janvier 1825, avec une apostille flatteuse pour la délicatesse et le désintéressement des frères Bossange.

54. — Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, suivis de souvenirs et anecdotes historiques sur les règnes de Louis XIV, de Louis XV et de Louis XVI, par Mme Campan, lectrice de Mesdames et première femme de chambre de la Reine. *Paris, Baudouin frères,* 1822, 3 vol. in-8. [*N.* Lb 39 86].

Le faux titre porte *Collection des mémoires relatifs à la Révolution française.*

54a. — Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette... par Mme Campan... Deuxième édition. *Paris, Baudouin frères,* 1823, 3 vol. in-8. [*N.* Lb 39 86 A.]

En regard du titre du tome Ier, portrait gravé de Mme Campan, signé : M. F. Dien *sculpt.*

Le texte est identique comme tirage à celui du n° précédent. Il en est de même de ceux qui portent : 3e édition, *P. Mongie l'aîné ; Baudouin frères,* 1823 ; 4e édition, *Baudouin frères.* 1823, avec la mention : mis en ordre et publiés par M. Barrière.

54b. — Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette... par Mme Campan... publiés et mis en ordre par F. Barrière. *Paris, Baudouin frères,* 1826, 3 vol. in-8. [*N.* Lb 39 86 E.]

Le texte est réimprimé.

54c. — Mémoires sur la vie privée de Marie-Antoinette... par Mme Campan... Cinquième édition. *Paris, Baudouin frères,* 1823, 2 vol. in-12. [*N.* Uu 2099-2100.]

En regard du titre du tome Ier, portrait de Mme Campan (Fauchery *delt et sculpt*).

En regard du titre du tome II, portraits dessinés et gravés par le même, sur une seule pl., de Marie-Leczinska, Marie-Thérèse, Marie-Antoinette, Madame Victoire, Madame Louise, la comtesse d'Artois, la duchesse d'Angoulême et Madame Elizabeth.

Digitized by Google

55. — Mémoires sur la vie de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, suivis de souvenirs et anecdotes historiques sur les règnes de Louis XIV, de Louis XV et de Louis XVI, par Mme Campan, lectrice de Mesdames, première femme de chambre de la Reine et depuis surintendante de la maison d'Ecouen, avec une notice et des notes par M. Fs. Barrière. *Paris, Firmin-Didot frères*, 1849, in-12, 488 pp. [*N.* L 45 24.]

Le faux-titre porte : *Bibliothèque des Mémoires relatifs à l'histoire de France pendant le 18e siècle.* Tome X.

56. — Observations sur les Mémoires de Mme Campan, par M. le baron d'Aubier, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, chambellan ordinaire de S. M. le Roi de Prusse, colonel, chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur et de l'Ordre royal de l'Aigle-Rouge de Prusse de seconde classe. *Imp. Rignoux*, 1823, in-8, 59 pp. [*N.* Lb 39 87.]

57. — Observations sur les Mémoires de Mme Campan, par M. le baron d'Aubier... *Paris, C.-F. Trouvé*, 1823, in-8, 2 ff. et 70 pp. [*N.* Lb 39 87 A.]

58. — Jules Flammermont, professeur à la Faculté des lettres de Poitiers. Études critiques sur les sources de l'histoire du XVIIIe siècle. I. Les Mémoires de Mme Campan. (Extrait « du Bulletin de la Faculté des lettres de Poitiers ».) *Paris, Alph. Picard*, 1886, in-8, 43 pp.

59. — Mémoires de M. le duc de Lauzun. *Paris, Barrois aîné*, 1822, in-8, 2 ff., xx-399 pp. [*N.* Ln 27 11752].

La B. N. conserve dans la Réserve et sous la même cote un autre exemplaire avec portrait rapporté, une lettre autographe de la duchesse Des Cars au prince de Talleyrand, pour le remercier d'avoir déclaré ces Mémoires supposés, et des notes manuscrites dans lesquelles on a rétabli les passages supprimés et les noms propres désignés par des initiales. Ce fut seulement, en effet, au prix de ces mutilations que Barrois obtint de mettre en vente ce livre aussitôt argué de faux par les intéressés et leurs caudataires. Il y aurait eu, ce semble, un moyen fort simple de confondre les prétendus imposteurs : puisque la famille du duc et son ami M. de Talleyrand reconnaissaient que Lauzun avait bien réellement laissé

Digitized by Google

des *Mémoires* personnels et puisque Mme Gay (dont l'intervention en cette affaire demeure inexpliquée pour nous) faisait annoncer que « dépositaire du ms. depuis quinze ans », elle l'avait confié à un notaire « pour qu'il ne fut ni perdu, ni imprimé », pourquoi ne pas faire sortir un instant de l'ombre tutélaire où il se cachait le texte authentique et en détacher quelques pages qui eussent dévoilé la supercherie ? On préféra traiter la publication de Barrois de « sale roman » et s'étonner que la police de Louis XVIII laissât circuler « des ouvrages antiroyalistes et antireligieux que les ministres de l'usurpateur lui-même envoyaient au pilon », (*Gazette de France*, 1er janvier 1822.)

D'où venait donc ce manuscrit dont Barrois avait risqué la mise au jour ? De toutes les versions qui circulèrent alors sur sa mystérieuse origine, la plus plausible est celle que lui prêtèrent Salgues, ex-censeur de la police impériale, devenu le collaborateur de Martainville au *Drapeau blanc*, et son ancien chef, Savary, duc de Rovigo, ministre de la police de 1810 à 1814. D'après Salgues (*Drapeau blanc*, du 21 décembre 1821), le libraire Buisson lui aurait soumis une copie « défectueuse » (comment pouvait-il le savoir ?) des *Mémoires* en lui demandant conseil sur l'opportunité de la publication. Salgues l'en aurait détourné, ainsi que son collègue Lacretelle aîné, également consulté ; mais Savary, avisé de cette communication officieuse, chargea son subordonné, le général de Pommereul, d' « emprunter » à Buisson son manuscrit contre récépissé et, après avis préalable de la commission de censure, étrangère à celle de la librairie, le susdit manuscrit fut « classé » avec ceux de la même espèce. Du propre aveu de Salgues, Buisson réclama « cent fois » contre cette spoliation et mourut avant d'avoir obtenu gain de cause.

A ces détails, le *Journal des Débats* du 13 janvier 1822 en ajouta d'autres qui ne furent points démentis par la presse royaliste. Selon lui, le manuscrit des *Mémoires* avait été « présenté » à « Bonaparte » par Savary de la part d'un ami de Lauzun. « Si je laisse publier ceci, aurait dit l'empereur, tout Paris jettera les hauts cris ; donnez 40,000 fr. à cet homme et je garderai le manuscrit ». Il aurait été, en effet, retrouvé dans ses papiers en 1814. Comment un pamphlétaire aussi décrié que Lewis Goldsmith en obtint-il communication en 1817, lors d'un de ses séjours à Paris, de la main d'un personnage des plus qualifiés *(by a nobleman of very high caracter)* ? C'est ce que les *Débats* n'auraient pas dit s'ils l'avaient su. Toujours est-il qu'à partir du 30 juillet 1818, Lewis Goldsmith publia dans trente numéros consécutifs de son journal, *The British monitor*, la traduction des *Mémoires*, en ayant soin toutefois d'omettre un grand nombre de passages « indécents ». Ces passages visaient, non Marie-Antoinette et son entourage, mais des « dames anglaises du plus haut rang encore vivantes », comme le fit remarquer un correspondant de la *Quotidienne* (14 janvier 1822).

Selon le plus récent biographe de Lauzun, M. Gaston Maugras (*Le Duc de Lauzun et la Cour de Louis XVI*, 1895, in-8), le manuscrit original aurait été saisi, puis détruit sous les propres yeux de Napoléon, non pas toutefois avant que la reine Hortense n'en eût obtenu communication pour quelques jours durant lesquels elle se hâta de le faire transcrire, et c'est sur cette copie qu'aurait été donnée l'édition de 1822.

Digitized by Google

Quérard a prétendu que Louis XVIII, dans une pensée de ressentiment contre sa belle-sœur, avait tacitement autorisé ce que Napoléon avait défendu ; quelle que soit la valeur de cette allégation, dont il faut lui laisser la responsabilité, il est constant que diverses copies des *Mémoires* circulaient à Paris dans les premières années de la Restauration et qu'en 1818 il fut question d'imprimer l'une d'elles. C'est alors que Talleyrand adressa, le 25 mars, au *Moniteur* un désaveu préventif, inséré le surlendemain et réimprimé sur l'original dans l'*Amateur d'autographes* de 1863, p. 382. Ni cette protestation, ni celle du duc de Choiseul (*Moniteur* du 22 décembre 1821), ni, à plus forte raison, celles de Mmes Campan et de Genlis, ne persuadèrent le public et la question d'authenticité n'a même plus été soulevée depuis lors. La critique historique n'a pas à se prononcer sur l'exactitude des dires de Lauzun touchant ses innombrables bonnes fortunes, mais elle a qualité pour constater que les faits et les dates allégués par lui dans ses campagnes de Corse et d'Amérique sont d'une scrupuleuse exactitude, qu'un arrangeur eut donné à ces *Mémoires* un tour plus littéraire et qu'ils sont demeurés inachevés, car ils s'interrompent au moment où l'auteur reçut l'ordre de ramener en France les troupes envoyées au secours des *insurgents* (1783).

59a. — Mémoires de M. le duc DE LAUZUN. Seconde édition. *Paris, Barrois l'aîné*, 1822, 2 vol. in-12 [*N.* Ln 27 11752 A.].

On lit au verso du titre de chaque volume :

« En terminant cette édition, nous croyons devoir avertir le public de se tenir en garde contre toute contrefaçon des *Mémoires* de M. le duc de Lauzun que l'on annoncerait avec des augmentations. Les *Mémoires* que nous avons publiés sont *conformes au manuscrit de l'auteur* et les seuls véritables. Toutes les contrefaçons que l'on pourra annoncer avec des augmentations seront falsifiées, ces additions n'appartenant point à l'auteur et n'étant puisées que dans les *Mémoires* de Bachaumont ou autres ouvrages du temps. »

Cette note n'était qu'à moitié exacte, puisque l'éditeur avait dû pratiquer dans les deux tirages des coupures moins importantes en somme qu'on aurait été en droit de le supposer, ainsi qu'on put en juger lorsque Taschereau en eut rétabli le texte dans la *Revue rétrospective* (1re série, tome Ier, 1833, pp. 84-101). C'est de cette version ainsi complétée que Sainte-Beuve se servit pour consacrer à Lauzun l'une de ses premières *Causeries du lundi* (1851) ; il y citait en outre la partie principale de la lettre de Mme Des Cars, dont il a été question plus haut et revendiquait à ce propos en termes éloquents les droits imprescriptibles de l'histoire.

C'est seulement en 1858 que les *Mémoires* furent intégralement reproduits pour la première fois ; voyez les deux nos suivants.

59b. — Mémoires du duc DE LAUZUN (1747-1783), publiés pour la première fois avec les passages supprimés, les noms propres, une étude sur la vie de l'auteur, des notes et une table générale,

Digitized by Google

par LOUIS LACOUR. *Paris, Poulet-Malassis et de Broise,* 1858, in-12, LXVI-330 pp. [*N.* Ln [27] 11753].

Il faut y joindre un prospectus de quatre pages. C'est en raison des termes mêmes dans lesquels la publication y était annoncée que M. le baron Pichon, dont Louis Lacour était le locataire, lui fit donner congé et que la Société des Bibliophiles français rompit les conventions passées avec le même érudit pour la publication des *Mémoires* inédits de Gassot, secrétaire de divers princes de la maison de Valois.

En même temps le livre était saisi pour outrage à la morale publique, mais une ordonnance de non-lieu intervint presqu'aussitôt et cette première édition fut rapidement épuisée.

Louis Lacour avait pris le texte sur deux copies certifiées, ainsi que sur l'ex. de réserve de la B. N. et il y avait rétabli les passages cités intégralement dans la *Revue rétrospective.*

59[c]. — Mémoires du duc DE LAUZUN (1747-1783), publiés entièrement conformes au manuscrit, avec une étude sur la vie de l'auteur. Seconde édition sans suppressions et augmentée d'une préface et de notes nouvelles par LOUIS LACOUR. *Paris, Poulet-Malassis et de Broise,* 1858, petit in-8, 2 ff. et LXVII-410 pp., plus 1 f. non chiffré (table des matières). [*N.* Ln [27] 11753 A.]

La nouvelle préface (pp. I-XI), est intitulée : *Tribulations d'un éditeur. Bref exposé des conséquences que la première édition sans suppressions des* Mémoires de Lauzun *a eues pour moi,* et datée de Paris, 14 octobre 1858.

Le texte des *Mémoires* et celui de la notice sur le duc et la duchesse de Lauzun sont conformes à ceux de la première édition, mais diverses notes avaient été corrigées et les signes matériels employés pour indiquer les additions avaient disparu.

De nouvelles poursuites furent dirigées contre Lacour et Malassis, tant au nom de M. Pichon, pris à partie dans les *Tribulations d'un éditeur,* qu'en celui des princes Czartoryski, à raison de divers passages des *Mémoires* et de deux notes qu'ils tenaient pour injurieuses. Le délit d'outrage à la moralité publique, un moment invoqué, fut écarté de nouveau, mais le 26 janvier 1859, les plaignants obtinrent la destruction des ex. saisis ; de plus par le même jugement, confirmé en appel, le tribunal condamna Louis Lacour à trois mois de prison et 1000 francs d'amende, Poulet-Malassis et De Broise à un mois de prison et 500 fr. d'amende.

Les *Mémoires* furent en 1862 l'objet de deux nouvelles réimpressions. Voyez les deux n[os] suivants.

59[d]. — Mémoires du duc DE LAUZUN et du comte DE TILLY, avec avant-propos et notes par M. Fs. BARRIÈRE. *Paris, Firmin*

Digitized by Google

Didot frères, fils et Cie, 1862, in-12, 2 ff., 435 pp. et 1 f. de table. [*N.* L 45 24].

Le faux-titre porte : *Bibliothèque des Mémoires relatifs à l'histoire de France pendant le XVIIIe siècle...* Tome XXV.

Pour les *Mémoires* de Lauzun, l'éditeur a suivi le texte de l'édition Lacour, ainsi qu'il l'a reconnu p. 98 et il a, comme lui, rétabli tous les noms propres.

59e. — Mémoires du duc DE LAUZUN (1749-1783), publiés entièrement conformes au manuscrit, avec une étude sur la vie de l'auteur. Sixième édition sans suppressions et augmentée d'une préface, de notes nouvelles et du plaidoyer de Me FALATEUF, avocat à la cour de Paris, par LOUIS LACOUR. *Naumbourg s/ S., Gottfried Paetz*, 1862, in-8, LXXXIII-412 pp.

Le texte et les notes sont, en effet, conformes à la seconde édition de 1858, mais les *Tribulations d'un éditeur* sont supprimées et remplacées par un avertissement emprunté pour la majeure partie à un article de Léon de Wailly paru dans *l'Illustration*. Le plaidoyer de Me Falateuf occupe les pp. LXVIII-LXXXIII.

Cette réimpression, dont l'éditeur est resté inconnu, eut lieu à l'insu de Louis Lacour, ainsi que l'atteste une note inscrite par lui sur un ex. signalé dans un catalogue à prix marqués : « Vu et reconnu exact. Remerciements à mon cher collègue Jules Picard de m'avoir le premier communiqué ce livre, 19 août 1864. LOUIS LACOUR. »

59f. — Mémoires du duc DE LAUZUN. Edition complète, précédée d'une étude sur Lauzun et ses mémoires, par GEORGES D'HEYLLI. *Paris, Edouard Rouveyre*, 1880, in-8, XLVI-266 pp. et 1 f. non chiffré (achevé d'imprimer). [*N.* Ln 27 33819].

Frontispice, en tête et culs-de-lampe par DE MALVAL.

M. d'Heylli a suivi le texte établi par Louis Lacour, mais il l'a divisé en chapitres qui n'existent point dans les éditions précédentes.

60. — Mémoiren des Grafen ALEXANDER VON TILLY, aus den französischen Handschrift übersetzt, mit einer biographischen Notiz über den Grafen von Tilly. *Berlin*, 1825, 3 vol. in-8.

D'après *le Quérard*, no 11, et d'après Œttinger.

60a. — Mémoires du comte ALEXANDRE DE TILLY, pour servir à

Digitized by Google

l'histoire des mœurs de la fin du XVIII[e] siècle. *Paris, chez les marchands de nouveautés*, 1828, 3 vol. in-8. [*N.* Lb [39] 71].

L'authenticité de ces *Mémoires* n'est rien moins que certaine : une partie du texte serait due à ALPHONSE DE BEAUCHAMP et son travail aurait été achevé par AUGUSTE CAVÉ, l'auteur (avec Dittmer) des *Soirées de Neuilly* publiées sous le nom de M. de Fongeray.

60[b]. — Mémoires du comte ALEXANDRE DE TILLY, ancien page de la reine Marie-Antoinette, pour servir à l'histoire des mœurs de la fin du XVIII[e] siècle. *Paris, Ch. Heideloff*, 1830, 3 vol. in-8. [*N.* Lb [39] 71 A.].

Le titre seul est changé.

61. — Mémoires secrets de J.-M. AUGEARD, secrétaire des commandements de la reine Marie-Antoinette (1760-1800). Documents inédits sur les événements accomplis en France pendant les dernières années du règne de Louis XV, le règne de Louis XVI, et la Révolution, jusqu'au 18 brumaire, précédés d'une introduction par M. EVARISTE BAVOUX. *Paris, Henri Plon*, 1866, in-8, 2 ff. et 372 pp. [*N.* Lb [39] 6198].

62. — Souvenirs d'un page de la cour de Louis XVI, par FÉLIX, comte DE FRANCE D'HEZECQUES, baron de MAILLY, publiés par M. le comte D'HÉZECQUES, ancien député au Corps législatif, membre du Conseil général de la Somme. *Paris, Didier et C[ie]*, 1873, in-12, 2 ff. et VIII-360 pp.

63. — Le comte de Fersen et la cour de France. Extraits des papiers du grand maréchal de Suède, comte JEAN-AXEL DE FERSEN, publiés par son petit-neveu, le baron R.-M. DE KLINCKOWSTRÖM, colonel suédois. *Paris, Firmin-Didot et C[ie]*, 1877-1878, 2 vol. in-8. [*N.* Lb [39] 11221].

Tome I, LXXVII-321 pp. et 1 f. d'errata. En regard du titre, gravure anonyme au burin, d'après une miniature représentant Fersen à vingt-huit ans. — La Guerre d'Amérique du Nord. — Fuite du Roi et de la Reine de France pour Varennes. — La Contre-Révolution.

Tome II, 2 ff. 440 pp. et 1 f. d'errata. — Formation d'un congrès armé des puissances étrangères. — Coalition contre la France. — Différents projets de déli-

Digitized by Google

vrer la famille royale de France. — Les deux premières campagnes des puissances coalisées contre la France.

Voyez le n° suivant.

64. — Reale Academia dei Lincei. Anno CCLXXVI (1878-1879). Marie-Antoinette et Fersen. Mémoire du membre M. A. GEFFROY. *Roma, coi tipo del Salviucci,* 1879, in-4, 26 pp. [*N.* Lb [39] 11245].

Compte rendu de la publication décrite sous le n° précédent.

65. — Mémoires de Madame la duchesse DE TOURZEL, gouvernante des Enfants de France pendant les années 1789, 1790, 1791, 1792, 1793, 1795, publiés par le duc DES CARS. Ouvrage enrichi du dernier portrait de la Reine. *Paris, E. Plon et C^ie^,* 1883, 2 vol. in-8. [*N.* La [32] 572].

En regard du titre du tome I^er^, portrait gravé par LÉOPOLD FLAMENG d'après KUCHARSKY. C'est un nouveau tirage de la pl. mentionnée sous le n° 4^b^ ci-dessus. L'*Introduction* est signée LA FERRONAYS.

---

66. — Souvenirs sur Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France, et sur la cour de Versailles, par M^me^ la comtesse D'ADHÉMAR, dame du palais. *Paris, L. Mame,* 1836, 4 vol. in-8. [*N.* Inv. Y [2] 13011-13014].

Par le baron DE LAMOTHE-LANGON, d'après Quérard.

67. — Souvenirs de LÉONARD, coiffeur de la reine Marie-Antoinette. *Paris, Alph. Levavasseur et C^ie^,* 1838, 4 vol. in-8. [*N.* Inv. Y [2] 69342-63945].

Mémoires apocryphes, attribués, comme les précédents, à LAMOTHE-LANGON. Sur ce personnage que les romanciers modernes ont plusieurs fois mis en scène, voir une note très précise de M. Alfred Bégis dans l'*Intermédiaire* du 10 juillet 1890, col. 408-409. Jean François Autié, dit *Léonard*, né à Pamiers en 1758, coiffeur et valet de chambre d'honneur de la Reine, condamné à mort le 7 thermidor an II, échappa au supplice par suite d'une confusion de noms, passa en Russie, d'où il ne revint qu'en 1814, et mourut à Paris le 24 mars 1820. En 1818 il était ordonnateur général des pompes funèbres.

Digitized by Google

C. — PAMPHLETS ET SATIRES EN VERS ET EN PROSE

68. — Les Amours de Charlot et de Toinette, pièce dérobée à V... *S. l.*, MDCCLXXIX (1779), in-8, 8 pp.

ÉPIGR. :

Scilicet in superis labor est, ea cura quietas
Sollicitat...

VIRG., *Æneid.*

Satire en vers irréguliers dont la destruction coûta plus de 17400 livres à la cassette de Louis XVI, ainsi que l'atteste la quittance du libraire Boissière, publiée par P. Manuel (*Police dévoilée*, I, pp. 237-238). Deux ex. au moins échappèrent à cette destruction, si rigoureuse qu'elle fût : l'un (ayant appartenu à M. Hankey), renferme deux pl. gravées et très finement gouachées, attribuées à DESRAIS, représentant, l'une, Marie-Antoinette en tête à tête avec le comte d'Artois, l'autre, Louis XVI se soumettant devant la Faculté de médecine à l'épreuve du congrès. Un second ex. (provenant de Leber, qui l'a décrit sous le n° 2281 de son catalogue et qui appartient aujourd'hui à la bibliothèque de Rouen) est orné d'un dessin également attribué à Desrais ; mais si les attitudes des deux personnages sont les mêmes que dans l'ex. Hankey, leurs traits et leurs costumes rappellent plutôt ceux de Mme de Staël et de La Fayette.

Les Amours de Charlot et de Toinette ont été plusieurs fois réimp. à partir de 1789, entr'autres dans le *Momus redivivus* de Mercier (de Compiègne).

69. — Portefeuille d'un talon rouge, contenant des anecdotes galantes et secrètes de la cour de France. *Paris, imp. du comte de Paradès, l'an 178**, in-24, 42 pp. [*N.* Lb 39 7. Réserve].

P. 3. *Avis de l'éditeur.* P. 5. *A M. de la H...* (La Harpe), *de l'Académie française.* P. 29. *Lettre à Milady St...*, datée de Versailles, 18 juin 1779.

Pamphlet dont l'auteur est demeuré inconnu et que l'on attribue sans preuves à Gédéon Lafitte, marquis de Pelleport (cf. l'*Intermédiaire* de 1880, col. 136, 190, 209, 270). Quant à la rubrique inscrite sur le titre, elle fait allusion à un aventurier nommé en réalité Richard, issu d'un patissier de Phalsbourg, qui se donnait pour fils naturel d'un grand d'Espagne et sur qui une détention à la Bastille pour cause d'espionnage avait attiré l'attention publique ; aussi l'emploi de son nom était-il un appât tendu à la curiosité des badauds.

Le *Portefeuille d'un talon rouge* dut être saisi avant même d'être mis en vente, car il n'en est trace ni dans les *Mémoires secrets*, ni dans la *Correspondance* dite de Métra, et on le voit inscrit dans la *Police dévoilée* de Manuel (tome Ier, p. 38) avec cette mention : « Toute l'édition, ou à peu près », parmi les livres envoyés au pilon sur l'ordre de Lenoir, le 19 mai 1783. Si exacte en effet qu'ait été la recherche, quelques ex. échappés à la destruction ont figuré aux ventes Chaponay (1863), L. Potier (1870), ou sur divers catalogues à prix marqués ; enfin à la vente

Digitized by Google

posthume du relieur Capé (1868), il s'en retrouva jusqu'à 21 ex. en feuilles qui, achetés par un libraire du quai des Grands-Augustins et reliés par ses soins, sont peu à peu entrés dans la circulation.

Au point de vue historique, le *Portefeuille d'un talon rouge* n'est pas, comme le répètent à l'envi des bibliographes qui ne l'ont jamais ouvert, « d'une violence inouïe », mais bien plutôt d'une perfidie notoire, car sous couleur de disculper la Reine des imputations dont elle était l'objet, l'auteur énumère toutes les calomnies et médisances mises en œuvre contre elle. C'est ainsi qu'on y lit, pp. 14-18, un prétendu dénombrement des dames de la cour fait par Marie-Antoinette à Joseph II lors de sa visite en France et qu'on y relève pour la première fois, ce me semble, ces dénominations de « siècles », de « collets montés » et de « paquets » qui provoquèrent dans l'entourage même de la reine d'irréconciliables rancunes.

Le *Portefeuille* a été réimprimé en 1872 par Gay sous la rubrique de Neuchatel et forme la 13e livraison d'une Bibliothèque libre tirée à cent ex.

70. — Histoire d'un pou français, ou l'Espion d'une nouvelle espèce, tant en France qu'en Angleterre, contenant les portraits de personnages intéressants dans ces deux royaumes, et donnant la clef des principaux événements de l'an 1779 et de ceux qui doivent arriver en 1780. *Paris, Imp. Royale,* 1781, in-8, 115 pp. [*N.* Lb 39 256].

Par Delauney, d'après Barbier.

Le rédacteur de la *Correspondance secrète* publiée par de Lescure et par Léouzon-le-Duc (cf. n° 43 ci-dessus) écrit à la date du 4 novembre 1781 : « Il circule en France une douzaine d'exemplaires d'un libelle écrit contre les personnes les plus respectables de la cour. Il est intitulé le *Pou*. L'animal immonde se promène sur les cuisses les plus augustes, de là sur les différentes parties du corps de nos plus illustres personnages ; enfin il se fourre dans un vieux carton où se trouve un manuscrit dont il rend compte, et qui contient les détails les plus infâmes et les plus extravagants sur toute la cour. La calomnie dont ce vil insecte est l'organe a principalement la Reine en vue. Les anecdotes que cette infâme brochure renferme sont toutes fausses ou controuvées. Elle est l'objet des plus sévères perquisitions de la police et l'on a envoyé un émissaire en Hollande pour s'emparer de l'auteur et de l'édition. » On lit encore dans la lettre du 12 du même mois : « La police vient de faire arrêter deux personnes pour avoir distribué le libelle infâme dont je vous ai parlé. L'inspecteur envoyé en Hollande ne revient pas ; on croit que l'auteur averti à temps a disparu avec son édition. »

71. — Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, pour servir à l'histoire de cette princesse. *A Londres, chez Stampe, libraire,* MDCCLXXXIX, in-8, VIII-80 pp.

Les notes occupent les pages 70-80.

Digitized by Google

Le seul ex. que j'ai vu ce cette édition, et qui fait partie d'une collection particulière, est orné de deux figures satiriques à l'aquatinte finement gravées.

La première a pour légende :

Pars, vole, annonce en tous lieux
Qu'un Dauphin est né à (sic) la France,
Mais garde-toi d'ouvrir les yeux
Sur le secret de sa naissance.

La deuxième intitulée *Occupation du R...*, porte en outre :

Car, après tout, n'en pouvant faire,
Il peut bien bercer celui-là,
Le débonnaire !

(Vie de Mme de L. M.)

Ces trois vers terminent en effet les strophes imitées de Boufflers reproduites à la fin du *Supplément à la Vie et aux Aventures de Mme de La Motte*, que l'on trouvera décrit plus loin.

Il existe de cette première édition un ex. de format grand in-4 et orné d'un frontispice libre, gravé spécialement pour ce tirage, portant en légende : *Vie privée de Marie-Antoinette.* A la suite des *Essais* se trouvent imprimés, sans titre séparé, mais avec une pagination distincte, les *Amours de Charlot et de Toinette.* Cet ex. signalé dans la 5e édition du *Guide* de Cohen, revue par M. R. Portalis, a appartenu à M. Hankey.

71a. — Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, pour servir à l'histoire de cette princesse. *A Londres,* 1789, pet. in-8, 1 f. et 58 pp.

P. 3. *Introduction.*

Au-dessous du titre de départ (p. 6), cette épigraphe :

Dum vitant stulti vitia, in contraria currunt.

HORAT., sat. 2.

Cat. Aug. Ducoin, 4e partie, no 144.

Ce tirage, criblé de fautes typographiques, semble sortir d'une imprimerie sinon étrangère, tout au moins clandestine. Les notes au bas des pages sont chiffrées de 1 à 21.

71b.— Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche... *Londres,* 1789, in-8, VIII-83 pp. [*N.* Lb 39 73 B. Réserve].

71c.— Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche... *S. l. n. d.*, in-8, 1 f. et 58 pp. [*N.* Lb 39 73 C. Réserve].

71d. — Essai historique sur la vie de Marie-Antoinette... *S. l. n. d.*, in-8, 1 f., 8 et 114 pp. [*N.* Lb 39 73 D. Réserve].

P. 6 (des préliminaires), *Avis de l'éditeur.* « Pour la plus grande facilité du

Digitized by Google

lecteur, nous avons renvoyé les notes à la fin de l'ouvrage ». Elles se trouvent en effet pp. 101-114.

71e — Essai historique sur la vie privée de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France. *A Vienne,* 1789, in-8, 80 pp.

L'*Introduction* est chiffrée III-VI.

71f. — Essai historique sur la vie privée de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France. *A Rome, chez le successeur de Pierre Marteau,* 1789, in-8, 79 pp.

Armes papales gravées sur le titre.

71g. — Essai historique sur la vie privée de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France. *S. l.*, 1789, in-8, 1 f., VI-72 et 15 pp.

(Collection de l'auteur).
Un premier faux-titre porte : *Supplément aux Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette, reine de France,* et précède *l'Introduction* paginée en chiffres romains et terminés par le mot *Essais* (*sic*) en réclame typograhique. Viennent ensuite le titre reproduit ci-dessus, puis un second faux-titre, identique à ceux des tirages précédents, et orné de la même épigraphe. Les *Notes pour éclaircir le texte* ont une pagination distincte de l'*Essai* proprement dit.

71h. — Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, pour servir à l'histoire de cette princesse. *A Londres,* 1789, in-18, XIV-140 pp.

Cat. Aug. Ducoin, 4e partie, n° 146.
En regard du titre, portrait de profil à g. dans un médaillon ovale avec la légende :

Marie-Antoin^ne^, archiduchesse d'Autriche
Reine de France

Même épigraphe sous le titre de départ qu'au n° précédent.
Les notes emplissent les p. 125-140.

72. — Essai historique sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, pour servir à l'histoire de cette princesse. *S. l.*, MDCCCLXXXIX, in-8, VIII-87 pp. [*Br. M.* F. R., 9341].

Même épigraphe qu'aux deux n^os^ précédents.

73. — Marie Antonette (*sic*) von Oesterreich, Kōniginn von Frankreich. Ein biographischer Bertuch ihres Privatlebens

Digitized by Google

aus den Franzõsischen. (Marie-Antoinette... Essai sur sa vie privée... Traduit du français). *S. l.*, 1789, in-8, 1 f. et 97 pp. [*N.* Lb [39] 6207].

Traduction de la première partie de l'*Essai* et même épigraphe qu'en tête du texte français.

74. — Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche. *A Londres*, 1789, in-8, XIV-140 pp. — Essai historique... seconde partie. *A Versailles, chez la Montensier, hôtel des Courtisanes*, 2 vol. in-18 (140 et 151 pp.

Cat. Aug. Ducoin, 4e partie, nº 145.

Le tirage renferme le portrait, quatre très médiocres pl. accompagnées des légendes suivantes :

P. 53. *L'Attouchement de Dilon* (sic) *à Marie-Antoinette au bal.* P. 78. *Le premier baiser avec le jeune commis de la Guerre.* P. 89. *Le Decampativos.* P. 113. *Visite chez M. de Maurepas.*

Dans la seconde partie, ornée du même portrait que la première, se trouve p. 3, en regard du titre de départ, une autre figure accompagnée de cette légende : *La Reine se jette dans les bras du roi, le jour de la Révolution à Versailles* (journées des 5 et 6 octobre).

75. — Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, pour servir à l'histoire de cette princesse. *Londres*, 1789, in-8, VI-79 pp. — Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, née archiduchesse d'Autriche, le 2 novembre 1755, orné de son portrait et rédigé sur plusieurs manuscrits de sa main. Seconde partie. *De l'an de la liberté française*, 1789. *Versailles, chez la Montensier, hôtel des Courtisanes, s. d.*, in-8, 146 pp.

En regard du titre de la seconde partie, portrait au pointillé, anonyme, de profil à dr. Sur la tablette, on lit :

Marie Antoin^ette archiduchesse d'Autriche
Reine de France

Au-dessous, le blason aux armes de France et d'Autriche et la légende : *Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, sœur de l'Empereur, reine de France, née à Vienne le 2 novembre 1755.*

Les *Notes* de la première partie occupent les pp. 73-83.

P. 146 de cette même partie se trouve la note suivante :

« *N. B.* — L'éditeur de ces Mémoires prévient le public que ce n'est qu'à

Digitized by Google

ceux-ci qu'il peut réellement croire. Depuis nombre d'années à l'affût de ce qui s'est passé à la cour de France, [il a été] quelquefois témoin des orgies de la Reine. A l'instant où il a terminé cet ouvrage, il a brûlé les matériaux qui lui ont été confiés. Prompt à saisir toutes les actions de l'infâme Messaline dont il emprunte le langage, il poursuivra à *(sic)* les transmettre au public, bien persuadé que la barbare méchanceté de cette infernale furie lui en fournira l'occasion. »

75ª. — Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche... *A Londres,* 1789, in-8, 88 pp. — Essai historique... Seconde partie. De l'an de la liberté françoise, 1789. *A Versailles, chez la Montensier, hôtel des Courtisanes,* in-8, 146 pp. et 1 f. non chiffré. [*N.* Lb [39] 73].

En regard du titre, le petit portrait de profil à gauche de l'édition in-18.

P. 146 de la seconde partie, le *N. B.* du nº ci-dessus, et sur le feuillet non chiffré l'*avis* suivant :

« *Avis.* On prévient le public qu'il paraît une édition de cet ouvrage où il se trouve deux pièces absolument inutiles et étrangères qui paraissent depuis très longtemps, intitulées : *Réception* et *Pénitence du comte d'Artois ;* nous n'avons pas jugé à propos de grossir notre édition de ces deux feuilles qui n'ont été ajoutées que pour débarrasser les magasins du marchand et grossir le volume. »

Voyez le nº suivant.

75ᵇ. — Essai historique *(sic)* sur la vie de Marie-Antoinette... suivi de la Réception du comte d'Artois chez l'Electeur de Cologne, frère de la Reine, et de la Pénitence du comte d'Artois. Seconde partie. — *De l'an de la liberté française* 1789. *Versailles, chez la Montensier, hôtel des Courtisannes, s. d.*, in-8, 146 pp. — Réception du comte d'Artois chez M. l'Electeur de Cologne, frère de la reine de France. *Bruxelles, imp. de Linguet,* 1789, in-8, 40 pp. — Pénitence du comte d'Artois imposée par le R. P. Dom Jérôme, grand inquisiteur d'Espagne, pour servir de suite à la Confession. *S. l. n. d.*, in-8, 16 pp. [*N.* Lb [39] 73 A. Rés.].

En regard du titre, portrait anonyme au pointillé décrit sous le nº 75 ci-dessus. Le *N. B.* du même nº est reproduit p. 146, mais l'*Avis* est naturellement supprimé.

75ᶜ. — Essai historique sur la vie de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, née archiduchesse d'Autriche, le deux

Digitized by Google

novembre 1755; orné de son portrait et rédigé sur plusieurs manuscrits de sa main. Seconde partie. De l'an de la liberté francaise 1789. *A Versailles, chez le* (sic) *Montensier, hôtel des Courtisannes,* MDCCLXXC, in-8, 1 f. et 96 pp. [*Br. M.* 15298, 4].

P. 96, les deux notes sur la prétendue authenticité de ces Mémoires et sur la *Réception* et la *Pénitence du comte d'Artois.*

75d. — Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France. *A Londre,* 1789, in-8, VIII-57 pp. — Seconde partie des Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, née archiduchesse d'Autriche le 2 novembre 1755, rédigé */sic/* sur plusieurs manuscrits de sa main. De l'an de la liberté française 1789. *A Versailles, chez la Montensier, hôtel des Courtisanes,* in-8, 72 pp.

Catalogue Aug. Ducoin, 4e partie, n° 149.

Malgré la date inscrite sur les exemplaires des nombreuses éditions de ce pamphlet qui ont passé sous mes yeux, la première partie de l'*Essai* ou des *Essais* fut certainement rédigée longtemps avant 1789, puisque les dernières pages font allusion à la grossesse tant attendue de la reine (accouchée le 22 octobre 1781 du Dauphin, mort à Versailles le 4 juin 1789), et qu'à plusieurs reprises les *Mémoires secrets,* dits de Bachaumont, enregistrent les bruits qui circulaient au sujet de ce libelle. Il n'est d'abord question que de « couplets abominables » en forme de « Noël » (15 et 20 décembre 1781). Le 22 décembre, il se répand le bruit, d'ailleurs controuvé, qu'un sieur Jacquet de la Doué, exempt de police, a été furtivement exécuté à la Bastille, comme dûment convaincu d'avoir fabriqué le libelle contre la Reine, qu'il était chargé de détruire. Le 26 janvier 1782, on donne comme auteur ou propagateur de ce même pamphlet intitulé, dit-on, *Vie d'Antoinette,* « le sieur Jacquet, un libraire banqueroutier nommé Costar et un M. de Marcenay, homme du monde, mais libertin et mauvais sujet » [il s'agit sans doute du graveur amateur Marcenay de Ghuy]. La saisie avait réellement eu lieu, car l'*Essai,* qualifié de « libelle abominable », figure au nombre de 534 exemplaires sur l'état des livres mis au pilon, à la Bastille, le 19 mai 1783, par ordre de Lenoir [P. Manuel, *La Police de Paris dévoilée,* I, p. 37]; mais il suffit d'un exemplaire dérobé à cette destruction pour donner le jour à d'innombrables réimpressions.

Dans une note du *Bulletin du Bibliophile* de septembre 1836, reprise avec additions, à la fin de ses *Énigmes et découvertes bibliographiques* (1866, in-18), Paul Lacroix a cru pouvoir, sur de vagues témoignages de contemporains survivants et contre toute vraisemblance et toute équité, attribuer ces *Essais* à Brissot. Il est plus probable que cette mise en œuvre des « propos d'une domesticité malveillante », — l'expression est de M. G. Desjardins, — provient de ces officines de Londres où, vers la fin du règne de Louis XV et jusqu'en 1789, se sont fabriqués tant de libelles, avec la

Digitized by Google

connivence de ceux qui étaient chargés de les poursuivre. La seconde partie a-t-elle la même origine? C'est probable, et le nom de de Sade, que Paul Lacroix avait d'abord allégué, ne se justifie pas plus dans l'espèce que celui de Marat auquel il avait plus tard songé et qu'il nous montre imprimant ce pamphlet, en même temps que l'*Ami du peuple*, dans une cave du Palais-Royal prêtée par le duc d'Orléans!

76. — La Cour de Louis XVI dévoilée, ou Mémoires pour servir à l'histoire des intrigues secrètes, actions et débordements de Marie-Antoinette, dispensatrice et usurpatrice du pouvoir exécutif pour le royaume de France. Orné de 26 gravures en taille-douce, en deux volumes en trois parties. *A Paris, se vend aux Tuileries et ailleurs*, 1791, 3 parties in-16.

Premier titre d'une publication remise en circulation et augmentée sous le titre du n° suivant.

Je ne connais de celui que je viens de transcrire qu'un seul exemplaire décrit dans le catalogue de la vente Bégis (2e partie, n° 299) où il a été adjugé 90 fr. à M. Morgand.

77. — Vie privée, libertine et scandaleuse de Marie-Antoinette d'Autriche, ci-devant reine des Français, depuis son arrivée en France, jusqu'à sa détention au Temple. *Paris, au palais de la Révolution*, 1793, 3 vol. in-18. [*N.* Lb 39 6208. Réserve].

Tome Ier, 144 pp., tome II, 1 f. et 142 pp. (la 3e partie commence p. 107); tome III (4e partie), 1 f. et 138 pp. Les figures des trois premières parties, (la plupart obscènes et accompagnées de légendes en distiques) sont numérotées de 1 à 26, y compris le portrait au bas duquel on remarque un attribut libre. Les figures du tome III ne portent pas de nos, mais seulement une pagination. Trois d'entr'elles (Affaire du Champ-de-Mars) [17 juillet 1791], Attaque des Tuileries et Entrée de la famille royale à l'Assemblée législative [10 août 1792] semblent appartenir à une autre publication, car les légendes ne sont point conformes au texte des passages correspondants. Les deux autres représentent un épisode des soi-disant rendez-vous de la reine et de La Fayette et l'Apparition de Frédégonde à Marie-Antoinette, mais elles ne sont point indécentes.

Dans l'ex. de réserve (enfer) de la B. N. est relié un premier titre portant :

— Vie de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, femme de Louis XVI, roi des Français, depuis la perte de son pucelage jusqu'au 1er mai 1791, ornée de vingt-six figures, augmentée d'une 3e partie. *Avec permission de la Liberté. Paris, chez l'auteur et ailleurs.*

La rubrique des trois volumes de la *Vie privée, libertine et scandaleuse...* porte au contraire : *Aux Tuileries et au Temple, et se trouve au Palais de l'Egalité, chez les marchands de nouveautés, l'an I.*

Digitized by Google

En annonçant sous son n° 3844 cette *Vie privée, libertine et scandaleuse...* et en ajoutant que le troisième volume paraîtrait le 1er décembre suivant, le rédacteur de la *Feuille de correspondance du libraire* [Dubroca] apostillait cet avis de la singulière appréciation que voici :

« Nous avertissons par avance les pères de famille de ne pas laisser tomber cet ouvrage dans les mains de leurs enfants. Les gravures libres dont il est accompagné, le style non moins libre dont il est écrit pourraient bien produire en eux des ravages dont ils se repentiraient et nous sommes au moment où des mœurs sévères doivent présider à l'éducation de notre jeunesse. Il ne faut donc mettre cet ouvrage que dans les mains des hommes faits ; encore doit-on les prévenir que ce n'est pas la vérité tout entière qu'ils liront, mais bien de fortes présomptions sur la plupart des faits racontés. Au surplus, le mal que la calomnie pourait répandre sur une famille aussi perverse est si peu de chose en comparaison de celui qu'elle a voulu nous faire, que quand il arriverait que les traits les plus faux de cette histoire seraient crus à la lettre, ce ne serait encore qu'une juste peine que subiraient des êtres malveillants auxquels une nation généreuse avait voulu assurer le plus beau sort de l'univers et qui, pour prix d'un semblable bienfait, tramèrent le complot le plus affreux dont jamais l'histoire nous a transmis le détail. »

78. — Vie de Marie-Antoinette d'Autriche, femme du dernier tyran des Français, depuis son arrivée en France jusqu'à sa mort. Ornée de gravures. *Paris, maison Egalité. Seconde année de la République,* 4 parties en 3 tomes in-18.

Cat. A. Ducoin, 4e partie, n° 177.

En regard du titre du tome Ier (1 f. et 129 pp.), portrait de profil à g. dans un cadre ovale, avec cette légende :

Marie-Antoinette-d'Autriche
Femme du dernier tyran des Français.

Le frontispice du tome II (1 f. et 130 pp.), représente la comparution de la reine devant le tribunal.

Une loi juste autant que nécessaire
Va punir une femme hardie et téméraire.

La 3e partie commence p. 97 du tome II.

Le frontispice du tome III (1 f. et 138 pp.), montre la reine sur l'échafaud au moment de l'exécution.

De l'audace et du crime ainsi telle est la fin,
Tremblez, conspirateurs ; c'est là votre destin.

La rubrique est : *Paris, au palais de la Révolution.*

Le titre de départ porte : *Vie politique et libertine de Marie-Antoinette, tome III, IVe partie.*

P. 113-138. *Lettres* (apocryphes) *trouvées dans un petit portefeuille vert renfermé dans un compartiment secret du bureau de la reine.*

Digitized by Google

Parmi les témoins à charge du procès d'Hébert, figure une femme Dubois, née Quingrez, qui tenait, boulevard du Temple, un cabinet de lecture et une officine de pamphlets. Dans sa déposition, faite en l'absence ou peut-être après la mort du véritable intéressé, elle désigne comme victime des escroqueries d'Hébert un citoyen BOISSET, son « pensionnaire », qui travaillait (en 1790) à une *Vie de Marie-Antoinette*. Ce publiciste, demeuré tout à fait obscur, qu'il ne faut pas confondre avec Joseph-Antoine Boisset, député de la Drôme à la Convention nationale, est très probablement l'auteur du libelle décrit ici et qui a été parfois attribué à Hébert lui-même.

79. — Le Cadran des plaisirs de la Cour ou les Aventures du petit page Chérubin, pour servir de suite à la Vie de Marie-Antoinette, ci-devant reine de France. Suivi de la Confession de Mademoiselle SAPHO. *A Paris, chez les marchands de nouveautés, s. d.* (1793), in-18, 1 f. et 270 pp.

Entre le titre du volume et le titre de départ est inséré le *Cadran des plaisirs de la Cour. Invention de Cagliostro*. Voyez le numéro suivant.

Sur d'autres éditions et réimpressions modernes de ce pamphlet, où l'absurde le dispute à l'obscène, et qui vise spécialement la reine et Mme de Polignac, voyez la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour*, vo *Cadran*. Il a été encore réédité sous le titre de *Chérubin ou l'Heureux libertin* [Lyon, 1796], in-18, avec des additions étrangères au sujet.

La *Confession de Mademoiselle Sapho* est la réimpression de trois chapitres de *l'Espion anglais* (tome X), réédités maintes fois depuis sous des titres variés. Dans cette relation de l'initiation d'une néophyte aux pratiques de Lesbos par les soins de diverses grandes dames dont les noms sont anagrammatisés, il n'est fait aucune allusion à la Reine et rien ne justifie donc la présence de la *Confession* à la suite du *Cadran des plaisirs*, si ce n'est la nécessité de grossir le volume. Elle avait été rééditée dès 1789 sous le titre d'*Anandria ou Confession de Mademoiselle Sapho...*, et c'est sous ce titre qu'on trouve à son sujet des détails bibliographiques étendus dans la dernière édition de la *Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour*. L'une de ces éditions, donnée par Poulet-Malassis dans une collection intitulée : *Petite Bibliothèque de la curiosité érotique et galante*, porte la rubrique de *Lesbos* [Bruxelles], 1866, in-32; elle est accompagnée d'une clé et ornée d'un frontispice de FÉLICIEN ROPS.

79a. — Le Cadran de la volupté ou les Aventures de Chérubin. *A Paris, au théâtre de la Montansier, s. d.*, in-8, 108 pp. [*N.* Inv. Enfer 611].

Cinq figures, dont quatre sont obscènes : les deux premières sont intitulées *le Cadran de la Volupté. Invention de Cagliostro* (voyez le no précédent), et le *Cadran de la Volupté* (pièce différente); les trois autres point de légende.

Digitized by Google

§ 2. — DÉTAILS DE LA VIE PUBLIQUE ET DU RÈGNE DE MARIE-ANTOINETTE

A. — ARRIVÉE EN FRANCE ET MARIAGE DE LA DAUPHINE (MAI 1770)

80. — Beschreibung der feyerlichkeiten welche bey gelegenheit der Durchreise Fhrer Koniglichen Hoheit, der Kanserlich auch zu Hungarn und Boheim Koniglichen prinzeszin Maria Antonia Erzherzogin zu Oestereich und Durchleuchtesten Dauphine von Franckreich. Auf Anordnung Löbrichen Magistrats der K. K. V. Oest. Stadt Freyburg in Breyssgau, den 4, 5 und 6ten may 1770 abgehalten worden. *Gedruckt bey Franz Joseph Kerkenmayer*, 1770, in-folio, 30 pp.

Relation officielle de la fête donnée à Fribourg en Brisgau, à l'occasion du passage de Marie-Antoinette, future Dauphine de France.

Cette relation est accompagnée d'une très belle planche de J. Joseph Röch, gravée par J.-B. Haas et représentant les illuminations de la ville.

81. — Description des fêtes données par la ville de Strasbourg à Madame Marie-Antoinette, Dauphine de France, lors de son passage en ladite ville, le 7 mai 1770. *Strasbourg, Louis Lorenz, avec permission des supérieurs, s. d.* (1770), in-4, 16 pp. [*N.* Lb 39 11860. Réserve].

Voyez le nº 83 ci-dessous.

82. — Relation de l'entrée de la Dauphine Marie-Antoinette à Châlons, le 11 mai 1770, accompagnée d'une introduction historique, de notes et suivie de relations des diverses entrées des souverains dans cette ville, par M. Edouard de Barthélemy. *Paris, Auguste Aubry* (Châlons, imp. H. Laurent), MDCCCLXI, in-12, 2 ff. et 27 pp. [*N.* Lk 7 1782].

La lettre anonyme que renferme cette relation a été réimpr. par J. Carnandet au tome Ier de son *Trésor des pièces rares et curieuses de la Champagne et de la Brie* (Chaumont et Paris, 1863-1864, 2 vol. in-8).

Digitized by Google

Ar. Guillaume f.
1859

SCEAU DE MARIE ANTOINETTE

Imp. Ch. Arnaud

Digitized by Google

Digitized by Google

83. — La Dauphine Marie-Antoinette en Champagne (1770), par EDOUARD DE BARTHÉLEMY, membre titulaire du comité national des travaux historiques. *Paris, H. Menu* (Châlons, impr. Le Roy), MDCCCLXXXII, in-8, 84 pp.

Réimpression de la *Description des fêtes données par la ville de Strasbourg...* qui se trouvait en original dans le dossier des Archives de la Marne d'où l'éditeur a également extrait la correspondance administrative échangée au sujet du passage en Champagne de la Dauphine. Il y a joint d'autres documents relatifs aux voyages de diverses princesses, du roi de Danemark et du duc de Cumberland dans la même province, ainsi qu'à la visite faite en 1782 par Marie-Antoinette au château de Louvois.

Ce petit volume ne fait nullement double emploi avec la plaquette décrite sous le numéro précédent et à que son auteur ne cite même pas.

84. — Description des décorations des deux portes de Dieu-Lumière et de Vesle, et des arcs de triomphe érigés par les soins de MM. les lieutenant, gens du conseil et échevins de la ville de Reims, pour le passage de Madame l'archiduchesse Marie-Antoinette d'Autriche de France, le 12 mai 1770. *Reims, Jeunehomme*, 1770, in-4.

D'après un catalogue.

85. — Etat de distribution des présents de la corbeille de Madame la Dauphine. *Paris, typ. Lahure,* MDCCCLXXVI, in-8, 2 ff. et 31 pp.

On lit sur le titre : (Extrait du volume des *Mélanges* de 1877 et tiré à vingt-cinq exemplaires non mis dans le commerce, avec la permission de la société des Bibliophiles [français]).

L'avertissement est signé : le baron J. PICHON. Cet *Etat* est extrait d'un ms. faisant partie de la bibliothèque de l'éditeur, intitulé *Description et relation de tout ce qui a été fait et de tout ce qui s'est passé à l'occasion du mariage de L.-A. Dauphin de France avec Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne, archiduchesse d'Autriche,* par M. DE LA FERTÉ, intendant des Menus (in-4).

Il existe de ce manuscrit, encore en partie inédit, deux autres copies, l'une à la Bibliothèque Mazarine, en mar. rouge, aux armes de France, n° 2937 (auj. 2401), l'autre aux Archives, en veau jaspé, aux armes de France et des Menus-Plaisirs du Roi (O[1] 3254).

L'ex. de M. le baron Pichon est décrit sous le n° 1296 du catalogue de sa vente posthume; il y a été adjugé 725 francs.

Digitized by Google

86. — Projets ou plutôt Idées de fêtes à exécuter pour le prochain mariage de monseigneur le Dauphin, ou, si elles sont déjà déterminées, pour ceux de monseigneur la comte de Provence, de monseigneur le comte d'Artois, dans le temps ainsi que pour les naissances à venir de monseigneur le duc de Bourgogne et autres princes à espérer de leurs augustes alliances, par M***. *Vienne en Autriche, et Paris, Lottin l'aîné,* 1770, in-12, VI-94 pp. /*N.* Lb [39] 106/.

EPIGR. :

Gallia, tu felix!...
... tu felix Austria, nube!

Par MICHEL CHAPPOTIN DE SAINT-LAURENT, attaché à la Bibliothèque du Roi, mort à Paris le 27 juillet 1775.

L'auteur avait remanié pour la circonstance un mémoire qu'il avait rédigé en 1763 à l'occasion de la proclamation de la paix et des fêtes qui la célébrèrent.

87. — Lettre sur le mariage de monseigneur Louis-Auguste de Bourbon, Dauphin de France, avec l'archiduchesse Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne d'Autriche, sœur de l'empereur Joseph II, co-régent des Etats d'Autriche et fille de S. M. Impériale, Royale et Apostolique l'Impératrice reine de Hongrie et de Bohême. *Amsterdam et Paris, Gueffier,* 1770, in-8, 32 pp. [*N.* Lb [39] 6229].

Relation des fêtes et cérémonies qui avaient eu lieu à l'occasion de l'arrivée de la Dauphine en France et de son mariage.

88. — Collection des ouvrages les plus intéressants présentés à la Cour à l'occasion du mariage de Monseigneur le Dauphin et Madame la Dauphine. *Paris, Desnos,* 1770, in-4.

Ouvrage peu commun, non cité par Brunet, ni par Cohen, contenant : 1° les portraits de Louis Dauphin et de Marie-Antoinette Dauphine, grav. par DESNOS ; 2° Chiffre généalogique, contenant les degrés de consanguinité entre M^gr le Dauphin et M^me la Dauphine, avec un grand tableau gravé ; 3° *Les Vœux de la France et de l'Empire* (1 titre et 6 pl. gravés par CHENU, d'après GRAVELOT et autres) ; 4° Allégorie sur l'alliance célébrée le seize mai, pièce repliée, gravée par AUVRAY ; 5° *Les Bouquets de noce, dialogues sur le mariage,* frontispice de DUGOURC, gravé par INGOUF.

L'ex. de la bibliothèque de M. Ducoin (4^e partie, n° 2), a été adjugé 166 francs.

Digitized by Google

89. — Fête à la place de Louis XV, pour le mariage de monseigneur le Dauphin, avec des inscriptions latines et françaises. *Genève ; et Paris, Vente* ; *Desventes de la Doué*, 1770, in-8, 30 pp. [*N.* Lb [39] 108].

90. — Ode à M. le duc de Choiseul, à l'occasion du mariage de monseigneur le Dauphin, par M. l'abbé A***. *Imp. de la veuve Ballard*, 1770, in-8, 7 pp. [*N.* Ye 29201].

EPIGR. :

Quem virum !

HORAT. Od. 2, lib. I.

Le visa de Marin et celui de Sartines sont datés du 15 mai 1770.

D'après un ex. appartenant à M. Frédéric Masson, l'auteur s'appelait l'abbé ALFREDONI.

91. — Vers au roi sur le mariage de monseigneur le Dauphin. *En France*, 1770, in-4, 5 ff. n. ch. et 4 pp. [*N.* 4° Ye 1635].

EPIGR. :

Primus inter pares.

Sur l'un des feuillets non chiffrés sont imprimées les premières mesures d'un *Menuet Dauphin*.

Epître dédicatoire au Roi (en prose) signée D'AUTHEUIL.

92. — Epithalame et vers lyriques dédiés à Monseigneur le Dauphin à l'occasion de son mariage avec Madame Marie-Antoinette, archiduchesse, sœur de l'Empereur. *En France*, 1770, in-4, 2 ff. et 4 pp. [*N.* 4° Ye 1636].

EPIGR. :

Le savoir a son aigle, l'amour a le sien ;
Le lys a sa candeur, l'honneur est mon soutien.

Dédicace en prose signée D'AUTHEUIL.

93. — Epître à un ami étranger, sur le mariage de monseigneur le Dauphin, par M. B***. *A Paris*, 1770, in-8, 14 pp. [*N.* Ye 21474].

EPIGR. :

Lætus ut ad thalamos carmina pangit hymen.

OVID.

94. — A monseigneur le Dauphin et à Madame la Dauphine, sur

Digitized by Google

son (*sic*) mariage, par la Muse limonadière. *Imp. Jorry, s. d.*, in-8, 2 ff. [*N.* Ye 16107].

Approbation et permission des 16 et 18 avril 1770.
Signé : la Muse limonadière [Mme Bourette], rue Croix des Petits Champs.

95. — A Madame la Dauphine. *Imp. Jorry, s. d.*, in-8, 2 ff. [*N.* Ye 16098].

Signé : la Muse limonadière [Mme Bourette], rue Croix des Petits Champs.
Sur le second feuillet une note en prose rappelle que l'auteur avait depuis vingt ans célébré tous les événements intéressant la famille royale et que Stanislas lui avait fait don d'une tabatière en or.

96. — Rapsodie ou Chansons des rues, au sujet du mariage de monseigneur le Dauphin, par messire Honoré-Fiacre Burlon de La Busbaquerie. *S. l. n. d.*, in-8, 16 pp. [*N.* Ye 16402].

P. 1-11, *Avant-propos historique contenant la relation fidèle de ce qui s'est passé le 22 février dans une des principales places du quartier de l'Université.*
En langage parisien populaire, suivi de chansons de même nature ; l'une d'elles souhaite à la jeune princesse un enfant chaque année.

97. — In serenissimi Delphini nuptias, Ode. *S. l.* [*ex typographiâ viduæ Thiboust*], MDCCLXX, in-4, 7 pp. [*N.* 4° Ye 2518].

Armes de France et d'Autriche gravées en bois sur le titre. Signé (p. 7) : *Cecinit* J. Cerisier, *rhetoricæ professor in collegio Grassinæo.*

98. — In augustissimas Delphini nuptias, Ode. *S. l.* [*ex typographiâ viduæ Thiboust*], 1770, in-4, 4 pp. [*N.* 4° Ye 2579].

Signé (p. 4) : *Cecinit* Fr.-Maria Coger, licentiatus theologus et eloquentiæ professor in collegio Mazarinæo.

99. — Sur le mariage de monseigneur le Dauphin avec Madame l'archiduchesse Antoinette. *Cambrai, Samuel Berthoud,* 1770, in-4, 16 pp. [*N.* Ye 2408].

En vers.
Signé (p. 16) : par M. Coupé, professeur de rhétorique au collège de Cambrai.
L'auteur s'est depuis fait connaître par un recueil estimé, *les Soirées littéraires* (an IV-an VIII, 19 vol. in-8).

Digitized by Google

100. — Antoinette, ou la Nouvelle Pandore, par Mlle Dionis. *S. l. n. d.*, in-8, 3 pp. [*N.* Lb 39 6233[.

Titre et cul-de-lampe gravés. Le premier est signé en caractères minuscules : *a. s. f.*

Allégorie en prose. L'ex. de la B. N. porte cette note manuscrite : « Présentée à Madame la Dauphine » et, p. 13, une correction également manuscrite.

101. — Discours à l'occasion du mariage de Mgr le Dauphin, prononcé à l'ouverture de l'exercice de troisième du collège de La Flèche, par M. Dolbeau, professeur. *La Flèche, Louis de La Fosse,* 1770, in-8, 35 pp. [*N.* Lb 39 6232].

102. — Idylles de Saint-Cyr, ou l'Hommage du cœur, à l'occasion des mariages de M. le Dauphin avec Marie-Antoinette d'Autriche, archiduchesse, et de monseigneur le comte de Provence avec Joséphine, princesse de Savoie. *Amsterdam et Paris, Delalain,* 1771, in-8, 21 pp. [*N.* Inv. Yf 2585. Réserve].

Par Claude-Joseph Dorat.

Frontispice et fleuron signés C.-P. Marillier *inv.*, E. de Ghendt *sculp.* et (p. 10) un cul-de-lampe du même gravé par Duclos.

103. — Ad serenissimam Delphinam Invitatio. *S. l.* [*Ex typographiâ viduæ Thiboust*], MDCCLXX, in-4, 7 pp. [*N.* 4o Yc 2738].

Signé (p. 7) : *Offerebat* Joannes-Baptista Dubosc, *litterarum professor in Lexovæo* [collegio].

104. — Rheni Vaticinium in faustissimas serenissimi Delphini ac serenissimae archiducissae nuptias. *S. l.* [*Ex typographiâ viduæ Thiboust*], 1770, in-4, 7 pp. [*N.* 4o Yc 2740].

Sur le titre armes de France et d'Autriche, gravées en bois. Signé (p. 7) : *Offerebat* Joannes-Baptista Dubosc, *litterarum professor in Lexovæo* [collegio].

105. — Chanson sur le mariage de Monseigneur le Dauphin. *A Vienne et se trouve à Paris, chez Le Jay,* 1770, in-8, 8 pp. [*N.* Ye 20673].

Signée (p. 8) : Par Joachim Ducreux, magister de Troissereux, près Beauvais.

Dans l'ex. de la B. N. cette chanson est précédée de couplets manuscrits attribués à un malade de l'Hôtel-Dieu, et il y a, p. 8, un couplet également manuscrit intercalé avant les deux derniers.

Digitized by Google

106. — Ode sur le mariage de monseigneur le Dauphin, suivie d'une Epître à M. le cardinal de Bernis, sur le même sujet, par M. l'abbé Du Rouzeau. *Paris, veuve Duchesne,* 1770, in-8, 16 pp. [*N.* Ye 35443].

Epigr. :

Cara Deum soboles.

Virg.

107. — L'Pompier ou l'Jasement du Marais et d'partout, ouvrage en deux morciaux, décoré d'une note si tellement curieuse qu'all' vous apprend comme quoi l's enfants pouvont queuqu' fois avoir plus d'âge qu'leux père. *S. l. n. d.*, in-8, 8 et 12 pp.

Le *Premier Morciau* comporte en réalité deux chansons ; la première sur l'air : *Ah ! ça, v'là qu'est donc bâclé !* est intitulée : *Chanson en magnière d'Epitralame, décomposée le 23 mars 1770 par* Georges l'Eteignoir, *l'un des douze pompiers du corps de garde de l'hotel Soubise, au sujet d'l'occasion du prochain mariage d'Monseigneur Louis-Auguste d'Bourbon, Dauphin de France, âgé de quinze ans, six mois, trois s'maines et deux jours, avec Mamsell' l'archiduchesse Marie-Antoinette d'Lorraine, encore moins vieille.*

Une note (p. 5) dit que l'auteur, né natif de la paroisse archipresbytérale de Saint-Séverin, y a été baptisé « le 32 mai ou, pour mieux dire, le 1er juin 1705. »

La seconde chanson (sur l'air de *Manon Girou*) fait allusion au mariage de Louis-Henri-Joseph de Bourbon, prince de Condé, avec Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans, célébré le 24 avril 1770.

La seconde partie est intitulée : *L'Maréchal ferrant, la R'vendeuse et l'Suisse d'la Merci ou le Deuxième jasement du Marais et d'partout, ouvrage en trois morciaux, servant d'allonge au* « Pompier d'l'hôtel Soubise ». Il y a en réalité quatre chansons en l'honneur du Dauphin et de la Dauphine, suivies d'un *Errata ou Petite ébauche d'un grand tableau* et d'une note en prose.

108. — In augustissimas serenissimi Delphini nuptias Carmen elegiacum. *Flexiae, Lud. de La Fosse,* MDCCLXX, in-4, 8 pp. [*N.* 4° Ye 2926].

Signé, p. 8 : *Cecinit* Josephus Franciscus Xavierus de Fournas de La Brosse de Fabrezan, *Collegii regii Flexiensis nobilis alumnus, in secundo ordine auditor.*

109. — Le Pacte du destin, de l'amour, de l'hymen et de la félicité, poëme, ou Epître à l'hymen, sur le mariage de monseigneur le Dauphin avec Madame Antoinette, archiduchesse, sœur de

Digitized by Google

l'Empereur, présenté à Mgr le Dauphin le 29 avril 1770, par M. HURTAUT, maître ès arts de l'Université de Paris, ci-devant professeur à l'Ecole royale militaire et, en cette qualité, pensionnaire de Sa Majesté. *Paris, Pillot,* 1770, in-8, 23 pp. [*N.* Ye 24319].

En regard du titre, frontispice gravé, signé BABION *inv.* BOSSE, *sculp.*, portant en légende les derniers vers du poëme.

110. — Ode à l'occasion du mariage de Monseigneur le Dauphin, par le sieur LE PRIEUR, garçon ordinaire de la chambre du Roi. *Paris, Vve Regnard et Demonville,* 1770, in-8, 9 pp.

111. — Le Temple du destin, ou l'Hommage des cœurs français, à Madame la Dauphine. Poème en cinq chants, en prose, par Madame DE MARCILLAC. *Paris, la Vve Regnard et Demonville; Vente,* 1770, in-12, IV-60 pp. [*N.* Inv. Ye 10073].

112. — In felices nuptias Ludovici-Augusti, Galliarum Delphini, et Mariæ-Antoniæ archiducissæ, Oratio gratulatoria, celeberrimæ cadomensis Universitatis nomine habita a FRANCISCO MOYSANT, saluberrimæ facultatis Medicinæ doctore, antiquo venerandæ artium Facultatis decano, eloquentiæ professore in Montano, regiæ litteratorum hujus urbis Academiæ Antiquo directore, nec non Societatis agrariae directoris vices gerente, in æde sacra Divi Petri, die 16a junii ann. D. 1770, et ejusdem Universitatis jussu edita. *Cadomi, J.-Cl. Pyron,* 1770, in-4, 26 pp. [*N.* Lb 39 6231].

113. — Epithalame de Monseigneur le Dauphin et de Madame Antoinette, présentée à Mgr le Dauphin, par M. PERRIER, principal du collège de Conches. *Paris, Desnos,* 1770, in-8, 7 pp.

D'après l'*Almanach des Muses* pour 1771, p. 182.
Grimm (tome VIII, p. 509) déclare cette feuille d'une platitude incroyable.

114. — Les Vœux de la France et de l'empire. Médaillons allégoriques pour le mariage de monseigneur le Dauphin, 1770, par messire JEAN-RAYMOND DE PETITY, prédicateur de la Reine,

Digitized by Google

prieur commendataire de Vieux-Vicq et Dangeau. *Paris, P. Chenu, graveur, s. d.*, in-4. [*N.* Lb 39 107].

Titre gravé, signé PAILLASSON *scripsit*, LAURENT *sculpsit* et texte gravé comportant six planches d'allégories, avec devises et légendes signées : *Abbas* DE PETITY *inv.*, L'ELU *delineavit*, P. CHENU *sculpsit*.

115. — In augustas serenissimi Delphini nuptias Oratio gratulatoria regii collegii Flexiensis nomine habita, die lunae 21ª mensis maii 1770, a JULIANO-ADR. PILON, rhetorices professore. *Flexiæ, Lud. de La Fosse,* 1770, in-4, 28 pp. [*N.* Lb 39 6230].

116. — In faustas serenissimi Delphini nuptias Carmen. *Flexiæ, Lud. de La Fosse, s. d.*, in-4, 5 pp. [*N.* 4° Yc 3934].

Signé, p. 5, PETRUS-JOSEPHUS PORION, *presbyter ambianensis, Academiæ parisiensis aggregatus doctor, nec non in regio Flexiæ Collegio philosophiæ professor.*

117. — Oratio gratulatoria in nuptias Ludovici-Augusti Delphini et Mariæ-Antoniæ, archiducis Austriacæ, præsentibus omnium ordinum viris, dicta, die sabbati 23ª mensis junii, anno Domini 1770, a M. DOMINICO RICARD, eloquentiæ professore, in aula majore collegii. *Autissiodori, typ. F. Fournier,* 1770, in-4, 46 pp. [*N.* Lb 39 111].

118. — Epithalamium Ludovico, illustrissimo Franciæ Delphino, et Mariæ-Antoniæ, serenissimæ archiducissæ, solemni pompa nuptias celebrantibus. *Bruxellis, apud Antonium d'Ours, prope S. Joannem venditur et Parisiis, apud Lalain* (sic) *bibliopolam,* in-4, 20 pp. [*N.* Yc 4042].

Signé : *Cecinit* J. RIDDERBOSCH.

119. — Les Muses patriotiques, ou Poëme sur le mariage de monseigneur le Dauphin, par M. ROCHER, avec une Ode sur le même sujet, par M. IMBERT, de Nîmes. *Paris, P. Delormel,* 1770, in-8, 13 et 12 pp. [*N.* Ye 32301].

EPIGR. :

Pacem æternam pactosque hymenæos
Exercemus.

VIRG. *Æneidos* l. IV.

Digitized by Google

Frontispice gravé, signé : RESTOUT *in* [*v*], *del.* J. FESSARD, *sculptor regius sculp.*, 1770.

120. — Le Bouquet de noces ou les Deux Bouquetières, dialogue sur le mariage de Monseigneur Louis-Auguste, Dauphin de France, avec S. A. R. Madame Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, par M. ROSSEL. *Paris, Michel Lambert; Delalain*, 1770, in-8, 35 pp. [*N.* Yf. 7052].

En prose, avec couplets.
Le permis d'imprimer est du 24 mai 1770.

121. — In faustum serenissimi Delphini conjugium, Carmen. *Flexiæ, L. de La Fosse*, 1770, in-4, 4 pp. [*N.* 4° Yc 4185].

Signé (p. 4) : *Cecinit* JOAN.-BAPT.-FRANC. DE SERAN D'AUDRIEU, *Collegii regii Flexiensis nobilis alumnus, in secundo ordine auditor.*

122. — Ode sur le mariage de Monseigneur le Dauphin, par M. SORET, avocat au Parlement, de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy. *Paris, Vve Regnard et Demonville*, 1770, in-8, 10 pp.

123. — Le Mariage de Monseigneur le Dauphin, ode, par M. TANNEVOT, ancien premier commis des finances. *Paris, Vente*, 1770, in-4, 25 pp.

D'après l'*Almanach des Muses* pour 1771, p. 183.

124. — Divertissements patriotiques à l'occasion du mariage de Monseigneur le Dauphin. *Paris, Vente*, 1770, in-8, 16 pp.

D'après l'*Almanach des Muses* pour 1771, p. 182.

125. Discours prononcé en province, le 12 juin 1770, à l'occasion du mariage de monseigneur le Dauphin. Nouvelle édition. *Sur l'imprimé en Languedoc; Paris, Vallegre l'ainé*, 1770, in-8, 40 pp. [*N.* Lb 39 109].

Le faux-titre porte : *Discours d'un protestant sur le mariage...*

Digitized by Google

B. — RÉSIDENCES OFFICIELLES

126. — Le Château de Versailles, histoire et description, par L. Dussieux, professeur honoraire à l'Ecole militaire de Saint-Cyr, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, correspondant honoraire du Comité des travaux historiques. *Versailles, L. Bernard,* 1881, 2 vol in-8.

Vingt-deux pl. dont une est chiffrée 18bis. Il a été tiré de ce livre quelques ex. sur grand papier.

127. — Le Château de Versailles au temps de Marie-Antoinette, 1770-1789, par Pierre de Nolhac, des Musées nationaux. *Versailles, impr. E. Aubert,* 1889, in-8, 108 pp. et un plan. [*N.* Lk 7 30000].

Extrait sur papier vergé du tome XVI (1889) des *Mémoires* de la Société des sciences morales de Seine-et-Oise.

128. — Le Château des Tuileries ou Récit de ce qui s'est passé dans l'intérieur de ce palais, depuis sa construction jusqu'au 18 brumaire de l'an VIII. Avec des particularités sur la visite que lord Bedfort y a faite après le 10 août 1792, dans laquelle on a recueilli des anecdotes curieuses sur les secrets de l'Etat, sur la famille royale, les personnes de la cour, les ministres, les Parlements et sur l'enlèvement des effets de la Couronne, la dilapidation du mobilier, la police secrète de la Cour, enfin sur la situation de Paris pendant la Révolution, par P.-J.-A. R. D. E. (Pierre-Joseph-Alexis Roussel, d'Epinal). *Paris, Lerouge,* 1802, 2 vol. in-8. [*N.* Lk 7 7336].

En tête de chaque volume, une pl. anonyme. Celle du tome Ier représente la famille royale se promenant dans le jardin des Tuileries et fait allusion à une anecdote où l'auteur s'attribue un rôle (p. 69); la seconde, une scène d'initiation maçonnique (p. 51).

Le nom du personnage mis en scène par Roussel, et qu'il est censé accompagner dans ses visites aux Tuileries et ailleurs, a été estropié par lui, involontairement ou à dessein; il s'agit, en réalité, de lord William Beckford (1759-1844), le célèbre bibliophile, créateur de la fastueuse résidence de Fonthill-Abbey et

Digitized by Google

l'auteur du roman de *Vatheck*, comme, au reste, Roussel le donne clairement à entendre.

« La visite que lord Bedfort (*sic*) a faite au château des Tuileries après le 10 août 1792, dit-il (*Préface*, p. II), n'est pas de pure imagination, ainsi qu'on pourrait le penser. C'est l'exacte vérité qui peut être attestée par le citoyen Chardin, son correspondant en librairie, et par les membres encore existants qui composaient alors la commission du mobilier de ce château. La plupart diront que ce lord a tout examiné avec l'attention la plus scrupuleuse, questionnant sur beaucoup d'objets et prenant des notes sur tout. La seule fiction que je me suis permise est d'avoir interrompu par des courses dans Paris les visites du duc, tandis qu'il les a faites de suite. Je me suis servi de ce moyen pour éviter la monotonie et jeter quelque variété dans le récit. »

Selon la *Biographie des lieutenants généraux, ministres, préfets... de police*, de Bourg, dit Saint-Edme (Paris, 1829, in-8, p. 475). M. Desmarets, chef de la police d'Etat sous Savary, fit saisir chez Roussel une malle pleine de papiers provenant des Tuileries, dont le détenteur, lui-même un moment mis sous les verrous, ne put jamais obtenir la restitution; lorsqu'on consentit à lui rendre la malle, elle ne renfermait plus que quelques paperasses tout à fait insignifiantes.

C. — VISITE AU CHATEAU DE CHILLY-MAZARIN

129. — Louis XVI et Marie-Antoinette à Chilly-Mazarin. Récit d'une fête qu'a offerte au Dauphin et à la Dauphine la duchesse de Duras-Mazarin en son château de Chilly, par l'abbé F. GÉHIN, curé de Chilly-Mazarin (S.-et-O.), membre de la Société archéologique de Corbeil et du Hurepoix. *Versailles, Henry Lebon*, 1895, in-8, 26 pp. [*N.* Lb ^{39} 11569].

En regard du titre, portrait de la Reine d'après M^{me} Vigée-Le Brun, et hors texte, reproductions du portrait de Madame Victoire d'après Nattier, de deux vues anciennes du château de Chilly, et d'un croquis de M. MARIUS PALLANDRE, représentant Louis XVI conduisant une charrue.

M. l'abbé Géhin allègue deux documents relatifs à cette fête, dont Patrice Salin n'a point parlé dans sa *Notice sur Chilly-Mazarin* (1869, in-4) : une lettre (apocryphe) de Marie-Antoinette à Marie-Christine (Versailles, 29 septembre 1770) et un article du *Mercure de France* de novembre 1770. Le baron Pichon possédait un manuscrit de onze feuillets, calligraphié par Fyot, et richement relié aux armes de la Dauphine, renfermant divers couplets chantés à cette fête. Ce manuscrit a été adjugé 35.000 francs à la vente posthume (n° 963) de M. Pichon, et acquis par le baron Ferdinand de Rothschild. Il existe trois reproductions différentes de la reliure qui le recouvre : le plat extérieur (en noir) dans *les Femmes bibliophiles* de M. Quentin-Bauchart, la doublure (tirée en rouge) dans les ex. de luxe du catalogue Pichon (n° 963) et le dos et le plat dans le *Catalogue des livres français de la bibliothèque du baron Ferdinand de Rothschild à Weddesdon*. S. l. (Dryden press, à Londres), 1897, in-4, tome I^{er} (seul paru).

Digitized by Google

D. — SÉJOUR A PARIS (JUIN 1773)

130. — Rues par où passeront monseigneur le Dauphin et Madame la Dauphine, le mardi 8 juin 1773, le matin et l'après-midi. *L.-F. Delatour*, 1773, in-4, 3 pp. non chiffrées. [*N.* Lb [39] 112].

131. — A Madame la Dauphine, sur son entrée à Paris, le mardi 8 juin 1773. *Imp. L. Jorry*, in-8, 2 pp. [*N.* Ye 16099].

Par Mme Bourette.

132. — Chanson nouvelle. Entrée de Madame la Dauphine. *Impr. L. Jorry*, in-8, 7 pp. (la dernière non chiffrée).

Air : *Reçois dans ton galetas.* Le visa du censeur Marin est du 16 juin 1773 et le permis d'imprimer, contresigné Sartine, est du lendemain.

Couplets en l'honneur du court séjour que le Dauphin et la Dauphine firent à Paris en juin 1773. (Voir *Mémoires secrets*, à cette date).

E. — AVÈNEMENT AU TRÔNE (10 MAI 1774)

133. — La Joie des halles, conversation entre Mme Giroflée, marchande bouquetière, Mme Saumon, marchande de marée, et M. Jacquot-la-Grosse-Patte, marinier, sur le joyeux avènement du Roi à la couronne. *Imp. d'Houry, s. d.*, in-8, 15 pp, [*N.* Lb [39] 6234].

Epigr. :

Trahit sua quemque volaptas.

134. — Le Gonflement de la rate, ou Entretiens du jour, dialogue au Palais-Royal, entre Mlle Trotte-Menu, marchande à la toilette, et M. Dix-Huit, tailleur. *Paris, Gueffier*, 1774, in-8, 16 pp. [*N.* Lb [39] 6235].

Epigr. :

Titillo ad ridendum,

Pp. 7-9, *Plainte* (en vers) *des bourgeois de Passy contre les parasites curieux.* Pp. 10-12. *Le Temple de la Justice*, allégorie (en prose) en l'honneur du Roi et de la Reine. Pp. 14-16, *Bouquet* (en vers) *à tous les Jeans du monde.*

Digitized by Google

F. — NAISSANCE DE MADAME (19 DÉCEMBRE 1778)

135. — Vœux patriotiques ou Discours prononcé à l'occasion de la grossesse de la Reine et des autres circonstances où se trouve actuellement le royaume, par J.-P. BL., pasteur au Désert de l'Agenois et Condomois. *S. l.*, MDCCLXXVIII, in-8, 46 pp. [*N.* Lb [39] 6259].

136. — Prône en forme de discours fait et prêché par M. TARDIVEAU, recteur de Couëron, près Nantes en Bretagne, dans son église paroissiale, le 1[er] novembre 1778, fête de tous les saints, à l'occasion de la grossesse de Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne, archiduchesse d'Autriche, reine de France et de Navarre. *Nantes, imp. A.-J. Malassis*, 1778, *avec permission*, in-4, 21 pp. [*N.* Lb [39] 6260].

EPIGR. :

Docet et erudit quasi Pastor gregem suum.

Eccl. ch. 18, v. 13.

¶ Le tome X de *l'Espion anglais* renferme une lettre très curieuse intitulée : *Sur l'accouchement de la Reine, sur la naissance de Madame, fille du Roi; mariages, fêtes, réjouissances et spectacles à ce sujet.*

G. — NAISSANCE DU PREMIER DAUPHIN (22 OCTOBRE 1781)

137. — Songe ou Horoscope sur l'accouchement futur de Marie-Antoinette-Jeanne-Joséphine de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, reine de France et de Navarre. *Paris, imp. Clousier*, 1781, in-8, 10 pp. [*N.* Lb [39] 297].

La Reine était grosse du premier Dauphin, mort en 1789.

138. — Discours à l'occasion de la naissance de monseigneur le Dauphin, prononcé dans la loge du Contrat social, mère loge du Rit écossais, à l'Orient de Paris, par le F.·. abbé B***, avocat au Parlement et orateur de la L.·. *Heredon*, 1781, in-4, 10 pp. [*N.* Lb [39] 6272].

139. — Traduction de la prière hébraïque récitée journellement après les psaumes dans la synagogue des juifs de Metz,

Digitized by Google

pour l'heureux accouchement de la Reine et envoyée par leurs syndics aux synagogues particulières du département, avec invitation expresse de se conformer à celle du chef-lieu de la communauté (20 juin 1781). *Metz, Joseph Antoine, s. d.*, in-4, 3 pp. [*N.* Lb [39] 6271].

140. — Route que tiendra la Reine en allant à Notre-Dame, de Notre-Dame à Sainte-Geneviève, de Sainte-Geneviève à l'Hôtel de ville et de l'Hôtel de ville à la place de Louis XV, le lundi 21 janvier 1782. *P.-D. Pierres*, 1782, in-4, 4 pp. [*N.* Lb [39] 311].

P. 3. *Route que tiendra le Roi pour aller le même jour à l'Hôtel-de-Ville.* P. 4. Itinéraire du Roi et de la Reine pour leur retour à la Muette, depuis le quai Pelletier jusqu'à la place Louis XV.

141. — Avis au public, pour l'arrivée à l'Hôtel de ville, le lundi 21 janvier 1782. *Paris, imp. P.-D. Pierres*, 1782, in-4, 8 pp. [*N.* Lb [39] 312].

H. — NAISSANCE DU SECOND DAUPHIN (27 MARS 1785)

142. — Prières faites pour l'heureuse délivrance de la Reine, en hébreu, depuis le 15 février 1785, dans l'assemblée des juifs de la nation espagnole et portugaise, résidants à Paris, par ordre du sieur Silveyra, syndic et agent de cette nation. *Imp. d'Houry*, 1785, in-4, 6 pp. [*N.* Lb [39] 6288].

Pour la naissance du duc de Normandie, plus tard Dauphin, mort au Temple.

I. — PROCÈS DU COLLIER

143. — Mémoires justificatifs de la Comtesse DE VALOIS DE LA MOTTE, écrits par elle-même. *Imprimés à Londres*, 1788, in-8, 232 et 46 pp. [*N.* Ln. [27] 11288. Réserve].

P. 232, signature autographe de l'auteur. Les *Pièces justificatives* qui suivent et qui ont une pagination distincte sont en réalité une correspondance apocryphe entre la Reine et le cardinal de Rohan.

143[a]. — Mémoires justificatifs de la comtesse DE VALOIS DE

Digitized by Google

LA MOTTE, écrits par elle-même. *Imprimés à Londres*, 1789, in-8, 1 f. et 260 pp. [*N.* Ln [27] 11288].

Les mots « Ecrits par elle-même » sont en caractères italiques. Les *Pièces justificatives* sont comprises dans la pagination.

143[b]. — Mémoire justificatif (*sic*) de la comtesse DE VALOIS DE LA MOTTE... *Londres*, 1789, in-8, 1 f. et 215 pp. [*N.* Ln [27] 11288 B.].

Même remarque pour les *Pièces justificatives* qu'au n° précédent et aux trois n[os] suivants.

143[c]. — Mémoires justificatifs de la comtesse DE VALOIS DE LA MOTTE... *Imprimés à Londres*, MDCCLXXXIX, in-8, 2 ff. et 204 pp. [*N.* Ln [27] 11288 C.].

143[d]. — Mémoires justificatifs de la comtesse DE VALOIS DE LA MOTTE... *Imprimés à Londres*, MDCCLXXXIX, in-8, 2 ff. et 258 pp. [*N.* Ln [27] 11288 D.].

143[e]. — Mémoires justificatifs de la comtesse DE VALOIS DE LA MOTTE, écrits par elle-même, avec figures. *S. l.*, MDCCLXXXIX, 2 vol. petit in-8. [*N.* Ln [27] 11288 E.].

Les *Pièces justificatives* ont, à la fin du tome II, une pagination distincte.
Dans l'ex. de la B. N. il n'y a en fait de « figures » qu'un portrait anonyme, dont le modèle porte un vaste chapeau, et qui est placé en regard du titre de départ du tome I.

144. — Affaire du Collier. Mémoires justificatifs de la comtesse DE VALOIS DE LA MOTTE, écrits par elle-même, avec figures. Préface par FÉLIX CAGNART. *Frison, éditeur, 15, rue du Croissant, s. d.* (1887), in-18, XIII-263 pp. [*N.* Ln [27] 11288 *ter*].

Le titre reproduit ci-dessus est celui de la couverture illustrée et tirée en bleu qui porte de plus : *Première édition*. Le titre du volume est : *Mémoires justificatifs... S. l.*, MDCCLXXXIX.
En regard du titre, copie du portrait au grand chapeau reproduit sur la couverture, avec la scène dite du bosquet.

145. — Memoirs of the countess DE VALOIS DE LA MOTTE, containing a complete justification of her conduct and an expla-

Digitized by Google

nation of the intrigues and artifices used against her by her enemies relative to the diamond necklace, also the correspondence between the Queen and the cardinal de Rohan, and concluding with an address to the King of France supplicating a re-investigation of that apparently mysterious business. Translated from the french written by herself. *Dublin, printed by Graisberry and Campbell for John Archer*, MDCCXC, in-12, 1 f. et 312 pp. [*N.* Ln [27] 11288[bis]].

En tête de l'ex. de la B. N. on a collé un très mauvais portrait gravé de l'auteur.

Traduction du n° précédent.

146. — Second Mémoire justificatif de la comtesse DE VALOIS DE LA MOTTE, écrit par elle-même. *Londres*, 1789, in-8, 78 pp. [*N.* Lb [39] 11289. Réserve].

En regard du titre, frontispice anonyme avec cette légende : « Sois satisfaite, il va rejoindre Maurepas. »

P. 67-78, *Pièces justificatives*. Ce sont de nouvelles lettres de la Reine et du cardinal, soi-disant retrouvées à Bar-sur-Aube, dans un secrétaire dont le secret avait échappé à toutes les perquisitions.

Le *Second Mémoire* a été réimprimé sous le titre de *Supplément à la Vie et Aventures de la comtesse de Valois*. Voyez les deux n[os] suivants.

147. — Vie et aventures de la comtesse DE VALOIS DE LA MOTTE, écrites par elle-même. Avec figures. *Londres*, 1793, in-12, 2 ff. et VIII-425 pp. [*N.* Ln [27] 11295. Réserve].

En regard du titre, charmant portrait à l'aquatinte de la comtesse *de Valois de La Motte*. P. 78, autre pl. à l'aquatinte intitulée *le Bosquet*. P. 258, autre fig. libre avec cette légende : *C*** [Coigny] *un des 8 favoris de la Reine*, et ces trois vers :

Coigny, brûlant d'un feu nouveau,
D'amour allumait le flambeau
Sans moucher la chandelle.

Réimpression des *Mémoires* de l'auteur, précédée du même *Appel au public* et suivie des mêmes *Pièces justificatives*.

Dans l'ex. de la B. N., cette réimp. est reliée avec un *Supplément* décrit sous le n° suivant.

148. — Supplément à la Vie et aux Aventures de la comtesse DE VALOIS DE LA MOTTE, suivi de quelques pièces intéressantes

Digitized by Google

trouvées à la Bastille. *S. l.* 1793, in-12, 100 pp. [*N.* Ln [27] 11295. Réserve].

En regard du titre, portrait à l'aquatinte de *Marie-Antoinette, reine de France,* de trois quarts, en buste, épaules découvertes, haute coiffure de plumes.

Réimpression du *Second Mémoire* de Mme de La Motte, suivie de la correspondance apocryphe qui l'accompagne. Les *Pièces intéressantes*, soi-disant trouvées à la Bastille, sont au nombre de trois : *les Amours de Charlot et de Toinon* (voyez le n° 68 ci-dessus), un *Noël* satirique sur la naissance du Dauphin :

Du Dauphin la naissance
Enchantait tout Paris,

Et des strophes sans titre commençant ainsi :

Votre patronne
Fit un enfant sans son mari;
Bel exemple qu'elle vous donne! etc.

Réimpression, avec variantes et huit strophes ajoutées, de vers adressés par Boufflers et non par Voltaire (auquel ils ont été souvent attribués) *à une jeune dame du nom de Marie qui se plaignait à Ferney de n'avoir point d'enfants.* On les trouvera sous leur première forme dans la dernière édition de la *Correspondance littéraire* de Grimm, janvier 1771, tome IX, p. 225.

A l'ex. de la vente Bégis (2e partie, n° 273) étaient jointes quatre figures très bien gravées, dont trois sont obscènes : 1° (p. 34) : *Occupation de la Rei...* (avec quatrain); 2° (p. 54) : *Il voit la fille des Césars...;* 3° (p. 90) : *Le Sopha;* 4° (p. 100) : *Occupation sérieuse du R...*

149. — Lettre de la comtesse DE VALOIS DE LA MOTTE à la reine de France. *A Oxford, l'année séculaire de la destruction du colosse de Rhodes,* in-8, 16 pp. [*N.* Ln [27] 11291].

EPIGR. :

Femme audacieuse et barbare, ta méchanceté te survivra.
Morto serpente, non e morto il veneno.

Apocryphe.

150. — An Address to the public, explaining the motives which have hitherto delayed the publication of the Memoirs of the countess DE VALOIS DE LA MOTTE, which contains a justification of her conduct, and exposing the various artifices which have been used for the suppression of their appearance. *London, printed for the author,* 1789, in-8, 1 f. et 45 pp. [*N.* Ln [27] 11296].

Digitized by Google

151. — Supplique à la nation et Requête à l'Assemblée nationale, par JEANNE DE SAINT-REMY DE VALOIS, ci-devant comtesse DE LA MOTTE, en révision de son procès. *Imp. Patriotique, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [36] 3639].

Apocryphe. Voyez le n° suivant.

152. — Réponse à la requête de Jeanne de La Motte. *S. l. n. d.*, in-8, 7 pp. [*N.* Lb [39] 4394].

Voyez le n° précédent.

153. — Adresse de la comtesse DE LA MOTTE-VALOIS à l'Assemblée nationale, pour être déclarée citoyenne active. *Londres,* 1790, in-8, 1 f. et 14 pp. [*N.* Lb [39] 3640].

Facétie datée de Londres, le 20 mai 1790 et terminée par ce nota : « Nous donnerons incessamment la réponse du président de l'Assemblée nationale à M[me] de La Motte et la lettre écrite à cette comtesse par le cardinal de Rohan. »

154. — Le Capitaine TEMPÊTE à Jeanne de La Motte. *S. l. n. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Ln [27] 11292].

EPIGR. :

Quelque masque trompeur que le méchant endosse,
Sa figure à travers fait toujours quelque bosse.

LA FONTAINE.

En faveur de la Reine et contre le duc d'Orléans.

155. — Vie de Jeanne de S[t] Rémy de Valois, ci-devant comtesse de La Motte, contenant un récit détaillé et exact des événemens extraordinaires auxquels cette dame infortunée a eu part depuis sa naissance & qui ont contribué à l'élever à la dignité de confidente et favorite de la Reine de France. Avec plusieurs particularités ultérieures, propres à éclaircir les transactions mystérieuses relatives au collier de diamants, à son emprisonnement & à son évasion presque miraculeuse etc., etc, et sa requête à l'Assemblée nationale, à l'effet d'obtenir une révision de son procès. Ecrit par elle-même. *Londres, Impr. J. Bew,* n° 18, *Paster-Noster Row,* 1791, 2 vol. in-8.

Le seul exemplaire connu de l'édition originale, achetée tout entière par de

Digitized by Google

Laporte, intendant de la liste civile et brûlée dans les fours de la manufacture de Sèvres, le 26 mai 1792, a passé dans la vente de la bibliothèque de M. Alfred Bégis (2e partie, n° 272); il porte la signature de Mme de La Motte. Le texte, rédigé par SERRES DE LATOUR, rédacteur du *Courrier de l'Europe*, sur les notes fournies par Mme de La Motte, diffère entièrement de celui des *Mémoires*.

Tome Ier, XIV-480 pp. En regard du titre, portrait de Mme de La Motte avec ses armes. Tome II, 480 pp. Pp. 218 et 225, deux fig. signées DODD *del.*, GOLDOR *sculpt*.

Voyez le n° suivant.

155a. — Vie de JEANNE DE SAINT-RÉMY DE VALOIS, ci-devant comtesse DE LA MOTTE, contenant un récit détaillé et exact des événements extraordinaires auxquels cette dame infortunée a eu part depuis sa naissance, et qui ont contribué à l'élever à la dignité de *confidente et favorite* de la reine de France, avec plusieurs particularités ultérieures propres à éclaircir les transactions mystérieuses relatives au collier de diamants, à son emprisonnement et à son évasion presque miraculeuse, et sa requête à l'Assemblée nationale, à l'effet d'obtenir une révision de son procès, écrite par elle-même. Deuxième édition. *Paris, Gattey, an Ier de la République française*, 2 vol. in-8. [*N.* Ln^{27} 11294].

Tome Ier, 368 pp.; tome 427 pp.

P. 13 de la Préface, l'auteur dénonce comme apocryphes une prétendue continuation de ses *Mémoires* (voyez le n° 149 ci-dessus), et une *Adresse à l'Assemblée nationale* (voyez également ci-dessus nos 151-153), et déclare que le présent ouvrage est conforme à l'original écrit de sa propre main, déposé chez M. Bew, n° 18, Paternoster-Row. Un *Nota* prévient en outre que le seul ex. qui reste de l'édition faite à Londres et brûlée à Sèvres est signé à la main Jeanne de Saint-Rémy de Valois de La Motte. « Cet ouvrage est réimprimé sur l'ex. trouvé dans les papiers du sieur Laporte, intendant de la liste civile et déposé au Comité de sûreté de la Convention nationale. Les démarches et les sacrifices que la Cour avait faits pour empêcher ce livre de paraître prouvent assez combien elle en redoutait la publication, et combien il renferme d'anecdotes qu'elle était bien aise de soustraire à la curiosité du public. »

156. — Marie-Antoinette et le procès du collier, d'après la procédure instruite devant le Parlement de Paris, par M. EMILE CAMPARDON, archiviste aux Archives de l'Empire. Ouvrage orné de la gravure en taille-douce du collier et enrichi de divers autographes inédits du Roi, de la Reine, du comte et de

Digitized by Google

comtesse de Lamotte. *Paris, Henri Plon*, 1863, in-8, VIII-452 pp. (la dernière non chiffrée). [*N.* Lb [39] 6217].

157. — L'Intrigue du collier. Episode du règne de Louis XVI (1785-1786), par L. SEUBERT. *Paris, Jules Tardieu*, 1864, in-12, 2 ff. et 176 pp. [*N.* Lb [39] 6295].

158. — LOUIS COMBES. Marie-Antoinette et l'intrigue du collier. *Paris, Georges Decaux, s. d.* (1876), in-16, 125 pp. [*N.* Lb [39] 11196].

159. — Barreau de Paris. Discours prononcé par M. F. LABORI, avocat à la Cour d'appel, secrétaire de la conférence, à l'ouverture de la conférence des avocats, le 26 novembre 1888. Imprimé aux frais de l'ordre. *Paris, imp. Alcan Lévy*, 1888, in-8, 54 pp. [*N.* 8° Fn [3] 884].

L'orateur avait choisi pour sujet le procès du collier.

160. — Marie-Antoinette et le procès du collier, suivi du Procès de la reine Marie-Antoinette, par G. CHAIX D'EST-ANGE, publié par son fils. *Paris, Maison Quantin*, 1889, in-8, 2 ff., 363 pp. et 1 f. de table. [*N.* Lb [39] 11458].

J. — DE LA RÉUNION DES ÉTATS-GÉNÉRAUX A LA FUITE DE VARENNES

161. — Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, à la Nation (17 juillet 1789). *Imp. Grangé, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 7505].

Apocryphe, mais favorable à la Reine.
Il y a eu plusieurs tirages de cette pièce, l'un d'eux porte : cinquième édition. [*N.* Lb [39] 7505 B.].
Voyez les cinq numéros suivants.

162. — La Nation à la Reine ou Réponse directe à l'imprimé intitulé : « Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, à la Nation. » *Imp. P. de Lormel, s. d.*, in-8, 7 pp. [*N.* Lb [39] 7506].

163. — Réponse à la lettre de la Reine des Français, avec le détail

Digitized by Google

et l'explication des réjouissances qu'il y aura ce soir aux Champs-Elysées à l'issu (*sic*) du *Te Deum* qui sera chanté en musique à Notre-Dame. *Imp. Labarre, s. d.,* in-8, 8 pp. [*N* Lb [39] 7550].

164. — Lettre de la Nation à la Reine. Du 4 août. *S. l. n. d.,* in-8, 7 pp. [*N.* Lb [39] 10773].

Premier tirage anonyme de la pièce suivante.

165. — Lettre à la Reine. *Volland, s. d.,* in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 2001].

Signée ; M. [MANUEL]. Au sujet de l'entrée du Roi à Paris, le 17 juillet.
Un autre ex. est coté Lb [39] 10774.

166. — Le Rêve d'un Parisien ou Ce qui n'a point été, ce qui devrait être et ce qui ne sera peut-être pas. *Imp. L.-M. Cellot,* in-8, 4 pp. [*N.* Lb [39] 7430].

A propos de la visite projetée de Marie-Antoinette et du Dauphin.

167. — Les Elans du cœur et de la raison ou Justice rendue à la Reine. *Paris, Baudouin,* 1789, in-8, 22 pp. [*Br. M.* F. R. 877, 7].

Signé (p. 22) : par M[me] LEVACHER DE VALINCOURT.

168. — Réponse de la Reine aux remerciements et à l'hommage du très-profond respect de la garde nationale de Versailles, au sujet des drapeaux que Sa Majesté a donnés à ladite garde le 29 septembre 1789. (3 octobre 1789). *Versailles, Imp. royale,* 1789, in-4, 1 f. [*N.* Lf [133] 197].

169. — Les Poissardes à la reine. *Rue du Sépulchre,* 1789, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 2089].

En langage populaire.

170. — Lettre authentique de MARIE-ANTOINETTE, reine de France, à l'archiduchesse sa sœur, gouvernante des Pays-Bas, relativement à la révolution du Brabant et à celle de France. *Paris, imp. des amis réunis, s. d.,* in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 4390].

Apocryphe.

Digitized by Google

171. — Déclaration admirable de MARIE-ANTOINETTE d'Autriche, reine de France, envers la Nation et son entretien avec le Roi sur la diminution du pain. *Se vend rue de la Parcheminerie, 28, Impr. Momoro, s. d.* (1789), in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 7961].

Apocryphe, mais favorable à la Reine. Cette brochure a été citée dans le travail de MM. de Lescure et de La Sicotière sous ce titre bizarre : *Déclaration administrative de Marie-Antoinette...*

172. — Le Godmiché royal. *S. l.*, 1789, in-8, 16 pp.

L'*Avis de l'éditeur* est en prose. L'*Entretien de Junon et d'Hébé* et le *Mea culpa R**** sont en vers.

173. — Ode à la Reine. *S. l. n. d.*, in-8, 7 pp.

Piéce très violente attribuée à PONCE-DENIS ECOUCHARD LEBRUN et plusieurs fois réimp. Voyez le nº suivant.

174. — C'est ce qui manquait à la collection. *A Vienne en Autriche*, 1789, in-8, 8 pp. et 1 f. non chiffré.

P. 3, *Ode à la Reine.* Au verso du feuillet non chiffré, petite eau-forte représentant une femme en grand chapeau, à califourchon et à rebours sur un âne dont elle tient la queue; le conducteur de l'animal porte un bonnet surmonté de cornes.

Cette vignette a servi pour d'autres publications.

175. — Le Confident patriote ou Révélation aussi utile qu'intéressante de tout ce qui se passe dans le mystère à la Cour, à l'Assemblée nationale, à l'Hôtel de Ville de Paris et dans tous les pays qu'habitent les ennemis de la liberté française. *Imprimerie des amis de la liberté, et se trouve au pays des bons patriotes, à l'enseigne de la Sincérité*, 1789, in-8, 27 pp. [*N.* Lb [39] 2550].

P. 8, on lit :

« *N. B.* Il (*le Confident patriote*) prévient les bons citoyens que, pour faciliter la collection de ses secrets, elle ne sera reconnaissable que par le dessin qui sera en tête de chaque nouvelle confidence et, pour en indiquer la suite, la cote se suivra à compter de cette feuille. » En effet, p. 9, le titre devient : *Tels gens, tel encens.* Pamphlet spécialement dirigé contre Marie-Antoinette et son entourage.

176. — L'Autrichienne en goguette, ou l'Orgie royale, opéra

Digitized by Google

proverbe, composé par un garde du corps, publié depuis la liberté de la presse, et mis en musique par la Reine. *S. l.*, 1789, in-8, 16 pp. [*N.* Lb [39] 2401. Réserve].

Attribué par Barbier à FRANÇOIS-MARIE MAYEUR DE SAINT-PAUL. Si cette attribution est exacte, l'auteur est venu plus tard à résipiscence, car on le voit en 1796 collaborer au *Portefeuille d'un chouan* de Villiers et en 1814 publier *la Renaissance des lys ou le petit Chansonnier royaliste* (in-32).

177. — Antoinette d'Autriche, ou Dialogue entre Catherine de Médicis et Frédégonde, reines de France, aux enfers, pour servir de supplément et de suite à tout ce qui a paru sur la vie de cette princesse. *Londres*, 1789, in-8, 16 pp. [*N.* Lb [39] 2402].

Voyez le n° suivant.

178. — Le petit Charles IX, ou Médicis justifiée. *S. l.*, 1789, in-8, 16 pp. [*N.* Lb [39] 2403].

Même ouvrage que le précédent.

179. — Bord... r....; suivi d'un Entretien secret entre la Reine et le cardinal de Rohan, après son entrée aux Etats généraux. Le b... se trouve à Versailles, dans l'appartement de la Reine. *S. l. n. d.*, in-8, 16 pp. [*N.* Lb [39] 2404. Réserve].

180. — La Reine dévoilée, ou Supplément au Mémoire de Madame la comtesse DE VALOIS DE LA MOTTE. *Imprimé à Londres*, 1789, in-8, 144 pp. [*N.* Ln [27] 11290].

EPIGR.

Dis les malheurs du peuple et les fautes des princes.

VOLTAIRE.

Collection de lettres apocryphes de la reine et des principaux personnages de la Cour.
Voyez le n° suivant.

181. — Correspondance de la Reine avec d'illustres personnages. *S. l.*, 1790, in-8, 144 pp. [*N.* Lb [39] 3638].

C'est la même pièce que la précédente avec un nouveau titre.
On lit, page 7 : Pour servir de supplément aux *Mémoires de M^me^ de La Motte*.
Portrait de M^me^ de Polignac.

Digitized by Google

181ª. — Correspondance de la Reine... *S. l.*, 1790, in-12, 126 pp. [*N.* Lb 39 3638 A.].

Portrait de Mme de Polignae en contre-partie de celui de l'édition in-8.

182. — Adresse à la Reine sur les finances. *Imp. P. André, s. d.*, in-8, 7 pp. [*N.* Lb 39 2631].

Signé : Un vieux fou irlandais fort dévoué à la nation française et à Votre Majesté.
Projets de réformes politiques et financières.

183. — Profitez-en. *S. l. n. d.*, in-8, 8 pp. [*R.* AD. I., 70].

Le titre de départ, p. 3, porte : *Un Romain aux Français.*
Pamphlet contre le comte d'Artois, Marie-Antoinette et la Commune de Paris.

184. — Les Fantoccini français ou les Grands Comédiens de Marly, intermède héroi-histori-tragi-comique, dédié au vénérable réverbère, no 5. *S. l. n. d.* (1789), in-8, 16 pp. [*N.* Lb 39 11769].

Pamphlet dialogué dont les personnages sont affublés de noms à désinences italiennes :
Artiquino : Antonio-Eleonor [M. de Juigné].
Prima Amorosa : Maria-Antonietta.
Il signor Pantalone : Maurizzi [l'abbé Maury].
Primo Amoroso : Carlo Xavier [le comte d'Artois].
Servitori : il signor Duvalto Desperminilli [Duval d'Eprémesnil].
Serva :Diana Julietta [Mme de Polignac].
Suggeritone (le souffleur) *: il padre Duchesne.*
J'ignore à quoi correspond le chiffre 5 énoncé sur le titre.

185. — La Destruction de l'aristocratisme (*sic*), drame en cinq actes en prose, destiné à être représenté sur le théâtre de la Liberté. *A Chantilly, imprimé par ordre et sous la direction des princes fugitifs*, 1789, in-8, 128 pp. [*N.* Yth 22127].

Orné de cinq figures, assez finement gravées, représentant : Marie-Antoinette et Mme de Polignac tendrement enlacées avec cette légende : « Je ne respire plus que pour toi! Un baiser, mon bel ange! », le comte d'Artois et le duc de Châtelet, la mort de Flesselles, Louis XVI quittant Versailles le 17 juillet 1789, et le massacre de Foulon et de Berthier.
Attribué à l'abbé Gabriel Brizard.
Voyez le no suivant.

Digitized by Google

186. — Les Imitateurs de Charles IX ou les Conspirateurs foudroyés, drame en cinq actes et en prose, orné de cinq gravures, par le rédacteur des « Vêpres siciliennes » et du « Massacre de la Saint-Barthélemy ». *A Paris, imp. du Clergé et de la Noblesse, dans une des caves ignorées des Grands-Augustins*, 1790, in-8, 128 pp. [*N.* Lb [39] 2773].

Remise en circulation du pamphlet dialogué décrit sous le n° précédent.

187. — Le Véritable Ami de la Reine ou Journal des dames, par une société de citoyennes. *Paris, rue Notre-Dame des Victoires, n° 19,* in-8. [*N.* Lc [2] 2305].

Hebdomadaire. Le journal avait commencé à paraître le 1er janvier 1790. La B. N. n'a que le n° 4.

188. — Requête de la Reine à nosseigneurs du tribunal de police de l'hôtel de ville de Paris (15 mars 1790). *De l'imprimerie de la reine, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 3079].

Facétie à propos d'un passage des *Révolutions de France et de Brabant* où Desmoulins avait appelé Marie-Antoinette *la femme du Roi.*

189. — Discours à la Reine, prononcé le 18 juillet 1790, par Joseph Delaunay, d'Angers, au nom des gardes nationales du département de Maine-et-Loire. *Desenne, s. d.*, in-8, 4 pp. [*N.* Lb [39] 3798].

190. — Bordel national sous les auspices de la Reine, à l'usage des confédérés provinciaux, dédié et présenté à M[lle] Théroigne, présidente du district des Cordeliers et du club des Jacobins, auteur de cet établissement patriotique. *A Cythère, et dans tous les bordels de Paris*, 1790, in-18, 60 pp. [*N.* Lb [39] 9106. Réserve].

Comme ce pamphlet ordurier a eu l'année suivante une seconde édition modifiée et sous un titre différent, on m'excusera de donner ici la collation minutieuse des deux tirages.

P. 1 (non chiffrée), *Invocation de la Reine et de M[lle] Théroigne à la statue de Priape* [ou] *Hymne à Priape.* (Au verso), *Explication du frontispice* (*sic*). P. 3, Titre. Pp. 5-8, *Epitre dédicatoire à M[lle] Théroigne.* Pp. 9-21, *Prospectus du Bordel national établi par M[lle] Théroigne.* P. 23 (non ch.), *Explication de la seconde*

Digitized by Google

estampe. P. 24, *Personnages.* Pp. 25-50, *Bordel national.* Pp. 50-60, *Conditions et qualités pour être admis au Bordel national tenu au cirque du Palais-Royal.*

Les deux estampes décrites par l'auteur n'existent pas dans l'exemplaire de la B. N.

191. — Bordel patriotique, institué par la Reine des Français pour les plaisirs des députés à la nouvelle législature, précédé d'une Epître dédicatoire de Sa Majesté à ces nouveaux Lycurgues. *Aux Tuileries, et chez les marchands d'ouvrages galants,* 1791, in-18, 72 pp. [*N.* Lb [39] 10258. Réserve].

Deux estampes obscènes assez finement gravées (ce sont, sans aucun doute, les mêmes que celles du numéro précédent).

Collation du texte : P. 1 (non chiffrée), Titre. P. 3-8 (non ch.), *Epître de Marie-Antoinette, reine des Français, aux députés de la seconde législature.* Pp. 9-10 (1re vignette), *Invocation de la Reine et de Mlle Théroigne à la statue de Priape; Hymne à Priape* et *Explication du frontispice.* P. 11, *Prospectus du Bordel patriotique établi par la Reine.* P. 25, *Explication de la seconde estampe.* P. 27, *Bordel patriotique* (texte identique).

192. — La Cause de la Révolution Françoise, ou la Conduite secrète de M... A... n. tte. d'Autr... R. de France. Enrichie d'une collection de nottes intéressantes et critiques sur les auteurs de cette Révolution comme sur celles des autres parties de l'Europe, par un de ses témoins, le Chev. de —. *A l'Enseigne de la Liberté,* 1790, in-8, 30 pp.

EPIGR. :

Fraus sublimi regnat in Aulâ.

SENEC. *in Hipp.*

Violent pamphlet, imprimé, semble-t-il, à Londres. Pp. 13-19, *Vérités dédiées à Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France,* en vers, suivies de notes en prose. En regard du titre, frontispice anonyme décrit sous 146 le n° ci-dessus, où sa présence n'est nullement justifiée, tandis qu'il offre ici une allusion évidente à ces vers de la p. 16 :

.... C'est Maurepas qui tombe,
Par ton ordre expirant, victime du poison.
Là, te dirais-je encore, Vergennes qui succombe,
Ministre, ami des rois et l'honneur de son nom.

193. — Le Petit Alphabet de la cour. *S. l. n. d.* (1790), in-8, 22 pp. [*N.* Lb [39] 3164].

Pamphlet, dirigé surtout contre Marie-Antoinette.

Digitized by Google

194. — Semonce à la Reine. *S. l. n. d.* (1790), in-8, 3 pp. [*N.* Lb [39] 3637].

Violent pamphlet.

195. — Soirées amoureuses du général Mottier et de la belle Antoinette, par le petit épagneul de l'Autrichienne. *A Persépolis, à l'enseigne de l'Astuce et de la Vertu délaissée*, 1790, in-8, 32 pp. [*N.* Lb [39] 4281. Réserve].

196. — Marie-Antoinette dans l'embarras, ou Correspondance de La Fayette avec le Roi, la Reine, La Tour-du-Pin et Saint-Priest (19-26 octobre 1790). *S. l. n. d.*, in-8, 48 pp. [*N.* Lb [39] 9479. Réserve].

Frontispice obscène, avec cette légende : *Bravo! bravo! la Reine se pénètre de la patrie.*

197. — Le Cri du sentiment ou Observations sur des écrits incendiaires, des libelles touchant la Reine, etc., etc. *Paris, imp. Vezard et Le Normand*, 1790, in-8, 76 pp. [*N.* Lb [39] 9197].

Signé : DARRAGON.

198. — Réponses du Roi et de la Reine aux discours de M. le Maire, à la tête d'une députation de la Municipalité de Paris, le 25 novembre 1790. *Paris, Imp. Royale*, 1790, in-8, 2 pp. [*N.* Lb [39] 4389].

P. 2, Réponse de la Reine.

199. — Testament de MARIE-ANTOINETTE D'AUTRICHE, ci-devant reine de France. *Imp. Le Gros, s. d.* (1790), in-8, 16 pp. [*N.* Lb [39] 9480. Réserve].

Le titre de départ, p. 3, porte en plus : *Fait et rédigé dans son cabinet, à Saint-Cloud.*

Le catalogue imprimé de la B. N. a enregistré sous le n° Lb [39] 10824 et classé au mois d'août 1792 un second ex. de cette pièce qui a exactement la même justification typographique, mais dont les marges sont plus petites.

200. — La Garce en pleurs. *Au bordel et se trouve au Magasin, dans les appartements de la Reine, l'an de la fouterie* 5790, in-8, 12 pp. [*N.* Y. Réserve].

Frontispice obscène. Voyez le n° suivant.

Digitized by Google

201. — Les Derniers Soupirs de la garce en pleurs adressées à la ci-devant noblesse, et dédiés à la triste, sèche et délaissée Désullan, libraire au Palais-Royal, en qualité de garce au premier chef. *A Branlinos*, etc., *l'an de la bienheureuse fouterie*, 5790, in-8, 15 pp. [*N.* Y. Réserve].

Frontispice obscène différent du précédent.

202. — Etrennes de la déesse Hébé à la Messaline royale pour l'année 1791. *Pour l'année de la contre-révolution* 1791. *Se trouve aux Tuileries et chez le portier du général bleu. De l'imprimerie nationale, s. d.*, in-12, 20 pp.

Frontispice et épigraphes obscènes.
Au verso du titre : *Avis aux lecteurs* (en prose). P. 3. *Etrennes de la déesse Hébé à la Messaline royale pour l'année 1790, dialogue entre la Reine et Hébé* (en vers). Pp. 19-20, *M. de La Fayette, la Reine, dialogue en action* (en prose).

203. — Catherine de Médicis dans le cabinet de Marie-Antoinette, à Saint-Cloud. Premier (-douzième) dialogue. *De l'Imprimerie royale, s. d.* (1791), in-8. [*N.* Lb [39] 4562].

Chacun de ces douze dialogues (formant une première livraison) a huit pages. Dans l'ex. de l'ex. de la B. N., on a relié à la suite : *Catherine de Médicis dans le cabinet de Marie-Antoinette, à l'instant que Louis XVI reçoit une députation de 48 sections de la ville de Paris, présidée par M. Bailly*, treizième dialogue. *De l'Imprimerie royale*, in-8, 8 pp., et *Catherine de Médicis, Quatorzième dialogue* [entre Louis XVI, Marie-Antoinette et plusieurs députés]. *Imp. Chaudriet, s. d.*, in-8, 8 pp.

204. — Le Branle des capucins ou le Mille et unième Tour de Marie-Antoinette, petit opéra aristocratico-comico-risible en deux actes. *A Saint-Cloud, de l'imprimerie des clairvoyants, cul-de-sac des recherches*, 1791, in-8, 24 pp. [*N.* Lb [39] 4893].

205. — Fureurs utérines de Marie-Antoinette, femme de Louis XVI. La mère en proscrira la lecture à sa fille. *Au Manège et dans tous les bordels de Paris*, 1791, in-12, 58 pp. [*N.* Lb [39] 10259. Réserve].

P. 15, *Le Triomphe de la fouterie ou les Apparences sauvées*, comédie en deux actes et en vers.
Deux figures obscènes coloriées.

Digitized by Google

206. — Lettre de la Reine, envoyée au comte d'Artois (26 mai 1791), avec la réponse du comte d'Artois à la reine (1er juin 1791), trouvées sur la route de Compiègne, par un postillon, dans un petit portefeuille, avec d'autres intrigues que je ferai paraître. *Imp. Valois, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb 39 4980].

Apocryphes.

K. — DU 20 JUIN 1791 AU 10 AOÛT 1792

207. — Rapport fait à l'Assemblée nationale, au nom des commissaires qu'elle a nommés pour recevoir les déclarations du Roi et de la Reine. Le 27 juin 1791. *Imp. Nationale, s. d.*, in-8, 3 pp. [*N.* Le 29 1606].

Signé : TRONCHET, Adrien DUPORT, DANDRÉ.
Voyez le n° suivant.

208. — Procès-verbaux des commissaires nommés pour entendre la déclaration du Roi et de la Reine (26-27 juin 1791). *Imp. Nationale, s. d.*, in-8, 6 pp. [*N.* Le 29 1607].

Mêmes signatures, précédées de celles du Roi et de la Reine.

209. — Déclarations formelles du Roi et de la Reine, faites par devant MM. Dandré, Duport et Tronchet, commissaires nommés à cet effet par l'Assemblée nationale, avec le détail de tout ce qui s'est passé à cette cérémonie (27 juin 1791). *Imp. Toussaint, l'an second de la liberté française, 28 juin 1791*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb 39 5071].

210. — La Véritable Réponse du ci-devant Roi et de la ci-devant Reine aux commissaires députés de l'Assemblée nationale. *Imp. P. Provost, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb 39 5072].

211. — Louis XVI et Antoinette traités comme ils le méritent. *Paris. imp. des amis de la Constitution, s. d.*, in-8, 16 pp. [*N.* Lb 39 5079].

212. — Suite de « Louis XVI et Antoinette traités comme ils le

Digitized by Google

méritent ». *Imp. Langlois fils, s. d.*, in-8, 15 pp. [*N.* Lb [39] 5080].

213. — Lettre de la Reine au ci-devant prince de Condé, contenant tout le détail du complot de la fuite du Roi, avec les noms de tous ceux qui trahissaient le peuple et qui ont trempé dans cette conspiration, laquelle lettre a été surprise et découverte chez la dame de Rochechouart, confidente de la Reine. *S. l. n. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 5084].

Apocryphe.

213[a]. — Lettre de la Reine.... *Imp. Tremblay, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 5084 A.].

214. — Description de la ménagerie royale d'animaux vivants établie aux Tuileries, près la terrasse nationale, avec leurs noms, qualités, couleurs et propriétés. *Impr. des patriotes, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 6056].

Signée : P. DANTALLE.
Violent et grossier pamphlet. Voyez le n° suivant.

215. — Vente nationale de la ménagerie royale de tous les animaux vivants et bêtes féroces établis aux Tuileries. Conformément aux decrets qui ordonnent la vente des biens nationaux, on exposera sous huitaine les animaux de la ménagerie de Versailles transférés aux Tuileries. *Impr. des patriotes, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 6058].

Signée : P. DANTALLE.
Texte différent de celui du n° précédent, mais non moins grossier.
Les deux pièces sont postérieures à la fuite de Varennes.

216. — Lettres d'un philosophe à Marie-Antoinette, épouse du Roi des Français, écrites depuis le retour de Varennes jusque vers les derniers jours de mars 1792. *Paris, imp. Mayer et C[ie], s. d.*, in-8, 1 f. et 40 pp.

Digitized by Google

EPIGR. :

Tempus et oleum perdidit.

La Préface des éditeurs présente ces seize lettres « comme non supposées, mais réellement adressées à la Reine, reçues et lues par cette princesse ». La dernière de ces lettres est signée J. R.

217. — Grande Lettre de la Reine, adressée à M. Bailly. Motifs qui ont dicté l'ordre d'enlever tous les préparatifs pour la fête publique du 25 de ce mois. Arrêté de la municipalité à ce sujet. *Au bureau du Courrier des frontières, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 5426].

Apocryphe.
La fête est celle qui fut célébrée pour l'achèvement de la Constitution.

218. — Lettre de l'Empereur [Léopold II] à Marie-Antoinette d'Autriche, sa sœur. *Paris, Piron, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 5358].

Lettre supposée. Voyez le n° suivant.

219. — Lettre de la Reine à l'Empereur. Preuves de son attachement actuel à la constitution. Promesses satisfaisantes d'élever le prince royal selon les principes de la constitution et de se montrer toujours la mère de tous les Français. Invitation de sa part, à l'Empereur, de ne point se mêler des affaires de France. *Imp. Granjon, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 5376].

Apocryphe. Voyez le numéro précédent.

220. — Lettre de la Reine à M. de Bouillé. *Paris, Piron, s. d.* (1791), in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 5565].

Apocryphe.

221. — Lettre secrète et curieuse de MARIE-ANTOINETTE à Bouillé, trouvée nouvellement dans les boiseries de son appartement au château des Tuileries. *Imp. Dieudonnez, rue de la Huchette, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 6100].

Pièce apocryphe, datée de Paris, le 8 août 1792.

Digitized by Google

222. — Le Vrai Caractère de Marie-Antoinette. *Imp. Momoro, s. d.*, in-8, 8 pp.

EPIGR. :

Mortel qui juges tout, quelle est ton imprudence
Lorsque ton jugement s'arrête à l'apparence ?

En faveur de la Reine.

223. — Lettre véritable du ci-devant comte D'ARTOIS à Marie-Antoinette interceptée par un patriote de Cambrai et envoyée au citoyen Bernard, avec les réflexions de ce dernier. *De l'imp. Républicaine, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 2717].

Apocryphe.

224. — Désespoir de Marie-Antoinette, sur la mort de son frère Léopold II, empereur des Romains, et sur la maladie désespérée de Monsieur, frère du roi de France. *De l'imprimerie de la Liberté, s. d.* (1792), in-8, 8 pp.

Pamphlet.

§ 3. — CAPTIVITÉ, PROCÈS ET SUPPLICE DE LA REINE

A. — CAPTIVITÉ AU TEMPLE (14 AOUT 1792 - 1[er] AOUT 1793)

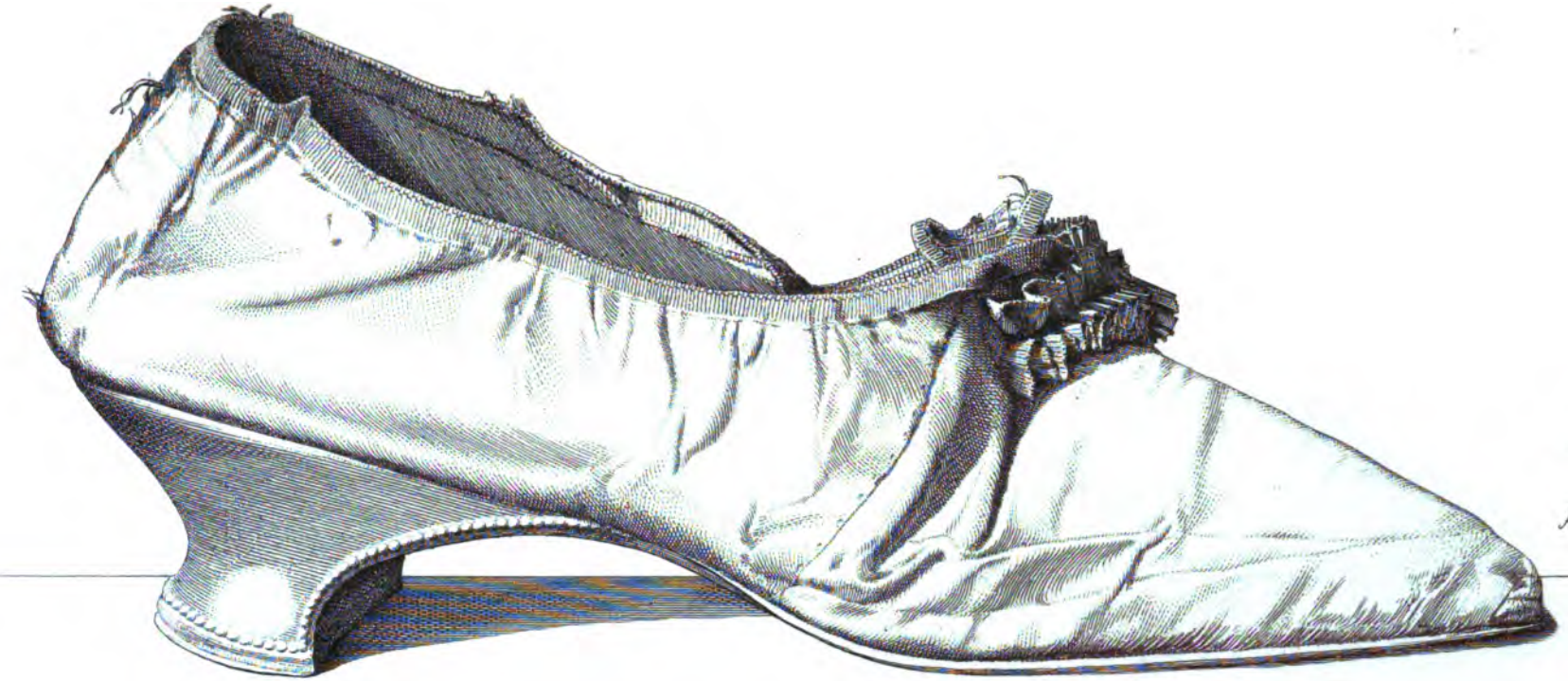
225. — Liste civile, suivie des noms et qualités de ceux qui la composent, et la punition due à leurs crimes. Récompense honnête aux citoyens qui rapporteront des têtes connues de plusieurs qui sont émigrés et la liste des affidés de la ci-devant reine. *Imp. de la Liberté, s. d.* (1792), in-8, 24 pp. [*N.* Lb [39] 10910.]

Signé : SILVAIN.

P. 21. *Liste de toutes les personnes avec lesquelles la Reine a eu des liaisons de débauche.* P. 23. *Liste d'une partie de ceux dont on donnera le sommaire de leur patriotisme ou de leurs crimes dans le troisième numéro, ainsi que le prix de leurs têtes selon leurs crimes.*

Voyez les deux n[os] suivants.

Digitized by Google



Soulier de la reine
Marie Antoinette

A.e Guillaumot sc. 1859

Digitized by Google

Digitized by Google

225ª. — Liste civile, suivie des noms et qualités de ceux qui la composent... et la Liste des affidés de la ci-devant reine. *Imp. de la Liberté, s. d.*, in-8, 24 pp. [*N.* Lb [39] 10910 A.]

Sous le titre, fleuron sur bois représentant des fleurs et des fruits.
P. 3-20, *Liste civile* semblable à celle du nº ci-dessus.

226. — Nº II. Liste civile, et les têtes à prix des personnes soldées par cette Liste, dont la plupart étaient poursuivies par la cour martiale et les autres prisonniers qui sont à Orléans, ainsi que ceux qui ont échappé à la vengeance du peuple et qui se sont fait enrôler pour les frontières, avec l'abrégé de leurs crimes. Mort de la royauté. *Paris, imp. de la Liberté,* 1792, in-8, 32 pp. [*N.* Lb [39] 10911.]

P. 3. *Notice intéressante sur quelques criminels de lèse-nation et les premiers conspirateurs reconnus dans l'affaire du 10.* P. 22. *Bertrand* (de Moleville), *ministre de la marine, a perdu la confiance de la nation.* P. 23-25. *La Fayette a-t-il quitté son armée pour se rendre à Paris sur un congé du ministre de la guerre? Y a-t-il lieu à accusation contre La Fayette?* P. 26. *Liste des personnes qui méritent d'être inculpées sur cette liste.* P. 28. *Liste des hommes qui peuvent être admis à la Convention nationale et qui ont le mieux mérité de la patrie.* P. 23 (*sic* : 32). *Liste de partie de ceux dont on donnera le sommaire de la vie et des crimes dans le 3e nº.*

226ª. — Nº III. Liste des personnes soldées par cette Liste, dont la plupart étaient poursuivies par la cour martiale et les autres prisonniers qui sont à Orléans, ainsi que ceux qui ont échappé à la vengeance du peuple et qui se sont enrôlés pour les frontières. Avec l'abrégé de leurs crimes. *Paris, imp. de la Liberté,* 1792, in-8, 32 pp. [*N.* Lb [39] 10911.]

Dans l'ex. de la B. N., les nºs II et III sont cartonnés sous la même couverture. On lit au verso du nº III l'*Avis* suivant :

« L'on a empêché pendant quelques jours la publicité de la *Liste civile* et on le devait de toute nécessité, parcequ'on avait contrefait cette liste et qu'il était arrivé que des personnes honnêtes et de bons citoyens avaient été impliqués dans ces contrefaçons; mais comme on ne peut empêcher le public de connaître ses ennemis, on a lu ces listes avant de les imprimer (?). Nous ne croyons pas qu'il y ait rien de faux dans la nouvelle édition que nous donnons aujourd'hui ».

P. 3-11. Réimpression modifiée des passages correspondants du nº II sur Du Rosoy, Dangremont, La Reynie, etc. P. 12. *Liste de tous les prisonniers traîtres*

Digitized by Google

à leur patrie, conspirateurs qui étaient détenus dans les prisons d'Orléans et qui ont été jugés en dernier ressort par le peuple souverain à Versailles. P. 14. *Suite des prisonniers détenus ès-prisons d'Orléans pour crime de lèse-nation qui étaient dans la maison Saint-Charles, au rez-de-chaussée.* P. 17-32. Suite de la liste de dénonciations annoncées par le titre (*Breteuil*, ex-ministre, abbé de *Vermont*).

227. — Têtes à prix. Suivi de la liste de toutes les personnes avec lesquelles la reine a eu des liaisons de débauches. Par ordre exprès de l'assemblée des Feuillants. Seconde édition. *Paris, de l'imp. de Pierre-sans-Peur*, 1792, in-8, 22 pp. — N° 2. Têtes à prix, avec le sommaire de leur vie et de leurs crimes, copie reçue fidèlement par un commis patriote, sur l'extrait des pièces remises au comité, avec une nombreuse liste de partie de ceux qui paraîtront dans le n° 3. Par ordre de l'assemblée des Feuillants. *Paris, de l'imprimerie de Pierre-sans-Peur*, 1792, in-8, 23 pp. [*N.* Lb [39] 6055.]

P. 3 (du n° 1), *Décret* suivi de la liste des personnes dénoncées, semblable ou peu s'en faut à celle du n° 225 ci-dessus, mais où chaque nom est suivi du chiffre auquel on taxait sa capture. P. 26. *Liste de toutes les personnes avec lesquelles la Reine a eu des liaisons de débauche.* (Liste également semblable à celle du n° 225 ; le nom de Dugazon y est apostillé d'une note sur les libertés que l'acteur, travesti en poissarde, aurait prises avec la reine le jeudi gras 1778).

N° II. P. 3, *Avis de l'éditeur*, suivi d'une nouvelle liste de dénonciations et de taxations (réimp, modifiée et augmentée de la liste mentionnée dans le n° II de la *Liste civile*). P. 22-23. *Liste de partie de ceux dont on donnera le sommaire de la vie et des crimes dans le 3e n°*, entièrement semblable à celle du n° II de la *Liste civile*.

227a. — Têtes à prix... *Paris, imp. de Pierre-sans-Peur*, 1792, in-8, 28 pp. [*N.* Lb [39] 6055 A.]

Réimpression du n° 1.

Dans cette réimpression, le mot « Feuillants » a été ajouté sur le titre au moyen d'un papier découpé.

228. — La Journée amoureuse, ou les Derniers Plaisirs de M.... A..... Comédie en trois actes, en prose, représentée pour la première fois au Temple, le 20 août 1792. *Au Temple, chez*

Digitized by Google

Louis Capet, l'an Ier de la République, in-24, 67 pp. et 1 f. non ch. [*N.* Lb 39 10821. Réserve.]

Deux figures, dont une obscène.
Le feuillet non chiffré renferme une annonce de la *Vie privée de Marie-Antoinette* « dont le 3e volume vient de paraître ». Voyez ci-dessus nos 76-78.

229. — La Confession de MARIE-ANTOINETTE, ci-devant reine de France, au peuple franc, sur ses amours et ses intrigues avec M. de La Fayette, les principaux membres de l'Assemblée nationale, et sur ses projets de contre-révolution. *De l'imp. du cabinet de la reine, s. d.*, in-8, 16 pp. [*N.* Lb 39 10822. Réserve.]

230. — Les Adieux de la Reine à ses mignons et mignonnes. *Imp. des patriotes, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb 41 856. Réserve.]

Pamphlet obscène.
P. 8. On lit cette note : « Le manuscrit fut réellement trouvé dans la galerie de Saint-Cloud et j'ai cru prouver mon civisme en le faisant imprimer. BERNELOT, garde national ».

231. — Observations et précis sur le caractère et la conduite de Marie-Antoinette d'Autriche, par la citoyenne Marie-Thérèse. *Chez tous les marchands de nouveautés*, 1793, in-8, 46 pp. [*Br. M.* F. R. 931, 8.]

ÉPIGR. :

Les écarts de l'esprit ne sont pas ceux du cœur.
L'Anglais à Bordeaux.

En faveur de Marie-Antoinette.

232. — Interrogatoire de Louis XVI et de Marie-Antoinette, qui doivent être mandés à la barre de l'Assemblée nationale. *Imp. des patriotes, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb 39 6095.]

Signé : L. M. H. DE SYLVA.

233. — Premier interrogatoire de Marie-Antoinette d'Autriche, ci-devant reine des Français, avec le recueil des pièces et lettres de conspirations depuis le 12 juillet 1789 jusqu'au 10 août 1792, ainsi que ses réponses aux interrogats qui lui ont été faits

Digitized by Google

hier à dix heures du matin par le juré d'accusation dans sa prison au Temple. *Imp. Legros, s. d.*, 8 pp. [*N.* Lb [41] 242.]

Apocryphe.

234. — Désespoir de Marie-Antoinette, de se voir elle et son mari renfermés au cachot dans la tour du Temple, demandant à faire divorce avec son mari et à s'en retourner en Allemagne et les Reproches du petit Veto à sa mère. *Paris, imp. Féret, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 2280.]

Signé : GIRARDOT.

235. — Reproches des enfants ci-devant royaux à leurs père et mère, après l'abolition de la royauté en France, décrétée par la représentation du peuple souverain à la Convention nationale et proclamée par la Commune de Paris. *Imp. Provost, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 2281.]

Voyez les deux numéros suivants.

235[a]. — Reproches des enfants ci-devant royaux... suivis d'un Dialogue entre P. Manuel et le ci-devant roi Louis XVI. *Paris, imp. Gouriet, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 2281 A.]

Le *Dialogue* commence p. 5.

236. — Les Grands Reproches des enfants ci-devant royaux à leurs père et mère, sur l'abolition de la royauté en France... *Imp. de la Liberté, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 2282.]

Le *Dialogue* n'y figure pas.

237. — Bouquet qui a été présenté à Marie-Antoinette, épouse du ci-devant roi, par un sans-culotte, et Mention des événements de la Saint-Laurent, qui cadrent avec ceux de la Saint-Barthélemi. *Guilhemat, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 6116.]

Signé : M. BOUSSEMART, moustache patriote.

238. — Le Ménage royal en déroute ou Guerre ouverte entre Louis XVI et sa femme. *Imp. Patriotique, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 6124.]

Digitized by Google

239. — Les Adieux de La Fayette ou de Cadet Capet à Antoinette, et sa Dernière Correspondance en fuyant les terres de la liberté. *De l'imp. d'un citoyen qui a juré de vivre libre ou de mourir, s. d.*, in-8, 8 pp., [*N.* Lb [39] 10820.]

240. — Confession de Marie-Antoinette à M. de Tallerand Perrigord (*sic*), ci-devant archevêque de Reims et depuis escamoteur de la Sainte-Empoule. Grande Querelle entre Charles Libre et Louis l'Esclave, détenu au Temple comme banqueroutier, ayant fait faillite à l'honneur et à la probité. *Imp. Feret, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 10823.]

En vers et en prose.

241. — Le Carême du Temple, le Dépouillement des colifichets de l'orgueil et des attributs de la tyrannie, et Antoinette dans la souricière où les matous ne peuvent entrer. *Imp. Provost, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 10852.]

242. — Nouvelle Scène tragi-comique et nullement héroïque, entre M. Louis-Bourbon, maître serrurier au Temple, et M[me] Marie-Antoinette, sa femme, archiduchesse d'Autriche, autrefois reine de France et blanchisseuse de surplis des desservants des chevaliers du ci-devant ordre de Malthe et ouvrière en corps d'enfant. *Imp. Tremblay, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 10855.]

Vers et prose.
Signé : TREMBLAY (avec la griffe).

243. — Confession et Dernières Paroles de M. LAPORTE, intendant de la liste civile (avant de mourir), ses Réflexions et son Sentiment sur Marie-Antoinette trouvés dans la poche du patriote Moustache. *Guilhemat, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [39] 10856.]

244. — Grande Dispute entre Marie-Antoinette et ses fournisseurs, traiteurs, tailleurs, marchandes de modes, etc., etc., se voyant forcée à les payer et le Nation ne voulant plus lui fournir des fonds. *Imp. Feret, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 2308.]

Signé : PRÉVOST.

Digitized by Google

245. — Grand Débat dans les cachots de la tour du Temple, entre un Marseillais, un Lillois et un habitant de Longwy, en présence de Louis l'Esclave, sa coquine et son fils, accompagné d'Elisabeth, sœur du Veto, devant Charles Libre, véritable Lillois, patriote à petites moustaches. *Imp. Féret, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 2325.]

Signé : Boussemart, patriote à petites moustaches.
En vers et en prose.

246. — Les Nouvelles du ménage royal sens dessus dessous ou la Fluxion de Marie-Toinon et Louis son mari, garçon serrurier au Temple, avec un détail de leur grande dispute et les nouvelles de leur ménage envoyées à Coblentz par un sans-culotte. *Imp. Féret, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 2805.]

Signé : N. Prevost.

247. — La Tentation d'Antoinette et de son cochon dans la tour du Temple. *Imp. du Journal du soir, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 2407.]

P. 1, *Délibération du congrès diabolique, séant à la tour du Temple.*
P. 6, *Chansons.*
Pamphlet moins cynique que son titre ne pourrait le faire croire.

248. — La Grande colère de Marie-Antoinette contre le citoyen Egalité de ce qu'il a voté pour la mort de Louis Capet, son cousin germain. *Imp. Provost, s. d.*, in-8, 8 pp.

Dialogue, plein d'invectives grossières, entre la reine et le duc d'Orléans.

249. — Pleurs et Lamentations de Marie-Antoinette, dans la tour du Temple, demandant à paraître à la barre de la Convention nationale, pour défendre son mari. *Imp. Nationale, rue Percée, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 215.]

Signé : Sylvain.

250. — Grandes Fureurs de la ci-devant Reine de France, renfermée dans la tour du Temple. Sa colère de ce qu'on a la hardiesse de lui faire son procès. Son invitation à toutes les

Digitized by Google

puissances et couronnes de venir la délivrer de sa prison et de la soustraire à la guillotine. Son remords et le pardon qu'elle demande à la République française pour tout le mal qu'elle a fait. *Imp. Féret, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 2408.]

Signé : GIRARDOT.

251. — Demandes de Marie-Antoinette à la Commune de Paris, avec les arrêtés que le Commune a pris sur ces demandes (23 janvier 1793). *Imp. de la Feuille de Paris, s. d.*, in-8, 8 pp., [*N*, Lb [41] 489.]

La Reine demandait un vêtement de deuil et le retour de Cléry auprès de son fils; la Commune satisfit à la première de ces demandes et repoussa la seconde.

252. — Que ferons-nous de Marie-Antoinette? *Impr. Guilhemat, s. d.*, 8 pp.

D'après *le Quérard*, n° 198.

253. — Lettre de MARIE-ANTOINETTE d'Autriche, reine des Français, pour être présentée aujourd'hui à la Convention nationale, envoyée aux quarante-huit sections de Paris, aux quatre-vingt-quatre départements, aux quarante-quatre mille municipalités du royaume, à tous les autorités constituées et à toutes les couronnes étrangères, sur la mort de Louis XVI son époux, sur sa situation réelle de ses enfants et sur sa translation qui aura lieu demain dans les prisons de la Conciergerie du Palais. Imprimée par ordre de son défenseur. *Rue Percée, n° 1, s. d.*, in-8, 8 pp.

Voyez les deux n[os] suivants.

254. — Véritable lettre de MARIE-ANTOINETTE d'Autriche, ci-devant reine des Français... *Rue Percée, n° 1, s. d.*, in-8, 8 pp., [*N.* Lb [41] 855.]

Le titre de départ (il n'y a pas de titre) est précédé de cet *Avis aux citoyens colporteurs :* « Le citoyen Lombé, défenseur officieux de la Reine, étant instruit qu'on avait contrefait sa lettre, prévient que la véritable lettre de la Reine, signée d'elle et de son défenseur, ne se trouve que rue Percée, n° 1. »

Digitized by Google

255. — Semaine sainte de Marie-Antoinette d'Autriche, ci-devant reine des Français, envoyée à la Convention nationale... sur sa situation et sur celle de ses enfants et sur sa détention dans la tour du Temple. Imprimée par ordre de son directeur (23 mars 1793). *Imp. Rougeon, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb[41] 2863.]

P. 8, *Avis aux citoyens.*

« Le *Semaine sainte* que nous imprimons est la véritable lettre de Marie-Antoinette qui fut publiée dans le mois de janvier dernier et dont un grand nombre d'exemplaires furent saisis chez tous les marchands et entre les mains des citoyens colporteurs et dont un des imprimeurs fut arrêté.

« Je la réimprime sous le titre de *Semaine sainte* pour céder au peu de citoyens et citoyennes qui en ont été privés sous celui de *Véritable lettre*. Signé : DANDRÉ. »

256. — J'attends le procès de Marie-Antoinette, mise au cachot pour tous ses crimes de lèse-nation au premier chef. *Imp. Provost, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 2306.]

En tête, fleuron reproduit ci-contre.

257. — Grande Motion des citoyennes de divers marchés. Nouveau genre de supplice à mort, destiné à la ci-devant Reine, pour punition des noirceurs, crimes et forfaits qu'elle a commis envers la Nation. *Imp. des citoyennes du marché Saint-Jean, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 2307.]

Pamphlet ordurier en langage des halles. Des cinq interlocutrices, Mlle Javotte est seule à défendre la Reine.

258. — La Grande maladie de Marie-Antoinette, sa rage et son désespoir à l'idée terrible de la guillotine qui a puni son mari de ses crimes et qui l'attend le premier jour et les consolations salutaires de sa belle-sœur, par un républicain, *Imp. Vircand, rue Gelanda, (sic : Galande), no 16*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 2718.]

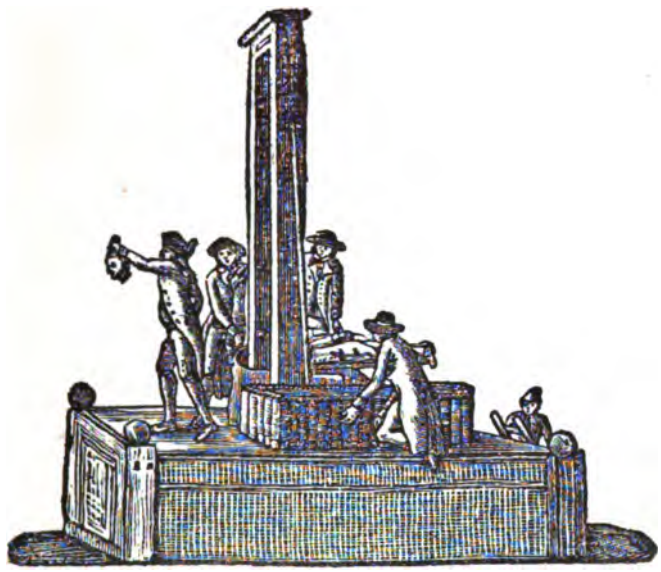
Elucubration sortie d'une imprimerie particulière et criblée de fautes typographiques.

259. — Complainte de Mme Elisabeth envoyée par elle aux sans-culottes pour l'engager à la tirer de sa tour, suivie de la Confession de Marie-Antoinette. *Imp. Féret, s. d.*, in-8, 8 pp.

La Complainte est sur l'air : *Jeanneton prend sa faucille.* P. 3, *Complainte de*

Digitized by Google

Marie-Antoinette dans sa tour, sur l'air de ***Malbroug*** (***sic***). P. 5, ***Confession de Marie-Antoinette à M. de Tallerand Perrigord*** (***sic***), ***ci-devant archevêque de Reims et depuis escamoteur de la Sainte-Empoule***, sur l'air du ***Confiteor***. Voyez le nº 240 ci-dessus. Le tout est signé : Par CHARLES BOUSSEMART, patriote sans moustache.



260. — Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, roi de France, par M. CLÉRY, valet de chambre du Roi. *Londres, imp. Baylis, Greville-street. Se vend chez l'auteur, 29, Great Pulteney-street, Golden square, et chez MM. les libraires de Londres et des principales villes de l'Europe*, 1798, in-8, 10 ff. (non chiffrés), 239 pp.. plus un *nota* (non chiffré) et deux fac-similés. [*N.* Lb [39] 47 D.]

Le faux-titre reproduit le titre jusqu'à « Roi de France » et porte en outre : ***Prix, six shellins*** (***sic***).

Animus meminisse horret.
VIRGILE.

Digitized by Google

Les fac-similés sont ceux de deux billets adressés au comte de Provence par Marie-Antoinette et signés par ses deux enfants et par Madame Elisabeth; le second est relatif à l'envoi d'un anneau ayant appartenu à Louis XVI.

En regard du titre de départ, vue de la tour du Temple, signée, à la pointe : AUDINET, *sculpt.*; entre les pp. 90 et 91, plans du deuxième et du troisième étage de la tour.

La *List of suscribers* remplit 16 pages non chiffrées et se termine par une note anonyme en anglais dans laquelle Cléry remercie ses souscripteurs et leur présente ses excuses sur les erreurs qu'il a pu commettre en transcrivant leurs noms.

Véritable édition originale de ce livre célèbre : en dépit de la cote assignée par le Catalogue de la B. N. à cet ex., cote motivée par un don relativement récent, il ne saurait y avoir de doute à cet égard. Eckard, auteur de la seule notice véritablement critique publiée sur Cléry (voy. ci-dessous n° 266), dit expressément que le premier tirage se distingue des éditions subséquentes par la liste des souscripteurs (elle n'a pas en effet été reproduite) et ajoute qu'il se vendit en trois jours six mille ex. du *Journal*. Il fut immédiatement réimprimé. (Voy. les numéros suivants.)

Cléry est-il réellement l'auteur du récit publié sous son nom? La paternité lui en a été plusieurs fois contestée. Lafont d'Aussonne, dans ses *Mémoires secrets et universels des malheurs et de la mort de la Reine de France* (1824), prétend qu'ils ont été rédigés par M. de la Fare, évêque de Nancy; Barbier nomme la comtesse de Schomberg, sœur de Dumouriez, sans alléguer aucune preuve à l'appui de son dire; une note, relevée par de Manne sur un ex. des *Dernières Années de Louis XVI*, de Hue, laisse entendre qu'un sieur Mariala, homme d'affaires du prince d'Aremberg, aurait été le *teinturier* de Cléry; enfin Sauveur Le Gros, secrétaire du prince de Ligne, poète ingénieux et graveur assez habile, terminait l'énumération de ses titres à la décoration de la Légion d'honneur par la déclaration suivante :

« ... J'ai rédigé le journal de Cléry où j'ai été assez heureux pour ne rien gâter par l'enflure du style que la douleur ne peut pas toujours éviter. J'en ai fait des lectures déchirantes dans les plus grandes sociétés de Vienne et j'ose dire que le lecteur eut aussi son mérite » (lettre du 9 avril 1821, citée par Quérard).

Eckard tient pour matériellement inexactes les assertions de Lafont d'Aussonne et de Barbier, les seules qu'il ait pu connaître; il assure qu'il a vu le manuscrit autographe sur lequel le comte de Provence avait écrit de sa main l'épigraphe reproduite ci-dessus. Il ajoute que les petites-filles de l'auteur, M^lles^ de Gaillard, conservaient également une copie faite à Strasbourg par M^lle^ Kugler (depuis M^me^ Dupreuil) qui, peu familière avec la langue française, avait respecté jusqu'aux légères fautes d'orthographe de l'original. Celui-ci présentait, toujours selon Eckard, une particularité omise, on ne sait pourquoi, dans le texte imprimé, dont il n'avait pu obtenir copie et qu'il cite de mémoire : une exclamation de Madame Elisabeth lors d'une partie d'échecs où Marie-Antoinette fit observer à Louis XVI qu'il avait manqué enfermer le Roi : « Mon frère est trop bon pour cela! » s'écria-t-elle. Ce passage ne se trouve en effet que dans l'édition de 1861 (voy. ci-dessous, n° 270). Eckard cite également une note ajoutée par Cléry à son manuscrit sur l'effet produit par la lecture qu'il en fit à Blanckenburg, en présence du comte de

Digitized by Google

Provence et de sa nièce, note manquant à toutes les éditions antérieures à celle de 1825.

Après cette lecture, et lorsqu'on lui eût refusé l'autorisation d'imprimer son livre dans tout pays soumis à la domination de l'Autriche, interdiction motivée, suivant Eckard, par la récente signature du traité de Campo-Formio, Cléry se rendit à Londres où la publication ne souffrit aucune difficulté.

260ª. — Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple..., par M. CLÉRY... *Londres, imp. Baylis. Se vend chez l'auteur, nº 6, Lisle street, Leicester square et chez MM. les libraires de Londres et des principales villes de l'Europe*, 1798, in-8, 1 f., 239 pp., plus un f. non chiffré. [*N.* Lb [39] 47.]

Même faux-titre avec indication du prix et même épigraphe qu'au numéro précédent. Entre les pp. 92 et 93, plan des deux étages de la tour du Temple. Le *nota* et les fac-similés sont reproduits sur la même page.

260ᵇ. — Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple... par M. CLÉRY... *Londres, imp. Baylis, Gréville (sic) street. Se vend chez l'auteur, nº 26, Great Pulteney street, Golden square, et chez MM. les libraires de Londres et des principales villes de l'Europe*, 1798, in-8, 2 ff., 239 pp. et 1 f. non chiffré. [*N.* Lb [39] 47 F.]

Même faux-titre et même épigraphe (avec indication du prix) qu'au numéro ci-dessus. En regard du titre : vue du Temple (anonyme) et entre les pp. 90-91, plan des deuxième et troisième étages de la Tour.

Les billets sont reproduits en typographie sur le feuillet non chiffré.

260ᶜ. — Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple..., par M. CLÉRY... *A Londres*, 1798, in-8, 2 ff., 168 pp. et 1 f. non chiffré. (Nota et billets au comte de Provence.) [*N.* Lb [39] 47 A.]

Même faux-titre, moins la mention de prix, et même épigraphe. Les billets au comte de Provence sont reproduits en typographie et non en fac-similé.

Frontispice anonyme assez joli, représentant *la Famille royale se promenant dans le jardin du Temple et Cléry y jouant avec le Dauphin.*

Malgré sa rubrique, cette édition paraît sortir des presses françaises et je serais tenté de l'identifier à celle que, selon Eckard, Giguet et Michaud imprimèrent secrètement en 1798, dans le format et sur le texte de l'édition de Baylis. J'ai relevé entre ces deux textes un *lapsus* typographique assez bizarre et qui pourrait au besoin contribuer à faire distinguer l'original de la réimpression.

Parlant du Dauphin, Cléry dit (p. 40 de l'édition de Baylis) : « Sa mémoire était

Digitized by Google

si heureuse que, sur une carte couverte d'une feuille de papier, il indiquait les départements, les districts, les villes et le cours des rivières. « Dans l'édition française on a imprimé, p. 29 : « sur une carte *ouverte* d'une feuille de papier... », ce qui est un non-sens.

260[d]. — Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple... par M, CLÉRY, valet de chambre du Roi. *Londres, imp. Baylis, Grémille (sic) street, s. d.*, in-8, 2 ff. et 176 pp. [*N.* Lb [39] 47 B.]

Même épigraphe.
Portrait anonyme de Louis XVI, de profil à droite dans un ovale.
Faux-titre : *Journal du Temple.*
Les billets au comte de Provence sont reproduits en note, pp. 174-175.

260[e]. — Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple, pendant la captivité de Louis XVI, roi de France, par M. CLÉRY, valet de chambre du Roi. *Londres, imp. Baylis, Greville stréet (sic). Se vend chez l'auteur, n° 29, Great Pulteney-street, Golden square, et chez MM. les libraires de Londres et des principales villes de l'Europe*, 1798, in-8, 2 ff. et 216 pp.

Bibliothèque Paul Lacombe.
Epigraphe conservée. Même faux-titre, avec mention du prix. Pas de figures.
Les billets au comte de Provence sont en typographie. La faute : « carte ouverte » s'y trouve, p. 37. Cette particularité et la présence d'un accent au mot *stréet*, sur le titre, me font croire que cette édition est française.

260[f]. — Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple..., par M. CLÉRY... *Londres, imp. Baylis, Gréville-street. Se vend chez l'auteur, n° 29, Great Pulteney street, Golden square, et chez MM. les libraires de Londres et des principales villes de l'Europe*, 1798, in-18, 2 parties. [*N.* Lb [39] 47 C.]

Première partie, 2 ff. et 166 pp., vue et plan de la Tour ; deuxième partie, 2 ff et 54 pp.
Epigraphe conservée.
A la page 53, on lit : « Carte couverte ».

261. — Giornale di quanto e'accaduto nella torre del Tempio durante la prigiona di Luigi XVI, re di Francia, publicato dal sig. CLÉRY, cameriere del re. Traduzione dal francese. *Londra, F. Andreola*, 1798, in-8, 151 pp. [*N.* Lb [39] 56.]

Digitized by Google

262. — Journal of occurrences at the Temple, during the confinement of Louis XVI, King of France. *London*, 1798, in-8.

Traduction par R. C. DALLAS, d'après Watt (*Bibliotheca britannica*). Lowndes mentionne une autre traduction due à BENNETT (1828, in-8).

263. — Mémoires de M. CLÉRY ou Journal de ce qui s'est passé dans la tour du Temple, pendant la détention de Louis XVI, avec des détails sur sa mort, qui ont été ignorés jusqu'à ce jour. Édition originale, seule avouée par l'auteur. *Londres, imp. Baylis, Greville street. Se vend chez l'auteur, n° 29, Great Pulteney street, Golden square, et chez MM. les libraires de Londres et des principales villes d'Europe*, 1800, in-8, 2 ff. et 155 pp. [*N.* Lb [39] 48.]

Même épigraphe et même vue de la tour du Temple. Voy. le numéro suivant.

263ª. — Mémoires de M. CLÉRY, valet de chambre de Louis XVI... *Londres, imp. Baylis*, 1800, in-18, 192 pp. [*N.* Lb [39] 48 A.]

Même épigraphe. Vue du Temple en regard du titre. Malgré leur rubrique, ces deux éditions sont évidemment imprimées en France.

Sous ce titre, se cache l'une des plus audacieuses supercheries que la bibliographie ait jamais enregistrées. Depuis leur frontispice jusqu'à leur dernière ligne, ces *Mémoires* sont faux : il suffit d'ailleurs de les parcourir pour se convaincre que c'est une satire amère, non seulement contre Louis XVI, mais contre Cléry lui-même, qualifié, p. 2. de « pauvre garçon perruquier » et dont le texte est paraphrasé et altéré d'un bout à l'autre. De plus, là où Cléry imprime « le Roi, la Reine », son sosie met : « Louis XVI, Marie-Antoinette, son mari, sa femme, etc.

Cette publication connue sous le nom d'*édition des commissaires du Temple* a été attribuée à DAUJON, l'un d'eux, dont le nom est partout ici imprimé *Danjou ;* mais Eckard croyait savoir qu'elle émanait d'un ancien protégé du Roi. Toutefois, ajoute-t-il, une probabilité ne suffit pas pour l'en accuser hautement.

Malgré la difficulté des communications à cette époque, Cléry fut avisé de l'abus qui avait été fait de son nom et il adressa au *Spectateur du Nord* de Hambourg (février 1801), une lettre véhémente que Barbier s'est contenté de signaler, mais qui a été reproduite par Eckard et dans ma *Bibliographie*, tome I[er], n° 3556ª.

Sévelinges (voy. ci-dessous, n° 265) n'hésite pas à rejeter sur le Directoire la pensée première de ce faux audacieux, mais Eckard fait observer que le Directoire avait été renversé, le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799) et que les *Mémoires* portent la date de 1800. Il ajoute qu'ils furent remis en circulation durant les Cent-Jours, et saisis lors de la seconde Restauration. Les deux éditions sont donc devenues rares, surtout la première.

Pendant un séjour à Paris en 1803, Cléry eut la velléité de donner une nou-

Digitized by Google

velle édition de son livre; mais comme on lui aurait fait entendre qu'on ne la tolérerait que s'il y insérait l'éloge du régime nouveau, il y renonça.

Eckard avance que Giguet et Michaud auraient réimprimé secrètement en 1807 le *Journal* authentique de Cléry. Ce tirage dut être saisi ou antidaté, car il n'est signalé par aucun bibliographe et il fallut entendre la chute de Napoléon pour satisfaire la curiosité de la génération nouvelle. Voyez les numéros suivants.

264. — Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple... par M. Cléry... Nouvelle édition conforme à celle de Londres, augmentée de notices curieuses et intéressantes sur ceux des prisonniers qui ont survécu à l'infortuné Louis XVI et ornée de quatre planches en taille-douce dont l'une est la copie figurée de billets autographes écrits de la tour par ces illustres victimes. *Paris, C.-F. Patris; Chaumerot jeune*, 1814, in-12, 2 ff., et 235 pp. [*N.* Lb [39] 47 G.]

En regard du titre, portraits des cinq membres de la famille royale, gravés à la pointe et signés Sauvage, *px;* A. Leclerc, *sculp.* 1814; en regard du titre de départ, vue et plan de la tour du Temple; entre les pp. 194 et 195, fac-similé des deux billets au comte de Provence. P. 195, *Détails curieux et exacts sur les quatre prisonniers du Temple qui ont survécu à Sa Majesté Louis XVI* (Marie-Antoinette, Madame Elisabeth, le Dauphin et Madame).

264[a]. — Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple..., par M. Cléry... *Lyon, Fr. Matheron*, 1814, in-8, 160 pp. [*N.* Lb [39] 47 E.]

Portrait de Louis XVI de profil en buste à dr. dans un ovale. Couronne brisée, fleurs de lis, palmes, au-dessus de ces mots : *Décapité à Paris, le 21 janvier 1793,* et de ce quatrain :

Du plus auguste des rois
Vous qui contemplez l'image,
Voyez-y tout à la fois
Un père, un héros, un sage.

264[b]. — Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, roi de France, par M. Cléry, valet de chambre du Roi. Nouvelle édition donnée par les héritiers de l'auteur, augmentée des Dernières Heures de Louis XVI, écrites par l'abbé Edgeworth, son confesseur, suivie de notices curieuses et intéressantes sur la reine Marie-Antoinette, M[me] Elisabeth, Louis XVII et Madame Royale, aujourd'hui

Digitized by Google

duchesse d'Angoulême, prisonniers qui ont survécu à l'infortuné Louis XVI ; ornée de quatre planches en taille-douce, dont l'une est la copie figurée de billets autographes écrits de la tour par ces illustres victimes et enrichie du fac-similé des testaments de Louis XVI et de Marie-Antoinette. *Paris, Chaumerot jeune*, 1816, in-12, 2 ff. et 289 pp. [*N.* Lb [39] 49.]

Les portraits du n° 264 ci-dessus sont remplacés par un fac-similé du testament de Louis XVI, les autres planches sont les mêmes.

Eckard dit que cette édition, présentée comme donnée par les héritiers de Cléry, n'a été connue et tolérée par eux que depuis l'impression.

265. — Histoire de la captivité de Louis XVI et de la famille royale, tant à la tour du Temple qu'à la Conciergerie, comprenant le Journal de CLÉRY, l'Extrait des ouvrages les plus authentiques qui ont paru sur ce sujet et des détails non encore publiés, avec une gravure, les fac-similé du testament du Roi, de la dernière lettre de la Reine et des billets écrits par les princesses. *Paris, L.-G. Michaud*, 1817, in-8, 334 pp. [*N.* Lb [39] 50.]

L'avant-propos est signé L. D. S. [CH. LOUIS DE SÉVELINGES.] Voyez le n° suivant.

En regard du titre, pl. de MONSIAU, gravée par PONCE, représentant les adieux du Roi à la famille. P. 84, vue et plan du Temple.

266. — Captivité de Louis XVI et de la famille royale, tant à la tour du Temple qu'à la Conciergerie, comprenant le Journal de CLÉRY, précédé d'une notice historique sur l'auteur ; les Dernières Heures de Louis XVI, par l'abbé DE FIRMONT ; les Détails de ce qui s'est passé au Temple après la mort du Roi, par S. A. R. M^me^ la Dauphine, etc. ; avec gravures et plans de la tour du Temple, les fac-similé du testament du Roi, de la dernière lettre de la Reine et des billets écrits par les princesses. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée. *Paris, L.-G. Michaud*, 1825, in-8, LXXII-328 pp. [*N.* Lb [39] 51.]

Voyez le n° précédent.

Les préliminaires renferment des notices d'ECKARD sur Cléry, Turgy et de Rougeville ; la première, à laquelle j'ai emprunté d'intéressantes particularités (voy. ci-dessus, n° 261), a été tirée à part à 100 exemplaires ; la seconde a été réimpr. dans les *Mémoires sur Louis XVII*, du même auteur.

Digitized by Google

267. — Journal de CLÉRY, suivi des Dernières Heures de Louis XVI, par M. EDGEWORTH DE FIRMONT ; du Récit des événements arrivés au Temple, par Madame Royale, fille du Roi ; et d'Éclaircissements historiques tirés de divers mémoires du temps. *Paris, Baudouin frères,* 1825, in-8, 2 ff. et 344 pp. [*N.* Lb [39] 52.]

Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française.

Les Éclaircissements sont principalement empruntés aux *Dernières Années,* de Hue, aux *Anecdotes,* d'Harmand, au *Récit,* de Mme Bault (sur la captivité de la Reine), etc.

268. — Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, roi de France. *Paris, Société catholique des bons livres,* 1825, in-12, 2 ff. et 296 pp. [*N.* Lb [39] 53.]

Le faux-titre porte : *Captivité de Louis XVI.* On trouve page 193 : *Dernières Heures de Louis XVI...* écrites par l'abbé EDGEWORTH DE FIRMONT... et page 227 : *Détails curieux et exacts sur les quatre prisonniers du Temple qui ont survécu à Sa Majesté Louis XVI.*

269. — Journal de tout ce qui s'est passé à la tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, par CLÉRY ; suivi des Dernières Heures de ce prince, par l'abbé EDGEWORTH DE FRÉMOND (*sic*), son confesseur, et de Détails curieux sur les quatre prisonniers du Temple qui ont survécu à Louis XVI. *Paris, A. Saintin et Thomine,* 1838, in-12, 2 ff. et 296 pp. [*N.* Lb [39] 54.]

Bien qu'on lise au bas de la page 296, *Paris, imp. Amédée Saintin,* la justification typographique est exactement la même que celle du numéro précédent sorti des presses de Tremblay, à Senlis ; les deux éditions ont dû être tirées sur clichés.

269a. — Journal de CLÉRY, relation des événements de la tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, roi de France ; suivi des Dernières Heures de ce prince, et de Détails curieux sur les quatre prisonniers du Temple qui ont survécu à Louis XVI. *Paris et Limoges, Martial Ardant frères,* 1841, in-12. [*N.* Lb [41] 55.]

Bibliothèque religieuse, morale, littéraire de l'enfance et de la jeunesse... On trouve page 193 : *Les Dernières Heures de Louis XVI,* par l'abbé EDGEWORTH DE FIRMONT.

Le *Journal* a encore été réimprimé sous le titre collectif de *Mémoires de Cléry,*

Digitized by Google

de M. le duc de Montpensier et de Riouffe, avec avant-propos et notes, par Fs. Barrière, dans la *Bibliothèque des Mémoires relatifs à l'histoire de France pendant le* XVIII^e^ *siècle*, tome IX, 1847, in-18 et, sous son titre primitif, dans une *Bibliothèque illustrée des poètes et romanciers chrétiens*. (*Paris, Desoye*, 1853, in-4.)

270. — Journal de ce qui s'est passé à la tour du Temple pendant la captivité de Louis XVI, roi de France, par CLÉRY, valet de chambre du Roi. Première édition publiée par la famille, ornée de gravures en taille-douce et de six portraits authentiques gravés par E. DUCHEZ et A. MORSE ; précédée d'une Introduction par M. H. DE RIANCEY ; augmentée de la suite du journal, de notes inédites laissées par Cléry et de la vie de l'auteur, par M^lles^ DE GAILLARD, ses petites-filles. *Paris, L. Bertin*, 1861, in-8, 2 ff., VII-263 pp. [*N.* Lb ^39^ 6199.]

L'illustration du livre comporte six portraits : Cléry (DANLOUX *pinx.* ; MORSE *sc.*) ; Louis XVI (MORSE *sc.*) ; Marie-Antoinette (MORSE *sc.*) ; *Elisabeth de France* (MORSE *sc.*) ; *Marie-Thérèse de France* (MORSE *sc.*) ; le Dauphin (MORSE *sc.*) ; quinze sujets ou compositions : la tour du Temple (pl. anonyme) ; Cléry à la Force (pl. anonyme) ; le tombeau de Cléry à Hietzing (Autriche) ; *la Leçon de géographie* (le marquis de PAROY *del.* ; MORSE *aq. f.*) ; Louis XVI au Temple (GARNEREY *pinx.* ; MORSE *aq. f.*) ; plan intérieur de la tour du Temple ; plan général du Temple ; Louis XVI et Simon (LOUVEAU *pinx.* ; MORSE *aq. f.*) ; la famille royale au Temple (C. BERTIN *del.*, d'après un dessin fait au Temple, DUCHEZ *sc.*) ; couteaux du Roi et de la Reine ; reliquaire de Louis XVI ; Monnaie frappée en Vendée ; croix de Saint-Louis, portée par Louis XVI au Temple et envoyée par la Reine à Cléry, le 27 janvier 1793 ; clés et ornements de serrure forgés par Louis XVI ; chapelle expiatoire (C. BERTIN *del.* ; DUCHEZ *sc.*) ; inscriptions prises sur les murs de la prison du Temple ; Coco (chien épagneul), dernier compagnon du Dauphin et de Madame (C. Bertin *del.* ; DUCHEZ *sculp.*) ; huit fac-similés : Lettres de Cléry à sa femme ; de M. de La Fare, évêque de Nancy ; de Louis XVI ; de la Reine de Naples (sœur de Marie-Antoinette) ; du comte d'Artois ; du prince de Condé à Cléry ; deux lettres de Pétion à Louis XVI (19 et 26 août 1792) et enfin deux romances, musique de M^me^ Cléry. Le volume n'a ni table, ni index.

Les additions renferment, outre une *Vie de Cléry* accompagnée de pièces justificatives, la *Suite inédite du Journal du Temple*, complétée par des notes également inédites, et par des délibérations et procès-verbaux du conseil général de la Commune. La note sur la répartie de Madame Elisabeth pendant une partie d'échecs (voy. ci-dessus, n° 260) figure pour la première fois, p. 114.

271. — Les Tuileries, le Temple, le Tribunal révolutionnaire et la Conciergerie sous la tyrannie de la Convention ; auxquels on a

Digitized by Google

joint le tableau du 21 janvier 1793. Pour servir de supplément au « Journal de Cléry », valet de chambre de Louis XVI. Par un ami du Trône. *Paris, Lerouge*, 1814, in-8, VIII-256 pp. [*N.* Lb [41] 2117 et 2117 A.]

Introduction. Séjour du Roi aux Tuileries. Journée du 20 juin. Journée du 10 août. Le Temple. Captivité du Roi et de la famille royale. Tableau du 21 janvier 1793. Le Palais de Justice. Le Tribunal révolutionnaire et la Conciergerie du Palais. Les Jurés du tribunal révolutionnaire. Les Huissiers du tribunal révolutionnaire. Journal de la captivité de la Reine pendant cent cinq jours dans la prison de la Conciergerie du Palais. Madame Elisabeth de France. Le Prince royal. Madame Première. Appendice. Liste alphabétique des commissaires nommés dans la nuit du 9 au 10 août 1792, par les 48 sections de Paris, pour s'adjoindre à la Commune insurrectionnelle qui concourut à l'attaque du Palais des Tuileries. Tableau des membres composant le tribunal révolutionnaire à l'époque du jugement de la Reine.

Par PIERRE TURBAT, né à La Charité-sur-Loire (Nièvre) et non au Mans, le 14 septembre 1773, mort à Alençon le 19 mai 1845 (et non en 1815), successivement attaché à l'administration des subsistances militaires, employé à la municipalité de Paris, impliqué dans la conspiration des *bazinistes* (au Mans), avoué, avocat, puis procureur du Roi (après la Révolution de 1830) dans la même ville et nommé juge à Alençon vers 1832. De son mariage avec Marie-Catherine de Foulogne, il eut un fils qui fut vice-président du tribunal de la Seine.

Les éléments de cette note, qui rectifie et complète celle que les nouveaux éditeurs de Barbier ont empruntée à de Manne, m'ont été fournis par le savant et regretté Léon de La Sicotière, sénateur de l'Orne.

272. — Mémoires particuliers formant, avec l'ouvrage de M. Hue et le Journal de Cléry, l'histoire complète de la captivité de la famille royale à la tour du Temple. *Paris, Audot, 21 janvier 1817*, in-8, 3 ff., et IV-77 pp. [*N.* Lb [39] 43.]

P. 1, récit de la duchesse d'ANGOULÊME.

P. 73, extrait du journal de MALESHERBES.

Sous le n° 303 du catalogue des livres de M. F**** [Faucheux] ; (Delion, 1853) figurait un ex. des *Mémoires particuliers* portant un envoi de Dussault (sans doute comme éditeur) à L.-A. Pithou et annoté par celui-ci. Cet exemplaire est d'ailleurs indiqué comme manquant au moment de la vente, d'après le catalogue annoté qui m'appartient.

Voy. le numéro suivant.

272ª. — Mémoires particuliers... *Paris, Audot ; Lyon, Rusand, 21 janvier 1817*, in-8, 2 ff. de titre. 2 fig. et IV-77 pp.

Dans cette édition, on lit au verso du titre cette mention qui ne se trouve pas

Digitized by Google

dans la première : « Tous les exemplaires qui ne portent pas au frontispice les noms *Audot* ou *Rusand* sont réputés contrefaits. » Bien que la justification typographique soit la même dans les deux éditions, il est positif qu'elles sont différentes. Voir, par exemple, entre autres divergences, l'avant-dernière ligne de la page 72; ici on lit : *Mou règue,* et dans l'autre on lit : *Mon règne.* Tous deux sortent de chez l'imprimeur Fain, dont la signature typographique est en caractères différents dans chacune d'elles.

Voy. le n° 275 ci-dessous.

273. — Die Gefangenschaft Ludwigs XVI, und seiner Familie im Tempel. Zus dem geheime Tagebuche einner erlauchten mitgefangenen (der herzogin von Angouleme, dochter Ludwigs XVI). Uebersezung der am 21 januar 1817 in Paris erschienenen « Mémoires particuliers », etc. [Captivité de Louis XVI et de sa famille au Temple. Extrait du journal secret d'une de leurs illustres compagnes de captivité (la duchesse D'ANGOULÊME, fille de Louis XVI). Traduction des « Mémoires particuliers », etc., [publiés le 21 janvier 1817 à Paris.] *Berlin, Duncker et Humblot,* 1817, in-8, XII-132 pp. [*N.* Lb [39] 6197.]

Traduction du numéro précédent.

274. — Copie imprimée d'un manuscrit intitulé : Mémoire écrit par MARIE-THÉRÈSE-CHARLOTTE DE FRANCE, sur la captivité des princes et des princesses, ses parents, depuis le 10 août 1792 jusqu'à la mort de son frère, arrivée le 9 juin 1795. *Montpellier, Séguin,* 1817, in-8, 82 pp. [*N.* Lb [41] 2119].

275. — Récit des événements arrivés au Temple, depuis le 10 août 1792 jusqu'à la mort du Dauphin Louis XVII. *Paris, Audot,* 1823, in-8, 82 pp. [*N.* Lb [41] 2120.]

Même ouvrage que les n[os] 272-274.

« La seule différence qui existe entre ces deux éditions, dit Quérard (*Le Quérard,* 1856, p. 424), c'est que M. Audot, l'éditeur prétendu, a fait parler l'illustre auteur à la troisième personne dans la première, tandis qu'il l'a fait parler à la première personne dans la seconde édition, comme dans le manuscrit original. »

276. — La duchesse d'ANGOULÊME. Relation de la captivité de la famille royale à la tour du Temple, publiée pour la première

Digitized by Google

fois dans son intégrité et sur un manuscrit authentique *Paris, Poulet-Malassis*, 1862, in-24, 2 ff. et 126 pp.

La préface est signée : M. de L. [Mathurin de Lescure]. Le texte a été revisé sur une copie certifiée, faite par la duchesse d'Harcourt d'après le manuscrit autographe, copie appartenant à C. Leber qui l'a décrite dans son *Catalogue* (tome IV, p. 129) et qui fut vendue en novembre 1860 (n° 466 du Catalogue), avec les débris de la bibliothèque du célèbre amateur.

Cette collation a permis à M. de Lescure de rétablir pour la première fois des passages ou des membres de phrases supprimés ou altérés par les scrupules maladroits des précédents éditeurs et aussi de purger la rédaction originale d'un certain nombre d'interpolations dues au même zèle.

Les mots ou passages omis sont placés ici entre guillemets ; les additions étrangères sont rejetées en note.

Quelques ex. ont été tirés sur papier de Chine. Celui de Malassis s'est vendu 16 francs à sa vente posthume (1878).

277. — Mémoire écrit par Marie-Thérèse-Charlotte de France sur la captivité des princes et princesses, ses parents, depuis le 10 avril 1792 jusqu'à la mort de son frère, arrivée le 9 juin 1795. Publié sur le manuscrit autographe appartenant à Madame la duchesse de Madrid. *Paris, E. Plon, Nourrit et Cie, S. d.* (1892), in-8, 2 ff., 167 pp. et 1 f. non chiffré. (Achevé d'imprimer). [*N.* Lb [41] 5130.]

Titre rouge et noir ; vue du Temple en fleuron sur le titre et six pl. (héliogr. Dujardin.)

278. — Authentic Memoirs of the revolution in France and of the sufferings of the royal family, deduced principally from accounts by eye-witnesses. *London, Simkin et Marshall*, 1817, in-8, 353 pp. [*N.* La [32] 369.]

D'après Hue, Cléry, la duchesse d'Angoulême, l'abbé Edgeworth.

Portrait de Louis XVI gravé par Thomson et vignette sur le titre représentant les Adieux du Roi à sa famille.

279. — Quelques Souvenirs ou Notes fidèles sur mon service au Temple, depuis le 8 décembre 1792 jusqu'au 26 mars 1793, et sur quelques faits relatifs au procès de la Reine et à celui des membres de la Commune accusés de conspiration avec la

Digitized by Google

famille royale, par M. L******. *Paris, H. Nicolle; Lenormant*, 1814, in-8, 92 pp. [*N.* Lb [39] 62 A.]

Voyez le numéro suivant.

279[a]. — Quelques Souvenirs... par M. LEPITRE, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur. Seconde édition. *Paris, H. Nicolle*, 1817, in-8, 92 pp. [*N.* Lb [39] 62.]

280. — Fragments historiques sur la captivité de la famille royale à la tour du Temple, recueillis par M. DE TURGY, pendant son service, du 13 août 1792 au 13 octobre 1793, et publiés par M. ECKARD, auteur des « Mémoires historiques sur Louis XVII ». *Paris, imp. Lefebvre*, 1818, in-8, 51 pp. [*N.* Lb [41] 2648. Réserve.]

Une note manuscrite sur le feuillet de garde de l'ex. de la B. N. porte : « Ces fragments font partie des « Mémoires historiques sur Louis XVII », 3[e] édition. Ils ont été tirés séparément à 50 exemplaires, dont la plupart ont été détruits par un accident. » On a joint à celui-ci une notice sur Turgy, imprimée à la suite de celle sur Cléry et le *Journal* du Temple, in-8, 1825 [et paginée 67-72.] Voy. ci-dessus. n° 266.

281. — Les Augustes Victimes du Temple, par M[me] GUÉNARD, baronne de MÉRÉ. *Paris, Guillaume et C[ie]*, 1818, 3 vol. in-12. [*N.* Lb [41] 374.]

Vignettes de COUCHÉ fils, portraits de la famille royale et fac-similé du testament de Louis XVI, de la dernière lettre de Marie-Antoinette et d'une lettre de Caroline de Sardaigne.

282. — Six Journées passées au Temple, et autres détails sur la famille royale qui y a été détenue. *Paris, Dentu*, 1820, in-8, 2 ff., III-77 pp. [*N.* Lb [41] 2649.]

Signé : MOELLE. L'auteur dit avoir été commissaire de la Commune et administrateur des domaines, finances et contributions de la Ville de Paris.

Né à Dieuze (Meurthe) en 1759, Claude-Antoine-François Moelle est mort à l'hôpital Saint-Louis à Paris, le 10 juin 1832 (cf. de Beaucourt, *Captivité et derniers moments de Louis XVI*, I, XLIV-XLV).

283. — Mémoire de M. le baron DE GOGUELAT, lieutenant-général, sur les événements relatifs au voyage de Louis XVI à Varennes,

Digitized by Google

suivi d'un précis des tentatives qui ont été faites pour arracher la Reine à la captivité du Temple. Orné d'une carte de la route de Châlons à Montmédy, et de plusieurs fac-simile des lettres de la Reine Marie-Antoinette. *Paris, Baudouin frères*, 1823, in-8, 2 ff., II-84 pp. et 5 pp. de fac-similé. [*N.* Lb [39] 5052.]

Collection des Mémoires relatifs à la Révolution française.

Cette pièce est classée ici en raison du précis annoncé par le titre et qui renferme l'exposé du plan d'évasion conçu par M. de Jarjayes et par Toulan. Les six fac-simile joints à cette brochure sont ceux de billets que la Reine avait réussi à faire parvenir à Jarjayes par l'intermédiaire de Toulan.

284. — Mon Témoignage sur la détention de Louis XVI et de sa famille dans la tour du Temple, par CH. GORET, ancien membre de la Commune du 10 août 1792. *Paris, F.-M. Maurice*, 1825, in-8, 71 pp. [*N.* Lb [41] 377.]

EPIGR. :

Dicere verum quid vetat ?

285. — Note historique concernant la famille royale durant son séjour au Temple et particulièrement aux journées des 3 et 4 septembre 1792, par MENNESSIER, membre du Conseil général de la Commune de Paris. Observations sur un passage de l' « Histoire de France contemporaine », par M. Léonard Gallois. *Paris, imp. Lefebvre*, 1830, in-8, VI-32 pp.

On lit au verso du faux-titre : « Tiré à cent ex., tous sur papier vélin et signés : ECKARD. »

P. 29, *Observations sur l' « Histoire de France »* (relatives à l'autopsie du Dauphin).

Eckard, dans ses *Mémoires historiques sur Louis XVII*, puis dans les annotations jointes à la deuxième édition du recueil intitulé : *Captivité de Louis XVI...* (cf. n° 266) annonçait l'intention de publier cette *Note* dont il avait le manuscrit entre les mains, mais il ne semblait pas avoir tenu sa promesse. Cependant un ex., peut-être unique et provenant d'Eckard lui-même, a été acquis par M. Alfred Bégis, qui a bien voulu me le communiquer.

286. — Les Dernières lectures des prisonniers du Temple. Souvenirs de l'exposition rétrospective de 1877, par M. MAXIME DE LA ROCHETERIE, membre de l'Académie de Sainte-Croix. *Orléans, imp. Ernest Colas*, 1878, in-8, 36 pp.

On lit au verso du faux-titre, « Extrait du tome III des Lectures et Mémoires de l'Académie de Sainte-Croix ».

Digitized by Google

L'Exposition rétrospective dont il s'agit est celle qui eut lieu à Orléans en 1876 à l'occasion d'un concours régional.

287. — Baron DE LA MORINERIE. Papiers du Temple (1792-1794). Extrait de la « Nouvelle Revue » du 1er avril 1884. *Paris, typ. G. Chamerot*, 1884, in-8, 43 pp.

Tiré à 25 exemplaires.

Notes et citations empruntées à une liasse de papiers provenant vraisemblablement d'un des commissaires du Temple et relatives à la captivité de la famille royale.

Ce dossier avait été trouvé en 1849, par M. de La Morinerie, chez un revendeur de la rue de la Tixeranderie.

288. — PAUL GAULOT. Un complot sous la Terreur. Marie-Antoinette, Toulan, Jarjayes, avec six portraits et fac-simile. *Paris, Paul Ollendorff*, 1889, in-18, X-336 pp.

En regard du titre, portrait de Marie-Antoinette d'après l'esquisse de Prieur. Dans le cours du volume, vues du Temple ; pp. 42, 82-83, 153, 173-174, fac-simile d'autographes de Marie-Antoinette et du comte de Provence.

L'auteur annonçait comme en préparation deux études destinées à faire suite à celle-ci : *Un Ami de la Reine ; Pour sauver la Reine.* La première a seule paru.

¶ Sous le titre de : *Trois mois à la tour du Temple,* M. GASTON MAUGRAS a publié dans la *Revue bleue* (30 avril 1892) quelques extraits de notes de JEAN (dit MARTIN) VERDIER, l'un des commissaires de la Commune, d'après les mss. de l'auteur acquis par la Bibliothèque de la ville de Paris. M. de Beaucourt a fait usage des mêmes documents, en déchiffrant la minute originale de l'auteur et non la copie fautive qu'avait consultée M. Maugras.

B. — TRANSFERT DE MARIE-ANTOINETTE A LA CONCIERGERIE

(2 AOUT 1793)

ET CONSPIRATION DITE DE « L'ŒILLET »

289. — Grande conspiration découverte de Marie-Antoinette d'Autriche dans la Conciergerie du Palais à Paris. Arrestation d'un administrateur de police, du concierge, de sa femme, de son fils, de la commissionnaire et de deux gendarmes prévenus d'avoir favorisé la correspondance avec les ennemis de la

Digitized by Google

patrie, par LEBOIS, l'ami des sans-culottes et l'ennemi des jean-foutres. *Imp. R.-F. Lebois, s. d.*, in-8, 8 pp.

Note prise par M. Alfred Bégis à la Bibliothèque du Louvre.

290. — Les Administrateurs du département de police à leurs concitoyens. *Impr. Patris, s. d.*, in-8, 2 pp. [*Br. M.* F. R. 931, 6].

Certificat en faveur des deux gendarmes Gilbert et Desfrennes et de la citoyenne Harel, chargée de la garde de la veuve Capet, arrêtée tous trois par mesure de sûreté après la découverte du complot dit « de l'œillet ».

291. — Marie-Antoinette, reine de France, de la Conciergerie à Madame Elisabeth. *A Neuchâtel, imp. Fauche-Borel,* 1793, in-8, 24 pp. [*Br. M.* F. R. 930,9].

En vers.

Au verso du titre *Note de l'auteur* indiquant diverses corrections à faire dans un premier tirage fautif.

EPIGR. :

Facit indignatio versum

P. 10-15, Notes en prose (dont l'une d'une violence burlesque, contre Robespierre et Danton). P. 17-23, *Rapprochement* (en prose). P. 23-24, *Les Français mieux éclairés,* couplets sur l'air « *C'est Geneviève dont le nom...* »

C. — PROCÈS ET CONDAMNATION (3-16 OCTOBRE 1793)

292. — Décret (n° 1637) de la Convention nationale du 3 octobre 1793... qui ordonne le prompt jugement de la veuve Capet au tribunal révolutionnaire. *Paris, impr. nationale exécutive du Louvre,* 1793, in-4, 2 pp. [*R.* AD. I, 108].

293. — Liste générale des gagnants à la sainte guillotine décrétés d'accusation hier (3 octobre) par la Convention nationale, avec les noms de ceux mis seulement en état d'arrestation. Grand décret qui ordonne au tribunal révolutionnaire de juger Marie-Antoinette dans le plus court délai. *Imp. Lebois, s. d.*, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [41] 3362].

Signé : LEBOIS, l'ami des sans-culottes, membre du Comité civil et de la Société révolutionnaire du 31 mai et secrétaire de l'assemblée générale de la section régénérée de Beaurepaire.

Digitized by Google

Les « gagnants » sont les Girondins. P. 2-7, liste des députés mis en état d'arrestation.

294. — J'attends la tête de l'infâme Marie-Antoinette sous mon tranchant pous tous ses crimes de lèse-nation au premier chef. *Impr. Provost, s. d.*, in-8, 8 pp. [*Br. M.* F. R., 932,4].

Vignette représentant la guillotine. (Voy. le n° 256 et p. 89 ci-dessus). P. 1, *Interrogatoire.* P. 2, *Crimes de Marie-Antoinette.* Pièce différente de la suivante.

295. — Le Procès de Marie-Antoinette mise au cachot pour ses crimes de lèse-nation au premier chef. *Imp. Provost, s. d.*, in-8, 8 pp. [*Br. M.* F. R., 932,5].

P. 1, *Arrêté de la Commune.* P. 2, *Crimes de Marie-Antoinette.*

296. — Réflexions sur le procès de la Reine, par une femme. *Août* 1793, in-8, 38 pp. [*N.* Lb [41] 3272].

Par Mme DE STAEL. Réimp. en 1814 à la suite de ses *Réflexions sur le suicide.* (Seconde édition).

297. — J.-S. BAILLY à ses concitoyens. *Imp. Pain, s. d.*, in-8, 36 pp. [*N.* Lb [41] 862].

Au sujet du procès de la Reine.

298. — Acte d'accusation de Marie-Antoinette, dite Lorraine (*sic*) d'Autriche, veuve de Louis Capet. *Imp. du tribunal criminel révolutionnaire, s. d.*, in-4, 8 pp. [*N.* Lb [41] 3388.]

Daté du premier jour de la troisième décade du premier mois de l'an II (11 octobre 1793).

299. — [Condamnation de Marie-Antoinette, précédée du réquisitoire, datée du 25 vendémiaire, commençant par ces mots :] ANTOINE-QUENTIN FOUQUIER-TINVILLE, accusateur public... *Imp. du tribunal criminel révolutionnaire, s. d.*, gr. in-fol. plano. [*N.* Lb [41] 3397].

Fragment d'affiche reproduisant le texte du numéro précédent.

300. — Jugement rendu par le Tribunal criminel révolutionnaire... qui, sur la déclaration du juré de jugement, portant : 1° qu'il est constant qu'il a existé des manœuvres et intelligences avec

Digitized by Google

les puissances étrangères et autres ennemis extérieurs de la République ; lesdites manœuvres et intelligences tendant à procurer à ses ennemis des secours en argent ; à leur donner l'entrée du territoire français et à y faciliter les progrès de leurs armes ; 2° que Marie-Antoinette, veuve de Louis Capet, est convaincue d'avoir coopéré à ces manœuvres et d'avoir eu ces intelligences ; 3° qu'il a existé un complot et conspiration tendants à allumer, dans l'intérieur de la République, la guerre civile, en armant les citoyens les uns contre les autres ; 4° que Marie-Antoinette d'Autriche, veuve de Louis Capet, est convaincue d'avoir participé à ces complots et conspirations ; condamne Marie-Antoinette de Lorraine d'Autriche, veuve de Louis Capet, à la peine de mort, conformément aux articles IV du titre premier de la section première et article II de la deuxième section du même titre de la seconde partie du Code pénal. Du vingt-cinquième jour du 1er mois de l'an II. *Imp. du Tribunal révolutionnaire, s. d.*, in-folio plano maximo [*N.* Lb 41 4656.]

D. — DERNIÈRE LETTRE DE LA REINE.

301. — Précis historique sur le testament de Marie-Antoinette, reine de France, trouvé en 1815 chez l'ex-conventionnel Courtois, pour prouver authentiquement de quelle manière cette pièce intéressante tomba entre les mains de la maison de Bourbon, par A. COURTOIS. *Liège, C.-A. Bassompierre, s. d.*, (1816?), in-8, 16 pp.

D'après la *Bibliographie liégeoise* de M. X. de Theux (2e éd. 1885, col. 858). Voyez le n° suivant.

302. — EUGÈNE WELVERT. La Saisie des papiers du conventionnel Courtois (1816). Testament de Marie-Antoinette. Papiers de Robespierre. Lettres du comte de Provence. *Bourloton, éditeur, s. d.* (1890), in-8, 50 pp.

Tirage à part du tome II des *Archives historiques, artistiques et littéraires* fondées et dirigées par MM. Bernard Prost et Eug. Welvert.

Digitized by Google

Historique, d'après les documents conservés aux Archives nationales, des perquisitions opérées en 1816 à Rambluzin (Meuse) au domicile de Courtois et des réclamations en restitution intentées par l'un de ses fils au gouvernement de Louis-Philippe.

Le principal résultat de ces perquisitions fut la saisie de la lettre écrite par la Reine à Madame Elizabeth, le matin même de son exécution, lettre interceptée par Fouquier-Tinville et trouvée par Courtois dans les papiers de Robespierre. Déposée depuis aux Archives nationales, elle a été, sous le titre de *Testament*, l'objet d'innombrables éditions. Voyez les nos ci-après.

Si l'on en croit le fils du conventionnel, la recherche de ce document n'aurait été qu'un prétexte pour mettre la main sur une correspondance que Louis XVIII avait tout intérêt à faire disparaître.

Transportés aux Tuileries, les papiers de Courtois y restèrent jusqu'en 1830. La partie la plus nombreuse, sinon la plus importante, fut alors restituée à Courtois fils. Celui-ci crut le moment favorable pour intenter une action judiciaire au duc Decazes, à raison des persécutions subies par son père et de la violation de son domicile. Parquin plaida pour Courtois et Ph. Dupin pour M. Decazes. Le 18 janvier 1833, le tribunal, présidé par M. de Belleyme, se déclara incompétent « attendu qu'il s'agissait de matières administratives dont il ne pouvait connaître sans violer la séparation des pouvoirs. » (Voyez *Gazette des tribunaux* des 12, 13 et 19 janvier 1833).

Débouté de sa plainte, Courtois en appela de nouveau à l'opinion publique par une brochure devenue très rare : *Affaire des papiers de l'ex-conventionnel Courtois.* (Impr. Goetschy, 1834, in-8, 36 pp.). On peut également consulter sur ce débat une longue lettre de Courtois fils à T. Merle, publiée par *l'Amateur d'autographes* (1877, p. 55), le travail de Ch. Vatel sur *Charlotte Cordag et les Girondins* (Paris, Plon, 1864-1872, 3 vol. in-8), pp. XCVII-XCVIII, et surtout l'excellent résumé, fortifié de preuves nouvelles, qu'en a donné M. Eugène Welvert.

303. — Testament de MARIE-ANTOINETTE-JOSÈPHE-JEANNE DE LORRAINE, archiduchesse d'Autriche, reine de France et de Navarre, née à Vienne le 2 novembre 1755, morte martyre le 16 octobre 1793. Ce Testament, découvert en février 1816, accompagné de réflexions, de notes historiques et de toutes les pièces qui y sont relatives, fait suite au Testament du Roi qui a été publié dans le même genre un mois auparavant. *Dijon, impr. Noellat, février* 1816, in-8, 31 pp.

Tiré à 500 ex., plus 10 sur papier vélin, 4 sur papier terre d'ombre, 4 sur papier vert pâle, 4 sur papier bleu, 4 sur papier rouge ocre.

L'éditeur et annotateur était GABRIEL PEIGNOT qui avait en effet publié au mois de janvier 1816 deux éditions du *Testament de Louis XVI,* tirées l'une à 75 ex. et l'autre au même nombre (y compris les ex. de luxe) que le *Testament de Marie-Antoinette.*

Digitized by Google

304. — Aux maires du département de la Moselle (Metz, 27 février 1816). *Metz, impr. C.-M.-B. Antoine, s. d.*, in-4, 6 pp. [*N.* Lb [48] 3585.]

Circulaire signée : le Préfet de la Moselle, LACHADENÈDE, adressant aux maires le texte de la dernière lettre de Marie-Antoinette destinée à être lue au prône par le curé ou le desservant de leur commune.

305. — Dernières dispositions de Marie-Antoinette, reine de France, précédées du Précis historique de son horrible assassinat. *Besançon, Petit, avril* 1816, in-8, 15 pp.

Bibliothèque de M. Otto Friedrichs.

La préface de l'éditeur, signée PETIT, est relative à l'auteur du *Précis*, JEAN FENOUILLOT et à son dévouement à la cause royale.

Né à Salins en 1748, mort à Besançon en 1826 et frère puiné du dramaturge Fenouillot de Falbaire, il fut, avant la Révolution, avocat et inspecteur de la librairie à Besançon. Emigré en 1792, il joua un rôle actif dans les menées royalistes dont Fauche-Borel fut le chef le plus en vue. Ch. Weiss, dans un excellent article de la *Biographie Michaud* a énuméré les divers écrits, la plupart anonymes, de Jean Fenouillot qui n'ont pas été cités par Quérard.

306. — Récit fidèle et complet de tout ce qui a précédé et suivi la découverte du testament de la Reine, avec le fac-simile de ce testament beaucoup plus correct que tous ceux qui ont paru jusqu'à présent, par M. MONTJOYE, auteur de l' « Histoire de Marie-Antoinette ». *Paris, veuve Lepetit,* 1816, in-8, 24 pp. et un fac-simile [*N.* Lb [48] 474.]

La première édition est annoncée dans la *Bibliographie de la France* du 6 avril 1816; la seconde dans le n° du 4 mai suivant.

307. — Testament de MARIE-ANTOINETTE, reine de France et de Navarre. Orné de son portrait. *Paris, Plancher,* 1816, in-8, 7 pp. [*N.* Lb [48] 475.]

Le « portrait » est en réalité une de ces découpures en silhouette fort à la mode sous le premier Empire et la Restauration, et sur lesquelles on peut consulter le *Magasin pittoresque* de 1862, pp. 63 et 203.

307[a]. — Testament de Sa Majesté MARIE-ANTOINETTE d'Autriche, reine de France et de Navarre, morte martyre le 16 octobre 1793, contenu dans la dernière lettre qu'elle écrivit à S. A. R.

Digitized by Google

Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI. *Paris, Gueffier jeune; Lenormant; Pillet; les marchands de nouveautés,* 1816, in-8, 8 pp. [*N.* Lb [48] 476.]

307[b]. — Testament de MARIE-ANTOINETTE D'AUTRICHE, reine de France, ou Dernière Lettre de cette infortunée princesse à S. A. R. Madame Elizabeth, communiquée par le roi Louis-le-Désiré, le 22 février 1816, à la Chambre des pairs et à celle des députés. *Paris, Tiger, s. d.*, in-18, 18 pp. [*N.* Lb [48] 477.]

En regard du titre, frontispice grossièrement gravé, intitulé : *Saule symbolique qui représente les traits des augustes victimes Louis XVI, Marie-Antoinette, le Dauphin, Madame Elizabeth et le duc d'Enghien.*

P. 14, récit de la mort de la Reine, extrait de *Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et de Navarre, précis historique,* publié chez le même libraire. (Voyez ci-après chapitre IV).

307[c]. — Testament de MARIE-ANTOINETTE, reine de France, précédé du discours de Son Exc. le Ministre de la police générale du royaume [le duc DECAZES]. *Paris, Chassaignon, s. d.*, in-12, 2 pp. [*N.* Lb [48] 478.]

Au-dessus du titre, profils de Louis XVI, de Marie-Antoinette et de Madame Elizabeth découpés par les blancs d'un cyprès ombrageant au tombeau.

307[d]. — Testament de MARIE-ANTOINETTE, née le 2 novembre 1755, morte le 25 (*sic*) octobre 1793. *Paris, imp. A. Egron, s. d.*, in-folio plano [*N.* Lb [48] 479.]

307[e]. — Testament de MARIE-ANTOINETTE, reine de France et de Navarre, morte le 16 octobre 1793. *Lille, Cailleaux-Lecocq, s. d.*, in-folio plano [*N.* Lb [48] 480.]

308. — Fac-similé du testament de MARIE-ANTOINETTE d'Autriche, reine de France et de Navarre, morte martyre le 18 (*sic*) octobre 1793, calqué et gravé avec la plus scrupuleuse exactitude sur un exemplaire distribué aux membres des deux Chambres. *Paris, Gueffier,* 1816, in-4, 3 pp. [*N.* Lb [48] 481.]

309. — Testament de S. M. la reine MARIE-ANTOINETTE auquel on a joint les discours prononcés dans les deux Chambres, les

Digitized by Google

réponses de S. M. Louis XVIII et de S. A. R. Madame duchesse d'Angoulême aux différentes députations et l'arrêté de M. le préfet de la Meuse relatif à la publication de cet écrit mémorable. *Bar-le-Duc, impr. Laguerre,* in-4, 24 pp. [*N.* Lb 48 482.]

310. — Fac-similé du testament de Louis XVI, seule édition autorisée par Son Exc. le ministre de la police générale comme conforme à celle faite sur l'original, gravé par Pierre Picquet, chargé par son Exc. de la gravure des exemplaires distribués au nom du Roi. On y a joint le fac-similé d'un fragment d'écrit de Mme Elisabeth et des signatures de la reine Marie-Antoinette et du jeune Louis XVII ; accompagnés d'une Notice historique, contenant des détails très intéressants et inconnus jusqu'à ce jour sur le testament du roi Louis XVI et sur l'origine du testament de la Reine, par L.-E. Audot. *Paris, Gueffier; Audot ; Plancher; Pierre Piquet, s. d.* (1816), in-4, 16 pp. et 4 planches de fac-simile [*N.* Lb 48 409.]

La couverture imprimée sert de titre.
Voyez le numéro suivant.

311. — Supplément à la Notice historique sur le testament de la Reine, suivi d'Anecdotes inédites et d'un Précis historique sur sa prison à la Conciergerie et sur la chapelle et le monument expiatoire qui y ont été élevés. *Paris, Audot,* XXI *janvier* 1817, in-4, 24 pp. (la dernière non chiffrée) [*N.* Lb 48 774.]

La couverture imprimée et ornée d'un encadrement fleurdelisé sert de titre. Le texte est accompagné de deux pl. coloriées : la première, intitulée *Dernier séjour d'une illustre victime* est signée Cloquet *del.*, Simonet *fils sculp.;* elle est placée en regard du titre de départ. La seconde, anonyme, porte en haut : *Cénotaphe expiatoire élevé dans la prison de la Conciergerie à la mémoire de la reine Marie-Antoinette d'Autriche;* au-dessus de ce cénotaphe sont gravés les plans de la cellule en 1793 et en 1816.
La page non chiffrée contient un erratum.

312. — Lettre de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et de Navarre, imprimée par M. Jules Didot aîné avec des caractères gravés et fondus exprès par Dallut, employé au dépar-

Digitized by Google

tement de la Seine. Prospectus. *Imp. J. Didot aîné, s. d.* (1827), in-8, 3 pp. [*N.* Lb [48] 2689.]

Dallut, qui avait déjà publié une édition du Testament de Louis XVI, avait fait graver un nouveau caractère « dont le type neuf, expressif et frappant » était destiné à offrir « sous des formes sombres et mélancoliques la dernière lettre de la plus infortunée des reines, etc. »

Voyez le n° suivant.

312ª. — Lettre de MARIE-ANTOINETTE d'Autriche, reine de France et de Navarre, à Madame Elizabeth. Gravé et fondu par J.-M.-P. Dallut. *Paris, Colnet, s. d.* (1827), in-folio plano maximo [*N.* Lb [48] 488.]

Voyez le numéro précédent.

Le texte est encadré d'une large bordure fleurdelisée et séparé en deux colonnes par des larmes.

313. — La Dernière Lettre de la reine Marie-Antoinette (16 octobre 1795), avec une notice historique sur la vie de cette princesse et sur les événements de l'époque. *Paris, A. Courcier,* 1851, in-12, 2 ff., VII-52 pp. et 1 fac-simile de 3 pp. [*N.* Lb [48] 2888.]

On lit au verso du faux-titre l'avis suivant :

« L'original de cette lettre, original dont l'authenticité est constatée et sur lequel la trace des larmes de l'épouse infortunée de Louis XVI se trouve encore, est entre les mains de M. Garrigues, propriétaire à Poissy (Seine-et-Oise), qui se fera un devoir de le soumettre à toutes les personnes qui posséderont un exemplaire de la notice sur Marie-Antoinette. »

Suit la formule relative aux poursuites en cas de contrefaçon, apostillée de la griffe de l'auteur : V. A. GARRIGUES.

La brochure ne fournit d'ailleurs aucun détail sur la provenance et l'authenticité du document dont M. Garrigues croyait posséder l'original.

E. — EXÉCUTION DE MARIE-ANTOINETTE (16 OCTOBRE 1793).

314. — Dialogue de la tigresse Antoinette avec la guillotine, le jour de son exécution. *S. l. n. d.*, in-12, 4 pp.

Chanson par TENAND (?)

D'après *le Quérard*, n° 205.

315. — Testament de MARIE-ANTOINETTE, veuve Capet, et Détail de toutes les circonstances et particularités qui ont précé-

Digitized by Google

dées (*sic*), accompagnées (*sic*) et suivies (*sic*) l'exécution de cette femme abominable. *Imp. du Véritable Créole patriote, s. d.*, in-8, 9 pp. [*N.* Lb [41] 3404.]

Le *Testament* n'existe que sur le titre.

316. — Confession de Marie-Antoinette, veuve de Louis Capet, suivie des adieux qu'elle a faits à ses enfants en sortant de la Conciergerie pour aller à l'échafaud et son Testament. *Imp. des Arts, s. d.*, in-8, 8 pp.

Signé : GIRARDOT.
D'après un catalogue.

317. — Confession dernière et Testament de MARIE-ANTOINETTE, veuve Capet, précédés de ses Dernières Réflexions, mis au jour par un sans-culotte. *Paris, chez la citoyenne Lefèvre,* an II, in-8, 32 pp. [*N.* Lb [41] 3405.]

EPIGR. :

Tranquille dans le crime et fausse avec douceur.

En regard du titre, portrait de Marie-Antoinette, à mi-corps, coiffée d'un immense chapeau, le bras gauche appuyé sur une console, le poing droit sur la hanche, dans un cadre ovale orné de fleurs, de palmettes et de rubans. Au-dessous, une guillotine et un panier avec les mots : *Ah! ça ira.* Au-dessus du portrait et en sens inverse est gravé ce distique :

La tête en bas, ah! quel funeste sort!
Je l'ai bien mérité, mais quelle affreuse mort!

318. — Décret (n° 1750) de la Convention nationale, du vingt-cinquième jour du premier mois de l'an II, qui met en liberté les citoyens Tronson-Ducoudray et Chauveau [Lagarde] arrêtés par mesure de sûreté pour avoir rempli les fonctions de défenseurs officieux de la veuve de Louis Capet. *Paris, Impr. Nationale exécutive du Louvre,* an II, in-4, 2 pp. [*R.* AD. I. 108.]

---

319. — Jugement général de toutes les p...tins françaises et de la reine des g...es, par un des envoyés du Père Eternel. *De l'Imp. des Séraphins, s. d.* (1793), in-8, 16 pp.

Frontispice obscène.

Digitized by Google

MARIE ANTOINETTE CONDUITE A L'ECHAFAUD

Croquis de David

Digitized by Google

Digitized by Google

320. — Descente de la Dubarry aux enfers, sa réception à la cour de Pluton par la femme Capet, devenue la furie favorite de Proserpine. Caquetage entre ces deux catins. *Paris, Galletti, s. d.*, in-8, 16 pp. [*N.* Lb [41] 3569.]

Mme Du Barry fut exécutée le 18 frimaire an II (8 décembre 1793). Ce pamphlet est le dernier où la mémoire de Marie-Antoinette ait été insultée. Il a pour auteur un certain Dulac (H.-G.) qui le cite parmi ses écrits dans un mémoire imprimé *Aux représentants du peuple composant le Comité de sûreté générale* (Imp. Renaudière, s. d. (1794), in-4, 8 pp.)

321. — Le Cri de la douleur sur la tombe de Marie-Antoinette. *Londres et La Haye, P.-F. Gosse*, 1793, in-8, 55 pp. [*Br. M.* 10658, bb, 11.]

322. — Le Cri de la douleur. *S. l. n. d.*, in-8, 3 pp. [*R.* AD. I. 108.]

P. 3, véhémente apostrophe au peuple belge en l'honneur du « sang de l'immortelle Marie-Thérèse ».

323. — Le Cri de l'armée sur l'assassinat de la Reine de France. *S. l. n. d.*, in-8, 4 pp.

D'après *le Quérard*, n° 213.

324. — Le Crime est consommé. *S. l. n. d.*, in-8, 4 pp.

D'après *le Quérard*, n° 214.

325. — Sur l'assassinat de l'infortunée Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France. *S. l. n. d.*, in-8, 6 pp. [*R.* AD. I. 108.]

326. — Chant funèbre sur la mort de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et de Navarre, immolée par les factieux, le 16 octobre 1793, dédié à LL. AA. RR. Monseigneur, régent du royaume de France et Monseigneur, comte d'Artois, lieutenant général du royaume, par un chevalier français. *Londres*, 1793, in-8, 13 pp.

Catalogue Alfred Bégis (2e partie, n° 316).

327. — Ode sur la mort de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et de Navarre, par un gendarme. *S. l.*, 1793, in-8, 8 pp.

Catalogue Alfred Bégis (2e partie, n° 316).

Digitized by Google

328. — Le Martyre de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, tragédie en cinq actes. *A Amsterdam*, 1794, in-8, 2 ff. et 68 pp. [*N.* Yth. 11320.]

Par Etienne Aignan, plus tard membre de l'Académie française, et non par Barthès de Marmorière, comme l'indique Barbier.

Cette pièce a été réimprimée sous un titre différent et avec des modifications. Voyez les deux nos suivants.

329. — La Mort de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, tragédie en cinq actes et en vers, faisant suite à la « Mort de Louis XVI ». *A Paris, chez Boncompte, imprimeur, rue Pavée, no 180*, 1797, in-18, 108 pp. [*N.* Yth. 12347.]

Voyez le no précédent.

En regard du titre portraits accolés de Louis XVI et de Marie-Antoinette, accompagnés de ce quatrain :

Dans les fers, sur le trône, à l'aspect de la mort,
Leur fermeté ne s'est point démentie ;
En tout temps au-dessus du sort,
La palme du martyre a couronné leur vie.

Dans cette édition la scène dernière entre deux royalistes et un constitutionnel est réduite à ce dialogue.

Le Royaliste.
Elle n'est plus, hélas !
Le Constitutionnel.
Cette sublime Reine,
Ainsi qu'elle vivait, est morte en souveraine.

Paul Lacroix a, dans le catalogue Soleinne (no 2466), attribué cette tragédie à Berthevin plutôt qu'à Aignan, mais Quérard dit posséder une note autographe de Berthevin, par laquelle il réclame sa part dans la *Mort de Louis XVI* et ne fait aucune allusion à la seconde tragédie.

329a. — La Mort de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, tragédie en cinq actes et en vers, faisant suite à « la Mort de Louis XVI ». *Paris, Lebègue; Petit; Blanchard; Plancher*, 1814, in-8, 57 pp. [*N.* Yth. 12348.]

Dans cette nouvelle édition la dernière scène du cinquième acte comporte les mêmes personnages, mais offre ce singulier hiatus :

... Cette sublime reine,
Ainsi qu'elle a vécu, est morte en souveraine.

Digitized by Google

330. — Marie-Antoinette, tragédie en trois actes et en vers, par le vicomte D. *Londres, W. et C. Splisbury*, 1800, in-8, 59 pp., et 2 ff. pour les noms des souscripteurs.

« C'est une étrange chose, dit une note du catalogue Soleinne, nº 2565, que les lieux communs de la vieille tragédie classique dans un pareil sujet. Osman, Volsan, Merval, sont officiers de garde, c'est-à-dire geôliers de la tour du Temple ; Zamor (Santerre) est l'officier de la garde armée, c'est-à-dire de la garde nationale, etc. » Ces deux vers sont censés représenter l'exécution de Marie-Antoinette :

La reine, au même instant, voit entr'ouvrir sa tombe,
Le fer est détaché, la victime succombe.

F. — INHUMATION ET TRANSLATION DES RESTES DE MARIE-ANTOINETTE.

331. — Le Cimetière de la Madeleine, par M***. *Paris, chez les marchands de nouveautés, an IX*, in-18, 129 pp. [*N.* Lk 7 7731.]

En regard du titre, frontispice anonyme, représentant Marie-Antoinette conduite à l'échafaud. Dans un coin du ciel, un médaillon de Louis XVI.

Malgré son titre, cette affabulation sentimentale, mentionnée ici pour prévenir quelque confusion, n'a aucun rapport avec les deux numéros suivants.

332. — Le Cimetière de la Madeleine, par l'auteur de « Maria » et d' « Antoine et Jeannette ». *Paris, Roux ; Billois, an IX*-1801, 2 vol. in-16. [*N.* Inv. Y 2 23088-23089.]

Attribué par Barbier à WILLEMAIN D'ABANCOURT. Selon le même bibliographe, Willemain d'Abancourt n'aurait été que l'éditeur d'*Antoine et Jeannette*, dont le véritable auteur serait une Française désignée à tort sous le nom de Mlle Elisa Blower.

333. — Le Cimetière de la Madeleine, par J.-J. REGNAULT-WARIN, auteur de « Roméo et Juliette », « la Caverne de Strozzi », etc. Avec gravures et musique. *Paris, Lepetit jeune*, [ans] 8-9 (*sic*) 1800-1801 (*sic*), 4 vol. in-12. [*N.* Inv. Y 2 61750-61753.]

Epigraphe en prose, tirée de la 7e *Nuit* de Young.

En regard du titre de chaque volume, vignette anonyme gravée en taille-douce. Les deux premières n'ont point de légende.

La planche du tome III porte : « Partons ! » et celle du tome IV : « Mon Dieu ! je vous remercie ; je vais me réunir à eux. » Toutes quatre peuvent être attribuées

Digitized by Google

à CHAILLOU. Je n'ai pas trouvé trace de la « musique » annoncée sur le titre, non plus que de *Romances*, tirées du même ouvrage et dédiées à Regnault-Warin, par D'ENNERY, qui sont citées dans la *Bibliothèque française* de Pougens, 1801, tome IV, p. 220.

PEUCHET a publié dans ses *Mémoires tirés des archives de la Police*, tome III, p. 249, une lettre de Regnault-Warin au préfet de police Dubois, datée du 5 pluviôse an IX (25 janvier 1801), pour protester contre le bris des formes de son livre et l'emprisonnement de son imprimeur. Le tome III de l'édition originale renferme un *Avertissement de l'auteur* relatif au même sujet.

Le *Cimetière de la Madeleine* fut plusieurs fois réimprimé clandestinement sous l'Empire et toujours saisi. Quérard en cite une traduction espagnole, publiée à Paris en 1833. Quant à la valeur historique du livre, elle est nulle et son titre seul le fait figurer ici, de même que *les Augustes Victimes du Temple* (voyez le n° 281 ci-dessus).

333ª. — Le Cimetière de la Madeleine, par J.-J. REGNAULT-WARIN... *Paris, Lepetit jeune, an IX* (1801), 4 vol. in-18 [*N.* Y² Inv. 61754-61757.]

Même épigraphe qu'au numéro précédent. Les vignettes sont copiées et réduites d'après celles de l'édition originale. Les deux premières ont pour légende : (Tome I) « Voilà la poussière de quelques-uns des maîtres du monde » : (tome II) « Denis détrôné enseignait à lire ; l'enseignait-il à ses enfants ? » L'*Avertissement de l'auteur* est supprimé.

334. — Anecdotes curieuses et intéressantes, arrivées dans différentes villes de France pendant la Révolution à Paris, avant et à l'époque de l'entrée des alliés et de Sa Majesté Louis XVIII, jusqu'au 20 septembre 1814, par M. F. D. *Paris, Laurens aîné ; Delaunay*, 1814, in-12, 3 ff. et 192 pp. [*N.* La ³² 94.]

Au verso du faux-titre, cachet sur papier et griffe de l'auteur.

La majeure partie du livre est consacrée à des particularités recueillies dans le Midi, mais il y a (p. 176 et suiv.) une description du cimetière de la Madeleine, tel qu'il était resté depuis la Révolution.

335. — Liste des personnes qui ont péri par jugement du tribunal révolutionnaire depuis le 26 août 1793 jusqu'au 14 juin 1794 (25 prairial an II) et dont les corps ont été inhumés dans le terrain de l'ancien cimetière de la Madeleine, situé rue d'Anjou, faubourg Saint-Honoré, appartenant à M. Desclozeaux,

Digitized by Google

comme on le verra par son certificat ci-joint. *Imp. J.-R. Lottin de Saint-Germain,* 1814, in-8, 51 pp. [*N.* Lb [41] 7.]

Liste chronologique des individus condamnés par les tribunaux du 17 août 1792 et du 10 mars 1793. Elle se clôt au n° 1343, à la date indiquée par le titre.
Le certificat de Desclozeaux est p. 51.
Voyez le numéro suivant.

336. — Explication des numéros du plan du cimetière de la Madeleine, rue d'Anjou, faubourg Saint-Honoré, n° 48, dans lequel est le tombeau de saint Louis second, Louis XVI, et de la Reine, son épouse, érigé par le sieur DESCLOZEAUX et ses filles. *Imp. Le Normant, s. d.*, in-4, 2 pp. [*N.* Lb [41] 2696.]

Deux planches. Tombeau de Louis XVI et de Marie-Antoinette, et plan du cimetière de la Madeleine, dessinés et gravés par COQUERET-BONVALET.

337. — Notice sur l'exhumation de Leurs Majestés Louis XVI et Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, par EDME-LOUIS BARBIER. *Paris, Le Normant, janvier* 1815, in-8, 36 pp. [*N.* Lb [41] 462.]

338. — Le Vingt et un janvier dix-huit cent quinze, suivi du Tombeau de Louis XVI et de Marie-Antoinette au cimetière de la Madeleine, dédié à M. Desclozeaux, par P.-A. VIEILLARD. *Paris, Mame frères,* 1815, in-8, 12 pp.

Pp. 8-10, notes en prose. P. 11, *le Tombeau*, romance (juillet 1814), musique de NADERMANN.
EPIGR. :

Post tenebras lux.

Bibliothèque de M. Otto Friedrichs.
Réimp. dans les *Poésies nationales* de l'auteur (1817, in-12).

---

339. — Chapelle expiatoire élevée à Louis XVI et Marie-Antoinette à Paris, rue d'Anjou, sur les dessins et sous la direction de M. FONTAINE, architecte du Roi, dessiné (*sic*) et gravé (*sic*) par NORMAND fils. (Extrait de l'ouvrage des « Monuments funé-

Digitized by Google

raires des cimetières de Paris », par NORMAND fils aîné, première partie). *Imp. Pillet aîné*, MDCCXXII (1822), in-folio, 3 pp. et 6 pl. [*P.* 2012 bis fo.]

La couverture imprimée sert de titre.

340. — Notice historique sur les faits et particularités qui se rattachent à la chapelle expiatoire de Louis XVI et de la Reine Marie-Antoinette, d'après des documents officiels pleins d'émouvantes révélations, par l'abbé SAVORNIN, aumônier de cette chapelle, ex-secrétaire général de la grande aumônerie de France. *Paris, Vaton*, 1865, in-18, VIII-343 pp. et 6 vign. [*N.* Lb 41 2697.]

341. — Chapelle expiatoire de Louis XVI et de Marie-Antoinette et Récit de leur mort, d'après les documents officiels, par l'abbé FALCOZ, ancien professeur d'histoire, missionnaire apostolique, chanoine honoraire de Bordeaux et d'Agen. *Paris, Ch. Forestier et chez le gardien du monument*, 1877, in-8, 64 pp. [*N.* Lk 7 20197.]

P. 50 et 52, grav. sur bois d'après les statues de Bosio (Louis XVI) et de Cortot (Marie-Antoinette).

342. — MARC BONNEFOY. Sur la démolition projetée de la chapelle expiatoire élevée rue d'Anjou, à Paris, en mémoire de la mort de Louis XVI. *Paris, Léon Vanier*, 1890, in-8, 22 pp. [*N.* Lk 7 26985.]

L'auteur réclame la démolition de ce monument.

G. — RELATIONS CONTEMPORAINES ET TRAVAUX MODERNES.

343. — Procès criminel de Marie-Antoinette de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, née à Vienne le 2 novembre 1755, et veuve de Louis Capet, ci-devant roi des Français, condamnée à mort et exécutée sur la place de la Révolution le 25e jour de vendémiaire an II, en vertu d'un jugement rendu par le

Digitized by Google

Tribunal révolutionnaire établi le 10 mars pour juger définitivement et sans appel tous les conspirateurs, suivi de son Testament et de sa Confession dernière. *Paris, Denné; la citoyenne Toubon; Cordier, imprimeur, l'an II de la République*, in-8, 116 p. [*N.* Lb [41] 3401.]

Frontispice signé J.-B. LOUVION *sculpt.*, représentant la Reine aux mains des bourreaux, au-dessous ces deux vers :

Antoinette, lubrique ainsi que Messaline,
Pour prix de ses forfaits gagna la guillotine.

344. — Procès de Marie-Antoinette, ci-devant reine des Français, ou Recueil exact de tous les interrogatoires, réponses, dépositions des témoins. Suivi de plusieurs anecdotes sur sa mort qui eut lieu le 16 octobre, style esclave, ou le vingt-cinquième jour du premier mois de la seconde année de la République française, sur la place de la Révolution. *Paris, Basset; Prévost; la citoyenne Lefèvre, et chez tous les marchands de nouveautés, s. d.*, in-12, 115 pp. [*N.* Lb [41] 3402.]

EPIGR. :

La justice du peuple est terrible,
Sa clémence est extrême.

Frontispice à l'eau-forte signé BARRIÈRE, et intitulé : *Marie-Antoinette allant à l'échafaud.*

P. 114, signature de N. PRÉVOST. P. 115, on lit la note suivante :

« Plusieurs personnes m'ayant fait parvenir leur désir de trouver dans cette édition la *Confession* et le *Testament* imprimés dans le procès d'Antoinette, format plus grand que celui-ci, c'est ce qui m'a déterminé à les assurer que la prétendue *Confession* est de toute fausseté, ainsi que le *Testament*, dont il est constant qu'elle n'a fait ni l'un ni l'autre, et que, par conséquent, si j'avais cédé aux désirs de ces personnes, cette édition n'aurait mérité aucune confiance. »

Voy. le n° précédent et les six numéros suivants.

344ª. — Procès de Marie-Antoinette... *Paris, chez les principaux libraires et 21, boulevard Montmartre*, 1865, in-12, 1 f. et 124 pp. [*N.* Lb [41] 3402 A.]

Reproduction du numéro précédent, y compris le frontispice (en contre-partie de l'original), l'épigraphe et la note sur le Testament.

La Préface (p. 1-4) est signée G.-R. [GABRIEL RICHARD ou plus exactement RICHARD LESCLIDE.]

Digitized by Google

345. — Procès de Marie-Antoinette de Lorraine d'Autriche, veuve Capet, du 23 du premier mois, l'an 2 de la République (october 14, 1793), imprimé mot pour mot selon toute la teneur de la « Gazette nationale ou Moniteur universel » des 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 26, 27 d'octobre 1793. Orné d'un portrait en miniature le plus vraisemblant (*sic*) de tous ceux qui paru jusqu'à ce jour. *A Londres, chez J. De Boffe, libraire, Gerard street, Soho,* MDCCXCIII, in-8, 1 f. et 116 pp.

En regard du titre, joli petit portrait en médaillon (de trois quart à dr.), gravé au pointillé, signé CAMPONAS *pinxit.*; L. LEGOUX *sculp.* Au-dessus : *Marie-Antoinette d'Autriche. Published by L. Legoux n° 62, Poland street, Oxford street, julg 1, 1793.*

Catalogue Alfred Bégis, 2e partie, n° 312.

346. — Procès de Marie-Antoinette de Lorraine d'Autriche, reine de France. *A Bruxelles,* 1793, in-8, 82 pp.

Catalogue Alfred Bégis, 2e partie, n° 313.

347. — Authentic trial at large of Marie Antoinette, late queen of France, before the revolutionary tribunal at Paris, on tuesday, october 15, 1793, on a charge of having been accessary to, and having cooperated in divers manœuvres against the liberties of France, entertained a correspondance with the ennemies of the Republic, and participated in a plot tending to kundle Civil War in the interior of the Republic by arming citizens, against each other; to which are perfixed her life and a verbal copy of her private examination previous to her public trial, with a supplement containing the particulars of her execution. *London, printed for Chapman and C°,* 1793, in-8, 92 pp. [*Br. M.* 1103,1.8.]

En regard du titre portrait de trois quart à dr. *Drawn and engraved by* J. CONDÉ, *published by* J. PARSONS, *Paternoster row, April 15,* 1793.

348. — La Vie et la Mort de Louis Capet, dit de Bourbon, seizième du nom et dernier roi de France, et celles d'Antoinette d'Autriche, sa femme, par PITHOUD. *A Paris, chez l'auteur, rue du*

Digitized by Google

Hurepoix, la boutique à côté de l'horloger, au bout du quai de la Vallée, an II, in-8, 86 pp. [*N.* Lb 39 619.]

Sur le titre, au-dessous du nom de l'auteur :

DEVISE.	EPIGRAPHE.
Taire ou bien dire.	*Mensonge est toujours prêt.*
Demeurer ou bien faire.	*Vérité se fait entendre (sic :* attendre).

En regard du titre, frontispice signé PITHOUD *inv.;* LOUVION *sculp.*

349. — Les Crimes de Marie-Antoinette d'Autriche, dernière reine de France, avec les pièces justificatives de son procès, pour servir de supplément aux premières éditions des « Crimes des reines de France ». Publiés par L. PRUDHOMME. *A Paris, au bureau des Révolutions de Paris, an II de la République*, in-8. [*N.* Lb 39 74].

Extrait paginé 433-50, précédé d'un faux-titre et suivi d'une table des matières du volume dont il est tiré.

350. — A History of the trial, indictement and execution of the late queen of France for treasonable conspiracies before the revolutionary tribunal at Paris, October 16th 1793. *Edinburgh, printed and sold by A Robertson, Cowgate opposite the old assembly close*, 1797, in-12, 23 pp. [*Br. M.* 11621, b. 31,9.]

Les pp. 21-24 sont occupées par une traduction, en vers anglais de l'*Hymne à l'Etre Suprême* de Marie-Joseph Chénier.

351. — Note historique sur le procès de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, et de Madame Elisabeth de France au tribunal révolutionnaire, par M. CHAUVEAU-LAGARDE, avocat, leur défenseur. *Paris, Gide; Delaunay*, 1816, in-8, 2 ff. et 64 pp. [*N.* Lb 41 858.]

351a. — Note historique..., par M. CHAUVEAU-LAGARDE. *Bordeaux, Fernel, s. d.* (1816), in-4. [*N.* Lb 41 858 A.]

Extrait du *Mémorial.*

¶ Sur la procédure suivie à l'égard de la Reine, voyez le nº 160 ci-dessus. Le travail de Chaix d'Est Ange, cité sous ce nº, avait paru en janvier 1869 dans le *Moniteur;* il n'a été réimprimé que vingt ans plus tard par les soins de son fils.

Sous ce titre : *le Procès de Marie-Antoinette,* M. CH. OSTYNN a publié dans *la*

Digitized by Google

Révolution française (tomes III, IV et VI) le texte des interrogatoires subis par la Reine et par ses gardiens, lors de la « conspiration de l'Œillet », ainsi que les questions à elle posées et les réponses qu'elle avait faites devant le tribunal révolutionnaire. M. Ch. Ostynn avait reproduit des copies littéralement transcrites sur les originaux conservés aux Archives de la Ville et détruits en 1871.

352. — Souffrances, derniers moments et martyre de l'infortunée Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, suivis d'une lettre de Mme la princesse de CHIMAY, dame d'honneur de la Reine, laquelle contient plusieurs faits certains et peu connus sur l'auguste compagne du roi martyr et une romance chantée en présence de la Reine au château des Tuileries, après les fatales journées des 5 et 6 octobre. *Montpellier, A. Séguin, octobre* 1816, in-8, 32 pp. [*N.* Lb 41 859.]

353. — Récit exact des derniers moments de captivité de la Reine, depuis le 11 septembre 1793 jusqu'au 16 octobre suivant, par la dame BAULT, veuve de son dernier concierge. *Paris, Imp. C. Ballard,* 1817, in-8, 3 ff. et 16 pp. [*N.* Lb 41 860.]

Rédigé, suivant Paul Chéron (*Catalogue général de la librairie française*), par CHARLES-EDOUARD BOSCHERON DES PORTES, mort président honoraire à la cour d'appel d'Orléans (1753-1832).

354. — Précis historique de la vie de Louis XVI, de son procès, et des principales circonstances qui ont accompagné son martyre, arrivé le 21 janvier 1793, suivi du Précis de l'horrible assassinat de Marie-Antoinette de Lorraine d'Autriche, reine de France, commis le seize octobre 1763. *Besançon, imp. Vve Métoyer,* 1821, in-8, 151 pp. [*N.* Lb 41 398.]

On lit au verso du titre : « Sur la fin de 1793, M. F... [JEAN FENOUILLOT] fit imprimer ces deux précis à Neuf-Châtel, chez M. Fauche-Borel, qui, pour ce fait, fut poursuivi, en suite (*sic*) des plaintes de la Convention et se vit obligé de s'éloigner pendant plusieurs mois de sa patrie et de son intéressante famille. »

Voyez le no 305 ci-dessus.

355. — Martyre de la Reine de France ou le 16 octobre 1793. *Paris, A. Boucher,* 1822, in-8, 67 pp. [*N.* Lb 41 861.]

Par M. DE LESPINASSE-LANGEAC, d'après Barbier. Extrait du *Journal de l'anarchie, de la terreur et du despotisme...* (1825, 3 parties in-16), publié par l'auteur.

Digitized by Google

356. — Marie-Antoinette à la Conciergerie, fragment historique publié par le comte Fr. de Robiano. *Paris, Baudouin frères,* 1824, in-12, 2 ff. et 89 pp. [*N.* Lb [39] 89.]

Le faux-titre porte : *Mémoires sur la Révolution.*

En regard du titre, frontispice intitulé : *Dernière communion de la Reine,* signé Devéria *del.* Couché *fils aquaforti.* Lejeune, *sculp.*

Relation des tentatives faites par l'abbé Magnin et par Mlle Fouché pour que la Reine pût entendre la messe et communier. Selon Quérard, le comte de Robiano de Borsbeck n'aurait été que l'éditeur de ce petit volume, dont il existe deux traductions allemandes contemporaines, et le même bibliographe nomme comme auteurs de ce récit Mme de Marbeuf et l'abbé Gillet ; mais M. de La Rocheterie (voyez le n° 365 ci-dessous) ne croit pas à cette collaboration et assure que le comte de Robiano écrivit en quelque sorte sous la dictée de l'abbé Magnin, alors curé de Saint-Germain-l'Auxerrois, et de Mlle Fouché. Il fait observer en outre que l'article de *la France littéraire* attribue au comte de Robiano divers ouvrages de son frère.

Voyez les deux numéros suivants.

357. — La Fausse Communion de la Reine, soutenue au moyen d'un faux. Nouvelle réfutation, appuyée de nouvelles preuves par l'auteur des « Mémoires secrets et universels de la reine de France. » *Paris, Pichard; Pelicier; Petit; Dentu; Ponthieu; Delaunay; Audot,* 26 *novembre* 1824, in-8, 2 ff. et 24 pp. [*N.* Lb [41] 3406.]

Par Lafont d'Aussonne.

Les *Mémoires secrets et universels...* sont décrits ci-après, nos 407-407a.

358. — Mémoire au Roi sur l'imposture et le faux matériel de la Conciergerie, par l'auteur des « Mémoires secrets et universels de la reine de France ». *Paris, Pelicier; Petit; Dentu; Ponthieu; Garnier; Audot; Pichard,* 1825, in-8, 29 pp. [*N.* Lb [41] 3407.]

Signé : Lafont d'Aussonne, auteur de l' « Histoire de Mme de Maintenon et de la Cour de Louis XIV ».

359. — La Communion de la reine Marie-Antoinette à la Conciergerie, par V. Alphonse Flayol, pièce qui a remporté le prix de poésie proposé par la Société d'études littéraires. *Paris, J.-G. Dentu,* 1825, in-8, 15 pp. [*N.* Inv. Ye 22367.]

Epigraphe empruntée aux Actes des Apôtres.

Digitized by Google

360. — Marie-Antoinette à la Conciergerie, (du 1er août au 16 octobre 1793). Pièces originales conservées aux Archives de l'Empire, suivies de notes historiques et du procès imprimé de la Reine, par M. Emile Campardon, archiviste aux Archives de l'Empire, membre correspondant de la Bibliothèque impériale publique de Saint-Pétersbourg, auteur de l' « Histoire du Tribunal révolutionnaire de Paris ». *Paris, Jules Gay*, 1863, in-8, 2 ff. et XI-352 pp. [*N.* Lb 41 3412.]

Tiré, en format in-8, à un ex. sur peau de vélin et 200 ex. sur papier vergé, en format in-18, à deux ex. sur peau de vélin, 30 sur papier vergé et 500 sur papier ordinaire.

La deuxième édition (J. Gay, 1864) a 360 pp. et elle est augmentée d'un index alphabétique. En regard du titre, portrait de la Reine photographié d'après l'esquisse peinte par Prieur à la Conciergerie. Cette seconde édition existe également dans les deux formats.

361. — La Communion de la reine Marie-Antoinette à la Conciergerie, par N.-M. Troche, chevalier de l'ordre pontifical de Saint-Grégoire le Grand. Lettre extraite du « Monde » du 31 mars 1863. *Paris, Imp. Hennuyer*, 1863, in-8, 13 pp. [*N.* Lb 41 3408.]

Signé : Troche, auteur d'une Monographie inédite de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois.

361a. — La Communion de la reine Marie-Antoinette..., par N.-M. Troche... *Imp. Divry et Cie*, 1863, in-8, 16 pp. [*N.* Lb 41 3408 A.]

En rendant compte dans le *Monde* (23 janvier 1863) du livre de M. Campardon, Léon Gautier avait déclaré que « toute consolation sacramentelle avait été refusée à la Reine ». C'est pour réfuter cette assertion que M. Troche évoqua, d'après ses souvenirs personnels, le témoignage contraire, oral et manuscrit, de l'abbé Magnin, témoignage corroboré par un article de M. Eug. de La Gournerie dans un article de la *Revue de Bretagne et de Vendée* (1863, pp. 90-105).

362. — Nouvelles preuves de la communion de la reine Marie-Antoinette à la Conciergerie, par N.-M. Troche, chevalier de l'ordre pontifical de Saint-Grégoire le Grand. Extrait du journal « le Monde » du 17 juillet 1864. *Paris, Imp. Divry*, in-8, 16 pp. [*N.* Lb 41 3409.]

Nouvelles allégations et citations en faveur de la thèse soutenue dans la brochure décrite sous le n° précédent.

Digitized by Google

363. — La reine Marie-Antoinette à la Conciergerie. Extrait du journal « le Monde » du 23 juillet 1864. *Bourbonne-les-Bains, V. Guillemin*, 1864, in-8, 23 pp. [*N.* Lb ^{41} 3413.]

La lettre d'envoi de la déclaration de l'abbé Magnin, curé de Saint-Germain-l'Auxerrois, touchant la communion de Marie-Antoinette, est signée : S. Fouché. On retrouve cette signature au-dessous de deux notes, pp. 6 et 20. C'est celle du P. Simon Fouché, professeur de mathématique dans divers collèges de la Compagnie de Jésus en Amérique et neveu de la courageuse femme qui avait réussi à parvenir auprès de la Reine et à introduire l'abbé Magnin dans sa prison.

364. — Extrait du journal « le Monde » du 12 septembre 1864. *Paris, imp. Juteau, s. d.*, in-8, 4 pp. [*N.* Lb ^{41} 3410.]

Signée : Troche.
Lettre datée de Bourbonne-les-Bains, le 28 juillet 1864 et où l'auteur se félicite d'avoir provoqué la preuve administrée par le P. Fouché.

365. — La Communion de Marie-Antoinette à la Conciergerie, par Maxime de La Rocheterie. (Extrait de la « Revue des questions historiques »). *Paris, Palmé*, 1870, in-8, 64 pp. [*N.* Lb ^{41} 3411.]

On lit au verso du faux-titre : Tiré à cent exemplaires.

366. — Marie-Antoinette à la Conciergerie, par Victor Pierre. Extrait de la « Revue des questions historiques », janvier 1890. *Paris, Bureau de la Revue, 5, rue Saint-Simon*, 1890, in-8, 72 pp.

Tirage à part à cinquante ex.
Examen des preuves alléguées pour et contre la vraisemblance de l'admission auprès de Marie-Antoinette d'un prêtre non assermenté et de la communion qu'il lui aurait donnée. M. Victor Pierre conclut par l'affirmative et s'attache à démontrer le peu de cas qu'il convient de faire des dires d'un personnage aussi décrié que Lafont d'Aussonne et des témoignages qu'il avait invoqués.

367. — Die letzten Lebenstage der unglucklichen Königin Marie Antoinette, dem volke ezzalt von W. Herchenbach. *Mülheim, an der Ruhr, verlag von Jul Vogel, s. d.* (1866), in-12, 92 pp. [*Br. M.* 12430 aaa 30 (4).]

Couverture coloriée et illustrée représentant, ou plutôt ayant la prétention de représenter Marie-Antoinette dans la charrette. Le bourreau est coiffé d'un feutre du temps d'Henri IV et un moine tonsuré assiste la condamnée!

Digitized by Google

368. — Annales révolutionnaires. Marie-Antoinette devant le tribunal révolutionnaire, son interrogatoire, sa condamnation, son exécution. Extraits de la « Gazette générale de l'Europe ». *Lyon, Évrard*, 1868, in-12, x-110 pp. [*N.* Lb [41] 3403.]

La préface est signée E. PARRET, ED. CLERC.
La couverture tirée en rouge est encadrée de noir.

369. — Le 16 octobre 1793, par M. MAXIME DE LA ROCHETERIE. Extrait de la « Revue des questions historiques. » *Paris, V. Palmé*, 1876, in-8, 32 pp. [*N.* Lb [41] 4728.]

On lit au verso du titre : Tiré à cinquante exemplaires.

370. — Last days of Marie-Antoinette. An historical Sketch, by lord RONALD GOWER. With portraits and fac-similes. *Londres, Kegan Paul, Trench and C°*, 1885, in-8, 163 pp, [*N.* Lb [39] 11365.]

En regard du titre, portrait de Marie-Antoinette, héliogravure « from original in the collection of the prince d'Aremberg, Brussels ». Entre les pp. 130-131, fac-simile sur trois feuillets de la lettre de la Reine à Madame Élisabeth, photogravée d'après l'autographe des Archives nationales.

371. — Les Tentatives d'évasion de Marie-Antoinette au Temple et à la Conciergerie, par LÉON LECESTRE. Extrait de la « Revue des questions historiques », avril 1886, in-8, 63 pp.

Tiré à cinquante exemplaires.

372. — The Prison Life of Marie-Antoinette and her children, the Dauphin and the duchesse d'Angoulême, by M.-C. BISHOP. New and revised edition. With portrait. *London, Kegan Paul, Trench, Trübner and C°*, 1893, in-8, VIII-313 pp. [*N.* Lb [39] 11542.]

En regard du titre reproduction du portrait peint par Prieur.
Je ne connais pas la première édition de ce livre.

373. — La Captivité et la Mort de Marie-Antoinette. Les Feuillants, le Temple, la Conciergerie, d'après des relations de témoins oculaires et des documents inédits, par G. LENÔTRE. *Paris, Perrin et C^ie^*, 1897, in-8, XXI-430 pp. et 15 gr. et pl. hors texte. [*N.* Lb [39] 11592.]

P. 427, *Table des gravures.*

Digitized by Google

CHAPITRE IV

HISTORIENS DE MARIE-ANTOINETTE

374. — Leben der Kœnigin Marie-Antoinette von Frankreich. *Cœln*, 1789-1790, 2 vol. in-8 (et) *Nüremberg*, 1793, 2 vol. in-8.

Par LUDWIG-ALBRECHT SCHUBART.
D'après *le Quérard*, nº 93 et d'après Œttinger.

375. — Memoirs of ANTONINA, queen of Abo, displaying her private intrigues and uncommon passions, with family sketches and curious anecdotes of great persons, translated from the French. *London, E. Bentley*, 1791, 2 vol. in-12. [*Br. M.* 12510. dd. 23.]

« Ces prétendus Mémoires de Marie-Antoinette, dit M. F. Drujon (*Les Livres à clef*, I, col. 620) semblent être restés inconnus à Quérard et à la plupart des

Digitized by Google

bibliographes. Ceci est, comme on peut le croire, qu'un odieux pamphlet, inspiré sans doute par les publications analogues qui se faisaient alors en France. Les personnages mis en scène sont faciles à reconnaître. »

Le catalogue imprimé du British Museum attribue cette adaptation à JOHN GIFFORD et signale un frontispice en tête du tome II.

376. — Biographie Marien-Antonien's weiland Kœnigin in Frankreich. *Bambery*, 1793, in-8.

Avec portrait. D'après *le Quérard* (n° 226) et d'après Œttinger.

377. — Leben Marien-Antonien's Kœnigin von Frankreich. *Wien*, 1793, in-8 (et) *Augsbourg*, 1793, in-8.

D'après *le Quérard* (n° 227) et d'après Œttinger.

378. — Wypsani smirti Marie-Antoine Kralomy françouske, von W. M. KAMERARIUS. *Praze* (Prague), 1793, in-8.

D'après *le Quérard* (n° 228) et d'après Œttinger.

379. — Anecdoten aus dem Leben Ludwig's und Marie-Antoinette. *Berlin*, 1793-1795, 2 vol. in-8.

D'après *le Quérard* (n° 229) et d'après Œttinger.

380. — Oraison funèbre de très haut, très puissant, très excellent prince Louis XVI, roi de France et de Navarre, et de très haute, très puissante, très excellente princesse Marie-Antoinette, reine de France, prononcée le 21 janvier 1794, à Valenciennes, par M. DE LÉVIS, vicaire-général de Lescar et prédicateur du Roi. *Valenciennes, impr. J.-B. Henry*, 1794, in-4, 2 ff. et 36 pp.

Bibliothèque de M. Otto Friedrichs.

Le contenu du titre, les qualificatifs pris par l'orateur, la date et le lieu de son discours ne laissent pas de surprendre au premier abord, mais s'expliquent d'eux-mêmes lorsqu'on se rappelle que Valenciennes avait capitulé devant l'armée austro-anglaise le 28 juillet 1793 et que les Français n'en reprirent possession que le 10 fructidor an II (27 août 1794). Dans cet intervalle les émigrés rentrèrent en foule et organisèrent une sorte de Municipalité ou *Jointe* (réminiscence de la *junte* espagnole) devant laquelle l'abbé de Lévis prononça cette oraison funèbre. Elle est devenue excessivement rare. La B. N. ne la possède pas et je n'en ai

Digitized by Google

trouvé mention qu'au catalogue de la bibliothèque Arthur Dinaux (3e partie, n° 2042) ; c'est peut-être le même exemplaire que celui dont je dois la communication à M. Otto Friedrichs.

381. — Storia di Maria Antonietta, regina di Francia, suo processo e sua morte. *Trieste*, 1794, in-8.

D'après *le Quérard* (n° 231) et d'après Œttinger.

382. — Scenen aus den letzten Tagen Marie-Antoinetten's Kœnigin von Frankreich, von ALOYS-WILHELM SCHREIBER. *Offenburg*, 1794, in-12.

D'après *le Quérard* (n° 232) et d'après Œttinger.

383. — Marie Stuart und Marie-Antoinette in der Unterwelt, von JOHANN FERDINAND GAUM. *Ulm*, 1794, in-8.

D'après *le Quérard* (n° 233) et d'après Œttinger.

384. — Tableau des malheurs de la Reine. *S. l. n. d.*, in-8.

D'après *le Quérard*, n° 218.

385. — Recueil de quelques anecdotes de la vie de Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France et de Navarre. *S. l.*, 1794, in-8, 38 pp. et 1 f. d'errata.

EPIGR. :

Fundite lugubres, socii, nunc fundite fletus.

Epitre dédicatoire signée W. : *Au peuple le plus malheureux de l'univers.*
P. 2, *Lettre de mon ami*, signée DECHASSIN, écuyer de Mme la Cte d'Artois.

386. — Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, ou Causes et Tableau de la Révolution, par M. le chev. de M***. *S. l. [Turin]*, 1794, in-8, 142 pp. (la dernière non chiffrée). [*N.* Lb 39 6209.]

EPIGR. :

Nolite tangere Christos meos.

Les *errata* sont mentionnés sur la page non chiffrée.

386a. — Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche..., par le chevalier de M,.. Nouvelle édition, revue et augmentée. *S. l.*, 1795, in-12, 132 pp. et 1 f. d'errata. [*N.* Lb 39 6209 A.]

Même épigraphe qu'au n° précédent.
Voyez le numéro suivant.

Digitized by Google

386ᵇ. — Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche... ou Causes et Tableau de la Révolution, par M. le chevalier DE MAYER, etc., etc. *S. l.*, 1794, in-8, 142 pp. (la dernière non chiffrée) [*N.* Lb ³⁹ 6209 B.]

Même épigraphe qu'aux deux nᵒˢ précédents. La page non chiffrée contient les *errata*.

Frontispice à l'eau-forte représentant un tombeau surmonté d'un buste voilé et portant l'inscription suivante que trace un personnage (l'auteur) et qui se retrouve p. 10 du texte : « Un trône brillant lui avait été promis; elle n'a pas même un tombeau... » Cette pl. est signée VIVIER *f.* sur l'épreuve du Cabinet des Estampes.

Six autres eaux-fortes anonymes ornent ce volume : P. 48 : « Ils prient pour nous ! Quel plaisir l'on goûte à faire du bien ! »; p. 62 : « J'ai tout vu, j'ai tout su et j'ai tout oublié »; p. 74 : « Le palais de ce bon prince [l'électeur de Trèves] était devenu le Louvre, et Coblenz la première caserne de l'oriflamme sacré »; p. 111 : « La nuit venait, on les séparait, ils se taisaient encore »; p. 132 : « Seule, recueillie comme les premiers chrétiens devant une image sacrée »; p. 131 : « Elle est bien faible et bien vile, la nation qui pleure et qui égorge en pleurant ses victimes. »

L'ex. de la B. N. ne renferme de ces eaux-fortes que les deux premières et la cinquième, mais Michel Hennin les avait détachées du volume dont elles font partie et elles sont classées dans le tome 132, nᵒˢ 11652-11653, de la collection par lui léguée au Cabinet des Estampes. Le frontispice et la seconde planche y sont représentés par deux états différents.

387. — Les Malheurs et la Mort de Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France, immolée à Paris le 16 octobre 1793, par M. l'abbé ESQUIROU DE DUYÉ, de la province d'Auvergne. *Mons, Monjot, s. d.*, in-8, 42 pp.

Catalogue Aug. Ducoin, 4ᵉ partie, nᵒ 186.

388. — Discours historique sur la mort de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, assassinée par la Convention nationale, le 16 octobre 1793, suivi de quelques pièces de vers relatives à la Révolution, par le chevalier DE GASTON. *Liège*, 1794, in-8, 56 pp.

Epigraphe empruntée à la vie de *Marie Stuart* par Brantôme.
Bibliothèque de M. Otto Friedrichs.

389. — Différentes anecdotes sur le martyre de Marie-Antoinette

Digitized by Google

d'Autriche, infortunée reine de France et de Navarre. *Vienne, chez Ignace Alberti,* MDCCXCIV, in-8, 40 pp.

Collection de l'auteur.

Les douze premières pages non chiffrées renferment le titre, une épître dédicatoire à l'Impératrice Marie-Thérèse, datée de Vienne, 29 novembre 1793, signée LOUISE DE RYAMPIERRE et un *Avertissement.*

Quant aux *Anecdotes* annoncées, il serait inutile de les chercher dans cette déclamation ampoulée et hérissée de points suspensifs et de points d'exclamation.

L'*Avertissement* fait allusion à une première brochure où l'auteur disait, paraît-il, beaucoup de bien des femmes et du peuple français ; je ne la connais pas.

390. — Verschiedene Anekdoten von Marie-Antonie von Osterreich, der unglücklichen Königinn von Frankreich und Navarra, wahrend ihrer leiden aus dem Franzosischen ubersetzt, von CARL LEBERECHT, Bille Factor der Albertischen Buchdruckeren. *Wien, Ignaz Alberti,* 1794, in-12, 87 pp. [*Br. M.* 1061, a5, 1.]

391. — Schilderung des Lebens und Charakters der Königin Marie-Antoinette von Frankreich, mit dem Bildnisse der Königin, von dem verfaner des Lebens und Regierungs geschichte Ludwigs des Sechzehnten (Tableau de la vie et du caractère de la reine Marie-Antoinette de France, avec le portrait de la reine, par l'éditeur de l'histoire de la vie et du règne de Louis XVI). *Brême, Fred. Wilmans,* 1794, in-12, 150 pp. [*N.* Lb [39] 11100.]

Par CHRISTOPHE GIRTANER.

Portrait de Marie-Antoinette au pointillé, signé : A. STOLTRUP sc.

392. — Histoire de Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, reine de France, par l'auteur de l' « Eloge de Louis XVI » (MONTJOYE). *Paris, imp. H.-L. Perronneau,* 1797, in-8, xx-535 pp. [*N.* Lb [39] 75.]

En regard du titre, portrait anonyme de face en buste dans un ovale, avec la légende en caractères d'écriture : *Marie-Antoinette de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, reine de France.* Entre les pp. 464 et 465, pl. anonyme repliée représentant Marie-Antoinette dans son cachot et le plan de ce cachot et de ses annexes.

Voyez les deux n[os] suivants.

Digitized by Google

392ª. — Histoire de Marie-Antoinette, reine de France, par l'auteur de l' « Eloge de Louis XVI ». Nouvelle édition, dédiée à Mme la duchesse d'Angoulême, revue, corrigée, augmentée et ornée de figures. *Paris, veuve Lepetit*, 1814, 2 vol. in-8.

D'après *le Quérard*, nº 238.

Par une lettre adressée à *la Quotidienne* (11 décembre 1814), Bertrand de Moleville a protesté contre le rôle que l'auteur lui attribuait dans les conseils de Louis XVI.

392ᵇ. — Histoire de Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne de Lorraine... Troisième édition dédiée à S. A. R. Madame duchesse d'Angoulême, revue, corrigée et augmentée du fac-simile du testament de la Reine calqué sur l'original et beaucoup plus correct que ceux qui ont paru jusqu'à présent, et de toutes les pièces relatives à la découverte de ce testament, ornée de figures, par M. MONTJOYE, auteur de l' « Ami du Roi », de l' « Eloge de Louis XVI », etc. *Paris, Mme veuve Lepetit*, 1816, 2 vol. in-8 [*N.* Lb 39 73 A.]

En regard du titre du tome Ier, portrait de Marie-Antoinette signé : FORSELL *sculpt*. En regard du titre du tome II, pl. intitulée *la Reine de France dans sa dernière prison*, signée DESSENNE (*sic*) *del.*; FORSSELL *sculp.* P. 158, plan du cachot de la Conciergerie. P. 288, fac-simile de la dernière lettre de Marie-Antoinette à Madame Elizabeth.

Pp, XXI-XXIII, de l'*Avertissement*, l'auteur déclare ne reconnaître que cette édition et celle de 1797 et rappelle avec complaisance les contrefaçons dont ses livres avaient été l'objet. A l'en croire, il était sorti d'une seule imprimerie 60,000 ex. de son *Histoire de la conjuration d'Orléans* et 30,000 de son *Eloge de Louis XVI* !

393. — Vie de Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, reine de France et de Navarre. *Paris, Capelle, an X*, 1802, 3 vol. in-12. [*N.* Lb 39 76.]

En regard du titre du tome Ier, portrait anonyme (de face, en buste, toque et panache). Au tome II, portraits sur une seule pl. de Louis XVI, Marie-Thérèse, le Dauphin, Madame Première, le comte d'Artois, Madame Elizabeth. Au tome III, portraits sur une seule pl. de Mmes de Polignac, de Lamballe, de La Motte, du cardinal de Rohan, du duc d'Orléans et de La Fayette.

Par BABIÉ DE BERCENAY, sur des matériaux fournis par CAPELLE et SULPICE DE LA PLATIÈRE.

Digitized by Google

Au sujet de ce livre, saisi par ordre de Fouché, préfet de police, je crois intéressant de donner ici le texte de deux documents que je possède ; le premier est une lettre du libraire-éditeur se soumettant d'avance à tous les changements que l'on exigerait, pourvu qu'on lui rendît son bien.

Au Citoyen Préfet de police.

Citoyen Préfet,

» Victime d'une mesure que je crois rigoureuse, je réclame aujourd'hui votre attention.

» Je suis éditeur d'un ouvrage intitulé *Vie de Marie-Antoinette, reine de France.* Cet ouvrage, qui n'est pas plus dangereux pour les mœurs et la politique que les *Mémoires de Mme de Lamballe*, la *Vie de Madame Elizabeth*, les *Mémoires de Louis XVI*, le *Procès des Bourbons, Elenathan* [?], etc., etc. (que l'on vend publiquement) mérite autant d'indulgence de la part de l'autorité, et cependant on vient de me l'enlever par votre ordre.

» Citoyen Préfet, sous le règne des lois et de la paix, le citoyen tranquille, l'ami constant de son pays, l'individu enfin à qui votre ministère n'a encore rien à reprocher, quand la loi le frappe, doit savoir pourquoi.

» J'attends donc de votre justice, Citoyen Préfet, que vous vous ferez rendre un nouveau compte de cet ouvrage, dont le titre seul et *peut-être* la sagesse avec laquelle il est écrit peuvent avoir suscité la mesure dont je suis victime et que vous voudrez bien m'indiquer les changements à faire pour sa libre circulation.

» Recevez, Citoyen Préfet, l'assurance de mon estime et de mon respect.

» CAPELLE.
» Libre, rue J.-J. Rousseau. »

» Paris, le 9 floréal an X. »
(29 avril 1802).

Un second rapport fut, en effet, demandé par Fouché, mais n'obtint pas un meilleur accueil. En voici le texte :

17 floréal an X.
(7 mai 1802).

» Le citoyen Capelle, en demandant la remise de cet ouvrage qui a été saisi, offre de faire tous les changements qui lui seraient indiqués. Il prie le Préfet de police de se faire rendre un nouveau compte et réclame de l'autorité la même indulgence que celle qu'il dit exister pour les *Mémoires de Mme de Lamballe*, la *Vie de Madame Elizabeth*, etc.

» La lecture du premier rapport fait sur l'ouvrage donne à croire que les changements dont les pages 135, 142 et 183 du second volume sont susceptibles une fois opérés, les nuances de partialité qui règnent dans les détails se trouveraient infiniment atténuées. Il serait difficile alors que l'ouvrage eut quelqu'influence sur l'opinion. Il rentrerait simplement dans la foule de ces spéculations qui avortent, pour ainsi dire, en naissant.

» J'observe de nouveau que cet écrit, faible compilation des ouvrages cités ci-desus et qui circulent librement, est dénué de toute espèce de mérite littéraire,

Digitized by Google

mais on pense qu'il ne pourrait paraître avec la gravure représentant *Marie-Antoinette*. On proposerait, en conséquence, de la faire retirer et même de ne point permettre l'exposition publique de l'ouvrage.

» Le chef de la 5e division,

« J.-B. BOUCHESEICHE. »

Cet accommodement ne fut pas du goût de l'administration supérieure et un sec : *Refusé*, apostillé d'un paraphe impérieux, qu'on lit en marge du rapport de Boucheseiche, fut sans doute le dernier mot de cette correspondance.

394. — Maximes et pensées de Louis XVI et d'Antoinette, avec des notes secrètes sur différents grands personnages. *Hambourg, et Paris, Lerouge*, 1802, in-8, 2 ff. et 230 pp. [*N.* Lb 39 6187.]

C'est en réalité une collection d'anecdotes sur le roi et la reine, depuis l'origine de la Révolution jusqu'à leur mort. L'auteur s'y montre particulièrement sévère pour Marie-Antoinette.

395. — Five letters on an important and delicate subject, written by one of the best of wives and most accomplished of women at Vienna to the countess de ***, at Paris, 1793, translated from the French Mss. and followed by a vindication of the late queen of France, with notes. *London, printed by G. Sidney*, 1807, in-8, 103 pp. [*Br. M.* 8416, dd. 36.]

Conseils adressés à une jeune femme par une dame âgée qui, s'autorisant de calomnies répandues contre la Reine au sujet de ses liaisons avec MMmes de Polignac et de Lamballe, recommande à sa correspondante de n'aimer que son mari.

396. — Vie de Marie-Antoinette, reine de France et de Navarre, contenant le détail historique des principaux événements de son règne, ses traits de bonté et de bienfaisance, sa détention au Temple et à la Conciergerie, et son procès, par J.-B.-M.-J. MESLÉ. *Paris, Aubry, s. d.* (1814), in-18, 108 pp. [*N.* Lb 39 81.[

EPIGR. :

Infandum jubes renovare dolorem.

VIRG.

Portrait en regard du titre.

397. — Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France. *Paris, Le Fuel*, 1814, in-18, 2 ff. et 108 pp. [*N.* Lb 39 82.]

Titre gravé, et trois portraits et vignettes signés SÉB. LE ROY *del.*, NOEL *sculp.*

Digitized by Google

P. 100, fac-simile des billets de Marie-Antoinette et Madame Elizabeth au comte de Provence déjà publiés par Cléry. Voyez le n° 260 ci-dessus.

398. — Oraison funèbre de Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, fille de l'impératrice-reine Marie-Thérèse, femme de Louis XVI. Dédié à S. A. R. Madame, duchesse d'Angoulême, par F. ROUILLON-PETIT, professeur d'éloquence et de philosophie. *Paris, Cérioux jeune; Chaignieau jeune (impr. Chaignieau jeune)*, 1814, in-8, 36 pp.

399. — Les Adieux de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, à Marie-Thérèse-Charlotte de France, sa fille, aujourd'hui Madame la duchesse d'Angoulême, héroïde, par le comte CÉSAR DU BOUCHET, avec des notes historiques. *Paris, Lerouge*, 1814, in-8, 32 pp.

P. 5, *Avant-propos*. P. 18, les *Adieux de la Reine*. Pp. 23-32, *Notes* (en prose).

400. — Oraisons funèbres de Louis XVI, roi de France et de Navarre, de Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France et de Navarre, de Madame Elisabeth-Philippine-Marie-Hélène de France, sœur de Louis XVI, et de Louis-Charles, Dauphin de France ou Louis XVII, prononcées en 1793, 1794 et 1795, dans plusieurs églises du royaume d'Espagne, en présence des Grands du royaume, de la noblesse et du clergé de France réfugiés, par feu M. l'abbé VITRAC; suivies de Robespierre aux enfers, poëme héroï-comique du même auteur. *Limoges, Bargeas*, 1814, in-8, 3 ff. et 295 pp. [*N.* Lb[41] 429.]

401. — Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et de Navarre. Précis historique de la vie de cette infortunée princesse, par M. DE VOUZIERS. *Paris, Tiger*, 1815, in-18, 108 pp. [*N.* Lb[39] 83.]

Le véritable nom de l'auteur est P.-J. MOITHEY, de Vouziers, d'après Quérard. Portrait en regard du titre.

402. — Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France. Recueil historique des principaux événements arrivés à cette auguste

Digitized by Google

princesse, suivis de ceux dont Louis XVII fut victime au Temple, etc., publié par L. DE SAINT-HUGUES. *Paris, H. Vauquelin*, 1815, in-18, 108 pp. [*N.* Lb [39] 84.]

Précédé d'un portrait et d'un titre gravé représentant Louis XVII, avec cette légende : « Les vœux de l'innocence ont été exaucés », et cette rubrique : *A la librairie du Lys d'Or, à Paris.*

403. — Oraison funèbre de Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, reine de France, mise à mort sur la place de la Révolution, le 16 octobre 1793. Par M. l'abbé DE VILLEFORT, ancien vicaire général de Châlons-sur-Marne, auteur de l'Oraison funèbre de Louis XVI, dédiée à S. A. R. Madame, duchesse d'Angoulême, et prononcée à Paris le 21 janvier 1815, en l'église paroissiale de Saint-Vincent de Paul, après la restauration de Louis XVIII. *Paris, Beaucé,* 1816, in-8, 48 pp. [*N.* Lb [41] 857.]

L'Oraison funèbre de Marie-Antoinette avait été prononcée à Paris le 6 octobre 1815.

404. — Aux Mânes de Louis XVI et de Marie-Antoinette ou Recueil authentique de discours, opinions, observations de MM. DESÈZE, DE CHATEAUBRIAND, DE CAZES, DE LALLY-TOLENDAL, MARCELLUS et autres pièces qui ont paru en faveur de leur justification, recueillis par ***. *Paris, Pouplin; les libraires marchands de nouveautés,* 1816, in-12, 132 pp. [*N.* Lb [41] 397.]

Frontispice anonyme représentant Louis XVI, Marie-Antoinette et le Dauphin dans un médaillon.

Publié par ANDRÉ MIGON, employé à la Bibliothèque de la ville de Paris, selon de Manne.

405. — Les Bienfaits et les Malheurs de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France. *Bordeaux, imp. Fernel, s. d.* (1816), in-12, 12 pp. [*N.* Lb [39] 85.]

Signé : par JH. BOUVET.

Un second ex. en tout semblable est porté au catalogue imprimé de la B. N. sous la cote Lb [41] 3415.

Digitized by Google

406. — Le Crime du seize octobre ou les Fantômes de Marly, monument poétique et historique élevé à la mémoire de Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et du jeune roi, son fils, par M. LAFONT D'AUSSONNE, auteur de l' « Histoire de Mme de Maintenon et de la cour de Louis XIV ». *Paris, Pichard; Dentu; Ferry; Alexis Eymery*, 1820, in-8, 40 et 2 pp. (table des matières).

Pp. 11-40, *Notes historiques.*

407. — Mémoires secrets et universels des malheurs et de la mort de la reine de France, par M. LAFONT D'AUSSONNE, auteur de l' « Histoire de Mme de Maintenon et de la cour de Louis XIV », suivis d'une Notice historique sur la garde Brissac, et de la Liste générale des souscripteurs au grand portrait en pied de la reine. *Paris, Petit; Pichard*, 1824, in-8, VIII-432 pp. [*N.* Lb 39 88.]

EPIGR. :

Que deviendra mon royaume quand je ne serai plus ?

(Paroles de Louis XIV).

407a. — Mémoires secrets et universels des malheurs et de la mort de la reine de France, par M. LAFONT D'AUSSONNE... Nouvelle édition augmentée des plus importantes révélations et ornée des ressemblants portraits de la reine et du jeune roi, son fils, Louis XVII, avec le fac-simile du testament de mort de Marie-Antoinette. *Paris, A. Philippe*, 1836, 2 vol. in-8. [*N.* Lb 39 88 A.]

En regard du titre du tome Ier, vue du Temple (CIVETON *del.*, COUCHÉ fils, *sculp.*), empruntée à la collection Baudouin; tome II, fac-simile des billets de Marie-Antoinette à Jarjayes.

¶ Un extrait de ce livre et de celui de Mme Simon-Viennot (voyez le no 410 ci-dessous) a été réimprimé sous le titre de *La dernière prison de Marie-Antoinette. Récit de Rosalie Lamorlière, native de Breteuil en Picardie, suivie de la conversation de Mme Simon-Viennot avec Rosalie.* Cet extrait forme la 4e livraison d'une collection à bas prix intitulée *Récits des grands jours de l'histoire*, publiée par M. Paul Gaulot.

408. — Histoire de Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France et de Navarre, rédigée d'après les mémoires et traditions les plus authentiques, par N.-L. ACHAINTRE, pen-

Digitized by Google

sionnaire du roi. Dédiée à son Altesse Royale Madame la duchesse d'Angoulême. *Paris, Mme Picard*, 1824, in-12, XVI-436 pp. [*N.* Lb 39 11420.]

409. — Tribut de regrets et d'hommages payé à la mémoire de Marie-Antoinette, reine de France et archiduchesse d'Autriche, avec des notes ou éclaircissements historiques, et des anecdotes recueillies des meilleurs auteurs qui ont écrit sur cette princesse. *Bordeaux, chez la Vve J.-B. Cavazza, imprimeur de l'Archevêché, s. d.* (1827), in-8, 67 pp. [*N.* Ye 34099.]

Pp. 23-67, *Notes ou éclaircissements historiques et anecdotes.*

410. — Marie-Antoinette devant le dix-neuvième siècle, par Mme Simon-Viennot. *Paris, J. Angé*, 1838, 2 vol. in-8. [*N* Lb 39 90.[

Le livre a été remis en circulation avec un nouveau titre portant « 3e édition *Paris, Amyot, 1843* », et un détestable portrait anonyme de la Reine.

411. — Les Femmes célèbres de 1789 à 1795 et leur influence dans la Révolution, pour servir de suite et de complément à toutes les histoires de la Révolution française, par E. Lairtullier, avocat. *Paris, France*, 1840, 2 vol. in-8. [*N.* Ln 17 26.]

Tome II, p. 365 et suivantes, *Marie-Antoinette, Mme de Staël, Mme de Stainville, Cécile Renaud*, etc.

412. — Histoire de Marie-Antoinette, suivie d'un Précis de la vie de Mme Elisabeth. *Lille, L. Lefort*, 1842, in-12. [*N.* Lb 39 91.]

Par François-Joseph Lafuite, bibliothécaire de Lille (1775-1842). Ce petit livre de propagande est un travail posthume.

La B. N. a enregistré sous les cotes Lb 39 91 A.-E., diverses réimp. publiées de 1845 à 1864.

Le frontispice représentant la reine séparée du Dauphin n'est point le même dans ces divers tirages. Voyez le no suivant.

413. — F. Lafuite. Marie-Antoinette et Madame Elizabeth. Septième édition. *Lille et Paris, Lefort, s. d.* (1873), in-8, 228 pp. [*N.* Lb 38 91 bis.]

Frontispice différent de celui du no précédent.

Plusieurs fois réimp.

Digitized by Google

414. — The Life of Maria-Antoinette, queen of France, by J. S--C. ABBOTT, author of « The Mother at home ». *London, Thomas Altmann, s. d.* (1850), in-18, 1 f. et 222 pp.

En regard du titre portrait gravé (de profil à dr.) dans un cadre octogone.

415. — Vie de Marie-Antoinette, reine de France, par L. DE SAINT-GERMAIN. *Rouen, imp. Mégard*, 1853, in-18, 213 pp. [*N.* Lb [39] 92.]

Bibliothèque morale de la jeunesse.
Plusieurs fois réimpr.

416. — Marie-Antoinette de Lorraine, reine de France, par ARTHUR DE SEINE. *Limoges, Barbou frères*, 1854, in-8, 192 pp. [*N.* Lb [39] 93.]

Bibliothèque chrétienne et morale.

417. — Koeniglichen Martyrthum. Geschichte der Gefangenschaft der Koenigin Marie-Antoinette, der Koenigs Ludwig XVI, der Dauphine Maria Thérésia, von GEORGE HESEKIEL. *Berlin, Rauh*, 1856, in-8, VIII-137 pp.

D'après *le Quérard*, n° 136.

418. — Histoire de Marie-Antoinette, par EDMOND et JULES DE GONCOURT. *Paris, Didot frères*, 1858, in-8, 2 ff. et 429 pp. [*N.* Lb [39] 6210.]

Parmi les articles publiés sur cette première édition il faut signaler ceux de FRANÇOIS BARRIÈRE (*Journal des Débats* des 26 et 28 août 1858).
Il parut, en 1859, à Prague, une traduction de ce livre par SCHMIDT-WECKENFELS, avec portrait de la reine gravé par MERKEL, d'après PAUL DELAROCHE.

418[a]. — Histoire de Marie-Antoinette, par EDMOND et JULES DE GONCOURT. Deuxième édition, revue et augmentée de documents inédits et de pièces tirées des Archives de l'Empire. *Paris, Didot frères*, 1859, in-8, 2 ff. et 471 pp. [*N.* Lb [39] 6210 A.]

418[b]. — Histoire de Marie-Antoinette, par EDMOND et JULES DE GONCOURT. Troisième édition, revue et augmentée... *Paris, Firmin Didot frères*, 1863, in-12, 2 ff. et 463 pp. [*N.* Lb [39] 6210 B.]

Dans ce nouveau tirage, les références au bas des pages sont supprimées.

Digitized by Google

418c. — Histoire de Marie-Antoinette, par EDMOND et JULES DE GONCOURT. Nouvelle édition, revue et augmentée de lettres inédites et de documents nouveaux tirés des Archives nationales. *Paris, G. Charpentier*, 1879, in-18, VI-496 pp. [*N.* Lb 39 6210 D.]

Pp. V-VI, *Préface* nouvelle, signée EDMOND DE GONCOURT.

418d. — E. ET J. DE GONCOURT. Histoire de Marie-Antoinette, édition ornée d'encadrements à chaque page par GIACOMELLI et de douze planches hors texte, reproduction d'originaux du XVIIIe siècle. *Paris, G. Charpentier*, 1878, in-4, VIII-512 pp. [*N.* Lb 39 6210 E.]

La liste des pl. hors texte occupe deux pages non chiffrées après la *Préface;* elle mentionne non point douze, mais treize pl. Un ex., pour être complet, doit en contenir quatorze; cette pl. supplémentaire représente un bol-sein fabriqué à Sèvres, pour les jardins de Rambouillet, et adopté pour Trianon, suivant une note de Sauvageot collée sous le spécimen appartenant à la princesse Mathilde et reproduit en couleur par la photochromie Léon Vidal.

Les notes, indiquées dans le texte par des chiffres, sont groupées pp. 475-505.

419. — Souvenirs historiques sur la reine Marie-Antoinette, par le comte H. DE VIEL-CASTEL. *Paris, J. Techener*, 1858, in-8, 24 pp. [*N.* Lb 39 6211.]

Extrait du *Bulletin du Bibliophile* de 1857, suivi (p. 24) d'une note J. TECHENER annonçant une publication illustrée qui n'a pas eu lieu. Voyez le n° suivant.

420. — Marie-Antoinette et la Révolution française, recherches historiques, par le comte HORACE DE VIEL-CASTEL, suivies des Instructions morales remises par l'impératrice MARIE-THÉRÈSE à la reine Marie-Antoinette, lors de son départ pour la France en 1770, et publiées d'après le manuscrit inédit de l'empereur François, son père. *Paris, J. Techener*, 1859, in-18, 2 ff., 4-360-LXXXII pp. et 2 ff. (nom de l'imprimeur et errata) [*N.* Lb 39 6212.]

L'*Instruction pour mes enfants, tant pour la vie spirituelle que temporelle*, est paginée en chiffres romains.

L'éditeur se proposait de publier une seconde partie de format in-4, dont il existe même une feuille imprimée, et qui devait être ornée de planches. Trois d'entr'elles, gravées par A. GUILLAUMOT et demeurées jusqu'à ce jour inédites, ornent le présent volume. Voyez l'*Avertissement*.

Digitized by Google

421. — Louis XVI, Marie-Antoinette et le comte de Provence en face de la Révolution, par L. TODIÈRE, professeur agrégé d'histoire, officier de l'Instruction publique, membre de plusieurs Sociétés savantes. *Paris, Lagny frères, s. d.* (1863), 2 vol. in-8. [*N.* Lb 39 6177.]

La B. N. n'a reçu par le dépôt légal que le tome Ier. L'ouvrage devait former quatre volumes, mais, dit Otto Lorenz, la faillite des éditeurs interrompit la publication.

422. — Bio-bibliographie de la reine Marie-Antoinette. *Paris, Dupray de La Mahérie,* 1863, in-8, 62 pp. [*N.* Lb 39 6215.]

Par MM. LÉON DE LA SICOTIÈRE et DE LESCURE.
Extrait du n° suivant. Voyez l'*Avertissement* du présent travail.

423. — La vraie Marie-Antoinette, étude historique, politique et morale, suivie du recueil réuni pour la première fois de toutes les lettres de la Reine connues jusqu'à ce jour, dont plusieurs inédites, et de divers documents par M. DE LESCURE. *Paris, Dupray de La Mahérie,* 1863, in-8, 256 pp. [*N.* Lb 39 6214.]

Voyez le n° précédent et le n° suivant.

423a. — La vraie Marie-Antoinette..., par M. DE LESCURE. Troisième édition augmentée d'une préface de l'auteur. *Paris, Henri Plon,* 1867, in-8, XXXII-256 pp. [*N.* Lb 39 6214 A.]

Cette « troisième édition » n'est en réalité que la première dont on a réimprimé le titre et la table et à laquelle on a ajouté, en guise de préface, l'article publié par l'auteur dans la *Revue contemporaine* sur les recueils d'Hunolstein et Feuillet de Conches. (Voyez le n° 5, ci-dessus).

En regard du titre, portrait gravé sur acier par ADRIEN NARGEOT d'après la peinture de PRIEUR.

P. 53. *Documents.* I. *Liste de toutes les lettres de Marie-Antoinette qui ont passé dans les ventes depuis 1800, avec les prix* (Rédigée par GABRIEL CHARAVAY). P. 65. II. *Correspondance de la Reine connue jusqu'à ce jour et réunie pour la première fois, comprenant plusieurs lettres inédites* [et apocryphes]. P. 157. III. *Catalogue des portraits de la reine Marie-Antoinette.* P, 179. IV. *Bio-bibliographie de Marie-Antoinette.* P. 241. V. *Relation inédite du baron* DE CHARMEL, *intendant de Trianon.*

Pierre-Charles Bonnefoy du Plan, originaire du village du Charmel (Aisne) avait été anobli, paraît-il, en 1782 par lettres patentes. Il ne remplissait pas à

Digitized by Google

Trianon les fonctions d'intendant, mais celles de concierge-tapissier, dans lesquelles il avait succédé à son père : c'est ce qu'a préremptoirement établi M. Gustave Desjardins, p. 22 de son *Supplément à l'histoire du Petit Trianon* (cf. n° 28 ci-dessus). Le portrait de Bonnefoy du Plan a été acquis en 1894 par le Musée de Versailles.

La *Relation* qui lui est attribuée n'émane pas de lui, mais de quelqu'un de ses proches; elle ne contient aucun détail vraiment neuf ou utile et semble rédigée par une personne peu au fait de la chronologie la plus élémentaire, car on y lit que Marie Leczinska (morte le 24 février 1768) avait, à son lit de mort, recommandé Bonnefoy du Plan à la sollicitude de la jeune Dauphine, arrivée à Versailles au mois de mai 1770 !

424. — Marie-Antoinette, ses derniers historiens. Une supercherie littéraire : Lettres inédites de Louis XVI. Les récents travaux sur la Terreur : MM. Mortimer-Ternaux et Campardon. Par G. Du Fresne de Beaucourt. Extrait de la « Revue indépendante », octobre 1863. *Lille, imp. Béhague*, 1863, in-8, 14 pp. [*N.* Lb [39] 6216.]

On lit au verso du titre : « Tiré à 25 exemplaires ».

425. — Marie-Antoinette et sa famille, d'après les nouveaux documents, par M. de Lescure. Illustré de dix gravures sur acier, par G. Staal. *Paris, Ducrocq, s. d.* (1865), gr. in-8, VIII-668 pp. [*N.* Lb [39] 6218.]

Le portrait et les compositions de G. Staal n'ont aucune valeur historique.

Le livre a eu l'année suivante, une seconde édition réelle ornée des mêmes planches et rajeunie en 1872 par un nouveau titre portant *Troisième édition*. Il a été depuis l'objet d'un nouveau tirage. Voyez le n° suivant.

425ª. — M. de Lescure. Marie-Antoinette et sa famille. Quatrième édition. Soixante-dix compositions de MM. Delort, Du Paty, Gerlier, Monginot, Scott, Tofani, gravure de J. Méaulle. *Paris, P. Ducrocq*, 1879, gr. in-8, VIII-566 pp. [*N.* Lb [39] 6218 C.]

Préface nouvelle datée de Maisons, 20 octobre 1878. Dans un nouveau tirage (1888) la date est supprimée.

426. — Mémoires sur Marie-Antoinette, d'après des documents authentiques et inédits, par M. Adolphe Huard, membre et lauréat de plusieurs Académies. Ouvrage suivi de l'Oraison funèbre de la reine de France, par l'abbé Vitrac, promoteur

Digitized by Google

métropolitain du diocèse de Limoges. *Paris, Martin-Beaupré frères*, 1865, in-18, 364 pp. (la dernière non chiffrée). [*N.* Lb [39] 6219.]

L'*Oraison funèbre* de l'abbé de Vitrac avait été prononcée en Espagne durant l'émigration de l'auteur et imprimée à Limoges en 1814, avec d'autres morceaux de même nature. Voyez le n° 400 ci-dessus.

426ª. — Mémoires sur Marie-Antoinette..., par M. Ad. Huard. Deuxième édition. *Paris, Sarlit*, 1866, in-18. [*N.* Lb [39] 6219 A.]

427. — Esquisses historiques. Quatre femmes au temps de la Révolution, par l'auteur des « Souvenirs de Mme Récamier » [Mme Ch. Lenormant]. *Paris, Didier et Cie*, 1866, in-12, VIII-399 pp. et 1 f. non chiffré (table) [*N.* Ln [17] 75.]

Marie-Antoinette. Madame Roland. Charlotte Corday. Madame de Montagu.

428. — Deux femmes de la Révolution, par Charles de Mazade. *Paris, Michel Lévy frères*, 1866, in-18, 2 ff. et XII-272 pp. [*N.* Ln [17] 78.]

P. 1. *Madame Roland.* P. 99. *Marie-Antoinette.*

Réimpression, avec introduction nouvelle, de deux articles parus dans la *Revue des Deux-Mondes* du 15 octobre 1864 et du 1er janvier 1865. Dans sa seconde étude, l'auteur a fait usage des documents suspects publiés par MM. d'Hunolstein et Feuillet de Conches.

¶ M. Georges Gandy a publié dans la *Revue des questions historiques*, 1er avril 1867, pp. 385-463, une importante étude sur *Marie-Antoinette, sa vie privée, sa vie publique*, qui n'a été ni tirée à part, ni réimprimée.

429. — Marie-Antoinette, reine de France, par James de Chambrier. *Paris, L. Hachette et Cie; Neufchatel (Suisse) J. Sandoz*, 1868, 2 vol. in-18. [*N.* Lb [39] 6221.]

429ª. — Marie-Antoinette..., par James de Chambrier. Deuxième édition revue. *Paris, Didier et Cie; Neufchatel, J. Sandoz*, 1871, 2 vol. in-18. [*N.* Lb [38] 6221 A.]

Imprimé chez Lahure. Voyez le n° suivant.

Digitized by Google

429b. — Marie-Antoinette..., par JAMES DE CHAMBRIER. Troisième édition revue. *Paris, Perrin et Cie*, 1887, 2 vol. in-18. [*N*, Lb 39 6221 B.]

Imprimé (sauf les titres et couvertures) chez Marchessou au Puy.

430. — La Mère et la fille. Marie-Thérèse et Marie-Antoinette, par Mme la comtesse D'ARMAILLÉ, née DE SÉGUR. *Paris, Didier et Cie*, 1870, in-12, 2 ff. et II-346 pp. [*N*. Inv. M. 23454.]

Les mots : *La Mère et la fille* ne figurent que sur la couverture du livre.
L'auteur emprunte exclusivement ses citations aux recueils d'Arneth.

431. — Extrait du « Correspondant ». Marie-Antoinette et l'émigration, d'après des documents inédits, par MAXIME DE LA ROCHETERIE. *Paris, Ch. Douniol et Cie*, 1875, in-8, 146 pp. [*N*. Lb 39 11119.]

L'auteur s'est particulièrement servi des papiers et de la correspondance de la marquise de Raigecourt, née de Causans, qu'il a publiée depuis pour le compte de la Société d'histoire contemporaine.

432. — GEORGES AVENEL. La Vraie Marie-Antoinette. *Paris, à la Librairie illustrée, s. d.* (1876), in-18, 117 pp. et 3 ff. non chiffrés [*N*. Lb 39 11135.]

Les feuillets non chiffrés contiennent la table et la liste des publications de l'auteur.
Réimpression de l'étude consacrée à la *Correspondance secrète de Mercy-Argenteau* avec Marie-Thérèse et formant le chapitre XXV des *Lundis révolutionnaires* d'Avenel (1875, in-8).

433. — The life of Marie-Antoinette, queen of France, by CHARLES DUKE YONGE, regius professor of modern history and english literature in Queen's college, Belfast, author of « The History of the british Navy », etc., etc. *London, Hurst and Blackett*, 1876, 2 vol. in-8. [*N*. Lb 39 11195.]

Portrait en regard du titre du tome Ier.

434. — Les Femmes de Versailles. Les Beaux Jours de Marie-Antoinette, par IMBERT DE SAINT-AMAND. *Paris, E. Dentu*, 1879, in-12, 2 ff. et 360 pp. [*N*. Lb 39 11302.]

Voyez les deux nos suivants.

Digitized by Google

435. — Les Femmes de Versailles. La Fin de l'ancien régime, par IMBERT DE SAINT-AMAND. *Paris, E. Dentu,* in-12, 2 ff. et 330 pp. [*N.* Lb [39] 11232.]

Remis en circulation sous le titre suivant.

436. — Les Femmes de Versailles. Marie-Antoinette et la Fin de l'ancien régime, 1781-1789, par IMBERT DE SAINT-AMAND. *Paris, E. Dentu,* 1882, in-12, 2 ff. et 330 pp.

437. — Les Femmes des Tuileries. Marie-Antoinette et l'Agonie de la royauté, par IMBERT DE SAINT-AMAND. *Paris, E. Dentu,* 1882, in-12, 2 ff. et 444 pp. [*N.* Lb [39] 11290.]

438. — IMBERT DE SAINT-AMAND. Les Femmes de Versailles. La Cour de Marie-Antoinette. *Paris, E. Dentu,* 1887, in-4, 2 ff. et 503 pp. [*N.* Lb [39] 11411.]

Réimpression sous un titre unique de deux études du même écrivain : *Les Beaux jours de Marie-Antoinette* et *Marie-Antoinette et la fin de l'ancien régime.*
Portraits et planches sur acier empruntés aux *Galeries de Versailles* de Gavard.

439. — Les Femmes des Tuileries. La dernière année de Marie-Antoinette, par IMBERT DE SAINT-AMAND. *Paris, E. Dentu,* 1881, in-12, 2 ff. et 344 pp. [*N.* Lb [39] 11216.]

440. — Les Femmes des Tuileries. Marie-Antoinette aux Tuileries, par IMBERT DE SAINT-AMAND. *Paris, E. Dentu,* 1882, in-12, 2 ff. et 318 pp. [*N.* Lb [39] 11280.

441. — IMBERT DE SAINT-AMAND. Les Femmes des Tuileries. Les dernières années de Marie-Antoinette. *Paris, E. Dentu,* 1889, in-4, 2 ff. et 715 pp. [*N.* Lb [39] 11456.]

Réimpression de *Marie-Antoinette aux Tuileries,* de *Marie-Antoinette et l'Agonie de la rogauté* et de la *Dernière année de Marie-Antoinette.*
Planches et portraits en phototypie d'après des documents contemporains.

442. — Marie-Antoinette, Mirabeau, Robespierre, von SIGMUND KOLISCH. *Wien, verlag von L. Rosner,* 1880, in-8 carré, XXIII pp. 1 f. et 102 pp. [*Br. M.* 10658 bb. 33.]

Digitized by Google

443. — Marie-Antoinette, the woman and queen, by SARAH TYTLER. *London, Marcus Ward et C°*, 1883, in-8, 233 pp. et 1 f. non chiffré. [*N.* 8° G. 6477.]

En regard du titre, portrait gravé sur bois et fac-simile de signature.
Ce volume fait partie d'une collection intitulée *The new Plutarch*.
Sarah Tytler est le pseudonyme de Miss HENRIETTE KEDDIE, d'après Cushing.

444. — LUIGI BEDUZZI. Pel primo centenario della Revoluzione francesse. La Donna nella Revoluzione. *Parma, tip. Ferrari e Pellegrini*, 1888, in-8, xv-113 pp. [*N.* Ln [17] 140.]

Pp. 45-76, *Marie-Antoinette*.

445. — Maria Antonietta, regina di Francia. Lettura fatta al circolo filologico di Livorno, la sera del 7 gennaio 1888, dal professore LICURGO CAPPELLETTI. *Foligno, Pietro Scariglia*, 1888, in-12, 53 pp. [*N.* Lb [39] 11448.]

Dédiée à « Leone Duchesne de La Sicotière, scrittore insigne, representante nel senato di Francia il dipartimento del l'Orne ».

446. — F. DE VYRÉ. Marie-Antoinette, sa vie, sa mort, 1755-1793. *Paris, E. Plon, Nourrit et C^ie*, 1889, in-8, 2 ff. et 484 pp. [*N.* Lb [39] 11443.]

447. — Histoire de Marie-Antoinette, par MAXIME DE LA ROCHETERIE. *Paris, Perrin et C^ie*, 1890, 2 vol. in-8. [*N.* Lb [39] 11467].

Avant de prendre leur forme définitive, quelques-uns des principaux chapitres de ce livre (*Journées des 5 et 6 octobre, la Communion de Marie-Antoinette à la Conciergerie, le 16 octobre 1793*) avaient paru dans la *Revue des questions historiques*. D'autres épisodes (*Trianon, Marie-Antoinette, les Arts et le Théâtre, les Dernières lectures des prisonniers du Temple*) ont été publiés dans les *Mémoires de l'Académie de Sainte-Croix* d'Orléans; les tirages à part de chacun de ces chapitres ont été décrits en leur lieu.

448. — La Reine Marie-Antoinette, par PIERRE DE NOLHAC. *Paris, Boussod, Valadon et C^ie, éditeurs*, 1890, in-folio, 189 pp. et 1 f. non chiffré. [*N.* Lb [39] 11462.]

Pp. 188-189, table des matières et des illustrations hors texte comportant trente-sept planches et dans le texte, toutes empruntées aux documents contemporains et reproduites soit en noir, soit en couleur, par les procédés les plus perfectionnés.

Digitized by Google

448ᵃ. — PIERRE DE NOLHAC. La Reine Marie-Antoinette. Nouvelle édition d'après les derniers documents. *Paris, Alph. Lemerre,* 1892, in-12, 2 ff., 309 p. et 1 f. n. c. (nom de l'imprimeur). [*N.* Lb ³⁹ 11462 A.]

Le faux-titre porte : *Etudes sur la cour de France.* Un abrégé comportant trois épisodes du livre : *Marie-Antoinette à Trianon, les Journées d'octobre, la Mort de la Reine* forme le nº 356 d'une *Nouvelle Bibliothèque populaire* à dix centimes, publiée par la librairie Henri Gautier (ancienne maison Blériot). Ils sont précédés d'une courte notice sur l'auteur signée CHARLES SIMOND.

449. — Mirabeau und Marie-Antoinette, zwei charakterbilder aus der franz. Revolution, von FERDINAND SCHWARZ. *Basel, R. Reich,* 1891, in-8, 86 pp. (la dernière non chiffrée) [*N.* Lb ³⁹ 11505.]

Ce sont deux études distinctes. P. 45, *Marie-Antoinette.*

450. — PAUL GAULOT. Un ami de la Reine (Marie-Antoinette — M. de Fersen). *Paris, Paul Ollendorff,* 1892, in-12, VIII-379 pp.]*N.* Lb ³⁹ 11510 A.]

451. — CLARISSE BADER. Marie-Antoinette en 1783 et en 1793 d'après des documents manuscrits et en partie inédits. Extrait du « Correspondant ». *Paris, Desoye et fils, imprimeurs,* 1893, in-8, 24 pp.

Ces documents sont empruntés à des notes retrouvées dans les papiers de François Barrière et extraites, les unes des manuscrits de Mᵐᵉ Campan, les autres des registres de la Commune de 1792 détruits en 1871.

452. — Königin Marie Antoinette. Bilder aus ihrem Leben, von ROBERT PRÖLZ. *Leipzig, Carl Reibner,* 1894, in-8, 2 ff. et 244 pp. [*N.* Lb ³⁹ 11822.]

Contient six chapitres : I. *Les goûts et les modes de la Souveraine.* II. *Aptitudes musicales.* III. *Le Petit Trianon.* IV. *Le procès du Collier.* V. *Le comte Axel de Fersen.* VI. *Marie-Antoinette et la politique.*

453. — Marie-Antoinette. *Paris, la Vie contemporaine ; librairie Nilsson,* 1894, in-8, 2 ff., 114 pp. et 2 ff. non chiffrés (tables des matières et des gravures).

Tirage à part sous un nouveau titre du nº du 15 octobre 1893 de *la Vie contemporaine,* exclusivement consacré à la Reine et ainsi composé : *Marie-Antoinette,*

Digitized by Google

par JULES SIMON. *Le Mariage de Marie-Antoinette*, par PIERRE DE NOLHAC. *La Reine*, par GASTON MAUGRAS. *Le Collier de la Reine*, par GERMAIN BAPST. *Marie-Antoinette et le comte de Fersen*, par M^me^ la duchesse de FITZ-JAMES. *Marie-Antoinette était-elle jolie?* par HENRI BOUCHOT. *Marie-Antoinette musicienne*, par GEORGES VANOR. *Trois projets d'évasion de Marie-Antoinette*, par MAURICE TOURNEUX. *Les Derniers moments de Marie-Antoinette*, par ROBERT VALLIER. *Marie-Antoinette et l'impératrice Eugénie*, par M^me^ CARETTE, née BOUVET. *Notes et croquis : (Une miniature de Marie-Antoinette* [appartenant à M^me^ la duchesse de Mouchy]. *Les mauvais présages. Marie-Antoinette et le peuple de Paris*).

454. — La Fin d'une Société. Le duc de Lauzun et la cour de Marie-Antoinette, par GASTON MAUGRAS. *Paris, E. Plon, Nourrit et C^ie^*, 1895, in-8, 2 ff. et 550 pp. [*N.* Ln ^27^ 43257.]

Un premier volume (non tomé, non plus que celui-ci) est intitulé *Le duc de Lauzun et la cour de Louis XV* [1747-1774] (Paris, Plon, 1893, in-8).

455. — La Dauphine Marie-Antoinette, par PIERRE DE NOLHAC. *Paris, Boussod et Valadon, s. d.* (1896), in-4, 2 ff., 181 pp. et 1 f. non chiffré (achevé d'imprimer). [*N.* Lb ^39^ 11585.]

Titre rouge et noir.

Au verso du faux-titre, justification du tirage (mille ex. sur papier vélin du Marais, numérotés à la presse de 1 à 1000). Il a été tiré en outre 50 ex. sur papier impérial du Japon.

Une traduction anglaise a été publiée en même temps que l'édition française par la même maison.

Pp. 179-181, Table des illustrations.

Chaque pl. hors texte, chaque fleuron et chaque cul-de-lampe sont protégés par un feuillet de garde en papier fin, avec légende imprimée en rouge.

P. 55, dans le texte, fac-simile des derniers mots et des signatures de l'acte de mariage du Dauphin et de la Dauphine inscrit sur le registre de la paroisse Notre-Dame de Versailles.

Voyez le numéro suivant.

456. — Etudes sur la cour de France. Marie-Antoinette Dauphine, d'après de nouveaux documents, par PIERRE DE NOLHAC. *Paris, Calmann Lévy*, 1898 (*sic :* 1897), in-18, 2 ff. et 339 pp.

P. 105, fac-simile (réduit) des signatures de la famille royale apposées au bas de l'acte de mariage inscrit sur le registre de la paroisse de Notre-Dame de Versailles (voyez le n° précédent).

Digitized by Google

457. — Clara Tschudi. Marie Antoinette og Revolutionen. *Kjobenhaven, Gyldendal*, 1895-1896, 2 vol. in-16. [*N.* Lb 39 11584.]

458. — The Story of Marie-Antoinette, by Anna L. Bicknell, author of « Life in the Tuileries under the second Empire ». *London, T. Fisher Uwin*, 1897, in-8, xiv-334 pp. et 28 pl. hors texte [*N.* Lb 39 11661.]

Imprimé à New-York.

459. — Die Bezichungen König Gustafs III von Schweden zur Königin Marie-Antoinette von Frankreich, von Dr G.-A. Cruwell. *Berlin, Alex. Duncker*, 1897, in-8, v-107 pp. [*N.* 8o M. 10073.]

La Préface est datée de Londres, janvier 1897.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE

DES NOMS D'AUTEURS ET DES OUVRAGES ANONYMES

Les renvois sont faits aux numéros des articles et non aux pages.
L'astérisque désigne les noms cités dans les notes.

ABANCOURT (WILLEMAIN D'); voyez Willemain.
ABBOTT (J.-S.-C.), 414.
ACHAINTRE (Nicolas-Louis), 408.
Acte d'accusation de Marie-Antoinette, dite Lorraine (sic) *d'Autriche*, 298, 299.
ADHÉMAR (Comtesse d'), ps. de Lamothe-Langon; voyez ce nom.
Adieux [les] de La Fayette ou de Cadet Capet à Antoinette, 239.
Adieux [les] de la Reine à ses mignons et mignonnes, 230.
Adresse à la Reine sur les finances, 182.
Adresse [apocryphe] *de la comtesse de* LA MOTTE-VALOIS *à l'Assemblée*, 152.
AHSBEE (H.-S.), 17*.
AIGNAN (Etienne), 328, 329, 329a.
ALFREDONI (l'abbé), 90.

Digitized by Google

Amours (les) de Charlot et de Toinette, 68.
ANDRÉ (Antoine-Joseph-Balthazar d'), 207.
Anecdoten aus dem Leben Ludwigs' und Marie-Antoinette, 379.
Anecdotes curieuses et intéressantes..., par F. D., 324.
ANGOULÊME (Marie-Thérèse-Charlotte de France, plus tard duchesse d'), 272-278.
Antoinette d'Autriche ou Dialogue entre Catherine de Médicis et Frédégonde aux enfers, 177.
ARNETH (Alfred RITTER von), 9, 9bis, 10, 11, 40.
ARMAILLÉ (comtesse d'), 430.
AUBERTIN (Charles), 4.
AUBIER (baron d'), 56, 57.
AUDOT (Louis-Eustache), 275, 310, 311.
AUGEARD (Jean-Marie), 61.
Authentic trial at large of Marie-Antoinette, 347.
AUTHEUIL (D'), 91-92.
Autrichienne (l') en goguette ou l'Orgie royale, 176.
AUVRAY, gr., 88.
Aux maires du département de la Moselle [circulaire du préfet], 304.
AVENEL (Georges), 432.
Avis au public pour l'arrivée à l'Hôtel-de-Ville (21 janvier 1782), 141.
B***, 93.
B*** (l'abbé), avocat au Parlement, 138.
BABIÉ DE BERCENAY (François), 393.
BADER (Clarisse), 451.
BAILLY (J.-S.) *à ses concitoyens*, 297.
BAPST (Germain), 21.
BARBIER (Edme-Louis), 337.
BARTHÉLEMY (Edouard de), 82, 83.
BAULT (Vve), 353.
BAVOUX (Evariste), 61.
BEAUCOURT (G. DU FRESNE, marquis de), 15, 424.
BEAUMONT (Alvin), 39.
BEDUZZI (Luigi), 444.
BÉGIS (Alfred), 3*, 67*.
BERTIN (C.), dess., 270.
BERTIN (Mlle Rose), 52.
BESENVAL (baron de), 45bis.
BICKNELL (Anna L.), 458.
Biographie Marien-Antonien's weiland Kœnigin in Frankreich, 376.
BISHOP (M.-C.), 372.
BL. (J.-P.), pasteur au Désert de l'Agenois et Condomois, 135.
BOISSET, auteur présumé d'une *Vie de Marie-Antoinette*, 78.
BONNEFOY (MARC), 342.
Bordel national sous les auspices de la Reine, 190.
Bordel patriotique institué par la Reine des Français, 191.
Bord... r..., 179.
BOSCHERON DES PORTES (Ch.-Edouard), 353*.
BOUCHOT (Henri), 21*, 453*.
BOURETTE (Mme), 94-95, 131.
BOUSSEMART, 237, 245, 259.
BOUVET (Jh.), 405.
Branle (le) des Capucins ou le Mille et unième tour de Marie-Antoinette, 204.
BRIZARD (Gabriel), 185, 186.

Digitized by Google

BRUNET (Gustave), 35*.
BURLON DE LA BUSBAQUERIE (Honoré-Fiacre), 96.
C'est ce qui manquait à la collection, 174.
Cadran (le) des plaisirs de la Cour, 79.
CAMPAN (Jeanne-Henriette GENET dame), 54, 54a-c, 55.
CAMPARDON (Emile), 156, 360.
CAPELLE (Pierre), 393*.
Capitaine Tempête (le) à Jeanne de La Motte, 153.
CAPPELLETTI (Licurgo), 445.
Carême (le) du Temple, 241.
CARETTE (Mme), née BOUVET, 453*.
Catherine de Médicis dans le cabinet de Marie-Antoinette à Saint-Cloud, 203.
Cause (la) de la Révolution française ou la Conduite secrète de M... A...n.ette..., 192.
CERISIER (J.), 97.
CHAIX D'EST-ANGE (G.), 160, 351a*.
CHAMBRIER (James de), 429, 429a-b.
Chanson nouvelle. Entrée de Mme la Dauphine, 132.
Chant funèbre sur la mort de Marie-Antoinette..., par un chevalier français, 326.
CHAPPOTIN DE SAINT-LAURENT (Michel), 86.
CHARAVAY (Etienne), 20.
CHARAVAY (Gabriel), 423a*.
CHARAVAY (Jacques), aîné, 4*.
CHAUVEAU-LAGARDE (Claude-François), 351, 351a.
CHENNEVIÈRES (Henry de), 30*.
Cimetière (le) de la Madeleine, par M***, 321.
CLARETIE (Jules), 29*.
CLÉRY (J.-B. HANET-), 260, 260a-260f, 261, 262, 264, 264a, 265-269a, 270.
COGER (François-Marie), 98.
Collection des ouvrages les plus intéressants présentés à la Cour à l'occasion du mariage de Mgr le Dauphin et de Madame la Dauphine, 88.
COMBES (Louis), 158.
Confession de Marie-Antoinette à M. de Tallerand-Perrigord (sic)... 240.
Confession (la) de Marie-Antoinette... au peuple franc, 229.
Confession de Marie-Antoinette, veuve de Louis Capet, suivie des adieux qu'elle a faits à ses enfants, 316.
Confession dernière et Testament [apocryphe] *de Marie-Antoinette, veuve Capet*, 317.
Confession et Dernières paroles de M. Laporte..., 243.
Confident patriote (le), 175.
Correspondance de la Reine avec d'illustres personnages, 181, 181a.
COÜARD (Emile), 16.
COUPÉ (l'abbé J.-M.-L.), 99.
Cour (la) de Louis XVI dévoilée, 76.
COURTOIS (A.), 301.
CRAUFURD (Quentin), 17.
Cri (le) de l'armée sur l'assassinat de la Reine de France, 323.
Cri (le) de la douleur, 322.
Cri (le) de la douleur sur la tombe de Marie-Antoinette, 321.

Digitized by Google

Crime (le) est consommé, 324.
CRUWELL (Dr G.-A.), 459.
DANDRÉ; voyez André (d').
DANDRÉ, 255.
DANJOU (F.-P.-André) ou DAUJON (François), 263-263a.
DANLOUX (Pierre-Henri), p. 45bis, 46.
DANTALLE (F.), 214, 215.
DARRAGON, 197.
Déclaration admirable de Marie-Antoinette... envers la Nation, 171.
Déclarations formelles du Roi et de la Reine, 209.
Décret de la Convention... qui met en liberté les citoyens Tronson-Ducoudray et Chauveau[Lagarde] 318.
Décret de la Convention... qui ordonne le prompt jugement de la veuve Capet, 292.
DELAUNAY (Joseph), d'Angers, 189.
Demandes de Marie-Antoinette à la Commune de Paris, 251.
Derniers soupirs (les) de la garce en pleurs, 201.
Dernières dispositions de Marie-Antoinette..., 305.
Descente de la Dubarry aux enfers, 320.
Description des décorations des deux portes de Dieu-Lumière et de Vesle... [à Reims], 84.
Description des fêtes données par la ville de Strasbourg, 81.
Désespoir de Marie-Antoinette sur la mort de son frère Léopold II, 224.
DESJARDINS (Gustave), 27, 28.
DESNOS, gr., 88.
Destruction (la) de l'aristocratisme, 185.
DEVÉRIA (Achille?), dess., 356.
Dialogue de la tigresse Antoinette avec la guillotine, 314.
Différentes anecdotes sur le martyre de Marie-Antoinette, 389.
DIONIS (Mlle), 100.
Discours prononcé en province à l'occasion du mariage de Mgr le Dauphin, 125.
Divertissements patriotiques à l'occasion du mariage de Mgr le Dauphin, 124.
DOLBEAU, 101.
DORAT (Claude-Joseph), 102.
DUBOSC (J.-B.), 103, 104.
DU BOUCHET (César), 399.
DUCHER (E.), graveur, 270.
DUCREUX (Joachim), 105.
DUGOURC (Jean-Démosthène), dess., 88.
DUKE YONGE (Ch.), 433.
DUPLESSIS (Georges), 19.
DUPORT (Adrien), 207.
DU ROUZEAU (l'abbé), 106.
DUSSIEUX (Louis), 126.
ECKARD (Jean), 260*, 266*.
EDGEWORTH DE FIRMONT (l'abbé Henri-Essex), 264, 266, 269.
ELOFFE (Mme), 37.
EPHRUSSI (Charles), 36.
ESQUIROU DE DUYÉ (l'abbé), 387.
Essai historique (et *Essais historiques*) *sur la vie de Marie-Antoinette...*, 71, 71a-h, 72, 74, 75, 75a-d.
Etat de distribution des présents de la corbeille de Madame la Dauphine, 85.

Digitized by Google

Etrennes de la déesse Hébé à la Messaline royale pour l'année 1791, 202.
Explication des numéros du plan du cimetière de la Madeleine, 336.
Fac-simile du testament de Louis XVI..., accompagné d'une Notice historique... sur l'origine du testament de la Reine, 310. — *Supplément à la Notice historique...*, 311.
FALCOZ (l'abbé), 341.
Fantoccini français (les) ou les Grands Comédiens de Marly, 184.
FENOUILLOT (Jean), 305, 354.
FERSEN (comte Jean-Axel de), 63.
Fête à la place Louis XV, 89.
FEUILLET DE CONCHES (Félix-Sébastien), 5.
FITZ-JAMES (duchesse de), 453*.
Five letters on a important and delicate subject, 395.
FLAMENG (Léopold), gr., 4b*, 65.
FLAMMERMONT (Jules), 15*, 22, 40, 41, 58.
FLAYOL (Alphonse), 359.
FOUCHÉ (le P. Simon), S. J., 363.
FOURNAS DE LA BROSSE DE FABREZAN (Joseph-Fr.-Xavier de), 108.
Fureurs utérines de Marie-Antoinette, 265.
GAIL (J.-B.), 1.
GANDY (Georges), 7, 428.
Garce (la) en pleurs, 200.
GARNERAY (Auguste), p., 270*.
GARRIGUES (V.-A.), 313.
GASTON (chevalier de), 388.
GAULOT (Paul), 288, 407*, 450.
GAUM (Johann-Ferdinand), 383.
GÉHIN (l'abbé F.), 129.
GEFFROY (Augustin), 4*, 64.
GILLE (Philippe), 29.
GIRARDOT, 234, 250.
GIRTANER (Christophe), 391.
Godmiché royal (le), 172.
GOGUELAT (François, baron de), 283.
GONCOURT (Edmond et Jules de), 418, 418a-418d.
Gonflement de la rate (le), 134.
GORET (Charles), 284.
GOWER (lord Ronald), 19, 370.
Grande colère (la) de Marie-Antoinette contre le citoyen Egalité, 248.
Grande conspiration découverte de Marie-Antoinette dans la Conciergerie, 289.
Grande dispute entre Marie-Antoinette et ses fournisseurs, 244.
Grande lettre de la Reine adressée à M. Bailly, 217.
Grande maladie (la) de Marie-Antoinette, 258.
Grande motion des citoyennes des divers marchés, 257.
Grandes fureurs de la ci-devant reine de France, renfermée dans la tour du Temple, 250.
Grands reproches (les) des enfants ci-devant royaux à leurs père et mère..., 236.
GUÉNARD (Mme), baronne de MÉRÉ, 281.
HAAS (J.-B.), gr., 80.
HERCHENBACH (W.), 367.
HESEKIEL (George), 417.

Digitized by Google

HEYLLI (Georges d') (Edmond POINSOT, dit), 59f.
HÉZECQUES (Félix, comte DE FRANCE D' —, baron DE MAILLY), 62.
Histoire d'un pou français, 70.
History (a) of the trial, indictement and execution of the late qneen of France, 350.
HUARD (Adolphe), 426, 426a.
HUNOLSTEIN (comte Paul VOGT D'), 4-4b.
HURTAUT (Pierre-Th.-Nicolas), 109.
IMBERT (Barthélemy), 119.
IMBERT DE SAINT-AMAND (Arthur-Léon, baron), 434-441.
Imitateurs (les) de Charles IX ou les Conspirateurs foudroyés, 186.
J'attends la tête de l'infâme Marie-Antoinette sous mon tranchant, 294.
J'attends le procès de Marie-Antoinette..., 256.
Joie des halles (la), 133.
Journée amoureuse (la) ou les derniers plaisirs de M... A..., 228.
Jugement général de toutes les p...tins françaises et de la reine des g...es, 319.
Jugement rendu par le Tribunal révolutionnaire..., 300.
JULLIEN (Adolphe), 24, 24a, 26.
KAGENECK (Jacques-Bruno de), 44.
KAMERARIUS (W.-M.), 378.
KLINCKOWSTRÖM (baron R.-M. de), 63.
KOLISCH (Sigmund), 442.
KUCHARSKY (Alex.), p., 4b*, 65.
LABORI (Fernand), 159.
LACOUR (Louis), 32, 33, 59a-c.
LACROIX (Paul), 34.
LAFONT D'AUSSONNE, 357, 358, 406, 407-407a.
LAFUITE (François-Joseph), 412, 413.
LALANNE (Ludovic), 42.
LAIRTULLIER (E.), 411.
LALLY-TOLENDAL (Gérard-Trophime, comte de), 48, 49, 52.
LA MORINERIE (baron de), 287.
LAMOTHE-LANGON (Etienne-Léon, baron de), 66, 67.
LA MOTTE (comtesse de VALOIS DE), 143, 150, 155-155a.
LA PLATIÈRE (Sulpice IMBERT DE), 393*.
LA ROCHETERIE (Maxime de), 15, 25, 286, 365, 369, 431, 447.
LA SICOTIÈRE (Léon DUCHESNE DE), 6, 422.
LAUZUN (Armand-Louis DE GONTAUT, duc de — et DE BIRON), 59, 59a-f.
Leben der Kœnigin Marie-Antoinette von Frankreich, 374.
Leben Marien-Antonien's Kœnigin von Frankreich, 377.
LEBERECHT (Carl), 390.
LEBOIS (François), 289, 293.
LEBRUN (Ponce-Denis ECOUCHARD-), 173.
LECESTRE (Léon), 371.
LEEFENBERG-HARTROTTE (Dr A.), 22*.
LENORMANT (Mme Ch.), 427.
LENÔTRE (G.) (Théodore GOSSELIN, connu sous le nom de), 373.

Digitized by Google

LÉONARD (J.-Fr. AUTIÉ, dit) ; voyez Lamothe-Langon.
LÉOUZON LE DUC (L.), 44.
LEPITRE (Jean-François), 279-279a.
LE PRIEUR, garçon ordinaire de la chambre du Roi, 110.
LE ROY (Sébastien), dess., 397*.
LESCURE (Mathurin-Adolphe de), 5*, 23, 32*, 43, 277*, 422, 423-423a, 425-425a.
LESPINASSE-LANGEAC (de), 355.
Lettre authentique [apocryphe] *de* MARIE-ANTOINETTE *à l'archiduchesse, sa sœur, gouvernante des Pays-Bas*, 170.
Lettre [apocryphe] *de l'Empereur* [Léopold II] *à Marie-Antoinette*, 218.
Lettre de la Nation à la Reine, 164.
Lettre de MARIE-ANTOINETTE [16 octobre 1793], 312-312a.
Lettre de la Reine à l'Empereur, 219.
Lettre de la Reine à M. de Bouillé, 220.
Lettre de la Reine au ci-devant prince de Condé, 213, 213a.
Lettre de la Reine envoyée au comte d'Artois (26 mai 1791), 206.
Lettre de MARIE-ANTOINETTE D'AUTRICHE... *pour être présentée aujourd'hui à la Convention nationale*, 253.
Lettre secrète et curieuse de MARIE-ANTOINETTE *à Bouillé*, 224.
Lettre sur le mariage de Mgr Louis-Auguste de Bourbon... avec l'archiduchesse Marie-Antoinette..., 87.
Lettre véritable [apocryphe] *du ci-devant comte d'Artois à Marie-Antoinette*, 223.
Lettres d'un philosophe à Marie-Antoinette, 216.
LÉVIS (l'abbé de), 380.
Liste civile, suivie des noms et qualités de ceux qui la composent..., 225, 225a. — *Liste civile et les têtes à prix...*, 226, 226a.
Liste des personnes qui ont péri par jugement du Tribunal révolutionnaire et dont les corps ont été inhumés dans l'ancien cimetière de la Madeleine, 335.
Louis XVI et Antoinette traités comme ils le méritent, 211.
LOUVION (J.-B.), gr., 343, 348.
MANUEL (Pierre), 165.
MARCILLAC (Mme de), 111.
Marie-Antoinette, tragédie en trois actes et en vers, par le vicomte D., 330.
Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France (1814), 397.
Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, à la Nation, 161.
Marie-Antoinette dans l'embarras, 196.
Marie-Antoinette... de la Conciergerie, à Madame Elizabeth [élégie], 291.
Marie-Antoinette devant le Tribunal révolutionnaire, 368.
Marie-Antoinette, reine de France, ou Causes et Tableau de la Révolution, voyez MAYER.
Marie-Antonette (sic) *von Oesterreich... Ein biographischer Bertuch...*, 73.

Digitized by Google

MAUGRAS (Gaston), 59*, 288*, 453*, 454.
Maximes et pensées de Louis XVI et d'Antoinette, 394.
MAYER (chevalier de). *Marie-Antoinette... ou Causes et Tableau de la Révolution*, 386, 386a-b.
MAZADE (Ch. de), 4*, 428.
Mémoires particuliers formant... l'histoire complète de la captivité de la famille royale, 272, 272a, 275.
Memoirs of ANTONINA, *queen of Abo*, 375.
Ménage royal (le) en déroute, 238.
MENNESSIER (Claude), 285*.
MESLÉ (J.-B.-M.-J.), 396.
MIGON (André), 404.
MOELLE (Claude-Antoine-François), 282.
MOITHEY (P.-J.), de Vouziers, 401.
MONKTON-MILNES (Richard, plus tard lord HOUGHTON), 2*.
MONTJOYE (Christophe-Louis-Félix VENTRE DE LA TOULOUBRE, dit), 306, 392-392a-b.
MOREAU (Jacob-Nicolas), 31.
MORSE, gr., 5, 270.
MOÜY (Ch. de), 4*.
MOYSANT (Fr.), 112.
Nation (la) à la Reine, 162.
NOEL, gr., 397*.
NOLHAC (Pierre de), 30, 127, 448-448a, 453*, 455, 456.
NORMAND fils, gr., 339.
Nouvelle scène tragi-comique et nullement héroïque entre M. Louis Bourbon... et Mme Marie-Antoinette, sa femme..., 242.
Nouvelles (les) du ménage royal sens dessus dessous, 246.
Ode sur la mort de Marie-Antoinette d'Autriche..., par un gendarme, 329.
Observations et précis sur le caractère et la conduite de Marie-Antoinette d'Autriche, par la citoyenne Marie-Thérèse, 231.
OSTYNN (Charles), 351a*.
PAROY (le marquis de), 270*.
PERRIER, principal du collège de Conches, 113.
Petit Alphabet (le) de la Cour, 193.
Petit Charles IX (le) ou Médicis justifiée, 178.
PETITY (Jean-Raymond de), 114.
PEUCHET (Jacques), 52, 53.
PICHON (baron Jérôme), 59b-c.
PIERRE (Victor), 366.
PILON (Julien-Adrien), 115.
PITHOUD, 348.
Pleurs et lamentations de Marie-Antoinette dans la tour du Temple, 249.
Poissardes (les) à la Reine, 169.
POLIGNAC (comtesse Diane de), 45, 45a.
L'Pompier ou l'Jasement du Marais, 107.
PORION (l'abbé Pierre-Joseph), 126.
Portefeuille d'un talon rouge, 69.
Premier interrogatoire de Marie-Antoinette..., 233.
Prières faites pour l'heureuse délivrance de la Reine (1785), 142.
Procès de Marie-Antoinette, cidevant reine des Français, 344, 344a.

Digitized by Google

Procès de Marie-Antoinette de Lorraine, 343.
Procès de Marie-Antoinette de Lorraine d'Autriche, reine de France, 346.
Procès de Marie-Antoinette de Lorraine d'Autriche, veuve Capet, 345.
Procès (le) de Marie-Antoinette, mise au cachot pour ses crimes de lèse-nation au premier chef, 295.
Procès-verbaux des commissaires nommés pour entendre la déclaration du Roi et de la Reine (26-27 juin 1791), 208.
Profitez-en, 183.
PRÖLZ (Robert), 452.
PRUDHOMME (Louis), 350.
Que ferons-nous de Marie-Antoinette?, 252.
QUENTIN-BAUCHART (Ernest), 35.
Rapport fait à l'Assemblée Nationale au nom des commissaires qu'elle a nommés pour recevoir les déclarations du Roi et de la Reine, 207.
RECLUS (Elie), 4*.
Recueil de quelques anecdotes de la vie de Marie-Antoinette, 385.
REGNAULT-WARIN (J.-J.), 333, 335a.
Reine dévoilée (la) ou Supplément au Mémoire de Mme la comtesse de Valois de La Motte, 180.
REISET (comte de), 12, 13-13a.
Relation de l'entrée de la Dauphine Marie-Antoinette à Châlons, 82.
Réponse à la lettre de la Reine des Français, 163.
Réponse à la requête de Jeanne de La Motte, 152.
Réponse de la Reine aux remerciements et à l'hommage... de la garde nationale de Versailles, 168.
Réponse du Roi et de la Reine aux discours de M. le Maire (25 novembre 1790), 198.
Reproches des enfants ci-devant royaux à leur père et mère..., 235, 235a.
Requête de la Reine à nosseigneurs du tribunal de police de l'Hôtel de ville de Paris, 188.
Rêve (le) d'un Parisien, 166.
RICARD (Dominique), 117.
RIANCEY (Henri de), 270.
RIDDERBOSCH (J.), 118.
RISTELHUBER (Paul), 4*.
ROBIANO DE BORSBECK (François, comte de), 356.
RÖCH (J.-Joseph), dess., 80.
ROCHER, 119.
ROSSEL, 120.
ROUILLON-PETIT (F.), 398.
Route que tiendra la Reine (21 janvier 1782), 140.
ROUSSEL (P.-J.-A.), d'Epinal, 128.
Rues par où passeront Mgr le Dauphin et Mme la Dauphine (8 juin 1773), 130.
SAINT-GERMAIN (L. de), 415.
SAINT-HUGUES (L. de), 402.
SAINTE-BEUVE (C.-A.), 4*.
SAVORNIN (l'abbé), 340.
SCHERER (Edmond), 4*.
SCHIAVONETTI (L.), gr., 46.
Schilderung der Lebens und Charakters der Königin Marie-Antoinette; voyez GIRTANER.
SCHREIBER (Aloys-Wilhem), 382.
SCHUBART (Ludwig-Albrecht), 374.

Digitized by Google

SCHWARZ (Ferdinand), 449.
SEINE (Arthur de), 416.
Semaine sainte de Marie-Antoinette d'Autriche, 255.
Semonce à la Reine, 194.
SERAN D'AUDRIEU (J.-B.-Fr. de), 121.
SEUBERT (L.), 157.
SÉVELINGES (Ch.-Louis de), 265.
SIMON (Jules), 453*.
SIMON-VIENNOT (Mme), 410.
SIMOND (Ch.), 448a*.
Soirées amoureuses du général Mottier et de la belle Antoinette, 195.
Songe ou Horoscope sur l'accouchement futur de Marie-Antoinette, 137.
SORET, avocat, 122.
Souffrances, derniers moments et martyre de l'infortunée Marie-Antoinette, 352.
STAËL (Delphine NECKER, baronne de), 296.
Storia di Maria-Antonietta, 381.
STROEHLING (Edward), p., 46.
Suite de « Louis XVI et Antoinette traités comme ils le méritent », 212.
Supplique à la Nation et Requête à l'Assemblée nationale, par JEANNE DE SAINT-REMY DE VALOIS... [apocryphe], 151.
Sur l'assassinat de l'infortunée Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France, 325.
SYBEL (H. de), 4*.
SYLVA (L.-M.-H. de), 232.
TANNEVOT, 123.
TARDIVEAU (l'abbé), 136.
TERRADE (Albert), 29.
Tentation (la) d'Antoinette et de son cochon dans la tour du Temple, 247.
Testament [authentique] *de Marie-Antoinette*, 303, 307-307a-c, 308, 309; voyez aussi *Lettre*.
Testament [apocryphe] *de Marie-Antoinette d'Autriche, ci-devant reine de France*, 199.
Testament [apocryphe] *de Marie-Antoinette, veuve Capet*, 315.
Têtes à prix, 227, 227a.
TILLY (Alexandre, comte de), 59d, 60, 60a-b.
TODIÈRE (L.), 421.
TOURNEUX (Maurice), 433*.
TOURZEL (duchesse de), 65.
Traduction de la prière hébraïque récitée journellement... dans la synagogue des juifs de Metz (1781), 139.
Tribut de regrets et d'hommages payé à la mémoire de Marie-Antoinette, 409.
TROCHE (Nicolas-Marie), 361, 361a, 362, 363, 364.
TRONCHET (François-Denis), 207.
TSCHUDI (Clara), 457.
TURBAT (Pierre), 271*.
TURGY (Louis-François), 280.
TYTLER (Sarah) [Miss Henriette KEDDIE], 443.
VALINCOURT (Mme LE VACHER DE), 167.
VALLIER (Robert), 453*.
VANOR (Georges), 453*.
VERDIER (Jean, dit Martin), 288*.
Véritable ami (le) de la Reine ou Journal des dames, par une société de citoyennes, 187.
Véritable lettre de Marie-Antoi-

Digitized by Google

nette d'Autriche, ci-devant reine des Français, 254.
Véritable réponse (la) du ci-devant Roi et de la ci-devant Reine..., 210.
VERMOND (l'abbé de), 9a.
VEUILLOT (Eugène), 4*.
Vie de Marie-Antoinette d'Autriche... depuis son arrivée en France jusqu'à sa mort, 78.
Vie privée, libertine et scandaleuse de Marie-Antoinette..., 77.
VIET-CASTEL (Horace de), 419, 420.
VIEILLARD (P.-A.), 338.
VILLEFORT (l'abbé de), 403.
VINCK D'ORP (baron de), 18.
VITRAC (l'abbé J.-B.), 400, 426-426a.
VOUZIERS (M. de); voyez MOITHEY.
Vrai caractère (le) de Marie-Antoinette, 222.
VYRÉ (F. de), 446.
WELVERT (Eugène), 302.
WEBER (Joseph), 46-51.
WERTHEIMER (E.), 41*.
WILLEMAIN D'ABANCOURT (François-Jean), 322.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT 1

CHAPITRE PREMIER

ECRITS AUTHENTIQUES ET APOCRYPHES. 1

CHAPITRE II

PARTICULARITÉS RELATIVES A LA PERSONNE ET A LA VIE PRIVÉE DE MARIE-ANTOINETTE.

§ 1. *Iconographie* 11

§ 2. *Résidences et distractions favorites* 14

§ 3. *Bibliothèques* 16

§ 4. *Objets d'art, bijoux et mobilier* 19

CHAPITRE III

VIE PUBLIQUE, RÈGNE ET MORT DE MARIE-ANTOINETTE.

§ 1. *Généralités de la vie publique et du règne de la Reine.*

A. Correspondances diplomatiques 21

Digitized by Google

B. Correspondances secrètes, mémoires authentiques et apocryphes 22
C. Pamphlets et satires en vers et en prose 38

§ 2. *Détails de la vie publique et du règne de Marie-Antoinette.*

A. Arrivée en France et mariage de la Dauphine (mai 1770). 48
B. Résidences officielles 58
C. Visite au château de Chilly-Mazarin (septembre 1770). . 59
D. Séjour à Paris (juin 1773) 60
E. Avènement au trône (10 mai 1774) 60
F. Naissance de Madame (19 décembre 1778) 61
G. Naissance du premier Dauphin (22 octobre 1781) 61
H. Naissance du second Dauphin (27 mars 1785) 62
I. Procès du Collier 62
J. De la réunion des Etats-Généraux à la fuite de Varennes 68
K. Du 20 juin 1791 au 10 août 1792 77

3. *Captivité, procès et supplice de la Reine.*

A. Captivité au Temple (14 août 1792-1er août 1793). 80
B. Transfert de Marie-Antoinette à la Conciergerie (2 août 1793) et Conspiration dite de l'Œillet. 103
C. Procès et condamnation (3-15 octobre 1793). 104
D. Dernière lettre de la Reine 106
E. Exécution de Marie-Antoinette (16 octobre 1793). 111
F. Inhumation et translation des restes de Marie-Antoinette. 115
G. Relations contemporaines et travaux modernes. 118

CHAPITRE IV

HISTORIENS DE MARIE-ANTOINETTE. 127

TABLE DES NOMS D'AUTEURS ET DES OUVRAGES ANONYMES. 151

Digitized by Google

VENDOME

IMPRIMERIE F. EMPAYTAZ

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google